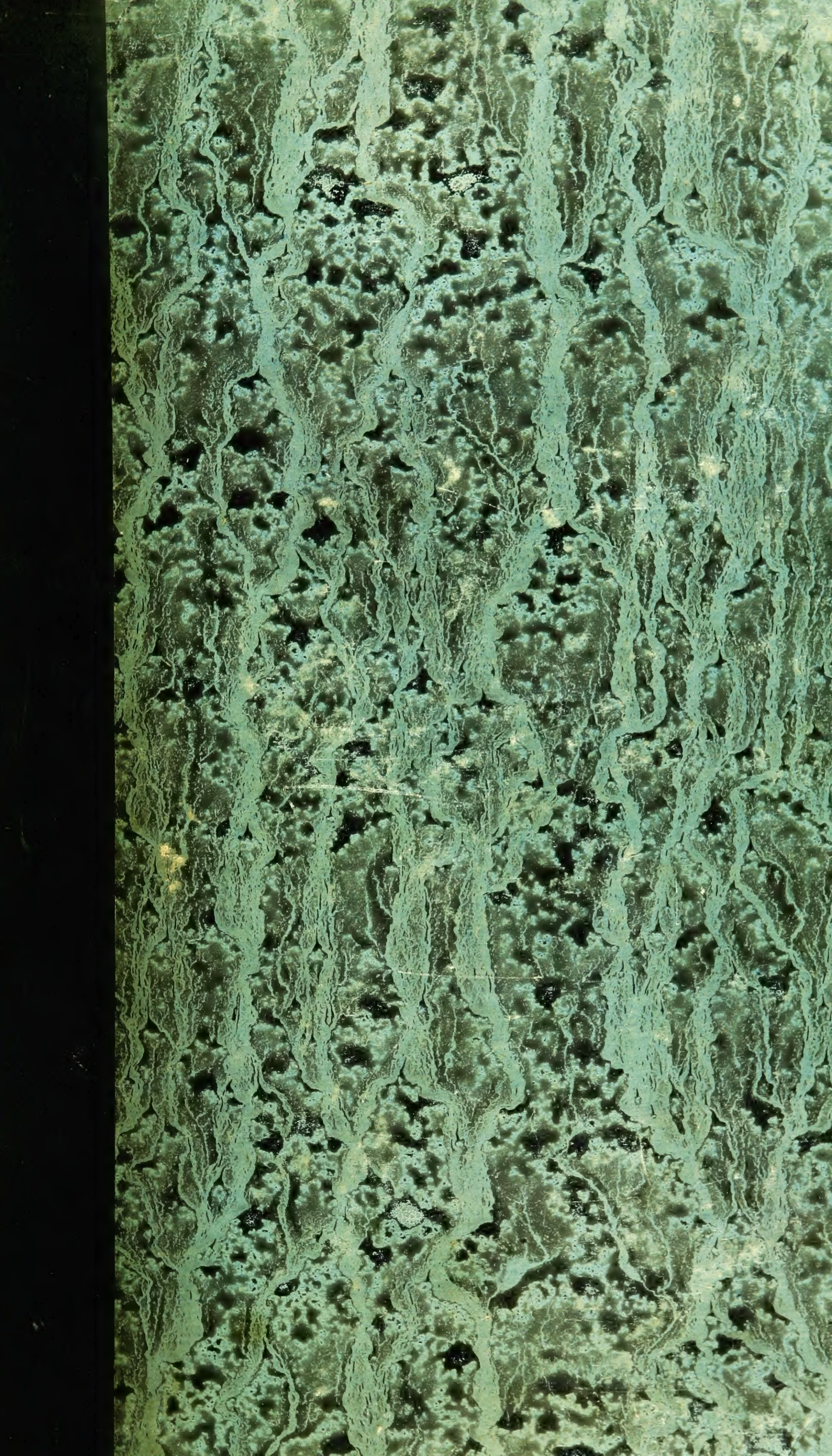
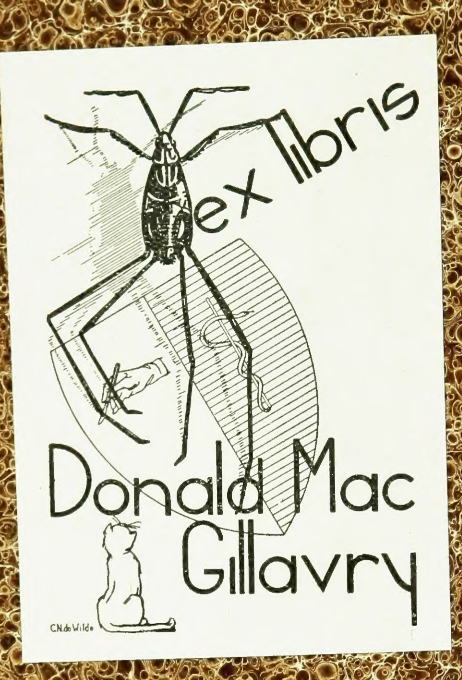
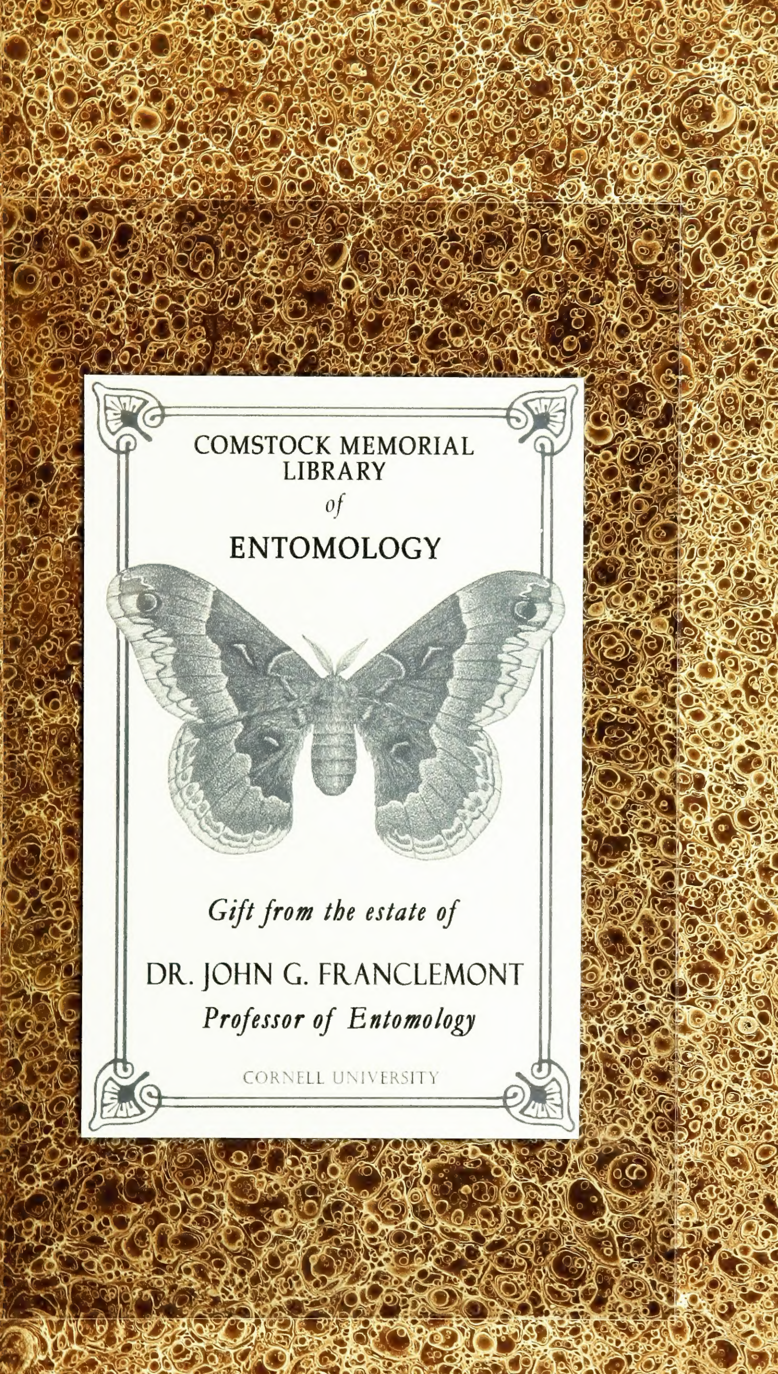



ex libris
Donald Mac
Gillavry
C.N. de Wilde



GENERA

DES INSECTES.

IMPRIMERIE DE TERZUOLO,
rue de Vaugirard, n. 11.

GENERA

DES INSECTES,

OU

EXPOSITION DÉTAILLÉE

DE TOUS LES CARACTÈRES PROPRES A CHACUN DES GENRES DE CETTE CLASSE D'ANIMAUX;

PAR E. GUÉRIN ET A. PERCHERON.

1re SÉRIE.

ORDRES ET FAMILLES.



PARIS.

MÉQUIGNON-MARVIS PÈRE ET FILS,

LIBRAIRES-ÉDITEURS,

RUE DU JARDINET, N° 13.

A LONDRES. — CHEZ J.-B. BAILLIÈRE, 219 RÉGENT-STREET.

1835—1838.

AVERTISSEMENT.

Lorsque l'éditeur de cet ouvrage en publia le prospectus, il expliqua clairement que le but de notre travail n'était pas de donner un GENERA suivi, d'après une méthode quelconque, mais bien de donner indistinctement de tous les *genres* pêle-mêle, sans nous astreindre à aucune liaison entre eux, en ayant soin toutefois que chaque ordre fût représenté dans chaque livraison ; cependant plusieurs demandes ont été faites pour savoir combien nous aurions de volumes, et quelle méthode nous comptions admettre : quant à la première des questions, il est impossible d'y répondre, à cause de la quantité de genres que l'on crée journellement, et qu'il faut au moins examiner avant de savoir s'ils seront admis ; quant à la seconde, voilà, pour concilier toutes les exigences, comment nous comptons dorénavant procéder : la première livraison peut être considérée comme type d'ordres, nous ne donnerons d'abord qu'un genre par famille, ensuite un genre par tribu et ensuite tous les autres genres, en passant en revue l'une après l'autre les différentes coupes, pour que chaque partie se trouve représentée tour-à-tour ; par ce moyen, au bout d'un nombre de livràisons facile à calculer, on possédera déjà une portion de travail formant un tout complet ; après une seconde série

un tout beaucoup plus étendu, et ainsi de suite; nous suivrons pour cette série la méthode de notre maître Latreille, sans pour cela l'adopter ni la rejeter, puisque chacun de nos genres se trouve établi sans avoir besoin de la comparaison des genres voisins.

On a été obligé, pour se reconnaître dans la publication et pour faciliter les citations de synonymie, d'adopter quelques numéros, placés en tête des planches et du texte ; ceux de *gauche* s'expliquent d'eux-mêmes, puisqu'ils offrent le numéro de la livraison et le numéro d'ordre dans chacune d'elles ; mais on en a ajouté un autre *à droite* pour les personnes qui veulent séparer leurs matériaux par ORDRES ; ce numéro formera une série continue pour chacun d'eux; ainsi la synonymie pourra aussi bien exister par ordre de livraisons que par ordre de matières.

G. P.

———

G. LEPISMA. *Linné.*

Famille des Lépismènes. *Latr.*

Corps légèrement convexe en dessus, méplat en dessous, de forme naviculaire.

Tête (*a*) transversale, arrondie antérieurement, enfoncée postérieurement dans le corselet jusqu'aux *yeux;* ceux-ci sont disposés sur deux éminences et composés de petits ocelles agglomérés et disposés avec régularité.

Antennes (*b*) sétacées, de la longueur du corps, composées d'un très-grand nombre d'articles ayant les formes de portions de cônes renversés, beaucoup plus larges que hautes; le premier est cylindrique, aussi long que sept ou huit autres articles de l'antenne; le second est un peu plus long que les suivants; tous les autres sont presque pareils; ces antennes sont en outre légèrement velues dans toute leur longueur.

Labre (*c*) deux fois plus large que long, un peu lobé dans son milieu; en dessous il a de chaque côté un espace lisse.

Mandibules (*d*). Elles forment un parallélogramme très-allongé, un peu courbé sur toute la longueur; l'extrémité est droite, armée supérieurement de deux dents aiguës, au-dessous desquelles vient un lobe arrondi, puis quelques petites dents en scie; au-dessous sont quelques poils raides.

Machoires (*e*). Elles sont un peu plus courtes que les mandibules, mais ont la même forme; l'extrémité est armée de deux petites dents, au-dessous desquelles se trouve une rangée de petites soies raides; *le lobe terminal* est inséré sur le dos de

la mâchoire, et atteint à peine son extrémité; il est conformé de manière à l'emboîter; le *Palpe* est grêle, deux fois plus long au moins que la mâchoire; il est inséré très-bas, son premier article est court, les trois suivants sont longs, un peu courbés et en massue tronquée à leur extrémité; le cinquième est plus court et plus mince que les précédents, sétacé, le palpe est en outre légèrement velu.

Lèvre *(f)* ovalaire transverse; deux fois plus large que haute; les *Palpes*, attachés aux angles, sont de quatre articles; le premier cylindrique, court; le second aussi long que les derniers pris ensemble; ces deux-ci sont d'égale longueur, le dernier est sécuriforme; ces palpes sont légèrement velus.

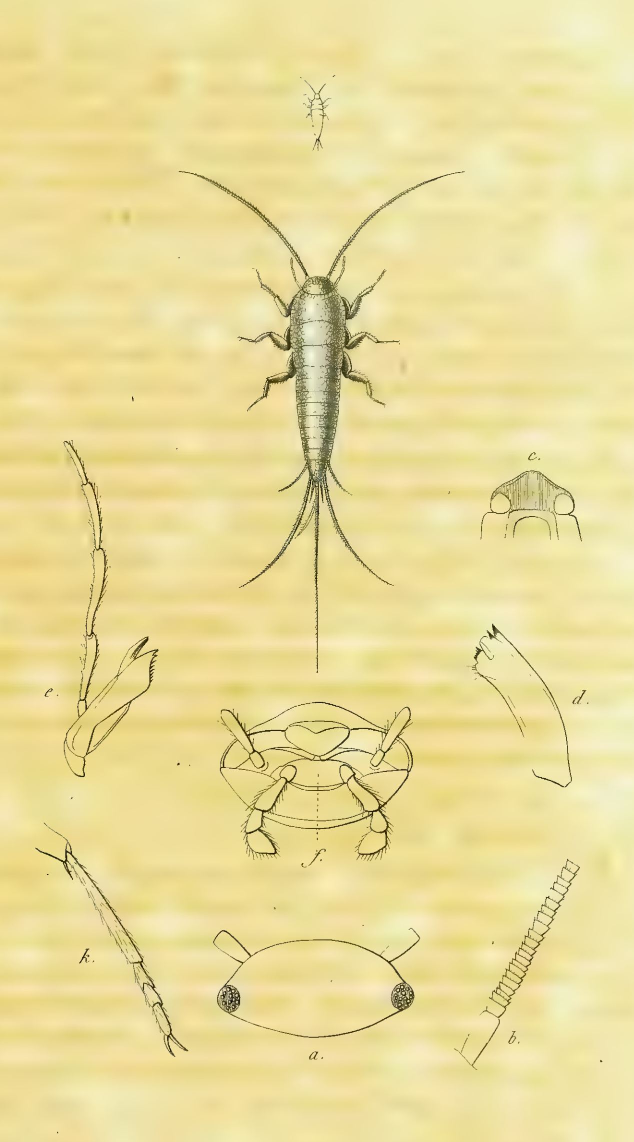
Thorax. Les trois segments qui le composent sont de même forme, et vont seulement un peu en diminuant de largeur et de longueur.

Abdomen se rétrécissant du thorax à l'anus, de neuf segments distincts; du dessous du pénultième sortent des soies articulées, dont trois égalent au moins la longueur du corps; au-dessous de celle médiane, en est une moitié moins longue, habituellement recourbée en bas; les autres soies qui accompagnent celle-ci sont quelquefois au nombre de six, mais quelques-unes souvent peu visibles.

Élytres et ailes. Elles manquent toujours, ces insectes étant aptères sous tous leurs états.

Pattes (*k*). Elles sont courtes, comprimées dans presque toutes leurs parties; les hanches sont détachées du corps ovalaire; les fémurs, de même longueur, mais beaucoup plus étroits que les hanches, vont en diminuant jusqu'à leur extrémité; les tibias sont plus courts que les fémurs cylindriques, un peu plus gros à leur extrémité; le tarse est grêle, un peu plus long que le tibia, de quatre articles, dont le premier plus long que les trois suivants, ceux-ci presque égaux, et le dernier terminé par deux crochets.

Les détails anatomiques ont été pris sur une espèce analogue à la *Saccharina*, figurée dans la Commission d'Égypte.



G. Lepisma. Linné. L. Saccharina. Linné.

A. P. anat. Thiolat fig. del. Corbié sc.

L. Saccharina. *Linné.*

Long. 4 lignes.

D'un jaunâtre très-pâle, mais entièrement recouvert de petites écailles qui le font paraître comme argenté; comme ces écailles sont très-caduques, on aperçoit toujours quelques parties du corps à nu. Dans toute l'Europe.

Les mœurs de ces petits insectes n'offrent rien de remarquable; on croit qu'ils vivent de matières en décomposition; ils courent avec beaucoup de vitesse, et se cachent, lorsqu'on veut les saisir, dans les moindres fentes; l'éclat dont ils brillent et la vivacité de leurs mouvements les ont fait comparer à de petits poissons, et on leur en donne quelquefois le nom.

Ce genre a été établi par Linné et est fort naturel, mais seulement comme genre; car la considération du lobe terminal de ses mâchoires, la compression de leurs hanches et les soies terminales de leur abdomen, doivent, à mon avis, les faire entrer dans l'ordre des Orthoptères, et les rapprocher des Blattes, dont ils ont toute la figure. Les espèces qui composent ce genre n'ayant pas été étudiées spécifiquement, nous n'y rapportons que les deux espèces figurées dans l'ouvrage de la Commission d'Égypte.

A. P.

G. PODURA. *Linné.*

Famille des Podurelles. *Latr.*

Corps mou, bombé, un peu comprimé sur les côtés, couvert de petites écailles.

Tête (*a*) arrondie antérieurement, plus étroite, tronquée à sa partie postérieure; *Yeux* formés de six ocelles agglomérés, dont quatre disposés en quadrilatère, et deux près d'un des angles; ils sont placés aux angles antérieurs de la tête.

Antennes (*b*) insérées au milieu du front dans deux dépressions de la tête, cylindriques, allant en s'amincissant de la base à l'extrémité, de cinq articles, dont le premier formant un anneau court, les deux suivants beaucoup plus longs, le troisième plus que le second; le quatrième est le plus long de tous; le dernier est de la longueur du premier, mais grêle; ces articles sont très-velus, surtout les deux derniers.

Bouche. Selon M. Westwood, qui a donné sur ces insectes un mémoire dans les *Transactions de la Société Entomologique de Londres*, elle consisterait en un mamelon rétractile, au centre duquel (*c*) on apercevrait un labre transversal, strié longitudinalement, à droite et à gauche duquel seraient deux petits tubercules, qui peut-être représentent les mandibules; ce labre s'appliquerait sur la larve (*c* 1), qui aurait à droite et à gauche deux parties demi-circulaires, dentelées et susceptibles d'un mouvement très-rapide, et pouraient servir à saisir les petits grains de sable qu'elles introduiraient dans la bouche. Je dois dire que l'espèce que j'ai figurée m'avait pré-

senté dans cette partie des organes assez différents de ceux que donne M. Westwood; mais n'en ayant eu qu'un individu et n'en ayant pu retrouver d'autres, il m'a été impossible de donner suite à mes recherches; j'ai donc dû laisser cette espèce dans les *Podures* propres, plutôt que d'avancer des faits soit inexacts, soit tronqués.

Thorax de trois articles distincts, allant en diminuant de longueur du premier au troisième; les deux premiers sont beaucoup plus étroits en avant qu'à leur partie postérieure.

Élytres et Ailes nulles, ces insectes étant toujours aptères.

Pattes (*k*) également espacées, allant en amincissant de l'insertion jusqu'à l'extrémité; la *Hanche* est courte; le trochanter est grand de la moitié de la longueur du fémur; le *Fémur* est un peu plus mince à son extrémité; le *Tibia* est de la longueur du fémur, de même grosseur partout, tronqué en biais à son extrémité; le *Tarse* est plus grêle que le tibia, plus court que lui; de deux articles, dont le dernier plus mince, plus long, et terminé par deux petits crochets.

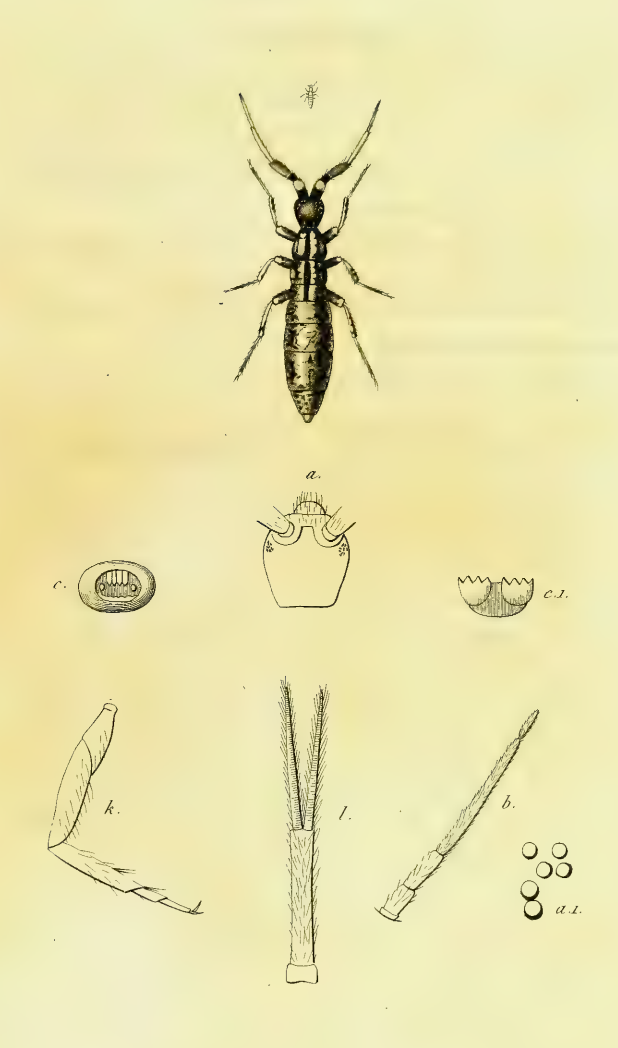
Abdomen. Ovoïde allongé; la partie inférieure offre une gouttière qui s'étend dans toute sa longueur; dans cette gouttière est logée une queue composée de trois parties : un article court, basilaire, un second long, cylindrique, et enfin deux filets de la longueur de l'article précédent, striés transversalement; toute cette partie est très-velue; elle peut s'étendre en arrière du corps ou se replier dans la gouttière, selon le besoin de l'insecte.

Les détails de ce genre ont été pris en partie sur le mémoire de M. Westwood, en partie par moi sur la *P. Plumbea* de Linné.

P. Variegata. A. P.

Long. 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Les antennes sont très-grosses à la base, ont leurs deux pre-



G. Podura Linné. P. Variegata. A.P.

A.P. anat. Tholat fig. del. Corbié sc.

miers anneaux noirs, avec un cercle blanchâtre à l'extrémité du second; le troisième est noir à sa base, plus clair ensuite; les autres sont livides; tout le corps est de même couleur, marbré et moucheté d'une grande quantité de taches noires, plus ou moins intenses. Trouvé une seule fois sur le mur humide d'un jardin aux environs de Paris.

Ces insectes paraissent vivre des détritus de végétaux qui se trouvent mêlés avec le sable; ils marchent peu, mais sautent avec une grande facilité; pour opérer ce mouvement la queue, que nous avons décrite étant couchée dans la gouttière sur l'abdomen, se redresse subitement pour s'étendre; la fourche qui la termine s'écarte pour prendre un plus large point d'appui, et l'insecte se trouve enlevé en haut et en avant; le reste de leurs mœurs n'offre rien de particulier.

A. P.

G. DOCOPHORUS. *Nitzsch.*

Famille des Mandibulés. *Latr.*

Corps ovalaire, dépr mé.

Tête (*a*) grosse, ayant la forme d'un triangle dont le sommet serait tronqué, profondément et étroitement échancré, et les angles de la base arrondis; en avant des lobes et de l'échancrure du sommet, s'avance l'épistome (*c.* 1); il est carré, coriace, un peu rebordé au-dessous à son extrémité; les yeux sont très-petits, ronds, brillants, placés en arrière des antennes dans un petit enfoncement des côtés de la tête; vue de profil cette tête est méplate, à peine bombée, en dessus, tout-à-fait mince à son bord antérieur; en dessous le menton est limité des lobes postérieurs par des sutures; toute la tête est couverte de poils clairsemés.

Antennes (*b*) très-courtes, insérées sur les côtés de la tête, au-dessus des yeux, dirigées en arrière; de cinq articles; le premier conique, presque aussi large à sa base que haut; le second cylindrique, plus long que le premier; les trois suivants allant en diminuant de grosseur et de longueur jusqu'au dernier, qui est arrondi à son extrémité; chaque articulation offre quelques poils.

Labre (*c*) plus large que long, avec une portion de son bord antérieur plus avancée, arrondi sur les côtés, sinué au milieu, légèrement velu; au lieu d'être relevé et appliqué contre l'épistome, ce labre se rabat tout-à-fait en bas, en dessous des mandibules, et concourt à recouvrir l'ouverture du pharynx.

Mandibules (*d*) triangulaires, très-larges à leur base, courbées extérieurement, fortement évidées à l'intérieur, avec les bords tranchants et terminés par une pointe robuste bidentée à leur extrémité; elles se croisent l'une sur l'autre dans le repos (*a*), et sont la partie la plus visible de la bouche de ces insectes.

Machoires (*e*). Ces parties sont très-peu remarquables, quoique assez grandes, parce qu'elles se sont soudées avec les côtés de la tête, et ne sont propres à aucun mouvement; leur insertion se fait comme d'ordinaire, des deux côtés de la lèvre; de là elles gagnent le dessus de l'insertion des antennes, ou un tubercule conique, saillant et susceptible de mouvement, est l'analogue du *Palpe*; le corps de la mâchoire continue de s'étendre le long des deux côtés de la tête, il est échancré intérieurement vis-à-vis du labre; enfin le *Lobe terminal*, aussi long que le corps de la mâchoire, en forme de lame courbée, pointue, s'avance sur le bord de l'épistome pour le suivre jusqu'à l'extrémité.

Lèvre (*f*) en trapèze irrégulier, lobé au milieu; près des angles antérieurs sont insérés les *Palpes*; ils sont de deux articles, dont le premier n'atteint que le bord de la lèvre, et le second, moitié plus petit, le dépasse; en arrière on voit deux mamelons qui doivent être l'analogue de la languette.

Thorax. Le Prothorax seul est distinct; il est en carré transversal, d'un tiers à peine de la largeur de la tête; les deux autres segments sont confondus avec ceux de l'abdomen.

Élytres et Ailes nulles; insectes toujours aptères.

Abdomen ovalaire, méplat, dont tous les segments font saillie sur les côtés, un peu plus épais au bord, plissé en travers, garni de longs poils clairsemés, tant sur la surface que sur ses côtés.

Pattes (*k*) courtes, très-épaisses, robustes, les fémurs sont à peine deux fois plus longs que larges, plus épais à leur jonction avec le corps, arrondis à leur extrémité; le *Tibia* est presque de même longueur, plus large au contraire à son extrémité,



G. Docophorus. Nitzsch. D. Cicatricosus. A.P.

A.P. anat. Thiolat fig. del. Corbié sc

fortement échancré dans cet endroit; le côté interne de l'échancrure est plus avancé et terminé par deux petites dents; le *Tarse* se compose de deux articles cylindriques aussi longs l'un que l'autre, mais dont le premier presque aussi large que le tibia à sa jonction avec le fémur, et le second presque moitié moins; ce dernier est terminé par deux crochets courts, robustes.

Les détails de ce genre ont été pris sur l'espèce figurée.

D. Cicatricosus. A. P.

Long. 1 ligne.

Corps entièrement d'un jaunâtre livide, avec la tête fauve rougeâtre et deux bandes sinueuses longitudinales plus foncées; le prothorax et les pattes sont de même couleur; chaque segment abdominal, y compris les deux derniers thoraciques, a au bord externe une tache rouge de sang, triangulaire, allongée, dont la base touche le bord de l'abdomen. Pris sur un aigle de Piémont.

Ce genre a été établi par M. Nitzsch, dans le travail sur les *Insectes Épizoïques*, qu'il a inséré dans le *Magasin entomologique* de M. Germar, t. 3, p. 290; il fait pour lui partie de la division des *Mallophages*, et il les regarde comme des Orthoptères parasites. Nous penchons, ainsi que cet auteur, à regarder presque tous les ordres aptères des insectes comme devant se rapporter aux ordres ailés. Le genre *Docophorus*, selon M. Nitzsch, vit à l'état de parasite sur tous les oiseaux, les gallinacées et les pigeons exceptés; les deux sexes sont pareils. Les espèces que cet auteur apporte à ce genre sont très-nombreuses; on peut les consulter dans le mémoire cité; l'espèce la plus répandue paraît être celle nommée *Communis* par Linné, et qu'on trouve sur tous les passereaux.

A. P.

G. PEDICULUS. *Linné.*

Famille unique.

Tête (*a*) horizontale, méplate, hexagone, avancée, ayant deux yeux lisses, arrondis, situés à l'endroit le plus large de sa longueur, rétrécie en arrière des yeux.

Antennes (*b*) de cinq articles, allant en diminuant du second au dernier, qui est arrondi à son extrémité.

Bouche en partie rudimentaire. On remarque à l'extrémité de la tête (*f*) plusieurs mamelons, dont les deux plus externes, qui ont l'apparence de deux corps brillants quand on les regarde en dessus, peuvent être l'équivalent des mandibules; les deux intermédiaires portant chacun une double soie, seraient les mâchoires, et les deux petits, inférieurs, les palpes labiaux; le demi-cercle supérieur serait le labre au-dessous duquel est l'ouverture buccale. Il m'a été impossible, malgré les recherches les plus longues et les plus minutieuses, d'apercevoir l'aiguillon indiqué par Swammerdam; s'il existe, comme il paraît formé d'une pièce unique, il pourrait être l'analogue ou de la languette ou de l'épipharynx des hyménoptères.

Thorax et Abdomen méplats, sans séparation bien distincte; de simples plis et des mamelons latéraux paraissent déterminer les différents segments dont ils sont composés; l'abdomen est souvent refendu à son dernier segment; les stigmates abdominaux apparents.

Ailes, manquant toujours.

Pattes (*k* 1. 2.) attachées sur les côtés du thorax, composées de quatre parties, dont la première et la troisième plus

épaisses que la seconde ; la quatrième, qui représente le tarse, est souvent fortement tuberculée à sa base en manière de pouce, contre lequel vient s'appliquer un fort et unique crochet qui termine le tarse.

Les détails de ce genre ont été pris sur l'espèce figurée.

P. Pubis. *Linné.*

Long. 1 ligne.

Corps court, très-large, thorax et abdomen confondus ensemble, d'un blanc jaunâtre sale, avec le centre du corps plus foncé; cette espèce s'attache aux poils de toutes les parties du corps, autres que la tête.

Les poux vivent en parasite sur l'homme; ils s'accouplent comme les autres insectes, et pondent des œufs nommés *Lentes*, dont les petits sortent sous leur dernière forme, parce qu'ils ne subissent aucunes métamorphoses apparentes; ils attaquent particulièrement les personnes sales, dont la chaleur du corps contribue beaucoup à leur développement; on s'en délivre avec des soins de propreté; les enfants sont sujets à celui de tête, mais il les quitte quand ils prennent de l'âge. L'espèce nommée Pou du corps se développe dans certaines maladies avec une rapidité telle, qu'on les a souvent considérés comme un produit même de la maladie.

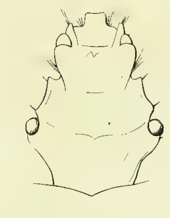
Je rapporte à ce genre, outre l'espèce figurée, les poux de tête et de corps, quoique M. Leach en ait fait deux genres particuliers; mais les observations multipliées manquant sur ceux de ces insectes qui vivent sur les animaux, je préfère suivre l'opinion de M. Nittsch, et n'en former qu'un seul genre

A. P. 1838.

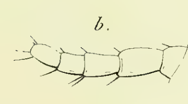




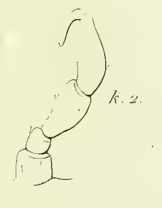
a.



b.



k. 1.



k. 2.

f.



G. Pediculus. Linné. P. Pubis Linné.

A. P. pinx. Corbié sc.

G. CERATOPHYLLUS. *Curtis*.

Famille unique. Pulicides.

Corps comprimé sur les côtés, cambré en dessus.

Tête (*a*) ovoïde, un peu écrasée en dessus, assez longue d'avant en arrière; la face est couverte par une pièce échancrée profondément dans son milieu, formant aux deux côtés de l'échancrure deux lobes arrondis, de côté; l'*Œil* est lisse, très-globuleux, placé très-bas, au long de la pièce de la face; à partir de là règne de chaque côté de la tête, jusqu'à la partie postérieure, une longue fossette où peut se loger l'antenne; le dessous de la tête s'unit intimement sur toute sa longueur avec la première articulation de la patte.

Antennes (*b*) insérées près du haut de l'extrémité de la tête, au long de la plaque faciale, filiformes, à peine de la longueur de la face; de six articles, dont le premier et le troisième deux fois plus longs que les autres, égaux; les quatre autres de même longueur, plus courts que larges; tous sont en forme de cône renversé; le dernier est ovoïde; les deux premiers articles sont munis d'une soie externe à leur extrémité; ces antennes se logent à la volonté de l'insecte dans la rainure qui existe en arrière de l'œil de chaque côté de la tête.

Labre, Mandibules (*c d*); ils sont représentés par trois lames droites, cornées, pointues et tranchantes, qui sont destinées à percer la peau des animaux dont ces insectes sucent le sang; la lame impaire représente le labre et les deux autres les mandibules; ces lames sont appliquées habituellement l'une contre

l'autre, et couchées entre les palpes labiaux qui leur servent de gaîne.

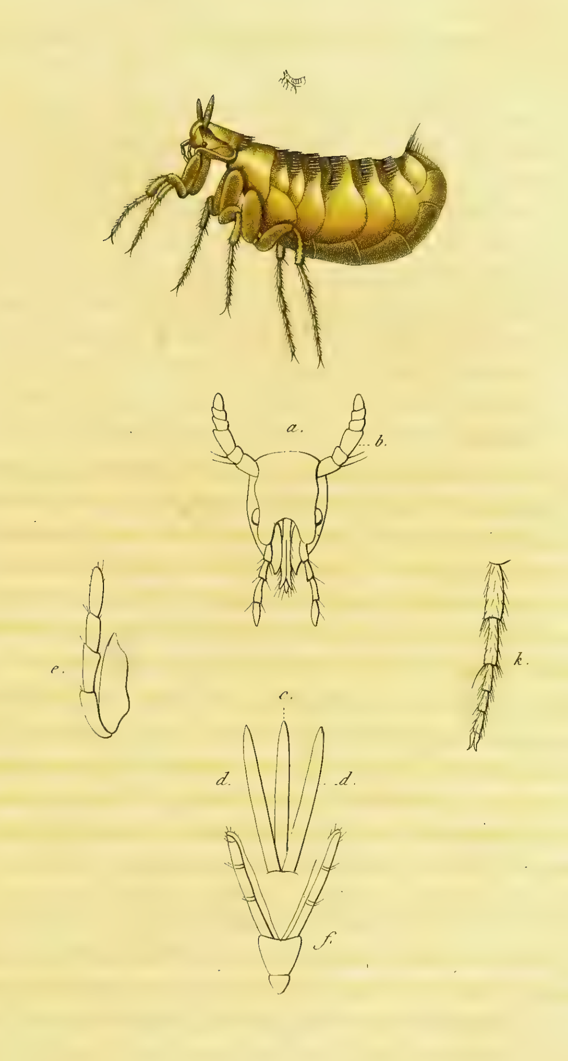
Machoires (*e*) oblongues, parallèles, mais échancrées à leur sommet et à leur base au côté interne; elles sont légèrement velues à leur partie supérieure; le *Palpe* s'attache tout en bas; il est de quatre articles, dont le premier un peu courbé à sa base, plus évasé à son extrémité; le second est de même grandeur et évasé de même; le troisième est un peu plus court, cylindrique, et le dernier de la longueur du second, arrondi à son extrémité; ces palpes sont presque de la longueur de la face; ils ont été long-temps pris pour les véritables antennes, surtout dans les espèces où ces dernières sont difficiles à découvrir.

Lèvre (*f*) en triangle renversé, portée sur un menton très-petit, de même forme; les *Palpes* sont attachés à son bord antérieur, trois fois plus longs qu'elle; ils sont cylindriques, munis intérieurement d'une lame membraneuse; les trois articles dont ils se composent sont soudés et laissent seulement apercevoir les traces de leurs divisions; ces palpes sont habituellement rapprochés et forment une gaîne au suçoir.

Thorax. Il est droit en dessus, moitié plus étroit à sa partie antérieure qu'à sa partie postérieure; le bord de ce côté est légèrement sinué; les trois segments qui le composent sont peu distincts; en arrière de l'angle inférieur, et s'avançant sur le flanc de l'abdomen, on voit une plaque demi-circulaire que l'on regarde comme des rudiments des organes du vol.

Élytres et Ailes toujours nuls; insectes toujours aptères.

Pattes (*k*.). Elles sont composées d'une *Hanche* méplate, large, détachée du corps, d'un *Trochanter* noduleux, d'un *Fémur* légèrement comprimé, courbé, plus large à sa base et s'amincissant ensuite; d'un tibia rond, courbe, un peu en massue, ces trois parties diminuant un peu de grandeur relative du premier au troisième; et enfin d'un tarse presque aussi long que tout le reste de la patte, sétacé, de cinq articles, dont les deux premiers presque égaux, et les trois autres moitié



G. Ceratophyllus. Curtis. C. Hirundinis. Samuelle.

A.P. anat. Thiolat fig. del. Corbié sc.

moins longs; le premier est plus épais que les suivants; les autres diminuent graduellement d'épaisseur; le dernier est terminé par deux petits crochets grêles; dans les pattes antérieures, l'épimère qui sert d'articulation à la hanche est détachée du corps et s'avance jusqu'au-dessous de la bouche, et, s'articulant avec la hanche au moyen du trochantin, a fait croire à quelques auteurs qui ne retrouvaient plus le nombre des parties habituelles, que ces insectes avaient six articles aux tarses et un trochanter supplémentaire.

Abdomen comprimé sur les côtés, très-cambré vers le dos, lisse, formé de segments au nombre de sept, s'imbriquant les uns sur les autres sur les flancs; il est très-volumineux par rapport au reste du corps.

Les détails de ce genre ont été pris partie sur l'insecte même, partie sur une figure de la même espèce, donnée par M. Curtis dans son *British Entomology*.

C. Hirundinis. *Samuelle.*

Long. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Corps très-cambré en dessus, fauve-rougeâtre clair, poils bordant l'arrière de la tête, raides, noirs, un rang de poils de même couleur que le corps sur le milieu supérieur de chaque segment abdominal, le dernier excepté; un entourage à la plaque anale; les poils nombreux qui couvrent les tibias et les tarses sont noirs, ainsi que les crochets de ces derniers. Sur les hirondelles.

Les mœurs de ces insectes sont inconnues; on présume qu'ils ne sautent pas, mais que, quant à leurs métamorphoses, elles sont les mêmes que celles des puces proprement dites. Je ne connais encore du genre que l'espèce figurée.

A. P.

G. THERATES. *Latr.*

Famille des Carnassiers. Tribu des Cicindélètes. *Latr.*

Tête (*a*) avancée, plus large que le corselet, avec les yeux très-saillants, ronds.

Antennes (*b*) insérées sous les yeux et presque vis-à-vis les angles du labre, filiformes dans les deux sexes, de onze articles, grossissant insensiblement jusqu'à l'extrémité; le premier article plus épais; le second très-court, obconique; le troisième de moitié plus long que les deux précédents réunis, cylindrique, un peu plus épais au bout; le quatrième et le cinquième diminuant de longueur; les suivants plus courts, presque égaux entre eux, un peu renflés au milieu et de plus en plus épais.

Bouche disposée pour la mastication, composée de parties bien distinctes.

Labre (*c*) plus long que large, arrondi et dentelé à l'extrémité, entièrement découvert.

Mandibules (*d*) saillantes, grandes, très-courbées au bout, armées au côté interne de trois fortes dents, dont la supérieure se courbe dans le même sens que l'extrémité de la mandibule.

Machoires (*e*) cachées sous les mandibules, grêles, ayant le lobe inférieur ou interne grand, garni intérieurement d'un très-grand nombre de soies raides et longues, et terminé par un fort crochet mobile, dirigé horizontalement, aussi long que la moitié du lobe qui le supporte. Le lobe supérieur ou externe (*palpe interne*) rudimentaire, remplacé par une épine raide et très-courte. — *Palpes* (*e* 1) filiformes, de quatre articles; le premier court; le second et le quatrième les plus longs, égaux, légèrement claviformes, et le troisième de même forme, mais de moitié plus court.

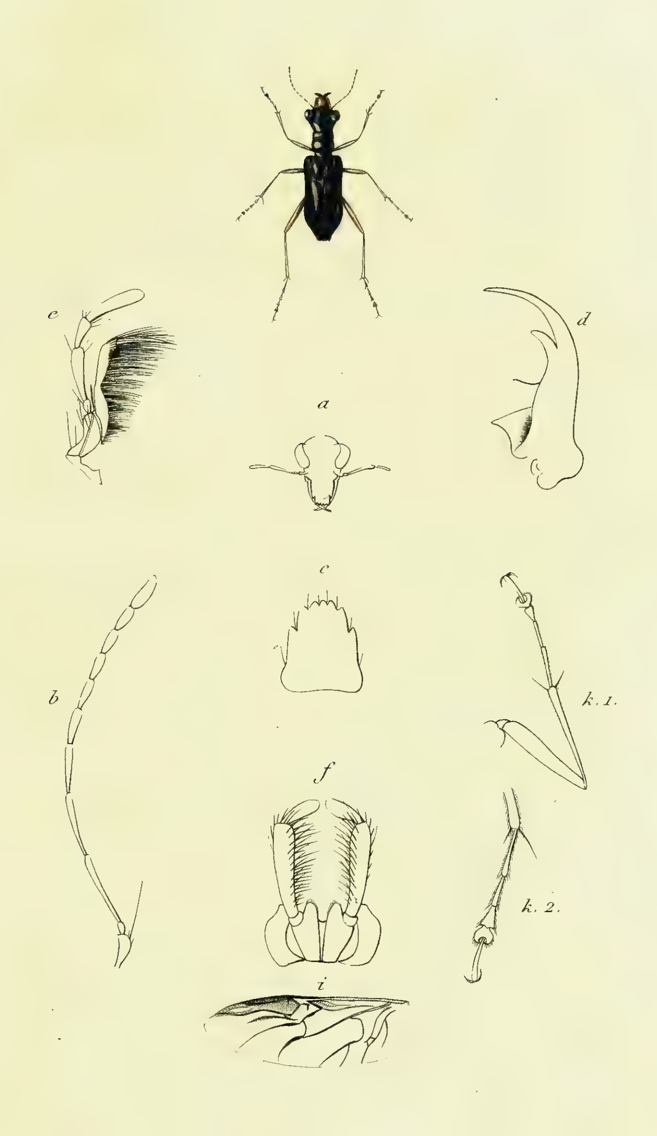
Lèvre (*f*) large, transversale, échancrée à son sommet et largement creusée au milieu, pour recevoir l'insertion des palpes labiaux, sans dent saillante au fond de cette échancrure. *Languette* fort courte, rudimentaire, cachée derrière le menton et soudée avec lui. *Palpes* (*f* 1) aussi longs que les maxillaires, contigus à leur insertion, de quatre articles; le premier attaché au fond de l'échancrure de la lèvre, tout-à-fait à son bord inférieur, aussi long qu'elle, dilaté et avancé en forme d'oreillette à son côté interne; le second très-court, inséré en dehors de l'extrémité dilatée du premier et n'atteignant pas cette extrémité; le troisième le plus grand, presque aussi long que les trois autres réunis, cylindrique, un peu renflé vers l'extrémité, fortement cilié en dedans; le quatrième plus de moitié plus court que le précédent, ovoïde et un peu courbé en dedans.

Thorax en partie caché par les élytres. *Prothorax* presque aussi long que large, très-renflé dans son milieu et étranglé en avant et en arrière, avec son *écusson* triangulaire, aigu. *Mésothorax* et *métathorax* couverts en dessus.

Elytres allongées, rétrécies au bout, tronquées ou épineuses, couvrant tout l'abdomen.

Ailes (*i*) presque deux fois plus longues, se repliant vers le milieu de leur longueur, ayant des nervures renflées dans leur centre.

Pattes (*k*) grêles, allongées, portées par de faibles trochanters, avec les cuisses, les tibias et les tarses à peu près de même longueur entre eux. Jambes terminées en dedans par deux fortes épines. *Tarses* (*k* 1, *a*) presque semblables dans les deux sexes, composés de cinq articles; les premiers grêles, cylindriques; le troisième triangulaire, un peu allongé, beaucoup plus court que le précédent; le quatrième presque de même longueur, beaucoup plus large, cordiforme, creusé en avant pour l'insertion du cinquième article, qui est grêle, aussi long que les deux précédents réunis, et armé de deux crochets simples et aigus.



G. Therates. Latr. T. Labiatus. Fabr.

E. G. del. Corbié sc.

(Janv. 1835.)

Abdomen étroit, ne dépassant pas les élytres, avec l'avant-dernier anneau échancré dans les mâles.

Les détails sont pris dans l'espèce représentée.

T. Labiata. *Fabr.* (Fig. 1.)

Long. 18 millim. Larg. 5 millim.

Tête d'un beau bleu luisant, lisse, avec le front saillant et un petit enfoncement transversal entre les yeux. Labre d'un jaune orangé ou ferrugineux, un peu arrondi et ayant cinq dents obtuses à l'extrémité et une dent un peu plus forte de chaque côté et vers le milieu. Mandibules et palpes jaunes, avec l'extrémité noirâtre. Antennes noires. Corselet d'un beau bleu à reflets violets, globuleux au milieu et échancré en avant et en arrière. Écusson et élytres de la couleur du corselet. Élytres ayant une assez forte bosse à la base, avec quelques rugosités autour; le reste de leur surface très-finement ponctué et luisant, et l'extrémité rétrécie et tronquée carrément, avec les angles aigus, mais sans épines. Dessous bleus, avec l'abdomen jaune. Pattes jaunes, avec l'extrémité des tarses un peu brunâtre.

D'Amboine, le port Praslin, la Nouvelle-Guinée, Bourou, etc.

Observations. Le genre *Therates* a été établi par Latreille, dans la première édition du *Règne animal*, avec quelques espèces que Fabricius avait confondues dans le genre *Cicindela :* très-peu de temps après, Bonelli l'a aussi distingué, et lui a donné le nom d'*Eurychile.* On connaît à présent sept à huit espèces de ce genre; elles sont décrites dans divers ouvrages, tels que celui de Fabricius, de MM. Latreille et Dejean, sur les coléoptères d'Europe; dans le *Species* de la collection de ce dernier entomologiste; dans l'*Essai sur les In-*

sectes de Java, commencé par M. Vanderlinden, trop tôt enlevé à l'entomologie ; dans notre *Magasin de Zoologie*, et enfin dans la partie entomologique du *Voyage autour du Monde de M. Duperrey*.

On ne connaît pas les métamorphoses de ces insectes : leurs mœurs sont presque aussi inconnues; seulement les voyageurs nous ont appris qu'ils se tiennent sur les feuilles des arbrisseaux et des buissons, qu'ils volent de branche en branche, en plein midi et à l'ardeur du soleil, avec une grande agilité, et qu'ils répandent une odeur de rose analogue à celle de nos *Cerambyx Moschatus*. Toutes les espèces sont indiennes et se trouvent dans les îles de Java, Ceylan, Céram, Bourou, Amboine; à la Nouvelle-Guinée, à la Nouvelle-Irlande, et dans presque toutes les îles Moluques.

E. G. Janvier. 1835.

G. CARABUS. *Linné.*

Famille des Carnassiers. Tribu des Carabiques. *Latr.*

Tête (*a*) avancée, grande, allongée, un peu rétrécie en arrière, avec les yeux globuleux et saillants.

Antennes (*b*) filiformes, un peu amincies vers le bout, composées de onze articles, dont le premier est un plus épais, le second plus petit, les suivants de la longueur du premier et allant en diminuant jusqu'au dernier.

Bouche disposée pour la mastication, composée de parties bien distinctes.

Labre (*c*) grand, plus large que long, simplement échancré au milieu ou bilobé à l'extrémité et entièrement découvert.

Mandibules (*d*) saillantes, assez grandes, arquées, avec l'extrémité unidentée, et une dent crochue, arrondie, placée au milieu de leur longueur et en dedans.

Machoires (*e*) cachées sous les mandibules, assez fortes, ayant le lobe inférieur ou interne corné, dur, crochu et aigu. Le lobe supérieur (*Palpe interne*) ne dépasse pas le précédent en longueur; il est composé de deux articles d'égale longueur, dont le dernier est un peu renflé en dehors, un peu courbé et arrondi au bout. *Palpes* filiformes, deux fois plus longs que le lobe supérieur ou palpe interne, composés de quatre articles; le premier court, le second plus grand, le troisième de la longueur du premier, et le quatrième un peu plus long, dilaté en hache à l'extrémité, surtout dans les mâles.

Lèvre (*f*) large, transversale, échancrée en avant, avec une dent simple au milieu de l'échancrure. *Languette* (*f.* 2) cachée sous la lèvre, terminée en avant par trois lobes dont l'intermédiaire est le plus saillant. *Palpes* insérés au-dessus de cette languette (*f.* 2), aussi longs que les maxillaires, composés de trois articles; le premier court, le second deux fois plus long, cylindrico-coniques, et le dernier sécuriforme ou dilaté et coupé obliquement à son sommet.

Thorax en partie caché par les élytres. *Prothorax* (*g*) plus long que large, arrondi sur les côtés et rétréci en arrière, avec les angles postérieurs saillants et arrondis. *Mésothorax* et *métathorax* couverts en dessus.

Elytres (*h*) ovales, allongées, terminées en pointe et couvrant entièrement l'abdomen.

Ailes (*i*) impropres au vol, rudimentaires et cachées sous la base des élytres.

Pattes (*k*) assez allongées, tout-à-fait disposées pour la locomotion terrestre, portées sur des trochanters assez forts, avec les cuisses, les jambes et les tarses à peu près de la même longueur. Jambes terminées en dedans par deux épines ou éperons mobiles. *Tarses* de cinq articles, terminés par deux forts crochets : ceux des pattes antérieures ont leur quatre premiers articles dilatés dans les mâles (*k* 1) et simplement obconiques dans les femelles (*k* 2); ceux des intermédiaires et des postérieures (*k* 3) sont filiformes et un peu plus longs.

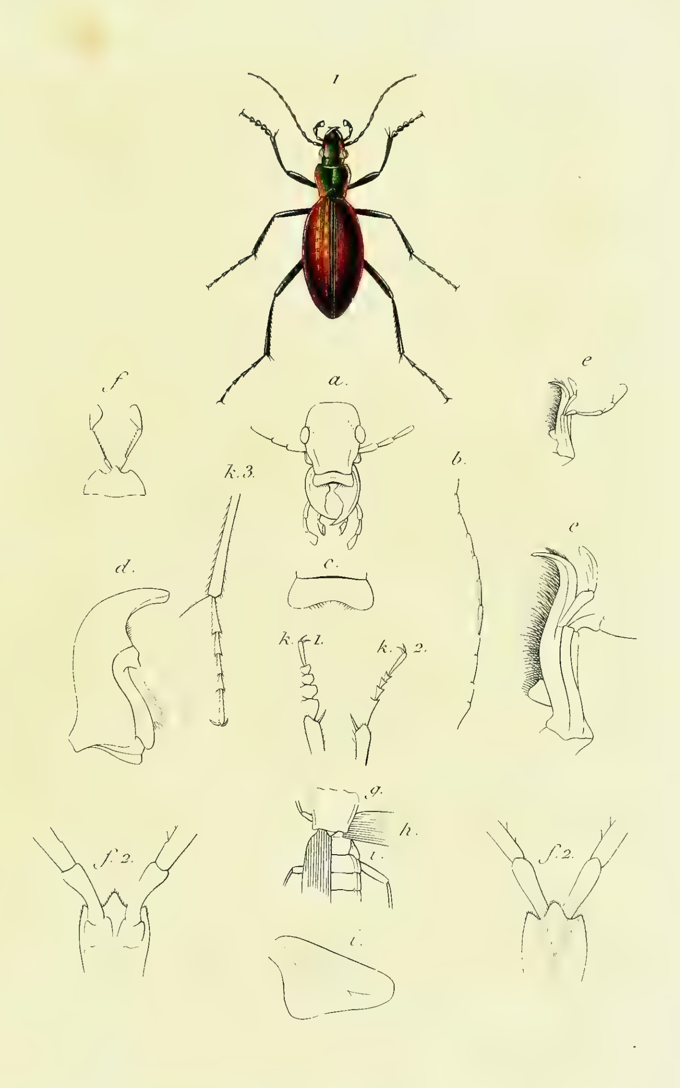
Abdomen étroit, complétement couvert par les élytres.

Les détails sont pris dans le *Carabus Purpurascens*, Fab.

C. Chilensis. *Eschscholtz* (1).

Tête plus longue que large, finement rugueuse en dessus, d'un beau vert à reflets rouges, avec les mandibules et les palpes

(1) *Zoologischer Atlas, fasc.* 2, p. 9, pl. 8, fig. 7.



G. Carabus. Lin. C. Chilensis Eschsch.

E. G. dél. Corbié. sc

(Avril 1835.)

noirs; antennes noires. Corselet cordiforme, très-rétréci en arrière, avec les côtés arrondis et un peu échancrés postérieurement, d'un beau vert à reflets rouges sur les bords; sa surface est finement rugueuse, comme la tête; il a un sillon longitudinal assez bien marqué et prolongé jusqu'au bord postérieur, avec deux fossettes un peu enfoncées, l'une au tiers antérieur et l'autre au tiers postérieur; ses bords sont relevés, noirs et coupés en avant par quatre ou cinq gros points enfoncés. Écusson plus large que long, triangulaire, très-aigu et ayant une fossette profonde à son extrémité. Élytres allongées, parfaitement ovalaires, ayant leur plus grande largeur au milieu, entièrement d'un beau rouge métallique brillant à reflets verts; leur suture est noire, large, plate et lisse, un peu rétrécie vers l'extrémité; chaque élytre porte douze sillons, au fond desquels il y a une série de points enfoncés et rapprochés entre eux; les espaces saillants compris entre chaque série de points sont lisses. Les premier, cinquième et neuvième sont plus larges et un peu plus saillants, interrompus par de légers enfoncements et par un ou deux petits points, ce qui produit des espèces de tubercules allongés; la partie la plus saillante de ces trois côtes est d'un cuivreux plus foncé; le bord des élytres est noir, fortement rebordé, et l'espace compris entre ce rebord et les dernières stries régulières de points enfoncés, est occupé par des granulations irrégulières. Le dessous du corps est noir, avec un léger reflet d'un vert bleuâtre; les segments de l'abdomen sont parsemés de points enfoncés, épars et irrégulièrement placés; les pattes sont noires, avec le trochanter et le côté externe de la jambe des antérieures fauves, et une brosse de poils roux en dedans; les cuisses des pattes antérieures sont plus fortes, renflées au milieu; les autres jambes ont quelques poils roux sur leur tranche externe et interne; les tarses sont garnis en dessous de poils gris; les antérieurs du mâle que nous décrivons sont assez fortement dilatés.

Ce joli *Carabe* vient du Chili. Il diffère un peu pour la taille et la couleur de celui qu'a décrit Eschscholtz; mais ces

différences ne peuvent constituer qu'une légère variété. M. de Laporte, comte de Castelnau, ayant appliqué le nom de *Chilensis* à une autre espèce, que nous décrirons dans notre *Magazin de Zoologie*, a fait, avec le véritable *Chilensis*, son *Carabus Buqueti* (*Etudes Entom.*, 2e livr., p. 158). Sa description étant trop courte, nous nous sommes assuré de ce fait en examinant l'individu qu'il a décrit dans la collection même de M. Buquet.

Observations. Ce genre, tel qu'il est caractérisé ici, ne forme qu'une très-faible fraction du grand genre *Carabus* de Linné, qui correspond à la famille entière des Carabiques. Quelques auteurs ont voulu en retirer plusieurs espèces aplaties, pour en faire deux genres distincts (*Plectes* et *Cechenus*); mais ces genres n'ont pas été adoptés. Le genre *Carabus* est fort nombreux en espèces, et toutes sont d'une taille presque uniforme et assez grande. M. Dejean, dans le *Species* de sa collection, en décrit cent-vingt-quatre espèces, presque toutes de l'ancien continent et surtout du nord de l'Europe. On n'en connaît que peu de l'Amérique, et encore ne se trouvent-ils que vers les extrémités de ce grand continent, dans des climats qui offrent une faune entomologique dont la physionomie générale a la plus grande ressemblance avec celle du midi de l'Europe, tels que l'Amérique du nord, le Chili, la Terre-de-Feu.

Quoique plusieurs espèces de *Carabus* soient très-communes aux environs de Paris et dans diverses autres contrées de l'Europe, leurs larves n'ont point encore été observées. Il serait à désirer que des entomologistes convenablement placés fissent des recherches sur ce sujet, et donnassent enfin une bonne description de cette larve.

E. G. Avril 1835.

G. CYBISTER. *Erischson.*

Famille des Carnassiers. Tribu des Hydrocanthares. *Latr.*

Corps de forme naviculaire, méplat en dessus, plus convexe, en toit renversé en dessous.

Tête (*a*) enfoncée dans le corselet jusqu'aux *Yeux;* ceux-ci gros, à peine saillants en dessus, plus bombés en dessous ; le chaperon dépasse à peine les yeux et est un peu sinué dans son milieu.

Antennes (*b*) insérées à l'angle interne des yeux, sous le rebord du chaperon, filiformes, de onze articles presque égaux, dont le dernier arrondi, le premier plus épais, un peu courbé; chaque article offre à sa jonction avec le précédent l'apparence d'un petit article supplémentaire.

Labre (*c*) court, échancré, arrondi à ses angles, corné, surtout dans son milieu, qui est épais.

Mandibules (*d*) courtes, robustes, très-bombées extérieurement; l'extrémité forme une portion carrée, tranchante, un peu creusée dans son milieu, ce qui rend les angles plus aigus; cette portion est inclinée et laisse entre elle et la base de la *Mandibule* un espace creusé, de l'autre côté duquel se remarque une dent robuste, carrée, plus saillante que la portion de l'extrémité.

Machoires (*e*) allongées, terminées en une pointe cornée en forme de serpette, garnie intérieurement de poils raides; le *Palpe* interne (*e* 1) est en deux articles, dont le premier moitié plus court que le second, plus large à son extrémité; le

second atteignant l'extrémité de la mâchoire, cylindrique, arrondi au bout, un peu cambré intérieurement; le *Palpes* externe (*e* 2) aussi épais que l'extrémité de la mâchoire, de quatre articles, dont les trois premiers en cône renversé; le dernier un peu plus mince, ovoïde.

Lèvre (*f*) unie immédiatement avec le menton, trois fois plus large que haute, trilobée; les deux lobes latéraux formant deux triangles, dont les deux côtés formant le sommet, arrondis; le lobe interne plus large que les autres, court, obtus; les *Palpes* de trois articles, dont les deux derniers égaux; le premier, moitié plus court que les autres, porté sur un support de même longueur que lui; la *Languette* est trapézoïdale, remplissant l'intervalle existant entre les lobes latéraux du menton, s'avançant un peu en dent dans son milieu, velue antérieurement.

Thorax. (*g*) Prothorax transversal, trois fois plus large que haut, du moins postérieurement; plus étroit à sa partie antérieure, échancré des deux côtés, lobé ensuite vis-à-vis le vertex, presque droit à son bord postérieur, avec ses angles un peu prolongés en pointe; écusson triangulaire, très-petit; en dessous le *Præsternum* offre une carène très-saillante, tronquée antérieurement, terminée postérieurement en une pointe courte, reçue dans une échancrure du *Mésosternum*; celui-ci est soudé au *Métasternum*, et tous deux réunis sont plus longs que l'abdomen; postérieurement ils s'avancent en pointe sur ce dernier, en se terminant par deux appendices arrondis, joints ensemble par un côté, en dessous desquels sont insérées les pattes postérieures, qui alors ne peuvent agir que latéralement.

Élytres (*h*) couvrant entièrement le corps, à l'exception de l'extrémité de l'abdomen, et même le dépassant un peu sur les côtés; elles sont lisses, avec deux ou trois rangées de très-petits points écartés entre eux dans les mâles; dans les femelles, elles sont finement chagrinées en long, mais l'on y découvre aussi les points enfoncés qui existent dans le mâle.



G. Cybister. Erich. C. Lateralis. Fab.

A. P. del. Corbié sc.

(Mai 1835.)

Ailes (*j*) de grandeur médiocre, en triangle allongé; les nervures forment à l'endroit où elles se replient une cellule entièrement fermée.

Pattes (*k*, 1. 3.) robustes; hanches antérieures et intermédiaires globuleuses; les postérieures étant inutiles, eu égard au mouvement limité des pattes, sont rudimentaires; trochanters assez grands et soudés immédiatement aux fémurs; ceux-ci déprimés, tronqués carrément à leur extrémité; *Tibias*, dans les pattes intermédiaires et postérieures, moitié plus courts que les fémurs, aussi robustes, sinués à leur extrémité et armés de deux épines larges, en outre un peu ciliés extérieurement; les antérieures plus allongées, point ciliées, et les épines terminales presque rudimentaires.

Tarses (*k* 2) antérieurs ayant les trois premiers articles très-dilatés en large dans les mâles; le premier le plus grand de tous, les autres allant en diminuant, et le dernier portant deux très-petits crochets d'inégale grandeur; ces trois articles formant une palette garnie en dessous à leur bord (*k* 3) antérieur; le premier de deux rangs de petites cupules oblongues, concaves et les deux autres de chacun un seul rang; le premier article en outre couvert d'un duvet raide très-serré, et tout le tour de la palette garni de petits poils raides; les mêmes tarses dans les femelles, et les intermédiaires dans les deux sexes seulement un peu comprimés; les postérieurs (*k*) très-comprimés, aussi longs que les fémurs, à articles presque égaux, excepté le dernier, qui est plus long, finissant en pointe, terminé par un seul très-petit crochet; ces tarses très-ciliés intérieurement et un peu extérieurement.

Abdomen (*l*) de six segments apparents, susceptibles de très-peu de mouvements.

Tous les détails de ce genre ont été pris sur le *Cy. Rœselii;* la larve a été figurée par cet auteur : elle paraît peu différer de celle des *Dytiques* proprement dits, si ce n'est que l'abdomen, au lieu d'être terminé par deux appendices velus, est seulement frangé de poils des deux côtés; les mœurs des *Cybister*

sont les mêmes que ceux des *Dytiques ;* ils sont carnassiers sous leurs deux états, et se font dans la terre une loge, pour se changer en nymphe et passer à leur dernière métamorphose.

C. Lateralis. *Fab.*

Long. 9 lignes.

Vert-noir en dessus et en dessous ; bord du chaperon, labre, antennes, palpes, pattes antérieures et intermédiaires, excepté les tarses, bords extérieurs du corselet et des élytres, fauves ; et sur la moitié postérieure de la bande des élytres on voit quelquefois une ou deux bandes noires, formées de petits points agglomérés ; tarses intermédiaires et pattes postérieures brun-foncé. De Madagascar.

On peut rapporter à ce genre les espèces nommées *Rœselii, Limbatus, Immarginatus,* etc., de Fabricius.

Ce genre avait d'abord été établi par Curtis sous le nom de *Trogus;* mais Erischson, ayant remarqué que c'était un nom déjà employé en entomologie, lui substitua celui de *Cybister,* que nous avons adopté comme méritant la préférence, parce qu'il fait partie d'un travail spécial sur cette tribu.

A. P. 1835.

G. EMUS. *Leach.*

Famille des Brachélytres. Tribu des Fissilabres. *Latr.*

Corps très-allongé.

Tête (*a*) presque carrée, légèrement bombée; *Yeux* ovalaires situés aux côtés des angles antérieurs de la tête, joignant la base des mandibules.

Antennes (*b*) filiformes, formées d'articles coniques renversés s'emboîtant les uns dans les autres, le premier presque aussi long que les trois suivants, un peu claviforme; à partir du troisième, tous les autres articles vont en diminuant graduellement; le dernier est échancré à son côté externe; tous sont légèrement velus.

Labre (*c*) transversal formant deux lobes courts, arrondis; très-velu antérieurement.

Mandibules (*d*) longues, en forme de serpette terminée en pointe aiguë, dentées vers le milieu de leur longueur; de la base de la partie interne des mandibules s'élève un cartilage mobile coriace, très-velu au bord interne, propre à cette famille, et que M. Kirby a nommé *Prostheca;* cette partie n'est pas articulée, mais par sa souplesse peut se mouvoir indépendamment de la mandibule.

Machoires (*e*) oblongues, carrées, mais beaucoup plus étroites à leur sommet, contournées sur leur longueur, surtout extérieurement; la partie interne est fortement velue, le *Lobe terminal* est petit, en cône allongé, renversé, terminé par un fort pinceau de poils recourbés vers la partie interne; le *Palpe* de quatre articles, dont le premier très-court, en cône renversé; le second cylindrique, au moins deux fois plus long;

les suivants approchant de la longueur du second, mais diminuant graduellement; le dernier en ovalaire; tous sont légèrement velus.

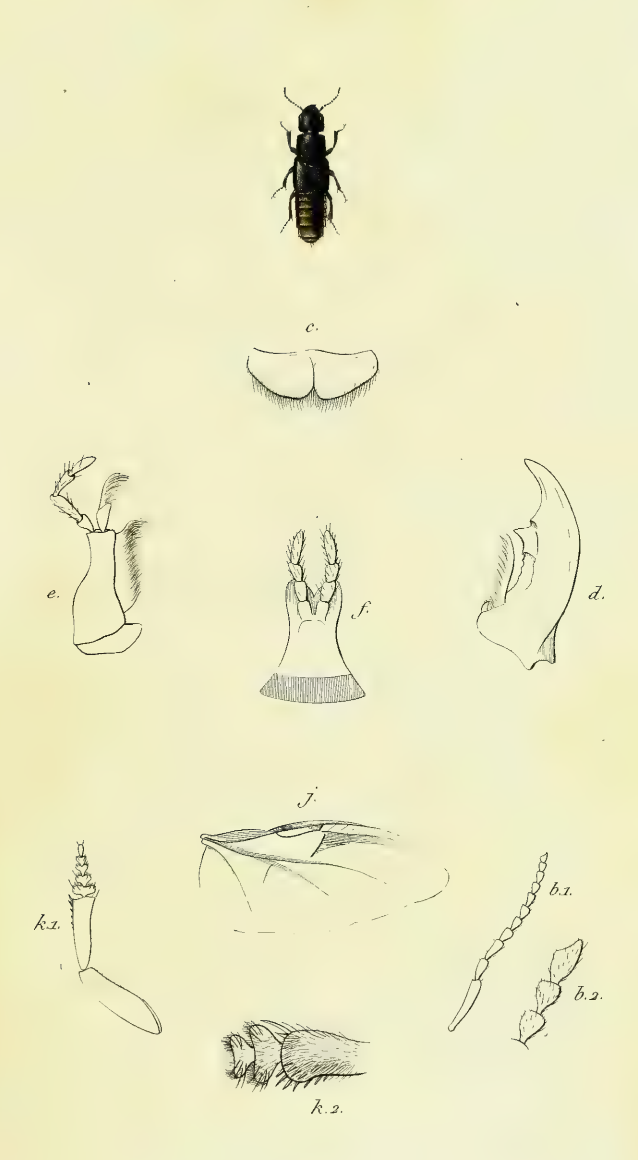
Lèvre (*f*) en trapèze transversal très-court; languette très-allongée, rétrécie vers le milieu de sa longueur, terminée par deux lobes arrondis un peu velus intérieurement; les *Palpes* sont portés sur deux pédicules près de l'extrémité et sur la face de la languette; ils ont trois articles, dont les deux premiers courts, obconiques, et le dernier un peu plus long, ovalaire; tous sont légèrement velus.

Thorax. Corselet plus long que large, droit à son bord antérieur, demi-circulaire postérieurement; *Écusson* triangulaire, petit.

Élytres courtes, ne couvrant guère que les deux derniers segments du thorax et laissant tout le dessus de l'abdomen à nu; elles sont méplates en dessus et tombent un peu sur les flancs.

Ailes (*j*) ovalaires, très-courbées à la côte antérieure, offrant très-peu de nervures, dont trois seulement se rendant au bord postérieur : elles se replient en quatre dans le repos pour pouvoir se cacher entièrement; sous les élytres, dans cet état, elles offrent un peu l'apparence d'un W, mais dont le dernier jambage serait horizontal au lieu d'être vertical.

Pattes (*k*. 1. 2.) de longueur et de grosseur moyennes; les trois parties qui les composent égales entre elles; les *Hanches* des deux premières paires allongées, disposées presque longitudinalement; celles des postérieures coniques; les *Fémurs* sont un peu méplats, plus larges à leur base; les *Tibias* au contraire sont en triangle très-*allongé*, terminés par deux épines inégales et armés au côté externe de piquants courts et robustes; les *Tarses* ont les articles diminuant de longueur et de largeur du premier au dernier; mais dans les *Tarses* antérieurs des mâles ces articles sont plus courts que dans les autres et tout-à-fait cordiformes, s'emboîtant les uns dans les autres; tous sont très-velus;



G. Emus. Leach. E. Nebulosus. A.P.

A.P. anat. Delarue, fig. del. Corbié sc.

(Aout 1835)

Abdomen de six segments apparents; la partie dorsale aussi coriace que celle ventrale, relevée sur les côtés, le dernier segment est terminé en pointe.

Les détails anatomiques de ce genre sont pris sur l'*E. Olens*, Linn. On peut y rapporter les espèces nommées *Maxillosus*, *Hirtus*, *Pubescens*, etc., des auteurs.

E. Nebulosus. *A. P.*

Long. 7 lignes.

Tête et corselet finement ponctués; une carène aplatie, lisse dans le milieu de ce dernier; les antennes ont leurs articles en forme de capsule plus large que haute, d'un bleu métallique brillant, avec des poils clair-semés jaunâtres sur la tête et le corselet, plus épais sur les élytres, et mêlés dans cette partie à des poils blanchâtres qui y forment des nébulosités; l'abdomen est tellement couvert de poils dorés qu'il paraît comme brun; les deux derniers segments sont jaune-d'or; les antennes, les palpes et les pattes sont châtains. De Cayenne.

Ces insectes vivent en général dans les fumiers et dans les matières animales en décomposition; leurs larves ont presque la même forme ou les mêmes mœurs : lorsqu'on inquiète ces insectes, ils relèvent leur abdomen, auquel ils donnent diverses inflexions, et font sortir du dernier anneau deux vésicules au moyen desquelles ils éjaculent une vapeur corrosive; la mobilité de leur abdomen leur sert encore à faire rentrer leurs ailes sous leurs fourreaux quand ils viennent de cesser leur vol, faculté qu'ils possèdent aussi à un haut degré pour courir à terre.

On doit l'établissement de ce genre à M. Mac-Leach, qui l'a établi dans ses *Zoological Miscellany*.

A. P. 1835.

G. PSILOPTERA. *Serville.*

Famille des Serricornes. Tribu des Buprestides. *Latr.*

Tête (*a*) courte, rétrécie antérieurement en forme de museau court; les deux tiers de sa largeur occupés par les *Yeux*, qui sont bombés, ovales.

Antennes (*b*) de onze articles; le second moitié plus petit que celui qui le précède et les deux ou trois suivants; à partir du cinquième, ces articles diminuent de longueur graduellement, mais sedilatent carrément sur le côté interne; le dernier est ovoïde, mais tourné du même côté.

Labre (*c*) en quadrilatère, dont la partie postérieure un peu plus large, les côtés sinués, et le bord antérieur, légèrement avancé au milieu, offrant deux angles aigus, du dessous des côtés duquel sortent deux faisceaux de poils.

Mandibules (*d*) courtes, cambrées à leur côté externe; extrémité interne en forme de cuillère tranchante; elle s'élargit ensuite, et, dans la seconde partie, offre quatre arêtes tranchantes transversales.

Machoires (*e*) courtes, corps triangulaire; à l'angle supérieur est fixé le lobe terminal, il est allongé, d'égale grosseur partout, un peu contourné dans sa longueur, velu et muni de quelques épines; au-dessous de lui, du côté interne, est une membrane un peu coriace, triangulaire et velue; en arrière est inséré le *Palpe;* il est de trois articles : le premier aussi long que les deux suivants, en massue; les deux suivants presque égaux en longueur, mais ce dernier, plus large que le précédent, en forme de cupule.

Lèvre (*f*) transversale, presque droite à son bord anté-

rieur, mais très-dilatée sur ses côtés; la *Languette* est petite, presque aussi haute que la lèvre, arrondie, plus étroite postérieurement, portant deux *Palpes* de deux articles très-courts, obtus.

Corselet en carré transversal, un peu plus étroit antérieurement; en dessous il s'avance pour recouvrir le menton, et postérieurement se prolonge en pointe entre les pattes intermédiaires; l'*Ecusson* est très-petit arrondi.

Élytres allongées, légèrement bombées, ayant leur extrémité échancrée, les deux côtés de l'échancrure formant deux pointes épineuses.

Ailes (*j*) ovalaires, de la longueur des élytres, nullement repliées dans leur longueur; les nervures partent toutes de la base et rejoignent les bords en ne formant dans leurs routes que deux cellules, une en forme de navette près du bord antérieur, et une petite, triangulaire, accolée à celle-ci.

Pattes (*k*. 1. 2) de grandeur moyenne et de forme identique; fémurs, tibias et tarses presque de même longueur; dans les deux premières paires la *Hanche* est courte, globuleuse; dans la dernière au contraire elle est transversale, triangulaire; elles se touchent près du métasternum, mais divergent ensuite chacune de leur côté; les *Trochanters* sont petits, soudés aux tibias; les *Tarses* sont de cinq articles; le premier et le second triangulaires allongés, sinués au côté antérieur; les deux suivants cordiformes, larges; le troisième beaucoup plus grand que le quatrième; le cinquième est allongé, ovoïde, et porte à son extrémité deux crochets; tous ces articles sont en outre méplats, et les quatre premiers sont en dessous garnis d'une membrane qui déborde l'articulation à laquelle elle appartient et recouvre la base du suivant; les angles des premiers articles de ces tarses et l'extrémité du tibia sont munis de petits poils raides.

Abdomen. Il n'offre à la vue que cinq segments; les autres sont internes, et forment dans les femelles un tube corné servant de tarière pour introduire leurs œufs.



G. Psiloptera. Serv. P. Tucumana Gory.

A. P. anat. Delarue, fig. del. Corbié sc.

(Aout 1835.)

Les détails anatomiques de ce genre sont pris sur le *B. Attenuata*, Fab.

Ps. Tucumana. *Gory.*

Long. 11 lignes.

Tête chagrinée; corselet très-ponctué sur les côtés; élytres offrant dix stries de points enfoncés, noir-bleuâtre; antennes noires; une ligne à la partie interne de chaque œil; bord antérieur du corselet, joues, mandibules, couverts de duvet blanchâtre; sur chaque élytre douze points enfoncés couverts d'un pareil duvet, huit formant deux bandes de quatre points chaque, disposés transversalement; les quatre derniers plus dispersés sur le reste de l'élytre; dessous du corps violet, fortement ponctué. Du Chili.

Les buprestes volent sur les fleurs et sur les arbres résineux, où on les prend en assez grande quantité; leurs larves sont encore inconnues; mais, comme on trouve quelquefois l'insecte parfait éclos sous les écorces des arbres, il est à présumer que les larves prennent dans le bois tout leur accroissement, et que les mandibules robustes dont sont armés tous ces insectes sont destinées à ouvrir la porte de leur prison : la tarière cornée des femelles suffirait seule pour faire de ces présomptions une certitude.

Le genre *Bupreste* a été depuis quelque temps l'objet de nombreux travaux; tous les entomologistes se sont empressés de les consulter pour classer leur collection, et le genre que nous venons de citer, établi par M. Serville, a été généralement adopté.

On peut rapporter à ce genre un grand nombre d'espèces qui toutes ont le port du *B. Attenuata* de Fabricius.

A. P. 1835.

G. OXYSTERNUS. *Erichson.*

Famille des Clavicornes. Tribu des Histéroïdes. *Latr.*

Tête (*a*) enfoncée dans le corselet, plate, en forme de triangle arrondi; *Yeux* très-oblongs, en forme de reins allongés, ayant leur côté creux vers le derrière de la tête.

Antennes (*b*) coudées, de onze articles, dont neuf seulement bien distincts; le premier, aussi long que le reste de l'antenne, plus épais à son extrémité, courbé en demi-cercle; sur le côté de son extrémité sont insérés les articles suivants : le premier de ceux-ci un peu plus long que les suivants; ceux-ci sont courts; le septième est dilaté en pointe au côté interne; le huitième n'offre que la moitié de la largeur des autres; enfin le dernier forme une massue ovoïde presque aussi longue que les petits articles précédents et beaucoup plus grosse; elle descend presque jusqu'au septième article du côté où le huitième est échancré; cet article est divisé en trois par des sutures soudées ensemble; les deux premières parties sont en forme de cœur, dont le côté extérieur plus élevé; la première partie complète l'ovoïde.

Labre (*c*) très-petit, carré, un peu refendu dans son milieu.

Mandibules (*d*) très-avancées, beaucoup plus longues que la tête, l'une presque toujours plus courte que l'autre; relevées, dentelées à leur partie interne.

Machoires (*e*) très-allongées, grêles, ne se composant presque que d'un lobe terminal, velu au côté interne. *Palpe* de cinq articles cylindriques, allongés; le dernier ovoïde, dans l'ordre

de grandeur suivant 3, 4, 5, 1, 2; le troisième est aussi long à lui seul que les deux derniers; le *Palpe* ne dépasse la mâchoire que de la longueur du dernier article.

Lèvre (*f*) transversale, formant des deux côtés des oreillettes; du milieu s'élèvent les deux palpes, de quatre articles, dont les deux premiers courts et les deux seconds un peu plus gros et deux fois plus longs; en arrière la languette se divise en deux paraglosses allongés, très-velus intérieurement.

Corps en carré long, méplat en dessous; præsternum en forme de fer de lance très-comprimé, s'avançant un peu au-dessus de la bouche.

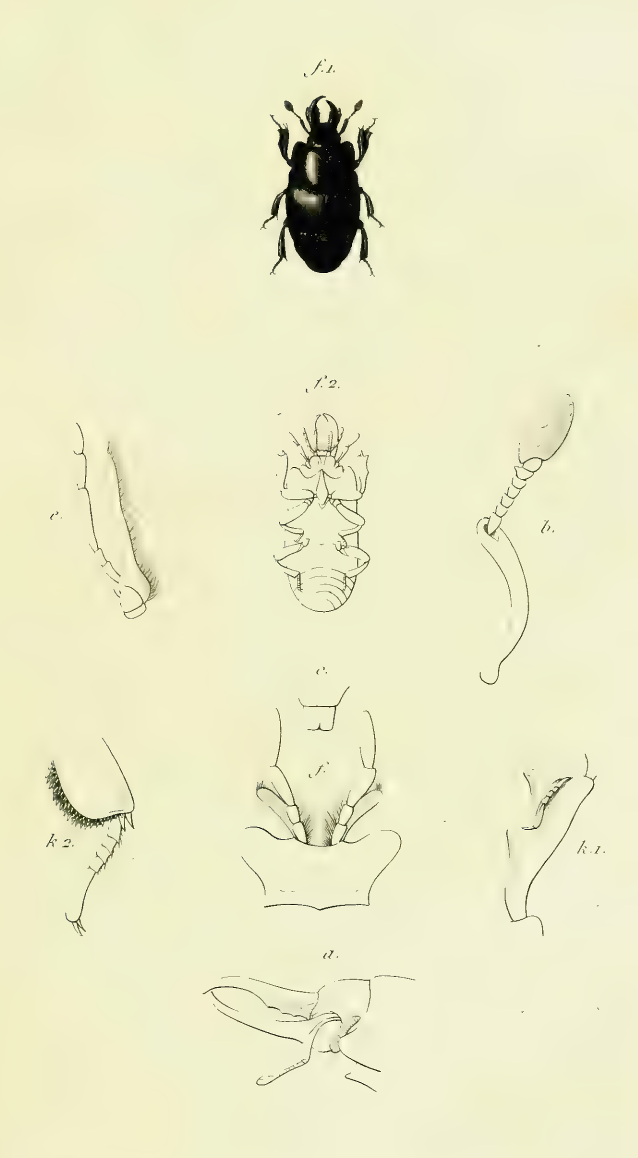
Corselet demi-circulaire, plus large que long, échancré sur toute sa partie antérieure, arrondi à ses angles. *Écusson* très-petit.

Élytres courtes, couvrant un peu plus de la moitié de l'abdomen.

Ailes nulles.

Pattes (*k* 1). Les tibias antérieurs sont méplats, plus larges à leur extrémité, unidentés extérieurement vers la moitié de leur longueur, propres à fouiller. Le *Tarse* est très-court, grêle, de cinq articles, dont le premier et le cinquième presque d'égale longueur; les trois intermédiaires plus petits, égaux entre eux; le dernier est terminé par deux crochets; ce tarse se couche, lorsqu'il ne sert pas à l'insecte, dans une gouttière pratiquée à cet effet dans la partie supérieure du tibia; à la base de son insertion sont deux épines dont une très-courte; les *Tibias intermédiaires* et *postérieurs* sont prismatiques; l'extrémité est armée d'une grande quantité de petites épines.

Abdomen. Il ne montre en dessus que deux de ses anneaux; mais en dessous on en compte facilement six.



G. Oxysternus Erichs. O. Maxillosus. Drury.

A. P. anat. Delarue fig. del. Corbié sc.

(Août 1835.)

O. Maxillosus. *Drury.*

Long. 8 lignes.

Noir très-brillant; deux points sur la tête, une ligne autour des yeux et des bords du corselet; trois lignes entières sur les élytres et une interrompue; segments abdominaux ponctués. De Cayenne.

On ne connaît encore que cette espèce de ce genre, établi par Erichson aux dépens du *G. Hister* des auteurs, dans le *Jahrbuch* (livre de l'année pour 1834) de M. Klug.

A. P.

G. HYDROUS. *Leach.*

Famille des Palpicornes. Tribu des Hydrophiliens. *Latr.*

Corps de forme naviculaire, bombé en dessus, caréné en dessous.

Tête bombée, carrée, entrant jusqu'aux yeux dans le corselet, coupée droit antérieurement, mais avec les angles avancés; yeux globuleux, paraissant plus en dessous qu'en dessus.

Antennes (*b*) courtes, insérées en dessous du rebord de la tête, de onze articles, dont neuf seulement bien apparents : le premier en forme de massue, un peu courbé, presque aussi long que les cinq suivants; le second égale les trois qui le suivent, ceux-ci sont à peine plus longs que larges; le sixième est en forme d'entonnoir, sinué à son bord antérieur, presque aussi long que les quatre précédents et aussi large que long; le septième et le huitième sont de la largeur du précédent, transversaux, plus ou moins contournés; le neuvième est piriforme, presque aussi long que les trois précédents, composé de trois segments soudés, allant en diminuant de longueur du premier au dernier.

Labre de la largeur du bord antérieur de la tête, court, arrondi sur les côtés.

Mandibules (*d*) très-vigoureuses, courbées en S extérieurement, ayant l'extrémité tranchante échancrée en dessous jusqu'au tiers de sa longueur; à cet endroit s'avance horizontalement jusqu'au niveau de l'extrémité de la mandibule une dent méplate; au-dessous de cette dent la mandibule s'avance de nouveau en dépassant la pointe, et se termine droit à son extrémité inférieure, mais dans cette intervalle il y a deux objets bien remarquables, au-dessous de la dent que nous venons de

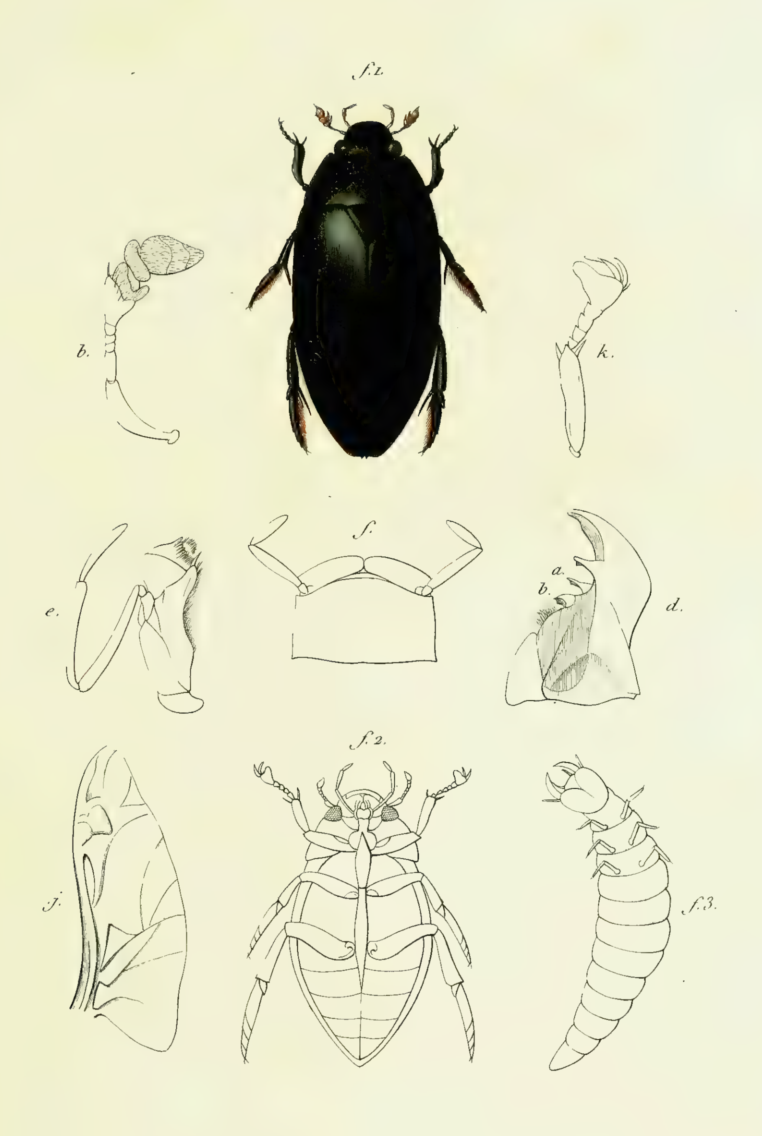
signaler : ce sont d'abord un espace membraneux qui part de cette dent jusqu'au bas de la mandibule, en s'arrondissant et remontant jusqu'avant environ le quart de son extrémité inférieure; sur cet espace membraneux sont situées deux dents méplates, échancrées à leur extrémité, situées au-dessous l'une de l'autre et mobiles de bas en haut (1) ; organisation qui indique une grande faculté de broiement.

Machoire (*e*) oblongue, avancée vers son extrémité en lobe étroit, renflé ensuite vers le milieu de sa longueur; sa première partie est velue intérieurement et armée à son extrémité de quelques petites épines; son lobe terminal paraît comme composé de deux pièces; la base, en forme de vase ou de coupe, et l'extrémité membraneuse formant comme une corbeille de poils raides. Le *Palpe* est de quatre articles, plus un article basilaire; le premier est très-court, en cône renversé; le second et le troisième sont grêles, presque aussi longs que le corps de la mâchoire; le quatrième, un peu plus court, se terminant en pointe arrondie.

Lèvre (*f*) en quadrilatère transversal; le bord antérieur est légèrement cintré; au-dessus sont deux lobes transversaux représentant la *Languette*. Des deux angles de la lèvre sortent les *Palpes* ; ils sont de trois articles, dont le premier très-court, le second aussi long que la lèvre est haute, et le troisième, ovalaire allongé, moitié moins long.

Thorax trapézoïdal, échancré, sinué pour recevoir la tête; en dessous le prothorax offre une petite pointe avancée. Le méso et le métathorax forment une carène en fer de lance et creusée en gouttière antérieurement, comprimée sur les côtés, allant s'appuyer sur la pointe du prothorax; postérieurement cette carène se termine en pointe aiguë, libre à son extrémité, qui s'avance au-dessus du premier anneau abdominal. *Écusson* grand, triangulaire.

(1) J'ai déjà signalé une pareille anomalie dans ma *Monographie des Passales* ; ce ne sont pas les seules qu'une étude consciencieuse des insectes fera découvrir.
A. P.



G. Hydrous Leach. H. Senegalensis. Dej.

A. P. anat. Delarue fig. del. Corbié sc.

(Aout 1835.)

Élytres bombées, un peu relevées sur les côtés, dépassant les côtés de l'abdomen.

Ailes (*y*) triangulaires, sinuées à la côte, offrant quelques nervures dispersées, dont quatre plus régulières partant de différents points du bord antérieur pour gagner la partie inférieure; ces ailes se replient sur elles-mêmes vers les deux tiers de leur longueur.

Pattes (*k*). Les antérieures ont leurs *Hanches* courtes; les fémurs et les tibias sont courts, méplats, de même longueur; les derniers sont terminés en pointe, munis de deux épines courtes; le tarse s'insère entre eux : il est de cinq articles allant en grossissant et en augmentant du premier au quatrième; le cinquième est triangulaire, deux fois plus haut que ceux qui le précèdent, dilaté au côté interne, terminé par deux crochets longs, inégaux, foliacés; cette organisation est propre aux mâles. Les quatre *Pattes postérieures* ont les hanches transversales soudées au segment dont elles dépendent; les fémurs sont méplats, robustes; les tibias un peu plus courts que les pattes; tarses de même longueur que les tibias, sétacés, comprimés; le premier article est fort court, le second aussi long que les trois suivants, ceux-ci diminuant peu à peu de longueur; le dernier est terminé par deux très-petits crochets; les tarses de la paire postérieure et les tibias et tarses de l'intermédiaire sont ciliés intérieurement.

Abdomen. Il offre cinq segments apparents.

H. Senegalensis. *Dej.*

Long. 18 lignes.

Chaperon légèrement ponctué des deux côtés; une impression oblique au dedans de chaque œil; sur le corselet deux groupes de trois points disposés sur une même ligne; sur

chaque élytre quatre stries de points à peine visibles; entièrement vert-noir brillant; antennes, palpes, bord du chaperon, franges des pattes postérieures fauves; un duvet roussâtre couvrant les parties inférieures du thorax; chaque segment abdominal porte en outre de chaque côté une tache triangulaire fauve clair. Du Sénégal.

On peut rapporter à ce genre, outre l'*Hyd. Piceus,* duquel a été tirée la partie anatomique, les *H. Ater, Olivaceus,* etc....

On suppose que ces insectes sont plutôt herbivores que carnassiers; à l'état de larve (*f.* 3) ils ressemblent à un gros ver beaucoup plus épais au milieu du corps, ayant la tête cordiforme en dessous et se repliant facilement sur le dessus du corps; ils vivent alors de petits coquillages, qu'ils appuient sur leur dos pour les briser. Ils sortent de l'eau pour se métamorphoser en nymphes; celles-ci offrent une particularité singulière, c'est d'avoir au-dessus de chaque côté de la tête trois crochets aigus et recourbés dont on ignore l'usage. La femelle des Hydrous possède une filière au moyen de laquelle elle file une coque, surmontée d'une corne recourbée, où elle dépose ses œufs : cette coque flotte sur l'eau.

Ce genre a été établi par M. Leach, comme démembrement de celui d'hydrophile, dans ses *Zoological Miscellany.*

A. P. 1835.

G. COPROBIUS. *Latreille.*

Famille des Lamellicornes. Tribu des Coprophages.

Corps arrondi, bombé en dessus et en dessous.

Tête large, enfoncée dans une profonde échancrure du corselet, plate, relevée à son bord antérieur, qui offre le plus souvent deux pointes courtes en guise de chaperon; les *Yeux* sont à peine visibles en dessus, tant ils sont recouverts par les côtés de la tête.

Antennes (*b*) coudées, de neuf articles, dont le premier, aussi grand à lui seul que les suivants, un peu plus mince au milieu qu'à ses deux extrémités; les cinq suivants diminuant de longueur progressivement, et les cinq et sixième coupés obliquement sur le côté; les trois derniers articles forment une massue composée d'articles transversaux, aussi longs que les cinq précédents pris ensemble et plus épais; le feuillet du milieu est le plus long : ces articles sont très-velus.

Labre (*c*). Il est en cœur à sa partie antérieure, mais tronqué brusquement à sa partie inférieure; membraneux, très-velu, offrant plusieurs sillons et au milieu un caroncule oblong, plus épais.

Mandibules (*d*) presque rudimentaires, réduites à leur sommet à une lame écailleuse, velue; la partie de la base présente un talon très-saillant, arrondi, offrant sur la tranche une partie méplate, souvent rugueuse, propre à écraser des substances peu résistantes (1).

(1) Cette organisation rapproche les insectes de cette tribu des *Cétoines*, dont je crois qu'on les a éloignés mal à propos. A. P.

Machoires (*e*) en parallélogramme allongé, offrant en haut de la partie interne une portion droite membraneuse, velue, et au-dessous une avance un peu aiguë; le *Lobe* terminal est court, presque rond, très-velu; le *Palpe*, de quatre articles, est presque aussi long que le corps de la mâchoire; ses articles sont coniques, les trois premiers allant en grossissant graduellement; le quatrième est aussi long que les trois qui le précèdent, pris ensemble; il est ovalaire, très-allongé; le corps de la mâchoire est muni extérieurement de poils raides.

Lèvre (*f*) courte, carrée, fortement bilobée, un peu dilatée sur les côtés; les *Palpes*, de trois articles, sont insérés tous à l'extrémité des deux lobes de la lèvre; leur premier article est très-gros, court, un peu contourné; le second et le troisième article sont de même longueur entre eux, moitié plus petits que le premier; le second est en cône renversé; le dernier est très-mince, ovalaire; toute cette lèvre est couverte de poils si serrés, surtout à l'extrémité et à la partie interne, que l'attache des palpes est difficile à distinguer au premier coup d'œil; du milieu de ces poils sortent des soies plus raides.

Thorax transversal, demi-circulaire, fortement échancré antérieurement, pour recevoir la tête; pas d'écusson apparent; en dessus le tronc se prolonge beaucoup aux dépens des segments abdominaux, qui sont tout-à-fait refoulés vers l'extrémité du corps (*fig.* 2.); les pattes intermédiaires se trouvent rejetées sur les côtés, et laissent entre elles un large espace vide.

Élytres très bombées, bordant un peu les anneaux inférieurs de l'abdomen.

Ailes (*z*) ovalaires, se repliant par la moitié dans le repos, garnies de petites soies raides croisées à la première partie de la côte antérieure, quatre nervures principales se rendant au bord postérieur; après le point où l'aile se plie à la côte, il part encore deux ou trois nervures qui se rendent au bord antérieur.

Pattes (*k.* 1). Les antérieures sont déprimées, coupées droit à leur extrémité, un peu plus larges dans cette partie; outre



G. Coprobius. Lat C. Cupreus. Fab.

A. P. anat. Delarue fig. del. Corbié s.

(Septemb. 1835)

deux ou trois dentelures plus saillantes, elles sont encore finement crénelées sur tout le côté externe et même sur leur plat; le *Tarse* n'est pas plus long que le tibia n'est large; à son insertion est une épine, mais dans quelques individus comme celui que nous avons figuré cette épine se change en une petite palette; les hanches des pattes intermédiaires sont presque placées dans le sens de la longueur du corps (*fig.* 2); les fémurs sont méplats en dessous; les tibias quadrangulaires, garnis de poils courts, raides, sur chacun de leurs angles; ces *Tarses* ont presque tous leurs articles égaux, cylindriques, robustes.

Abdomen : il n'offre que six segments, bien apparents; et la plaque anale supérieure, qui est demi-circulaire.

Ces détails sont pris sur le *C. Smaragdulus* de Fab., qui, avec quelques espèces analogues, peuvent se rapporter avec certitude à ce genre.

C. Cupreus. *Fabr.*

Long. 9 lignes.

Tête et corselet finement ponctués; les élytres et les parties inférieures du corps le sont plus fortement; sur chaque élytre on distingue en outre six stries à peine visibles, sur la plaque anale deux très-petits tubercules rapprochés, brun-rouge cuivreux très-brillant en dessus, plus foncé en dessous. Du Brésil.

Ces insectes doivent avoir les mœurs des autres insectes de la même tribu, comme ils sont tous exoïques, ils ont été peu observés.

Ce genre a été établi par Latreille, en démembrant le grand genre *Copris* des auteurs.

A. P. 1835.

G. ADESMIA. *Fischer.*

Famille des Melasomes. Tribu des Pimeliaires. *Latr.*

Tête (*a*) perpendiculaire, ovalaire, n'entrant pas jusqu'aux yeux dans le corselet; *Yeux* oblongs, échancrés, en forme de rein à leur partie interne, assez petits.

Antennes (*b*) insérées sous une carène élevée non loin de la base du labre, de onze articles grêles, s'épaississant vers leur extrémité; le premier article est un peu claviforme, moitié plus long que le suivant; pris ensemble, ces deux égalent à peine le troisième; le quatrième est presque de la longueur du premier; les suivants, excepté les trois derniers, vont en diminuant un peu de longueur et en épaississant graduellement; les deux avant-derniers sont en forme de cônes renversés, et le dernier en forme de cône droit, un peu arrondi; tous trois sont plus courts que les précédents, deux fois plus larges et velus.

Labre en carré transversal, trois fois plus large que haut, arrondi à ses angles, un peu sinué au milieu.

Mandibules (*d*) courtes, robustes, bidentées à leur extrémité, évidées ensuite et présentant une arête transverse, saillante, vers le milieu de leur longueur; du côté externe elles sont en forme de serpette.

Machoires (*e*) allongées; la pièce palpifère dépasse le corps de la mâchoire proprement dit; elle est conique, allongée, irrégulière; le corps de la mâchoire s'attache sur son côté interne, et offre, mais en plus court, la même forme renversée; le lobe terminal est presque aussi long que le corps de la mâ-

choire réniforme, très-velu à son extrémité; de la partie interne de la mâchoire s'élève une dent cornée aussi longue qu'elle, très-courbée, aiguë à son extrémité, velue à son bord interne. Le *Palpe*, inséré tout à l'extrémité de la pièce palpifère, est de quatre articles et presque deux ois plus long que la mâchoire; le premier article est court, claviforme, contourné extérieurement; le troisième deux fois plus grand que le premier, un peu claviforme, est un peu plus court que le second, et le quatrième et dernier est tronqué droit à son extrémité.

Lèvre (*f*) transversale, fortement échancrée dans son milieu, arrondie, un peu lobée sur les côtés; la *Languette* est très-courte, des deux tiers moins large que la lèvre, suit la forme de son milieu et est très-velue; les *Palpes*, de trois articles, sont presque égaux en longueur, mais vont en grossissant jusqu'au dernier, qui est tronqué droit à son extrémité.

Thorax. Le corselet est transverse, cylindrique, sans échancrure particulière pour recevoir la tête; inférieurement les trois segments du thorax sont presque égaux.

Élytres un peu méplates sur le dos, tombant brusquement à l'extrémité du corps, pour se reborder ensuite un peu, bornant largement les flancs de l'abdomen : elles sont soudées entre elles.

Pattes (*k*. 1) allant en grandissant des premières aux dernières; leur insertion sur la partie inférieure du thorax suit un écartement en proportion avec leur longueur, c'est-à-dire qu'il va en augmentant des premières aux dernières; leurs hanches sont globuleuses; le *Trochanter* est soudé avec le *Fémur;* celui-ci est droit, cylindrique, un peu plus épais à son extrémité; le *Tibia* est moitié plus mince que le fémur, de même longueur que lui; il est muni dans sa longueur de petites épines courtes et terminé par deux forts éperons; le *Tarse* est de moitié de la longueur du tibia, de cinq articles aux deux premières paires, et de quatre aux postérieures; dans les premières paires (*k*. 2) ces articles vont en diminuant du premier au quatrième; le cinquième est intermédiaire, de



G. Adesma Fischer. A. Spinifera A. P.

A.P. anat. Delarue fig. del. Corbie sc.

(Aout 1835)

grandeur entre le premier et le second; il porte une paire de crochets robustes; dans les tarses postérieurs (*k.* 3) le premier article est beaucoup plus long proportionnellement que dans les tarses antérieurs; tous ces articles sont bordés sur les côtés de deux rangées d'épines raides et terminés supérieurement par de pareilles épines.

A. Spinifera. *A. P.*

Long. 5 $\frac{1}{2}$ lignes.

Entièrement noire; tête pointillée au-dessus du labre et aux environs des yeux, presque lisse sur son sommet; corselet un peu lobé au-dessus de la tête, échancré ensuite et ayant ses angles antérieurs saillants en avant, fortement bordé par un profond sillon, quelques points accompagnant ce sillon sur les côtés; élytres offrant huit rangées longitudinales de tubercules épineux, couchés en arrière, dont ceux des rangées 2, 4 et 6, en commençant par la côte externe, plus gros et plus élevés que les autres; les élytres sont en outre entourées d'un bord lisse, saillant, et la partie qui reborde l'abdomen est fortement ponctuée.

Du Cap de Bonne-Espérance, et de la collection de M. Gory.

Ce genre a été établi par M. Fischer dans son *Entomographie de la Russie;* on ignore entièrement ses mœurs.

A. P. 1835.

G. Helæus. *Latreille.*

Famille des Taxicornes. Tribu des Cossyphènes. *Latr.*

Tête (*a*) carrée, un peu rétrécie postérieurement, recoupée obliquement à ses angles antérieurs, un peu creusée sur son disque, toujours enfoncé dans une profonde échancrure du corselet; les yeux sont enfoncés dans la tête, très-oblongs, aussi visibles en dessous qu'en dessus, à peine saillants, disposés obliquement des deux côtés de la tête.

Antennes (*b*) insérées en dessous du rebord de la tête, de onze articles, légèrement coniques : le troisième est le plus long de tous, le premier ensuite; le second est le plus petit; à partir du quatrième ils vont en diminuant graduellement de longueur; le dernier est ovoïde.

Labre (*c*) plus large que long, rétréci postérieurement, offrant une surface presque demi-circulaire, un peu bombé, très-velu en dessus.

Mandibules (*d*) triangulaires, bidentées à l'extrémité, évidées au-dessous de leur pointe; sur la côte interne, elles présentent vers la base une arête tranchante et au-dessous un talon méplat; sur la face interne on remarque un espace strié longitudinalement, et au-dessous plusieurs dentelures; elles sont garnies de poils clair-semés sur la partie externe.

Machoires (*e*) allongées, offrant la figure d'un cône irrégulier mamelonné à son extrémité; au bout du mamelon est le lobe terminal; il est deux fois plus large que la partie qui le supporte, presque carré, terminé par un large pinceau de poils; de la portion la plus large de la mâchoire s'élève un

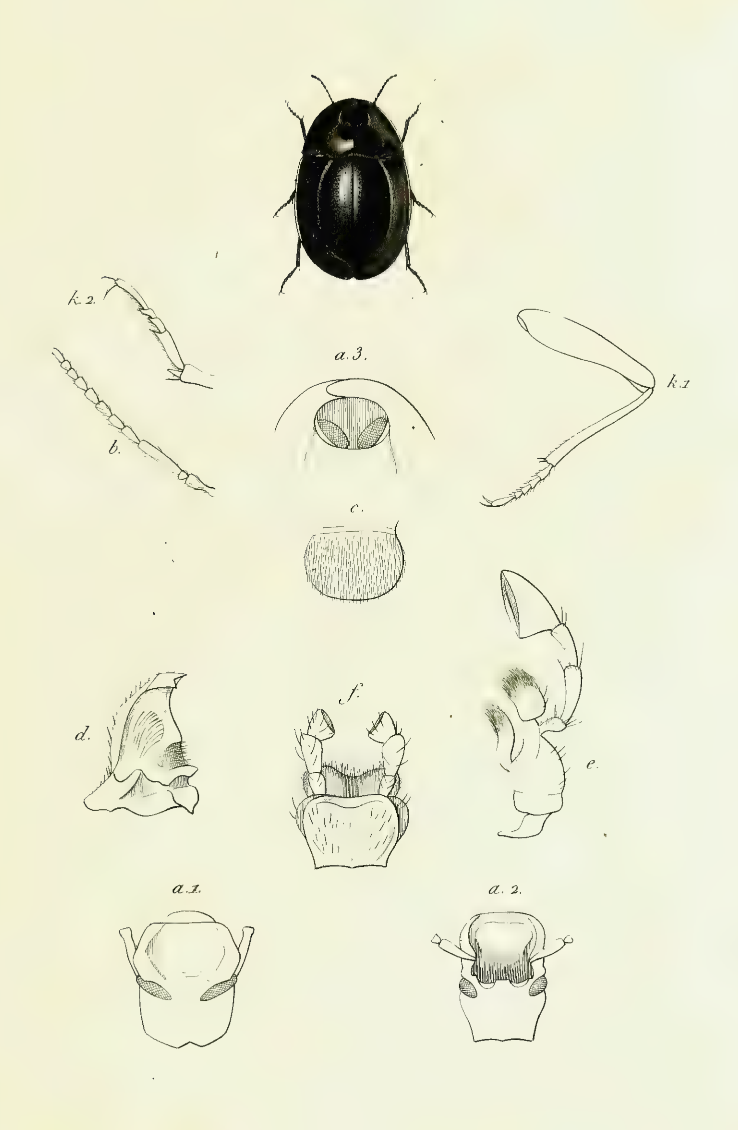
lobe qui dépasse son extrémité, d'égale grosseur partout, et terminée par un pinceau de poils; le *Palpe* est inséré sur le côté externe du mamelon; il est composé de quatre articles, qui sont dans l'ordre de grandeur suivant : 4, 2, 3, 1 ; les trois premiers sont cylindriques, un peu claviformes; le quatrième tout-à-fait en forme de hache triangulaire aussi large, haute, tronquée droit à l'extrémité; chaque articulation est garnie de quelques poils raides.

Lèvre (*f*) large, arrondie, un peu rétrécie en arrière, velue; la *Languette* offre la même forme, mais est plus étroite et plus échancrée dans son milieu, velue à son bord antérieur; les *Palpes* sont de trois articles courts, épais, velus; le dernier est en forme de hache, mais très-courte et obtuse; le second article est le plus long.

Le Corselet est demi-circulaire, dépassant le corps de plus d'un quart de chaque côté; ses angles postérieurs sont courbés en arc et offrent deux pointes aiguës, dirigées en arrière; antérieurement il offre une profonde échancrure où la tête s'emboîte tout entière; dans quelques espèces, ou peut-être dans un des sexes, les deux angles de l'échancrure acquièrent assez de développement pour se croiser l'un sur l'autre au-dessus de la partie antérieure de la tête, de sorte que celle-ci n'est plus visible qu'à travers un espace ovalaire que l'on a considéré, mais à tort, comme une perforation du corselet; l'écusson est très-petit, triangulaire.

Élytres très-bombées au-dessus du corps, plates dans toute la portion qui tout autour le dépasse ainsi que le corselet; en dessous elles embrassent les côtés de l'abdomen; ces élytres m'ont paru soudées et ne pas recouvrir d'ailes.

Pattes (*k*. 1) attachées toutes sur la ligne médiane du corps; les *Hanches* antérieures sont globuleuses; les quatre postérieures un peu transversales, méplates; les *Trochanters* sont soudés aux *Fémurs;* ceux-ci sont assez épais, presque d'égale grosseur partout; les *Tibias* sont, excepté les postérieurs, plus courts que les fémurs et moitié moins gros, terminés par



G. Heleus Lat. H. Perforatus. Lat.

A.P. anat. Delarue fig. del. Corbié sc.

(Aout 1835)

deux épines courtes; les *Tarses* sont un peu plus courts que les tibias, de cinq articles aux deux premières paires, allant en diminuant de longueur du premier au quatrième; le cinquième est un peu plus long que le premier et égal aux trois autres pris ensemble; dans les pattes postérieures le tarse est de quatre articles, le premier et le quatrième égaux, le deuxième et ensuite le troisième.

Abdomen. Il ne paraît composé que de cinq segments, méplats au-dessous, très-bombés en dessus.

H. Perforatus. *Latreille.*

Long. 10 lignes.

Noir-violet brillant en dessus; bords du corselet se croisant au-dessus de la tête; une légère carène sur le milieu de la partie postérieure du corselet; élytres très-bombées, ovalaires au milieu, munies chacune de quatre rangs de poils raides, droits, disposés sur la longueur; la partie du corselet et des élytres qui déborde le corps se relève beaucoup, au lieu d'être horizontale.

De la Nouvelle-Hollande.

Ce genre a été établi par Latreille; les espèces qui le composent sont encore peu nombreuses et toutes propres à la Nouvelle-Hollande ou aux terres qui l'avoisinent. On ignore leurs mœurs.

A. P.

G. CALOPUS. *Fabricius.*

Famille des Sténélytres. Tribu des Œdémérites.

Tête (*a*) oblongue, verticale, rétrécie vers la bouche, à *yeux* saillants, fortement échancrés au côté interne pour recevoir un tubercule où est inséré l'antenne.

Antennes (*b*) presque de la longueur du corps; de onze articles, allant un peu en diminuant de longueur des premiers aux derniers, aplatis, droits au côté externe, en scie au sommet du côté interne; le premier est cylindrique, rétréci à son milieu, et le dernier seulement ovalaire.

Labre (*c*) deux fois plus large que long, arrondi aux angles antérieurs, un peu sinué à son milieu, légèrement velu.

Mandibules (*d*) en carré oblong, arrondies dès le milieu du côté externe, terminées à l'extrémité du côté interne par une arête bifide; au-dessous la mandibule s'évase, et il existe un espace longitudinal garni d'une brosse de soie courtes et raides; au talon du côté externe, il existe d'assez nombreuses soies allongées.

Machoires (*e*). Le corps est très-court, triangulaire; la pièce basilaire est de forme pareille, mais renversée; l'extrémité supérieure interne du corps de la mâchoire a l'air de former une pièce distincte plus longue qu'elle, courbée et arrondie vers l'extrémité, qui est munie de soies raides; le *lobe terminal* est oblong, arrondi, velu à l'extrémité, dépassant à peine la pièce précédente; le *palpe* est au moins trois fois plus long que le corps de la mâchoire, de cinq articles, le premier est à peine aussi long que le corps de la mâchoire, le second est un peu plus court, en forme de nœud, le troisième est claviforme, aussi long que la mâchoire, tronqué droit à

son extrémité; le quatrième de même forme, mais plus court que celui qui le précède; le dernier est aussi long que le troisième, et tout-à-fait en forme de hache.

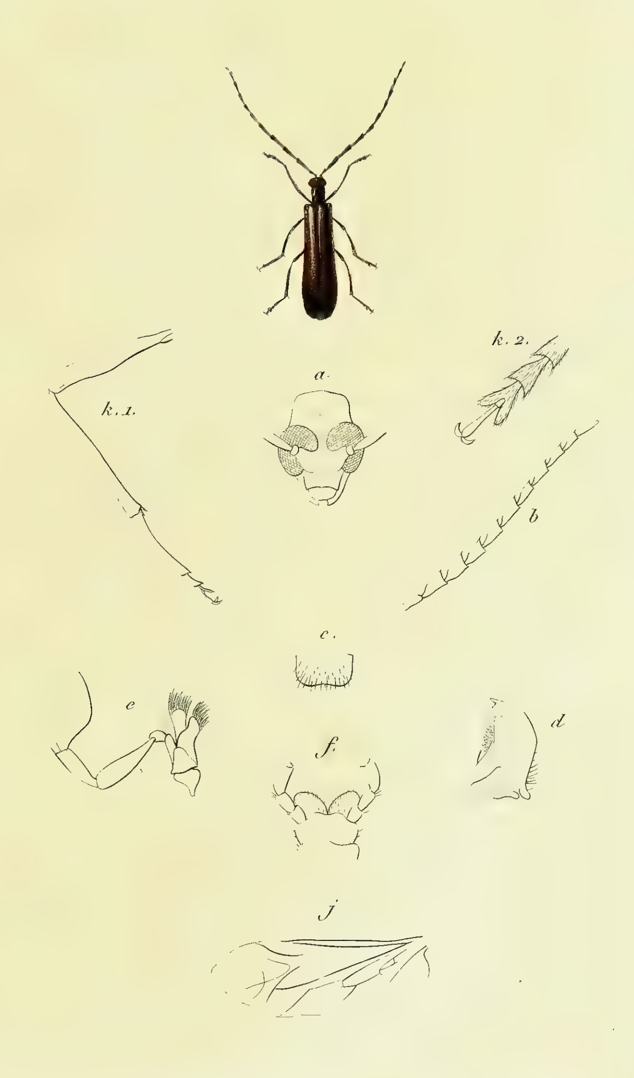
Lèvre (*f*) courte, deux fois plus large que haute, sinuée au milieu, fortement recoupée aux angles; le menton qui la supporte est un peu en forme d'écusson; la languette est formée de deux lobes ovalaires fortement séparés par en haut, velus; les *palpes* sont de trois articles courts, cylindriques, les deux premiers presque égaux, le troisième un peu plus long, courbé au côté externe, tronqué à son extrémité.

Thorax petit, cylindrique, un peu plus long que large, et un peu plus étroit que la tête.

Élytres très-longues, parallèles, recouvrant entièrement l'abdomen, arrondies à leur extrémité, deux fois plus larges à leur base que le thorax, et s'élargissant un peu vers l'anus.

Ailes (*j*) en parallélogramme ovalaire dans un bout, deux nervures principales partent de la base et reviennent sur elles-mêmes dans l'angle qu'elles forment; c'est là qu'est le pli de l'aile; au-dessous de la seconde de ces nervures en existe une autre double, qui se termine par une fourche à trois dents, dont les extrémités atteignent le bord de l'aile; tout-à-fait en arrière est une nervure isolée.

Pattes (*k* 1) grêles, presque d'égale longueur entre elles, divisées en trois parties presque égales; le *Fémur* est un peu sinueux et un peu plus épais à son extrémité; le trochanter est soudé à sa base; le tibia est conique, un peu sinué aussi, et deux fois plus épais à son extrémité, où il est brusquement tronqué; au côté interne sont deux petites épines courtes; dans les pattes antérieures, les trois premiers articles vont en diminuant de moitié de longueur, de sorte que le troisième se trouve plus large que long, et triangulaire; le quatrième est cordiforme, et le dernier, cylindrique, aussi long que le second, porte deux crochets assez longs et aigus, un peu renforcés à la base; dans les pattes postérieures, le premier article forme à lui seul les deux tiers de la longueur du tarse; le second est comme le troisième des premières pattes; le



G. Calopus Fabricius. C. Serraticornis Fabr.

Guerin fig. A. P. anat. del. Corbié sc.

troisième est cordiforme, et le quatrième est rudimentaire à la base du cinquième.

Abdomen oblong, méplat; les derniers anneaux forment un oviducte dans les femelles.

Tous les détails du genre ont été pris sur l'espèce même figurée.

C. Serraticornis. *Fab.*

Long. 9 lignes.

Entièrement d'un brun rougeâtre, et couvert d'un duvet court, jaunâtre; les yeux sont noirs.

Ce genre, établi par Fabricius, ne repose encore que sur cette seule espèce, qui est propre aux contrées septentrionales, où elle habite les bois.

A. P. 1838.

G. EVANIOCERA (1). *Guérin.*

Famille des Trachélides. Tribu des Mordellones. *Latr.*

Tête (*a*) penchée, plus large que le corselet, avec les yeux saillants, échancrés en avant.

Antennes (*b*) insérées en avant et contre les yeux, composées de onze articles; celles des mâles (*b* 1) sont en éventail, avec le premier article le plus long de tous, épais, renflé vers le bout, un peu courbé; le second très-petit, plus large que long; le troisième le double plus long que le premier, dilaté en dedans en une forte dent un peu plus longue que l'article même : les sept suivants plus courts que le précédent, prolongés au côté interne en une lanière allongée, presque cylindrique, aussi longue que l'antenne entière; le dernier composé seulement d'un filet semblable aux prolongements des précédents. Antennes des femelles (*b* 2) à articles un peu obconiques, un peu en scie en dedans; le premier article long, assez grêle, le second très-court, le troisième presque du double plus long, un peu plus épais, les suivants un peu plus courts, égaux, le dernier cylindrique, arrondi au bout et deux fois plus long que le précédent.

Bouche (*a* 1, 2) disposée pour la mastication, saillante, composée de parties bien distinctes.

Labre (*c*) un peu plus long que large, arrondi à l'extrémité, en partie caché par le chaperon, avec un très-faible sentiment d'échancrure au milieu.

Mandibules (*d*) très-saillantes, grandes, très-courbées et épaisses au côté externe, en pointe mousse au bout, avec une dent plus petite assez près et au-dessous de l'extrémité.

Machoires (*e*) cachées sous les mandibules, grêles; le lobe interne formant un angle aigu avec son support, droit exté-

(1) De Ευανιος, *qui plaît*, et Κερας, *corne*.

rieurement, arrondi et cilié en dedans; le lobe externe (*e* 2) ou supérieur (remplaçant le *palpe interne* des Carnassiers) aussi long que le premier, un peu rétréci à son origine, parallèle dans le reste de son étendue, arrondi au bout et cilié en dedans; il s'attache près de l'extrémité du précédent. *Palpe* (*e* 1) grand, inséré au-dessous du lobe supérieur, composé de quatre articles; le premier court, presque deux fois plus long que large; le second plus de trois fois plus long que le premier, cylindrique, un peu renflé au bout; le troisième presque de moitié moins long que le précédent, cylindrique, et le dernier de la longueur du second, un peu renflé au milieu, en ovoïde très-allongé.

Lèvre (*f*) portée sur un avancement du menton, très-petite, un peu échancrée au milieu, plus large que longue, cachant entièrement la *languette*. *Palpes* (*f*) moins longs que les maxillaires, insérés de chaque côté et au bord antérieur de la lèvre, composés de trois articles; le premier très-petit, obconique; le second très-grand, au moins six fois plus long que le premier, plus étroit à sa base, un peu en massue; le troisième d'un tiers moins long que le précédent, un peu courbé, plus épais à son milieu, arrondi au bout.

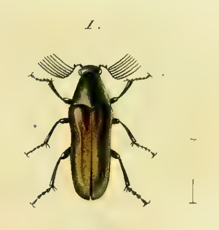
Thorax en partie caché par les élytres. *Prothorax* aussi long que large à sa base, rétréci en avant, avec son *écusson* petit, arrondi. *Mésothorax* et *métathorax* couverts en dessus.

Élytres (*h*) allongées, parallèles, arrondies au bout, couvrant tout l'abdomen et contiguës à la suture jusqu'à l'extrémité.

Ailes (*i*) de moitié plus longues que les élytres, se repliant vers les deux tiers de leur longueur.

Pattes allongées, assez fortes, portées par de faibles trochanters, à cuisses plus épaisses, comprimées et moins longues que les jambes, qui sont cylindriques, un peu plus épaisses au bout et terminées par deux épines courtes. Tarses (*k*) moins longs que la jambe, de cinq articles aux pattes antérieures (*k* 1) et intermédiaires, semblables dans les deux sexes; le premier article assez grand, un peu obconique; le second d'un tiers moins long; les deux suivants encore un peu moins longs, égaux entre eux, et le dernier plus long que le

1.



a. 1. b. 1. a. 2. d

2 e 1

f c

2.

b. 2.

k. 2. k. 1.

i

G. Evaniocera. Guer. E. Dufourii. Lat.

E. G. del. Corbié sc

(Janv. 1835.)

premier, de la longueur des trois intermédiaires, un peu renflé au bout et portant deux grands crochets un peu courbés, pointus et garnis en dedans d'un grand nombre de dentelures droites qui leur donnent de la ressemblance avec un peigne. Tarses (*k* 2) postérieurs de quatre articles; le premier et le quatrième égaux en longueur; les deux intermédiaires de moitié plus courts, semblables et un peu obconiques; les crochets de ces tarses sont semblables à ceux des quatre précédents. Abdomen étroit, ne dépassant pas les élytres, composé de cinq segments, semblable dans les deux sexes.

Les détails sont pris dans l'espèce représentée.

E. Dufourii. *Latr.* (Fig. 1-2.)

Long. 8 ou 9 millim. Larg. 2 $\frac{1}{2}$ à 3 millim.

Tête noire, finement rugueuse, couverte d'un duvet soyeux jaunâtre, plate en avant, avec une petite bordure élevée aux contours des bords antérieurs et latéraux du front. Antennes noires, couvertes d'un duvet soyeux luisant. Extrémité des mandibules et palpes d'un brun un peu ferrugineux. Corselet noir, finement rugueux, couvert du même duvet soyeux, assez bombé au milieu, arrondi, plus étroit en avant, large en arrière, avec les angles postérieurs aigus et le milieu du bord avancé un peu en angle vers l'écusson, qui est noir, rugueux et arrondi. Élytres d'un brun roussâtre, couleur de marron clair, un peu plus larges à leur base, ayant chacune une petite élévation près de l'écusson et trois faibles traces de côtes longitudinales; toute leur surface paraît finement chagrinée; vues à la loupe, elles paraissent couvertes d'un duvet soyeux, jaunâtre et luisant, qui les fait paraître comme jaunes quand on les voit du côté opposé au jour. Le dessous est d'un noir terne, finement rugueux et couvert du même duvet. Les pattes sont de la même couleur et également soyeuses.

Cet insecte rare se trouve en Espagne, près de Valence, et dans le midi de la France; nous en avons reçu quelques indi-

vidus pris aux environs de Montpellier par M. Fages, professeur à la Faculté de Médecine de cette ville.

On rapporte à cette espèce, comme variétés locales, le *Pelecophorus Frivaldjskii* de Sturm, trouvé en Hongrie, et le *Pel. Sericeus*, de Stéven, pris dans la Russie méridionale. On pourrait aussi lui rapporter le *Pel. Stevenii*, décrit et figuré par Fischer, dans le *Bull. de la Soc. imp. des Nat. de Moscou*, n°s 11-12, p. 369, pl. zool. n° 6, fig. 3. Du reste, on ne sera bien certain de l'identité de ces variétés avec l'espèce-type que lorsqu'on les aura décrites comparativement et figurées avec détails.

Observations. Ce genre avait été confondu par Latreille et par les autres entomologistes, avec le genre *Pelecotoma*, fondé par Fischer sur une espèce des environs de Moscou (*P. Mosquesue*), qui en diffère à plusieurs égards, comme on le verra quand nous donnerons ce genre. Nous avons établi le genre *Evaniocera*, en 1832, dans une lettre adressée à M. Fages, qui nous en avait envoyé quelques individus. Notre nom a donc l'antériorité sur celui de *Ptilophorus*, inscrit par M. le comte Dejean dans son *Catalogue*; et comme nos deux modes de publication sont à peu près aussi authentiques, nous avons cru devoir conserver le nom le plus ancien. Latreille joignait encore aux *Pelecotoma* quelques autres insectes du Brésil, qui en sont très-voisins sous plusieurs rapports (*Pelecotoma Leachii*, Latr.), et avec lesquels M. de Laporte a fondé le genre *Pelecotoides*, dans le journal *l'Institut*, 1833, p. 173. Ce genre comprend sept à huit espèces, toutes brésiliennes, et dont la *Pelecotoides Leachii* est seule décrite (*voy.* Latreille, art. *Pelecotome* du *Nouv. Dict. d'Hist. nat.*, nouv. éd.); elles sont groupées dans le *Catalogue* de M. le comte Dejean, sous le nom de *Trigonodera*, ce que nous avons reconnu par la présence de l'espèce nommée *Leachii* par Latreille.

Les métamorphoses des *Evanicocera* sont encore inconnues. M. Fages a trouvé les individus qu'il nous a communiqués volant auprès d'un frêne.

E. G. Janvier 1835.

G. HEILIPUS. *Germar.*

Famille des Rhyncophores. Tribu des Charansonites. *Latr.*

Tête (*a* 1. 2.) plus longue que le corselet, globuleuse à sa base, se rétrécissant ensuite en cylindre allongé jusqu'à l'extrémité où elle s'aplatit un peu; sa partie globuleuse se termine par les *Yeux* qui sont oblongs, en forme de reins, se rejoignant au-dessous; vers les trois quarts de sa longueur sont insérées les antennes; tout à son extrémité saillent les mandibules.

Antennes (*b*) de onze articles; le premier légèrement élargi à son extrémité, inséré près de l'extrémité de la tête, se replie à volonté le long d'elle, mais sans atteindre tout-à-fait les yeux; il dépasse en longueur les sept suivants et atteint une partie de la massue; les second et troisième sont presque égaux entre eux, un peu allongés; les cinq suivants sont globuleux, plus courts que les deux qui les précèdent, mais allant en grossissant du premier au dernier, velus; la massue est formée de trois articles agglomérés, mais dont, avec un peu de soin, on peut encore retrouver les sutures; elle est ovoïde, aussi longue que les six articles précédents, beaucoup plus grosse, velue.

Labre tout-à-fait rudimentaire.

Mandibules (*d*) courtes, robustes, creusées en cuillère, festonnées sur les deux côtés, et terminées par une partie tranchante, arrondie.

Machoires (*e*) ramassées, formées d'abord d'un cylindre court, à la partie interne duquel se développe une partie en

forme de hache, beaucoup plus élevée que le corps de la mâchoire, finement velue, armé de cinq épines robustes; plus, deux soies tout-à-fait à l'extrémité, et avec un pinceau de longs poils à sa partie inférieure; le *Palpe* est inséré au sommet du corps de la mâchoire et s'élève perpendiculairement; il est composé de quatre articles cylindriques, dont le premier presque aussi gros et long que le corps de la mâchoire; le second diminue de grosseur et n'a à peine qu'un tiers de sa longueur; les autres diminuent dans la même proportion, de sorte que le dernier est à peine visible; à la base du palpe sont deux longues soies.

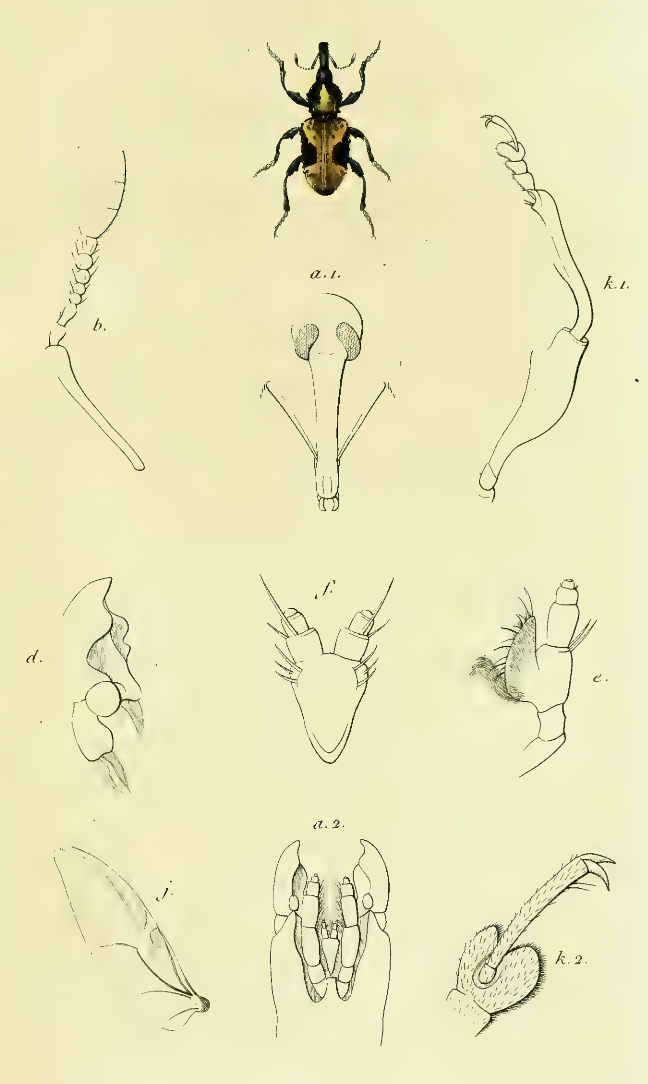
Lèvre (*f*) très-petite, en triangle allongé renversé; de sa partie antérieure s'élèvent deux palpes, de moitié de sa longueur, de trois articles cylindriques et décroissant dans les mêmes proportions relatives que ceux des mâchoires.

Thorax. Le prothorax est aussi long que large, arrondi à ses angles antérieurs, carré à ses angles postérieurs. L'écusson n'est pas visible.

Élytres un peu plus courtes que l'abdomen, mais l'embrassant fortement sur les côtés.

Ailes (*i*) très-allongées, repliées par la moitié dans le repos; on y remarque à peine une nervure partant de la base et se rendant au milieu du disque.

Pattes (*k* 1. 2.). Les *Hanches* sont globuleuses; les *Trochanters* sont soudés au bout des *Fémurs*; ceux-ci sont assez longs, d'abord minces, cylindriques, se développant de suite beaucoup vers le milieu de leur partie supérieure, pour diminuer ensuite un peu près de leur extrémité, en dessous ils se développent au contraire près de l'extrémité pour former une dent obtuse comprimée; l'extrémité du fémur est tronquée droit; le *Tibia* est courbé à son insertion avec la pièce précédente; il est à peu près partout de la même épaisseur, se recourbant près du tarse pour se terminer en une double pointe séparée par une échancrure; en dessous, il est un peu plus dilaté vers son milieu; le *Tarse* est de cinq articles; les



G. Heilipus. Germar. H. Loricatus. A.P.

A.P. anat. Delarue fig. del. Corbié sc.

(Décembre 1835.)

deux premiers presque en carré long, le troisième beaucoup plus large, arrondi, profondément échancré; au fond de cette échancrure est le quatrième, qui n'est guère plus long que large; le cinquième, qui est cylindrique, un peu cambré et presque aussi long que ceux qui le précèdent, se termine par deux crochets robustes.

Abdomen : il n'offre que cinq segments apparents.

Les détails de ce genre ont été pris sur l'insecte figuré.

H. Loricatus. A. P.

Long. 8 lignes.

Noir, avec une tache jaune fauve, partant du vertex jusqu'à l'anus, couvrant largement le corselet sous la forme de bouteille, formant sur les élytres d'abord un large triangle renversé dont la pointe atteint les deux tiers de la longueur, et là s'élargissent de nouveau brusquement pour former un autre triangle obtus; les deux côtés du corselet sont couverts de granulations très-élevées; deux rangs principaux de granulations avec quelques autres intermédiaires, et deux rangs plus petits près de la suture régnant dans la longueur des élytres; vers l'endroit où les élytres s'abaissent brusquement ils forment des épines dont huit disposées circulairement. Patrie inconnue.

Ce genre établi par M. Germar, aux dépens des charançons propres, est un des plus tranchés de ceux qu'on en a détachés; on peut y rapporter toutes les espèces citées sous ce nom par M. Schœnhers; tous sont exotiques : aussi leurs mœurs et leurs transformations sont-elles inconnues.

A. P. 1836.

G. TROGOSSITA. *Fabricius.*

Famille des Xylophages. Tribu des Trogossitaires. *Latr.*

Corps oblong, presque d'égale largeur, partout convexe.

Tête (*a*) large, méplate, un peu bombée en dessus, échancrée en dessus des mandibules et du labre; *Yeux* petits, ronds, placés des deux côtés de la tête.

Antennes (*b*) insérées entre les yeux et la naissance des mandibules dans une fossette formée par les rebords latéraux de la tête, de la longueur environ de la tête, terminées en massue; de onze articles, le premier cylindrique, égalant en longueur les trois suivants; le second plus étroit que le premier, très-court; les quatre suivants en cône renversé, un peu plus larges à leur extrémité que le second; les septième et huitième sont de la même forme, mais déjà plus longs et plus larges que ceux qui les précèdent; les trois derniers, formant positivement la massue, sont du double plus longs que les précédents, aussi larges que longs, mais plus dilatés du côté interne que de l'autre côté; le dernier est lenticulaire : tous ces articles, à compter du troisième, sont velus.

Labre (*c*) petit, transverse, arrondi à ses coins, un peu sinué au milieu.

Mandibules (*d*) triangulaires, évidées intérieurement, terminées par trois dentelures horizontales; à partir de la dernière jusqu'à son extrémité inférieure, la mandibule est garnie de poils en forme de brosse.

Machoires (*e*) courtes, presque carrées, irrégulières, ve-

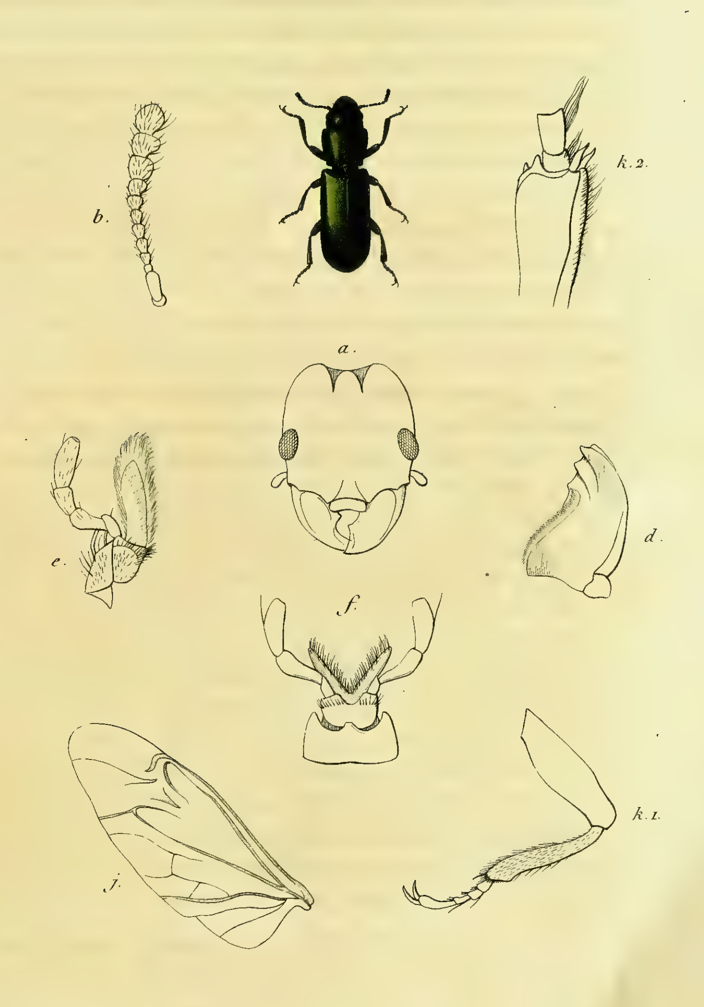
lues et garnies en outre de poils raides, surtout à son angle supérieur interne; le lobe terminal est deux fois plus long que le corps de la mâchoire proprement dit, en forme de couteau, velu dans tout son pourtour, avec les poils de l'extrémité beaucoup plus longs. Les *Palpes* sont insérés à l'angle externe de la mâchoire; de quatre articles, le premier ovalaire, oblong; le second inséré sur le côté du premier, deux fois plus long, plus gros et un peu claviforme à son extrémité; le troisième est en cône renversé, plus court que le premier et aussi gros, tronqué droit à son extrémité; le dernier est presque aussi long que les deux précédents ensemble, ovoïde, allongé, tronqué carrément à l'extrémité.

Lèvre (*f*) en forme de cupule, arrondie vers le bas; profondément échancrée dans son milieu, à son bord antérieur; au-dessous de ce bord antérieur et au niveau du fond de l'échancrure règne un rang de soies courtes, plantées régulièrement, dirigées en avant; la lèvre est enchâssée dans une profonde échancrure du menton, qui offre un lobe avancé dans son milieu; les *Palpes* sont insérés au sommet de la lèvre, des deux côtés de l'échancrure; ils sont de trois articles, le premier court, cylindrique, tronqué obliquement à son extrémité; le second trois fois plus long que le premier, cambré, claviforme à son extrémité; le troisième aussi long que le second, droit à son côté interne, courbe à son côté externe, tronqué à son extrémité; du milieu du côté externe part une soie raide, qui se dirige vers l'extrémité de l'article; en arrière des palpes est une languette bifurquée, dont les paraglosses sont aussi longs que les deux premiers articles des palpes, poilus au dedans.

Thorax. Prothorax en forme de trapèze, dont le côté le plus large regarde la tête; il est séparé des élytres par un étranglement où se distingue l'écusson.

Élytres parallèles, arrondies aux angles postérieurs.

Ailes (*g*) ovales, oblongues, repliées vers les deux tiers de leur longueur dans le repos; de leur base part une nervure principale qui se bifurque presque de suite, et dont les deux



G. Trogossita. Fab. T. Metallica. A. P.

A. P. anat. Delarue fig del Corbié sc.

(Décembre 1835.)

branches s'étendent en divergeant jusqu'à l'endroit de la plicature de l'aile, là se recourbent sur elles-mêmes, à cet endroit il se détache un rameau de la plus inférieure, qui va rejoindre le bord de l'aile; une autre nervure, partant aussi de la base, se rend au bord inférieur, à moitié chemin de la précédente.

PATTES (*k* 1. 2.) assez courtes, robustes; les *Fémurs* sont un peu renflés inférieurement vers le milieu de leur longueur; les *Tibias* sont légèrement contournés en *S*, en massue, tronqués obliquement à leur extrémité, garnis de quelques petits tubercules à cette partie, outre les éperons, qui sont peu développés; les tibias sont en outre légèrement velus; le *Tarse* est de cinq articles, dont le premier plus large que long; les trois suivants presque égaux, un peu en cône renversé, velus en dessous; le dernier article est cylindrique, courbé, claviforme, aussi long que les trois articles précédents, portant deux crochets robustes.

ABDOMEN n'offrant que cinq segments apparents.

Les détails de ce genre ont été pris sur le *T. Cæruleus*. Fab.

T. METELLICA. A. P.

Long. 7 à 10 lignes.

D'un vert doré métallique, brillant, passant au bleuâtre sur la tête et les parties inférieures du corps; la tête est plus profondément ponctuée sur les autres parties du corps. Du Mexique.

Ce genre, établi par Fabricius, a un faciès tellement tranché, qu'il est presque impossible à la simple vue de le confondre avec aucun autre; on peut y rapporter presque avec sûreté toutes les espèces décrites sous ce nom par les auteurs.

A. P. 1836.

G. CUCUJUS. *Fab.*

Famille des Xylophages. *Latr.*

Corps oblong, très-aplati dans toutes ses parties.

Tête (*a*) triangulaire, offrant au bord postérieur un espace droit, et ensuite des angles saillants en forme d'oreillettes, séparés du bord postérieur par deux échancrures; chaperon s'avançant en pointe au-dessus de la bouche, qui occupe l'extrémité du triangle; *Yeux* petits, ronds, saillants, placés sur les côtés de la tête, vers le milieu de l'intervalle existant des angles postérieurs de la tête à la naissance des antennes; la surface de la tête est sillonnée de stries profondes.

Antennes (*b*) filiformes, de la longueur de la tête et du corselet, insérées sur les côtés de la tête à la base des mandibules; de onze articles; le premier cylindrique, un peu plus gros à son extrémité, aussi long que les deux suivants; ceux-ci de même forme, mais moitié plus courts et plus étroits à leur base; les suivants sont en forme de cupule, posés les uns au-dessus des autres, et se joignant par un pédoncule formé d'une prolongation, conique, écrasée, de la partie antérieure de chaque article; tous ces articles vont un peu en grossissant jusqu'au dixième; le onzième est pyriforme, tronqué à son extrémité, deux fois plus long que ceux qui le précèdent; l'antenne est velue dans toute sa longueur, excepté les trois premiers articles.

Labre (*c* 1. 2.) très-court, arrondi, velu en dessous.

Mandibules (*d*) triangulaires fortement creusées en dessous, terminées par quatre dents aiguës groupées deux à

deux, mais placées toutes les quatre à l'extrémité de la mandibule.

Machoires (*e*) carrées vers le bord interne, deux fois plus longues vers le côté externe; l'angle supérieur interne est muni d'un petit appendice très-velu, égalant sa hauteur dans cet endroit; sur le même côté s'élève le *lobe terminal;* il occupe presque toute la largeur du corps de la mâchoire; il est carré, plus large que haut, et terminé par un faisceau carré de poils deux fois plus large et haut que lui; le *Palpe* est de quatre articles; le premier est grêle, le second et le troisième sont presque égaux au premier en longueur, en cônes tronqué renversé; le dernier est presque aussi long que les trois qui le précèdent, courbé à sa base, droit ensuite, grossissant insensiblement, et tronqué carrément à son extrémité.

Lèvre (*f*) très-large, basse, profondément échancrée dans toute sa largeur, ayant ses angles aigus, joignant le *Menton* par une ligne droite; celui-ci deux fois plus large que la lèvre; en dedans de l'échancrure de la lèvre se voit la *Languette,* elle est très-courte, arrondie, transverse, et donne naissance à deux *Paraglosses* aussi longs que les deux premiers articles des palpes, membraneux, ciliés à leur côté interne; les *Palpes* sont insérés aux angles de la languette, de trois articles, dont le premier grêle, un peu courbe, en massue, le second moitié plus court, mais de même grosseur que le précédent, en cône allongé, renversé, le troisième de la longueur du premier, deux fois plus gros, cylindrique, mais plus mince à sa jonction avec le précédent, tronqué, droit à son extrémité.

Thorax fort allongé; le métathorax, étant fort grand en dessous, refoule les segments abdominaux jusque vers la moitié de la longueur des élytres; corselet plus large en avant qu'en arrière, plus ou moins allongé, selon les espèces, ayant ses quatre angles aigus; écusson court, triangulaire.

Élytres parallèles dans toute leur longueur, arrondies à l'extrémité, recouvrant entièrement l'abdomen, tombant perpendiculairement sur les côtés.

Ailes (*i*) en ovoïde allongé, médiocrement longues, se re-



G. Cucujus. Fabricius. C. Depressus. Fab.

A. P. ad. nat. del. Corbié sc.

(Décembre 1835.)

pliant près de l'extrémité; dans le repos elles offrent trois nervures principales, la première, près de la côte, se bifurque à sa naissance, un de ses rameaux va au bord antérieur, et l'autre au bord inférieur, elle embrasse ainsi le sommet de l'aile; la seconde, ou intermédiaire, se subdivise en trois rameaux qui viennent joindre le bord inférieur de l'aile; la dernière se bifurque seulement, et vient aboutir au-dessous de la précédente.

Pattes (*k*) courtes; les premières et les intermédiaires rapprochées, les postérieures très-écartées des autres; les *fémurs* sont très-minces à leur naissance, grossissent ensuite beaucoup pour se rétrécir avant leur extrémité, mais deux fois moins qu'à leur naissance; les *Tibias* sont de la longueur des fémurs, allant en grossissant jusque vers leur extrémité, de manière à avoir dans cet endroit le double d'épaisseur, ils sont tronqués obliquement à leur extrémité, armés en cet endroit de deux petites épines; *le Tarse* est de cinq articles cylindriques obconiques, le premier très-court, le second aussi long que les deux suivants, le quatrième un peu plus court que le troisième, le cinquième est de la grandeur du second, il porte deux crochets assez longs, robustes; les tarses et les tibias sont finement poilus.

L'abdomen offre cinq segments apparents.

Les détails de ce genre ont été pris sur l'insecte même qui a été représenté.

C. Depressus. *Fab.*

Long. 6 lignes.

Tête, prothorax en dessus, élytres, rouges de sang; antennes, yeux, mandibules, parties inférieures du corps, pattes, noirs. D'Europe.

Fabricius a institué ce genre, qui est très-naturel; on y rapporte les espèces nommées *Rufus, Bimaculatus, Ater*, etc., mais quelques-unes ont besoin d'une révision qui peut-être les en éloignera.

A. P. 1836.

G. STERNOTOMIS. A. P.

Famille des LONGICORNES. Tribu des LAMIAIRES. *Latr.*

TÊTE (*a*) verticale, large, arrondie à sa partie postérieure, tronquée à sa partie inférieure, peu épaisse eu égard à sa largeur; vers le haut de la face sont deux élévations divergentes, occupant l'échancrure des yeux, et servant de support aux antennes; yeux placés des deux côtés du haut de la face, oblongs contournés en forme de reins, échancrés de moitié de leur épaisseur dans le haut.

ANTENNES (*b*) portées sur une espèce de pédoncule situé au milieu du côté interne des yeux, de onze articles, de la longueur du corps dans les femelles, presque deux fois de cette longueur dans les mâles; le premier est cylindrique, ne dépassant guère le bord antérieur du corselet, deux fois plus gros que le reste de l'antenne; le second est très-petit; le troisième deux fois plus long que les deux précédents; les suivants diminuent graduellement de longueur jusqu'au dernier, qui est un peu plus long que celui qui le précède et se termine en pointe.

LABRE (*c*) grand, carré, un peu en pointe en devant, velu, avançant beaucoup sur les mandibules.

MANDIBULES plates, triangulaires, longues, pointues, falciformes à l'extrémité, vers la base est une large dent obtuse.

MACHOIRES (*e*). Le corps de la mâchoire proprement dit est en triangle, très-allongé, velu intérieurement; la pièce palpifère est moitié moins haute, presque carrée, arrondie à son sommet, mais ne joignant pas immédiatement l'au-

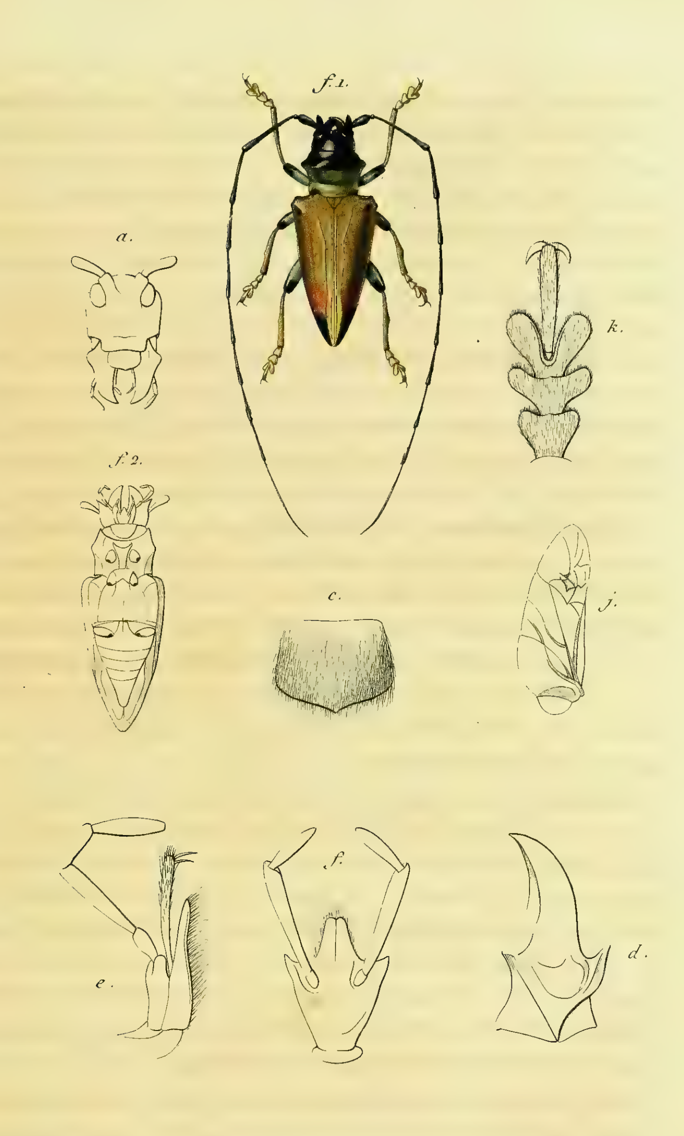
tre pièce à cet endroit; dans l'intervalle qu'elles laissent entre elles, est attaché *le Lobe* terminal de la mâchoire; celui-ci est aussi long que le corps de la mâchoire, très-mince, un peu courbé, épaississant graduellement, velu, terminé par deux soies disposées transversalement comme des crochets; il ressemble beaucoup au dernier article d'un tarse; le *Palpe* est de quatre articles, le premier, le plus court de tous, un peu claviforme; le second le plus long, cylindrique, épaississant graduellement, il égale presque en longueur le lobe terminal; le troisième est moins grand que le précédent, de même forme; le quatrième, plus long que le précédent, est renflé dans son milieu et tronqué à son extrémité.

Lèvre (*f*) allongée, en forme d'écusson, tronquée en bas, les angles sont très-aigus, et le lobe qui se trouve à son milieu est très-avancé et comme bifide; les *Palpes* sont de trois articles, le premier court, le second égalant la lèvre dans sa plus grande hauteur, grossissant graduellement jusqu'à son extrémité, où il est coupé obliquement; le dernier est plus mince que celui qui le précède du tiers environ de sa longueur, en forme de navette.

Thorax (*fig* 2). Le prothorax en dessus est presque aussi haut que large; il offre deux plis transverses peu profonds, et de chaque côté une épine obtuse; il est un peu lobé postérieurement sur toute sa largeur; l'écusson est petit, en dessous ce segment forme au sternum une avance en forme de coin épais, dont le tranchant est en travers et un peu échancré; les hanches sont insérées sur les côtés, le mésosternum offre la même disposition, mais le coin est très-obtus et plus carré, le métathorax est allongé.

Elytres recouvrant tout l'abdomen, plus étroit à leur extrémité qu'à leur base; la partie humérale est très-élevée et forme une carène tranchante crénelée.

Ailes (*j*) ovalaires allongées, se repliant vers les deux tiers de leur longueur; leurs nervures sont assez confuses; cependant les plus remarquables partent de la base en for-



G. Sternotomis. A.P. S. Aper. A.P.

A.P. anat. Delarue fig. del Corbié sc.

(Décembre 1835.)

mant une fourche à trois branches dont la première va aboutir au milieu de la côte, la seconde traverse en ligne droite le disque de l'aile, et jette vers le milieu de sa longueur un rameau qui se rend au bord inférieur; la troisième se contourne légèrement en *S* et se rend aussi au bord inférieur.

Pattes (*k*) assez allongées, robustes; *Fémurs* méplats, presque de même longueur partout, un peu rétrécis seulement aux deux extrémités; *Tibias* beaucoup plus grêles que les fémurs, un peu plus épais à leur extrémité, les quatre postérieurs ont une petite dilatation vers le milieu de leur longueur; toutes sont velues à leur extrémité; *Tarses (k)* de cinq articles; les trois premiers formés d'articles cordiformes très-larges, allant en augmentant graduellement, dont le dernier très-profondément échancré, le quatrième très-petit formant la base du cinquième; celui-ci grêle, cylindrique, presque aussi long que les trois qui le précèdent, terminé par deux crochets robustes; tout le dessus du tarse est velu et le dessous des trois premiers articles est garni de brosses.

Abdomen en triangle aigu, de cinq articles, dont le dernier plus allongé que les autres.

Les détails anatomiques de ce genre ont été pris sur l'insecte même qui a été représenté; on peut rapporter à ce genre les espèces nommées *L. ornata*, *regalis*, etc.

F. Aper. A. P.

Long. 12 lignes.

Tête très-large, plate; mandibules recourbées dirigées vers leur pointe en avant, de leur base s'élevant deux fortes dents dirigées aussi en avant qui ressemblent aux défenses d'un sanglier, et m'ont déterminé à lui donner le nom qu'il porte; élytres se rétrécissant tout-à-fait au coin; tête, antennes, mandibules, première partie du prothorax en dessus, fémurs noir brillant; chaperon et labre couverts de poils jaune orangé; deuxième partie du corselet, écusson, élytres,

flancs du thorax, tibias, mélangés de gris bleuâtre et de fauve; les deux côtés de l'extrémité des élytres sont noirs; abdomen noir brillant, avec une large tache de chaque côté de ses segments vert bleuâtre; tarses fauves en dessus et en dessous. Patrie incertaine; je le crois cependant du Sénégal.

Ce genre, dont le nom signifie sternum tranchant, de στέρνος et τομὸς, a été établi aux dépens des Lamies des anciens auteurs; les espèces qui le composent se groupent parfaitement; aussi lorsque j'ai cherché dans le travail de M. *Serville* sur les Longicornes quel nom il lui donnait, j'avoue que j'ai été surpris de ne pas l'y voir établi spécialement, du moins je n'ai pu l'y découvrir; les espèces qui le composent, et dont plusieurs sont bien connues, ne m'ont également paru citées en aucun endroit.

A. P. 1836.

G. CRIOCÉRIS. *Geoffroy.*

Famille des Eupodes. Tribu des Criocérides.

Tête (*a*) allongée, verticale, se rétrécissant en arrière des yeux, et portée comme sur un espèce de col; *Yeux* saillants, situés des deux côtés et à la partie la plus large de la tête, fortement échancrés au côté interne.

Antennes (*b*) insérées au milieu de la face, rapprochées à leur base, filiformes, mais un peu plus épaisses vers leur extrémité, de onze articles, dont le premier cylindrique, deux fois plus long qu'épais; le second de même largeur, très-court; le troisième et le quatrième presque de la longueur du premier, coniques, les suivants cylindriques, tronqués droit à leur extrémité, et joignant le précédent par une espèce de pédicule; le dernier est ovoïde à son extrémité; tous ces derniers articles sont finement velus.

Bouche un peu avancée; *Labre* (*c*) deux fois plus large que long, arrondi aux angles, un peu sinué dans le milieu, muni de poils assez raides.

Mandibules (*d*) robustes, terminées par une pointe obtuse, ayant une dent peu aiguë au côté interne; près de l'extrémité, au-dessous de cette dent, la mandibule est velue; du côté opposé, cet organe est fortement cambré.

Machoires (*e*). Le *Corps* est court, en trapèze irrégulier, dont l'angle supérieur interne est muni d'un fort pinceau de poils raides; le *Lobe terminal* est aussi long que le corps de la mâchoire, courbé vers le côté interne, et muni aussi à son extrémité d'un fort pinceau de poils; le *Palpe* est inséré un peu en arrière du lobe terminal, de quatre articles,

dont le premier, le plus mince de tout, en cône renversé, un peu courbé vers le bas, le second et le troisième de même longueur et grosseur, coniques, mais se recourbant en dessus, le dernier un peu plus long, ovoïde, aigu à son extrémité; les articulations de ces articles sont munies de quelques soies; ces quatre articles réunis ne dépassent pas en longueur le corps de la mâchoire.

Lèvre (*f*) cordiforme, plus longue que large, s'avançant beaucoup hors du menton; vers le milieu de la lèvre sont insérés les *Palpes*, ils sont de trois articles, dont le premier court, conique; le second un peu plus allongé, et le dernier plus long que le second, presque cylindrique, et arrondi à son extrémité.

Thorax cylindrique, un peu renflé dans son milieu, de la la largeur de la tête, presque aussi large que long; *Écusson* petit, arrondi.

Élytres deux fois plus larges à leur base que le thorax, descendant parallèlement et droit jusqu'aux deux tiers de leur longueur, se rétrécissant ensuite pour former un demi-cercle un peu allongé.

Ailes (*j*) ovalaires, présentant au milieu deux nervures principales, qui divergent en partant du même point de la base de l'aile; arrivées au delà du milieu de la longueur de l'aile, chacune se recourbe en dedans en forme de crochet; la nervure la plus basse jette en outre un rameau à l'extrémité du crochet, qui va presque rejoindre le bord inférieur de l'aile; à l'extrémité sont quelques nervures formées par les plis de l'aile; de la base de l'aile part encore une nervure trifide, se dirigeant vers le bord postérieur.

Pattes (*k* 1.) de longueur médiocre; *Trochanter* petit, soudé au *Fémur*, celui-ci très-épais, un peu renflé dans son milieu; *Tibia* de la longueur du fémur, grêle, s'élargissant un peu du côté du tarse, échancré obliquement à son extrémité, où il porte deux épines courtes; le *Tarse* (*k* 2.), presque aussi long que le tibia, est composé de cinq articles, dont les deux premiers en triangle allongé renversé; le troisième, plus large,



G. Crioceris Geoffroy. C. Fasciata Germar.

A. P. anat. Guerin fig. del. Corbié sc.

très-profondément bilobé; ces trois articles sont munis en dessous d'un duvet très-serré; le quatrième, presque rudimentaire, ne dépasse pas l'échancrure du troisième; le cinquième est de la longueur des premiers, cylindrique, un peu en massue, et porte à son extrémité deux crochets de taille et de force moyenne.

Abdomen de cinq segments apparents.

C. Fasciata. *Germar.*

Long. 3 lignes.

Corps, tête, thorax, antennes et pattes d'un vert noir bronzé; élytres profondément ponctuées, jaunâtres, portant trois bandes, d'un brun violeté; les deux premières sont transversales, larges, mais ne couvrent pas le bourrelet extérieur des élytres; la troisième forme deux taches arrondies au-dessus de l'extrémité des élytres, mais sans la joindre. Du Brésil.

Les Criocères sont des insectes de petite taille, vivant sur les liliacées, les asperges et quelques plantes aquatiques; leurs larves sont courtes, renflées vers le milieu du corps, et sont très-lentes dans leurs mouvements; comme leur corps est très-mou, et que le hâle du soleil pourrait les faire périr, ces larves se recouvrent de leurs propres excréments; à cet effet, elles ont l'anus percé en dessus du dernier segment; nous donnons, fig. 2, la figure d'une de ces larves; elles s'enfoncent en terre pour passer à leur dernière métamorphose.

On peut rapporter à ce genre le Criocère *du lys*, sur lequel ont été pris les détails anatomiques; ceux de l'*Asperge*, à *dix points*, et beaucoup d'espèces exotiques.

A. P.

G. CASSIDA. *Linné.*

Famille des Cycliques. Tribu des Cassidaires. *Latr.*

Corps de forme orbiculaire, demi-sphérique.

Tête (*a*) entièrement couverte par le corselet, en forme de carré long, un peu plus large antérieurement; *Yeux* placés aux deux angles antérieurs de la tête, oblongs, non échancrés vis-à-vis des antennes.

Antennes (*b*) insérées entre les yeux, de onze articles, un peu claviformes vers le dernier tiers de leur longueur; le premier article est un peu plus long et plus court que les suivants; le second très-court, les trois suivants égaux, presque de la longueur du premier; le sixième un peu plus court; à partir du septième, les articles vont toujours en grossissant un peu jusqu'au dernier, qui se termine en pointe; ces cinq derniers articles sont en outre velus.

Labre (*e*) court, transverse, un peu sinué.

Mandibules (*d*) courtes, arrondies vers leur extrémité, terminées par six ou sept dents courtes, arrondies; mais le corps de la mandibule entre elles est creux, de sorte que toute cette partie ressemble à une petite main dont les doigts seraient à moitié repliés.

Machoires en parallélogrammes irréguliers, deux fois et demi plus long que large; le corps de la mâchoire est terminé par un appendice membraneux bilobé, dirigé horizontalement; le lobe terminal est oblong, presque d'égale grosseur partout, de la longueur environ de la moitié du corps de la mâchoire, arrondi à son extrémité, garni de quelques poils,

le *Palpe* est inséré très-près de l'extrémité de la mâchoire, de quatre articles, dont le premier court, conique, un peu courbe; le second aussi grand que les trois autres pris ensemble, un peu courbé, claviforme; le troisième très-court, cylindrique, aussi large que long; le quatrième aussi gros que celui qui le précède, mais presque deux fois plus long est ovoïde, et garni de quelques poils.

Lèvre (*f*) un peu plus haute que large, hexagone et un peu échancrée sur les côtés; *Palpe* de trois articles; le premier court, le second s'articulant sur le côté du premier, égalant dans sa longueur la largeur de la lèvre, un peu courbé, claviforme; le troisième moitié plus court que le précédent, ovoïde velu.

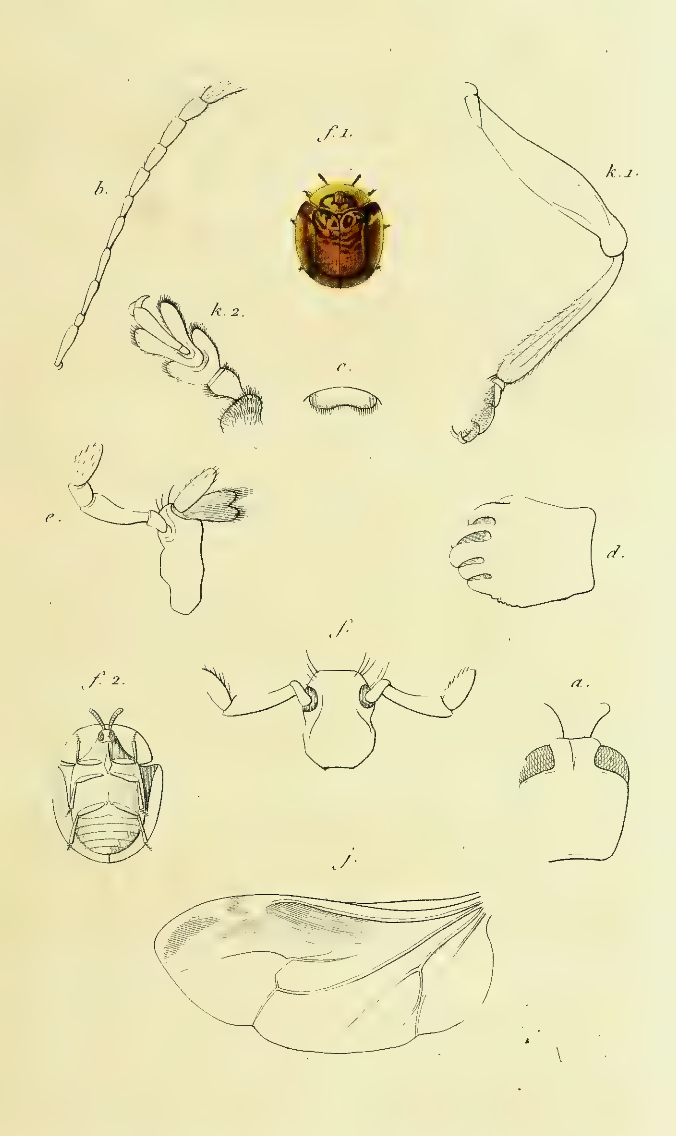
Thorax. Le prothorax, ainsi que les élytres, débordent de beaucoup tout le corps; le prothorax recouvre la tête; mais la partie où elle se trouve forme cependant au-dessus une élévation sensible; le præsternum s'avance en guise de mentonnière, et cache la bouche de l'insecte quand il se contracte; le sternum est comprimé et saillant, le métathorax est très-long, et les pattes postérieures se trouvent rejetées très en arrière.

Élytres dépassant de beaucoup le corps dans son pourtour, bombées au-dessus du corps, plates dans la portion qui le déborde.

Ailes (*i*) n'offrant que quatre nervures longitudinales, dont la seconde atteignant les deux tiers de la longueur de l'aile et jetant deux rameaux à angles presque droits en haut et en bas; la troisième se bifurquant vers le milieu de sa longueur, et la quatrième atteignant de suite la partie anale de l'aile.

Abdomen court, n'offrant que cinq segments bien distincts.

Pattes (*k* 1) courtes, *trochanter* soudé au fémur, *fémurs* et tibias de même longueur; les premiers minces à leur naissance, grossissant ensuite, se rétrécissant pour s'arrondir à leur extrémité; ces *tibias* sont très-minces à leur naissance, et



G. Cassida Linn. C. Nitidula. A.P.

A.P. anat. del. Corbié sc.

grossissant graduellement jusqu'à se terminer en massue, ils ont deux épines courtes à leur extrémité; cette partie est très-couverte de poils courts. Les *Tarses* (*k* 2) sont de cinq articles, le premier en forme de cloche, le second deux fois plus large et un peu plus long, très-profondément bilobé; le troisième a la même forme que le second, mais plus allongé, plus profondément échancré; le quatrième est très-court, ne faisant pour ainsi dire que la base du cinquième; ce dernier est étroit, cylindrique, claviforme, dépassant de très-peu le troisième, portant deux crochets courts, robustes; ces tarses sont en dessous, munis d'espèces de brosses formées d'un duvet très-serré.

Les parties anatomiques ont été prises sur la *C. militaris* de Fab.

C. Nilidula. A. P.

Long. 6 lignes.

Tout le dessus du corps est jaune doré, chatoyant comme une opale: à la base de la portion des élytres qui déborde le corps, et vers l'extrémité de la même portion, on remarque quatre taches carrées brunes qui sont disposées comme les extrémités d'une croix de saint André; les pattes sont jaunâtres et l'extrémité des antennes brune; la première moitié des élytres, au-dessus du corps, est comme plissée transversalement, et l'extrémité offre plusieurs stries de petits points enfoncés. De l'Amérique Méridionale.

Les Cassides, en raison de la forme de leur corps et de la facilité qu'ils ont de contracter leurs pattes, s'appliquent sur les plantes, et dans cette position ressemblent à de petites tortues, ce qui leur a valu le nom qu'elles portent. Leurs larves sont herbivores de même que l'insecte; parfois leur corps est très-mou et craint beaucoup l'action de l'air, et surtout du soleil, mais la nature leur a donné l'instinct d'un moyen de s'en garantir fort singulier: au moyen de deux appendices dé-

pendants des environs de l'anus, et qu'elles relèvent et couchent sur leur corps, elles y font passer leurs excréments, que cette fourchette tient ou élevés ou rapprochés, selon les besoins de l'insecte, comme nous ferions d'un parasol. Réaumur a étudié avec soin quelques-unes de ces larves : c'est dans ses Mémoires qu'il faut voir en détail l'adresse de ces larves singulières.

Ce genre a été établi par Linné, et comme il est fort naturel, il n'a subi que bien peu de changements depuis son établissement ; le genre *Imatidium*, qui en a été distrait par Fabricius, n'offre peut-être même pas des caractères bien réels ; on peut y rapporter avec sûreté toutes les espèces où le corselet n'a pas une échancrure pour recevoir la tête.

A. P. 1836.

G. PSELAPHACUS. *A. P.*

Famille des Clavipalpes. Tribu des Érotylènes.

Tête *(a)* arrondie, enfoncée jusqu'aux yeux dans le corselet; *Yeux* ronds, médiocrement saillants.

Antennes *(b)* un peu plus longues que la tête, droites dans un grande partie de leur longueur, formant une massue vers l'extrémité, de onze articles, dont le premier cylindrique allongé, le second très-court, le troisième aussi long que les deux premiers pris ensemble; les cinq suivants à peine aussi longs entre eux que les trois précédents, en cône renversé, un peu tronqués obliquement à leur bout; les trois derniers, formant la massue, sont presque aussi longs que les cinq qui précèdent, plus larges que hauts, allant en diminuant du premier au dernier, en forme de cupule; le dernier est demi-circulaire à son extrémité.

Labre *(c)* ovalaire, transverse, cilié antérieurement.

Mandibules *(d)* deux fois plus longues que larges, droites au côté interne, courbées au côté externe; l'extrémité est terminée par deux dents aiguës, robustes, au-dessous desquelles est une profonde échancrure triangulaire; l'autre côté de cette échancrure forme encore une saillie tranchante; ce vide est très-garni de poils.

Machoires *(e)* en carré long irrégulier, terminé par une brosse horizontale de poils raides; en arrière sont deux fortes épines de même hauteur que la brosse; le lobe terminal n'est guère plus haut que large, en triangle arrondi, dépassant à

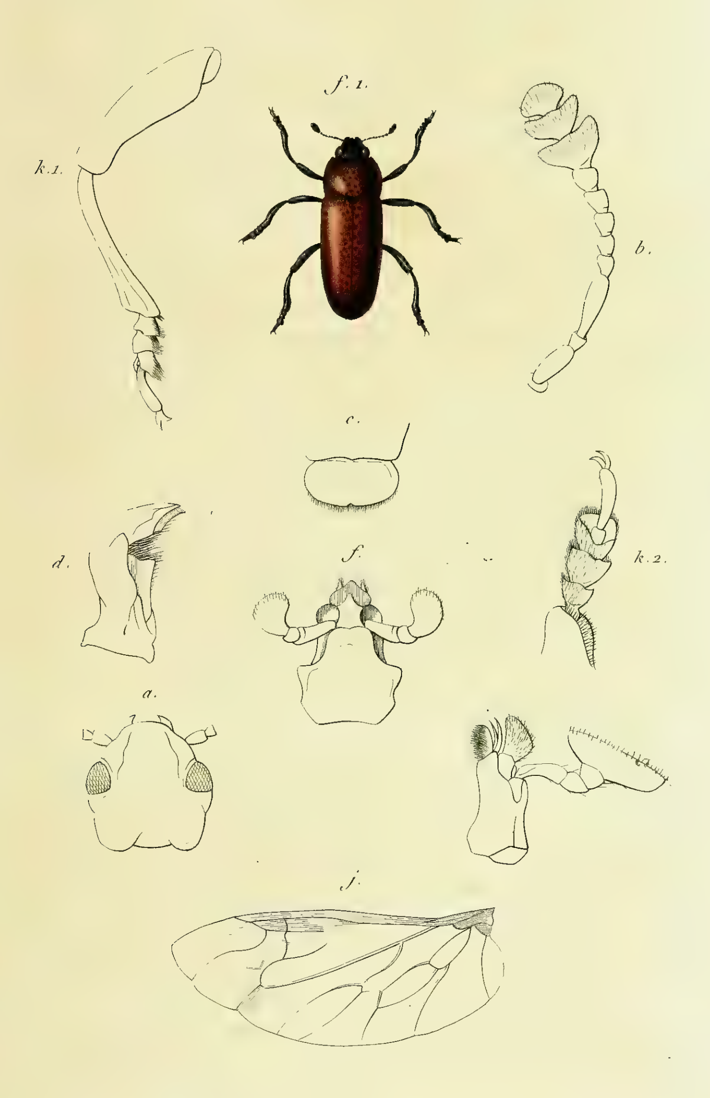
peine les épines dont on vient de parler; le palpe s'insère un peu plus bas que le lobe terminal; il est de quatre articles, dont le premier plus long que les deux suivants, un peu courbé; les second et troisième de même grandeur, plus larges que hauts, un peu cupulaires; le dernier est aussi haut que les deux précédents pris ensemble, en forme de hache, mais aussi large à son extrémité que les trois premiers articles pris ensemble sont longs; cette extrémité est bordée de poils régulièrement disposés, raides.

Lèvre *(f)* allongée, son extrémité la plus avancée et la plus saillante est en forme de fer de lance dans deux dépressions latérales; à droite et à gauche de cette partie sont insérés les palpes; la lèvre s'élargit ensuite médiocrement, pendant une petite partie de sa longueur, mais vers la moitié elle se dilate brusquement et forme des angles aigus après lesquels elle se rétrécit, mais médiocrement, de sorte que la seconde partie reste toujours presque deux fois plus large que la première; la *Languette* est aussi en fer de lance, mais deux fois plus large que l'extrémité saillante de la lèvre; en arrière sont deux petits *Paraglosses* coriaces; *les Palpes* sont de trois articles, le premier et le troisième de même longueur, le second très-court, le dernier plus long que large, lenticulaire, appendiculé à son insertion avec le second, légèrement velu à son extrémité.

Thorax. Le corselet est transverse, légèrement arrondi sur les côtés, à peine plus étroit au bout antérieur, légèrement échancré pour recevoir la tête; écusson transversal arrondi; en dessous le présternum et le mésosternum sont légèrement comprimés.

Elytres parallèles, arrondies à leur extrémité, légèrement bombées.

Ailes *(j)* ovoïdes allongées, avec l'extrémité un peu aiguë; elles se replient vers les deux tiers de leur longueur; les nervures forment vers l'angle anal plusieurs cellules à la suite les unes des autres, et au-dessus d'elles est une nervure prin-



G. Pselaphacus. A.P. P. Nigro Punctatus A.P.

A.P. anat. del. Corbié sc.

cipale se rendant de la base en ligne droite jusque vers la plicature de l'aile; la côte antérieure est large et épaisse.

Pattes (*k* 1. 2.) robustes, assez allongées; les fémurs sont méplats, de même largeur partout, un peu cambrés ; les tibias sont prismastiques, s'élargissant beaucoup à leur extrémité; dans les mâles, les tibias antérieurs sont un peu courbés, et vers le milieu de leur longueur s'élargissent tout-à-coup; cet élargissement subsiste jusqu'à leur extrémité; les tibias sont tronqués obliquement à leur extrémité; le tarse est de cinq articles, dont les trois premiers cupulaires, presque égaux, s'emboîtant les uns dans les autres, festonnés à leur bord antérieur, allant en élargissant du premier au troisième ; le quatrième est très-petit, tout-à-fait caché dans le précédent, servant de base au suivant; celui-ci est allongé, cylindrique, un peu courbé, de la longueur des premier et deuxième articles pris ensemble, terminé par deux crochets robustes; les trois premiers articles de ces tarses sont velus et munis de brosses en dessous.

Les détails de ce genre ont été pris sur l'espèce même qui a été figurée; on peut y rapporter, je crois, les espèces figurées par M. Duponchel dans sa monographie des Erotyles, sous les n°s 80 à 86.

P. Nigro-Punctatus. A. P.

Long. 12 lignes.

Noir; corselet et élytres rouge d'acajou, très-chargés de points noirs, etc.

Ce genre était formé depuis long-temps dans toutes les collections, et même dans les travaux propres à la famille dont il fait partie; car M. Duponchel, dans sa monographie des Érotyles, avait rejeté les espèces, au nombre de neuf, ayant ce faciès, tout à la fin, comme formant une coupe naturelle. Il ne fallait donc que lui donner un nom; celui que j'ai adopté rappelle que le palpe labial est lenticulaire; Ψηλαφαω, palper; φακὸσ, lentille; ce genre est voisin des Érotyles et des Ægytus, mais tous trois diffèrent assez sensiblement; dans ces

deux genres, le premier article des antennes est à peine plus grand que le second; dans les Pselaphacus il est aussi long que le troisième; les palpes maxillaires sont dans tous trois terminés de même; mais les autres articles sont égaux dans les Érotyles, le premier est un peu plus long dans les Ægytus, il est plus long que les deux suivants dans les Pselaphacus; la lèvre diffère aussi beaucoup, puisqu'elle est presque carrée dans les Érotyles, et en trapèze écrasé dans les Ægytus; le palpe labial des Ægytus est formé de trois articles courts, guère plus longs l'un que l'autre, mais les deux derniers sont ovoïdes transverses, posés l'un sur l'autre par le côté; dans les Érotyles le second tient encore de la forme du précédent, et le dernier est sécuriforme, tandis que dans les Pselaphacus il est tout-à-fait lenticulaire.

A. P. 1830.

G. ENDOMYCHUS. *Weber.*

Famille des Fungicoles. *Latr.*

Corps ovalaire, légèrement bombé.

Tête (*a*) un peu plus large que longue, arrondie postérieurement, échancrée à son bord antérieur; *Yeux* globuleux, placés au milieu des deux côtés de la tête.

Antennes (*b*) insérées au-devant des yeux au milieu de la face, en massue, de onze articles : le premier aussi long que les deux suivants, un peu claviforme : les suivants, jusqu'au huitième, plus minces que le premier, cylindriques, de même longueur, excepté le troisième, qui est un peu plus long que le second; les neuvième et dixième sont plus longs, plus épais et en forme de cône renversé : le onzième est ovoïde, un peu plus long que les deux précédents; à partir du quatrième tous les articles sont finement velus.

Labre (*c*) deux fois plus large que long, velu, arrondi sur les angles.

Mandibules (*d*). Elles forment un triangle un peu plus haut que large, arrondi au côté externe; l'extrémité est armée de deux dents, au-dessous desquelles la mandibule offre une profonde cavité qui descend jusqu'aux deux tiers de sa longueur, où elle forme un cul-de-sac arrondi; l'échancrure est limitée en remontant vers la ligne interne par une dent aiguë; tout l'espace compris dans cette cavité est muni d'un duvet court, très-serré; au-dessous de la dent inférieure la mandibule est droite.

Machoires (*e*) formant un petit parallélogramme deux fois

plus long que large; le *Lobe terminal* est aussi long que le corps de la mâchoire; un peu plus large, arrondi à son extrémité, très-velu; le *Palpe* est presque deux fois plus long que le corps de la mâchoire; il est en massue tronquée à son extrémité; le premier article est grêle, un peu courbé extérieurement; le second est deux fois plus long, en cône renversé; le troisième et le quatrième sont très-courts, aussi gros que l'extrémité du second; le dernier est tronqué à son extrémité.

Lèvre (*f*) bilobée à son bord antérieur, s'élargissant ensuite, arrondie sur les côtés, droite au bord postérieur; la *Languette* est ovalaire, aussi large, plus longue que la lèvre, un peu sinuée, velue antérieurement; les *Palpes* sont insérés à l'extrémité des lobes de la lèvre; ils sont de trois articles allant un peu en grossissant jusqu'à l'extrémité : le premier article est court, presque triangulaire; le second s'attache sur un de ses côtés, et est presque aussi long que le troisième, qui est un peu ovoïde, tronqué à son extrémité; ces palpes sont velus.

Tronc. Le corselet est court, un peu plus large que long, droit sur les côtés, profondément échancré pour recevoir la tête; l'écusson est petit, arrondi.

Élytres de la longueur de l'abdomen, et ne le dépassant pas sur les côtés.

Ailes (*j*) ovalaires, presque droites à leur base; on n'y remarque que deux nervures bien distinctes qui, partant de la base, vont une à la côte antérieure et l'autre vers le milieu du bord postérieur; il y a encore en arrière de celle-ci deux petites nervures droites, se rendant au même bord.

Abdomen de grandeur moyenne, offrant six segments distincts.

Pattes (*k* 1). Elles sont courtes et assez robustes; le *Fémur* s'articule avec le *Trochanter*, celui-ci est petit, étroit; le fémur est de même longueur que le tibia, grossissant brusquement après son articulation, et diminuant ensuite, un peu



G. Endomychus Weber. E. Bivittatus. A. P.

A. P. anat. Thiolat fig. del. Corbié sc.

tronqué droit à son extrémité; le *Tibia* est beaucoup plus mince à son insertion que le fémur; il va au contraire en augmentant jusqu'à son extrémité, où il est un peu coupé en biais; le *Tarse* est court (*k* 2.), de quatre articles, dont trois seulement bien distincts; les deux premiers, d'égale grandeur, sont en forme de cornets, s'emboîtant l'un dans l'autre, la partie inférieure s'avance plus que la partie supérieure, et est garnie d'une soie velue; le quatrième est très-court et forme comme la base du dernier, qui est un peu en massue, plus long que ceux qui le précèdent, et porte à son extrémité deux crochets courts, robustes.

Les détails de ce genre ont été pris sur l'*E. Coccineus*, Fab.

E. Bivittatus. A. P.

Long. 3 lignes.

Brun-rougeâtre, avec une bande longitudinale fauve rougeâtre, occupant toute la longueur du disque de chaque élytre. Du Sénégal.

Ces petits insectes habitent soit le bois en décomposition, soit différentes espèces de champignons. Leurs mœurs n'ont pas été étudiées.

A. P.

G. COCCINELLA. *Linné*.

Famille des Aphidiphages. *Latr.*

Corps demi-circulaire, et le plus souvent demi-sphérique.

Tête *(a)* presque ronde, méplate, très-petite en proportion du corps, enfoncée jusqu'aux yeux dans le corselet, rétrécie un peu en avant, et tronquée vis-à-vis du labre; les *Yeux* sont globuleux.

Antennes (*b*) insérées au-devant des yeux, au-dessus de la naissance des mandibules, de onze articles, dont le premier, le plus long et le plus gros de tous, cylindrique : le second, de même forme que le précédent, mais moitié plus petit; à partir du troisième, l'antenne est grêle, mais s'élargit insensiblement au sixième article, qui, ainsi que les suivants, sont de plus en plus en cône renversé; le dixième est le plus large de tous; le onzième est ovalaire.

Labre *(c)* deux fois plus large que long, arrondi sur les côtés, un peu sinué dans son milieu, velu.

Mandibules (*d*) triangulaires, plus hautes que larges, droites à leur côté interne, courbes à leur côté externe; l'extrémité est armée de deux pointes horizontales, et le dessous forme une cavité remarquable dont les côtés sont tranchants.

Machoires (*e*) carrées, oblongues; l'angle interne ou mieux le lobe terminal est carré, terminé par un fort bouquet de poils; en arrière est une pièce de même forme, mais qui paraît biarticulée; elle serait l'analogue du palpe interne, et rapprocherait, comme je le pense, ces insectes des carnassiers; le *Palpe* est beaucoup plus long que la mâchoire : il est atta-

ché, vers le milieu de sa longueur, de quatre articles, dont les trois premiers à peu près de même longueur; le premier est grêle, mais les deux suivants sont en cône renversé; le dernier a son côté externe aussi long que les trois précédents, et son côté interne beaucoup plus court; il est tronqué, droit à son extrémité, et a la forme d'un fer de hache.

Lèvre (*f*) courte, presque carrée, cornée, un peu sinuée antérieurement; *Languette* courte, de la longueur de la lèvre, à peine saillante, très-garnie de poils antérieurement; les *Palpes* sont de deux articles, cylindriques, d'égale longueur, égalant ensemble en longueur la largeur de la lèvre; le *Menton* qui porte la lèvre est trapézoïdal, plus large que haut, et plus étroit en arrière qu'en avant.

Thorax. Le thorax est petit par rapport au reste du corps, beaucoup plus large que long, plus étroit à sa partie antérieure, profondément échancré pour recevoir la tête; l'*Écusson* est très-petit, arrondi.

Elytres très-grandes, embrassant entièrement le corps, et le débordant même notablement sur les côtés.

Ailes (*g*) deux fois plus longues que les élytres; les nervures en sont très-confuses, à cause des plis qu'elles font dans leur milieu; on en distingue cependant deux principales, dont l'inférieure se bifurque vers le milieu de sa longueur, et va rejoindre le bord inférieur à différentes distances.

Pattes (*k*. 1) courtes, dépassant à peine les élytres pendant la marche; les *Fémurs* sont robustes, presque de même grosseur partout, un peu courbés extérieurement; les *Tibias* sont plus grêles, courbés au côté externe, amincis à leurs deux extrémités, de même longueur que les fémurs; le *Tarse* (*k* 2) n'a que trois articles apparents, dont les deux premiers en forme de cornets emboîtés l'un dans l'autre; le premier est deux fois plus long que le suivant; le troisième est aussi long que le premier, claviforme, et est terminé par deux petits crochets; à sa base est un petit article court, ce qui porte le nombre total à quatre; les deux premiers articles sont très-velus, surtout en dessous.



G. Coccinella. Linné. C. Versicolor. Fab.

A. P. anat. Thiolat fig. del. Corbié sc.

Les détails de ce genre sont pris sur la *C. Septempunctata* de Linné.

C. Versicolor. *Fabr.*

Long. 6 lignes.

Entièrement d'un jaune fauve, avec les yeux, une grande tache trapézoïdale sur le corselet touchant sa base, l'écusson et treize taches rondes sur les élytres, dont trois suturales communes aux deux élytres, noires; les ailes sont de la même couleur. De l'Asie orientale.

Les Coccinelles à l'état de larve (*f.* 2) ont le corps allongé, la tête petite, les pattes assez déliées; elles vivent au milieu des pucerons, dont elles font une énorme consommation, ainsi que l'insecte parfait; ce genre offre souvent des accouplements hibrides, mais, quoiqu'on n'ait pas suivi leur résultat, je serais tenté de croire qu'ils doivent être féconds, par la quantité de variétés qui existe dans les espèces de ces insectes.

Ce genre est un des plus naturels qui aient été établis; on peut y rapporter avec sûreté toutes les espèces, décrites par les auteurs, qui ne sont pas velues.

A. P.

G. BRIAXIS. *Leach.*

Famille des Psélaphiens.

Tête (*a*) triangulaire, plus longue que large, arrondie à ses angles postérieurs; deux petits *Yeux* arrondis, situés aux deux côtés de la tête, vers le milieu de sa longueur; sur le vertex sont deux impressions que l'on a quelquefois considérées comme deux yeux lisses.

Antennes (*b*) insérées tout au bout de la tête, près de la bouche, aussi longues que la moitié du corps, s'épaississant en massue vers leur extrémité, de onze articles, dont le premier assez gros, un peu noduleux, deux fois plus long que large; le second de même forme, moitié plus petit; les six suivants sont simplement cylindriques, plus minces que le second; les trois derniers vont toujours en s'élargissant et en s'allongeant pour former la massue; le dernier, le plus long de tous, est ovoïde, aigu à son extrémité; tous les articles sont finement velus.

Labre (*c*) deux fois plus large que long, se rétrécissant en arrière, droit à son bord antérieur, avec une échancrure angulaire au milieu, garni de soies raides au même bord.

Mandibules (*d*) en faucille, terminées par une dent très-aiguë, évidées à la partie interne et offrant sur le tranchant de chacun des bords quelques dentelures fines.

Machoire (*e*) en triangle allongé, irrégulier; l'angle supérieur est à peine saillant, et ne se distingue que par un bouquet de poils raides; le *Lobe terminal* dépasse à peine le corps de la mâchoire, et se termine aussi par un long bouquet de poils raides; le *Palpe* est inséré près de l'extrémité du corps

de la mâchoire, de quatre articles, dont le premier très-court, plus long que large; le second aussi long que toute la mâchoire, s'élargissant fortement en massue jusqu'à son extrémité; le troisième est triangulaire, plus épais que l'extrémité du précédent; le quatrième est ovoïde, aigu à son extrémité, aussi gros que le précédent, et presque aussi long que le second; les deux derniers articles sont garnis de quelques soies raides.

Lèvre (*f*) très-petite, demi-circulaire, arrondie, portée sur un menton trois fois plus large qu'elle, en triangle renversé; à l'extrémité de la lèvre sont les palpes, de deux articles cylindriques, dont le premier très-court, le second trois fois plus long, un peu plus épais, et terminés par deux soies raides divergentes; des deux côtés de la lèvre, la languette se montre sous la forme de deux paraglosses velus au côté interne.

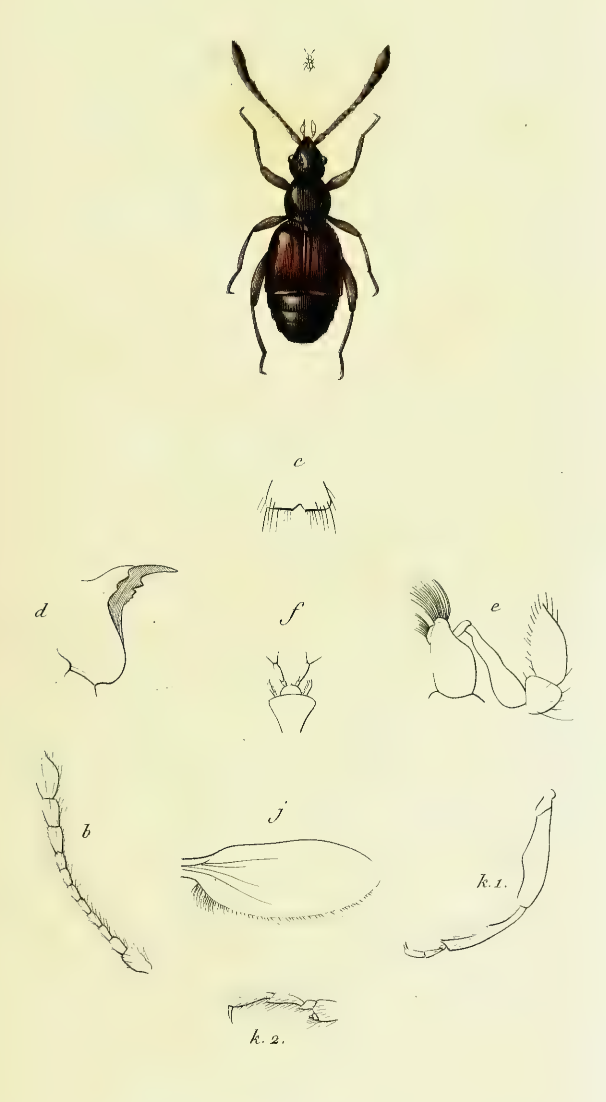
Thorax (*g*) guère plus long que large, arrondi; *Écusson* arrondi, petit.

Élytres (*h*), tronquées à leur extrémité, ne recouvrant guère que la moitié de l'abdomen.

Ailes (*j*) ovalaires, n'offrant que quelques nervures rudimentaires à la base, et ayant le bord interne muni d'une frange de poils.

Pattes (*k* 1.) de longueur moyenne; le *Trochanter* est intimément soudé avec le fémur, dont il forme l'articulation avec la *hanche*; le *fémur* est gros, cambré en dessus, sinué en dessous, avec un mamelon saillant vers le milieu de sa longueur; le *Tibia* est de la longueur du fémur, beaucoup plus mince, ayant de même une éminence vers le milieu de sa longueur; il est tronqué à son extrémité, et offre au lieu d'épine (*k* 2.) un petit corps ou biarticule, ou porté sur un mamelon saillant; le *Tarse* est de trois articles, dont le premier très-court; les deux autres presque égaux, cylindriques, velus; le dernier porte un seul crochet.

L'Abdomen dépasse les élytres de presque moitié de sa longueur.



G. Briaxis Leach. B. Longicornis.

A. P. ad. nat. del. Corbié sc.

B. Longicornis. *Leach.*

Long. 1 ligne.

Tête portant deux points et une petite ligne postérieure enfoncés; sur la partie postérieure du thorax est une ligne pareillement enfoncée, transverse, concave, dont les angles sont dirigés en avant, sur chaque élytre, partant de leur base, et près de la suture, est une ligne enfoncée qui n'atteint pas le bord postérieur; d'un brun noir, avec le disque des élytres maron. D'Europe.

Les métamorphoses des insectes de cette famille sont peu connues; on sait seulement que quelques espèces vivent dans des fourmilières; on les trouve sous les pierres ou sous les débris des végétaux ; ils volent plus volontiers le soir, au moment du coucher du soleil.

L'anatomie de ce genre a été prise sur l'espèce figurée ; on peut voir, pour les espèces qui s'y rapportent, la belle monographie des Psélaphiens, que M. Aubé a donnée dans le Magasin de Zoologie de M. Guérin.

Ce genre a été établi par Leach, aux dépens du genre Psélaphes, dans lequel avaient été confondues toutes les petites espèces analogues.

A. P. 1838.

G. FORFICULA. *Linn.*

Famille des Coureurs. Tribu des Forficulaires.

Tête (*a*) triangulaire, horizontale, portée comme sur une espèce de col; *Yeux* ovales, saillants, placés vers le milieu de la longueur des côtés de la tête.

Antennes (*b*) d'un nombre variable d'articles, selon les espèces; tous ces articles sont oblongs, cylindriques, légèrement velus; le premier est toujours plus gros et plus long que les suivants, qui eux-mêmes sont plus courts que ceux qui les suivent, et qui augmentent un peu graduellement de longueur.

Labre (*c*) plus large que long, dilaté sur les côtés, s'avançant un peu en angle obtus au bord antérieur, avec le sommet de l'angle un peu sinué; nous avons représenté cette pièce vue en dessous, pour faire voir ses rebords et l'ouverture de l'œsophage.

Mandibule (*d*) triangulaire, très-robuste, presque aussi large que longue, évidée à la partie interne, dentelée irrégulièrement sur les côtés, et terminée par une pointe bifide.

Machoire (*e*) en parallélogramme très-allongé, les pièces d'attache de la base très-courtes, triangulaires; le *Lobe terminal* est un peu falciforme, étroit, presque de la longueur du corps de la mâchoire; le *Galea*, ou palpe interne, est de même longueur que le lobe terminal, très-grêle; le *Palpe* est long, de cinq articles, dont les deux premiers très-courts, en cône renversé; les trois suivants cylindriques, velus; le second un peu plus court que les autres, et le dernier terminé en pointe peu aiguë.

Lèvre (*f*) haute, s'élargissant et s'arrondissant sur les cô-

tés, sinuée à son bord interne; *Palpe* de trois articles, dont le premier court, conique; les deux suivants longs, cylindriques, velus, un peu plus épais à leur extrémité; le dernier est terminé par un petit mamelon peu sensible; *Languette* profondément bifide, dont chaque lobe est terminée par une articulation velue, ovoïde, en pointe mousse.

Thorax (*g*). Le prothorax a toujours la forme d'une petite plaque mince, coupé droit en arrière la tête, un peu arrondi en face des élytres, et légèrement relevé sur les côtés; pas d'écusson apparent.

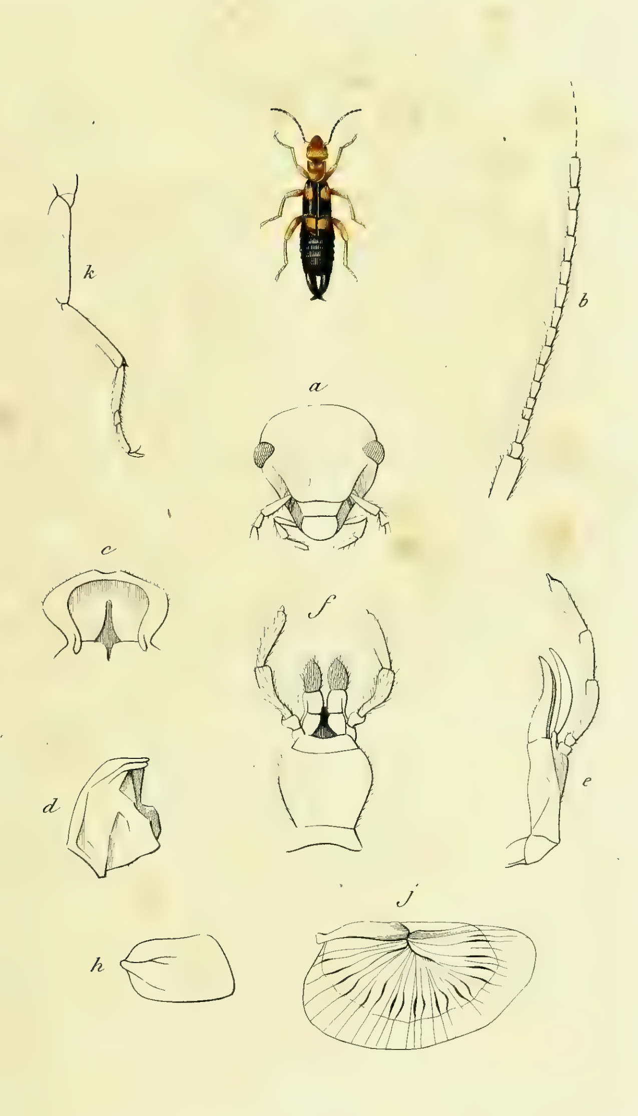
Élytres (*h*) très-courtes, presque carrées, recouvrant à peine le tiers de l'abdomen, se recouvrant très-légèrement à la suture.

Ailes (*j*) plissées en éventail dans le repos, et se repliant deux fois sur elles-mêmes sur la longueur; mais le premier pli dépasse les élytres : aussi la portion costale qui forme le pli de dessus est-elle presque de la même consistance que les élytres.

Pattes (*k*) de longueur moyenne; le *Trochanter* court, triangulaire, le *Fémur* plus épais à sa base, le *Tibia* un peu plus mince que le fémur, de même longueur, terminé par des épines courtes; *Tarse* de la longueur du tibia, de trois articles, dont le premier et le dernier presque égaux, et le second très-court; le troisième porte deux crochets de taille médiocre, entre lesquels est une petite pelotte membraneuse, plus ou moins apparente.

Abdomen très-allongé, de neuf segments dans les mâles, et de sept dans les femelles; ces segments sont à recouvrement sur les côtés; à l'extrémité est une pince formée de deux pièces agissant latéralement, de forme très-variée dans les espèces, mais toujours plus grandes, courbes et dentelées dans les mâles, droites au contraire dans les femelles; une petite plaque, qui se trouve souvent entre les pinces, n'est que la partie inférieure du dernier segment crustacé qui porte les pinces.

Les détails de ce genre ont été pris sur la *F. Gigantea*.



G. Forficula Linné   Percheron Guerin.

A. P. ad. nat. del.   Corbié sc.

F. Percheron. *Guérin.*

Long. 9 lignes.

Tête, thorax, pattes fauves, antennes brunâtres, avec deux articles au milieu fauves ; élytres noires, avec une tache jaune près de la base, touchant le bord externe, n'atteignant pas la suture; la portion des ailes dépassant l'élytre jaune, avec l'extrémité noire. De Cayenne.

Observations. Ce genre d'insectes est un de ceux qui ont donné lieu à plus de travaux de classification; beaucoup d'auteurs ont voulu le réunir aux coléoptères, parce qu'il offrait comme eux des élytres à suture sans recouvrement; mais ce caractère n'est pas exact, le recouvrement existe, quoique peu apparent; on a essayé d'en faire un ordre à part : tels sont MM. Kirby, qui rétablissaient pour eux le nom de *Dermaptères*, que Degeer avait donné aux orthoptères en général; Leach, qui faisait des *Dictuoptères* des autres orthoptères, et laissait aux Forficules seuls le nom d'*Orthoptères ;* mais la suture droite des élytres formait toujours la base de ces divisions; enfin M. Dufour, s'appuyant sur l'anatomie interne, sur la présence de vaisseaux biliaires, et sur quelques différences dans les organes générateurs, en forme aussi un ordre, sous le nom de *Labidoures.* Tout en rendant justice au talent de ce savant observateur, nous croyons que, dans ce cas, il a trop tenu compte des exceptions, sans faire attention que les organes bucaux, les organes digestifs, les ailes, les métamorphoses, sont les mêmes que celles des autres orthoptères.

Quant aux genres, c'est bien pis encore ; l'absence des ailes a d'abord guidé mon savant maître Latreille, qui a formé le genre *Chelidoure;* mais on sait combien ce caractère est insignifiant, puisque dans bien des espèces d'insectes on a des exemples d'individus accomplis, ailés ou aptères. Pour arriver à subdiviser encore ce genre, on s'est ensuite servi du nombre des articles des antennes; ainsi l'on a eu, par Latreille : *Forficule,* 14 articles ; *Forficesile,* plus de 14 articles ;

par Leach : *Forficule*, 14 articles; *Labidura*, 20 articles; *Labia*, 12 articles ; par M. Serville, outre le genre aptère de Latreille, des *Forficules*, des *Forficesiles*, et des *Diplatys*, de 15 à 30 articles, des *Pyragues*, de 40 articles ; il y a en outre les *Pygidicranes*, les *Spongiphores*, les *Psalis*, dont les caractères méritent confirmation; les *Apachyus*, qui ont le corps très-aplati, et qui effectivement méritent peut-être de former un genre à part, quand il aura été examiné sur un plus grand nombre d'individus. Enfin M. Géné, dans la Monographie des Forficules d'Italie, adopte seulement les genres *Forficule* et *Forficesille*. En bonne conscience, qu'est-ce que des genres limités à une dixaine d'articles d'antennes? Quoi ! les nombres 12, 14, 30, 40, auront une vertu particulière pour former des genres particuliers, et les nombres 13, 17, 21, 27, etc., etc., n'en auront pas? Cela n'est pas possible; il faut ou que chaque variation d'un article fasse genre, ou il faut renoncer à ce moyen d'en établir dans l'ordre des orthoptères; en effet, il est bien avéré que, dans les ordres où le nombre de ces articles est élevé, il n'existe aucune régularité dans les nombres, non-seulement d'espèce à espèce, mais d'antenne à antenne dans les mêmes individus. Ainsi, il ne faut y attribuer aucun caractère rigoureux. Nous considérons donc le genre *Forficule* tel que Linné l'a établi, et nous croyons qu'il suffit à la science jusqu'à présent, à moins qu'on ne trouve de meilleurs caractères pour le diviser.

Les Forficules sont des animaux lucifuges qui vivent aux dépens des fleurs et des fruits, auxquels ils font éprouver beaucoup de tort; les mâles et les femelles s'approchent à reculons dans l'accouplement; la femelle, après la ponte, veille sur ses œufs et même sur ses petits; on peut étudier leurs mœurs dans les mémoires de Degeer, qui les a suivis avec beaucoup de soin. On peut rapporter à ce genre toutes les espèces connues, en considérant si l'on veut les genres établis comme de simples divisions, mais qui ne doivent pas faire autorité dans la science.

A. P. 1838.

G. BLATTA. *Linné.*

Famille des Coureurs. Tribu des Blattaires. *Latr.*

Tête (*a*) presque entièrement recouverte par le corselet, horizontale, avec la face totalement inférieure, d'une forme très-ovoïde. *Yeux* placés aux angles supérieurs, sur la crête, fortement échancrés en forme de reins. *Ocelles* au nombre de deux, méplats, presque rudimentaires, placés à l'angle supérieur de l'échancrure des yeux.

Antennes (*b*) sétacées d'un grand nombre d'articles, en forme de petits cylindres, beaucoup plus larges que hauts, s'emboîtant les uns dans les autres et garnis de poils à leur sommet; le premier article est le plus long de tous, inséré dans l'échancrure des yeux, atteignant le bord de la tête, courbé en dessus, plus gros et arrondi à son extrémité; le second est moitié moins long, en forme de cône tronqué, renversé, arrondi à son bord supérieur; les autres sont presque égaux, du moins de même forme.

Labre (*c*) cordiforme, mais très-large et refendu à sa partie antérieure; en dessous il offre un espace enfoncé, muni tout autour de points aussi enfoncés.

Mandibules (*d*) très-épaisses, courbées à leur côté externe, coupées obliquement au côté interne, et armées à cet endroit de quatre fortes dents prismatiques, occupant plus de la moitié de la longueur de la mandibule.

Machoires (*e*) allongées; lobe terminal presque aussi long que le corps de la mâchoire, large à sa partie inférieure, se rétrécissant vers son extrémitée, qui est terminée par deux petites

dents aigües; toute la portion interne est courbe et garnie de petits poils raides; le *Palpe interne* dépasse la mâchoire : il est composé de deux articles; le premier est très-grêle à son origine, mais s'élargit ensuite beaucoup; le second va en s'élargissant graduellement de son origine à son extrémité, où la portion externe est fortement échancrée; le *Palpe externe* est de cinq articles; les deux premiers très-courts, égalant le premier du palpe interne; le second, le troisième et le quatrième deux fois plus longs, égaux entre eux, cylindriques, mais le dernier un peu plus épais; le dernier est extérieurement presque aussi long que les précédents, mais il est tronqué obliquement du côté interne jusque passé le milieu de sa longueur; tout le palpe est en outre couvert de petits poils courts.

Lèvre (*f*) : elle est en ovale très-allongé, transverse, presque entièrement emboîtée dans une échancrure du menton, qui est lui-même cordiforme, très-large; la *Languette* est formée de deux lobes accolés, terminée par quatre divisions articulées; les deux intérieures sont grêles, coniques, et les deux extérieures, un peu plus longues, sont presque demi-circulaires extérieurement, très-velues; les *Palpes* sont de trois articles, dont les deux premiers égaux, et le troisième un peu plus long, cylindrique, tronqué à son extrémité, très-velu.

Le dessin de ces parties de la bouche est extrait de l'ouvrage de la commission d'Égypte.

Corselet formé du prothorax, demi-circulaire, avec les angles inférieurs échancrés, droit à son bord postérieur.

Élytres ovalaires, avec une nervure bien sentie après le premier tiers de leur largeur; les autres nervures se dirigeant des deux côtés de la nervure principale vers les bords les plus voisins.

Ailes : elles sont triangulaires, arrondies; trois nervures partant de la base, s'avancent parallèlement vers l'extrémité de l'aile; les deux externes jetant chacune d'un côté des nervures accessoires; le reste des nervures forme les plis de l'éventail.



G. Blatta. Linn. B. Conspersa. Serv.

A.P. anat. J. Delarue fig. del. Corbié sc.

(Mai 1835.)

PATTES : elles sont comprimées; la *Hanche* est allongée, conique; le *Trochanter* court, le *Fémur* peu renflé, le *Tibia* et le tarse presque de même longueur; le tibia est toujours fortement épineux; le *Tarse* de cinq articles, dont le premier presque aussi long à lui seul que les autres, les trois intermédiaires égaux, le cinquième un peu plus grand que les intermédiaires, portant deux crochets.

ABDOMEN méplat; chaque anneau s'avance au bord en forme de dent sur le suivant; la plaque anale est arrondie, bilobée et accompagnée de deux courts filets articulés.

Toute la portion anatomique se rapporte à la *B. Americana.*

B. CONSPERSA. *Serville.* (fig. 1.)

Long. 12 lignes.

Tête, antennes, noires; corps brun, avec les bords jaunâtres et les pattes plus claires; corselet, élytres, d'un gris-jaunâtre clair, avec des taches et des points noirs dispersés sur la surface; sur le disque du corselet les taches noires représentent un peu les traits que l'on prête à la lune et au soleil. Cette espèce vient du Brésil.

On peut rapporter à ce genre un grand nombre d'espèces connues; les *B. Americana*, *Gigantea*, *Major*, *Ægyptiaca*, etc., etc.

Ces insectes sont demi-nocturnes et vivent de toute sorte de substances desséchées. Dans les colonies, on les connaît sous le nom de *Kakerlac* et *Ravets ;* elles y attaquent les provisions et les marchandises, et y sont un vrai fléau; elles répandent en outre une odeur fétide qui reste à tout ce qu'elles ont touché. La femelle, au moment de la ponte, environne ses œufs d'une substance gommeuse qui se renfle à l'air, et enferme l'œuf comme dans une coque; un second est collé au premier, et

ainsi de suite. J'ai donné, n° 2, la figure d'une de ces coques renfermant une quinzaine d'œufs; elle est brune, arrondie, mais un peu comprimée, avec un côté dentelé. On a des exemples d'une blatte qui ouvre cette espèce de coque à ses petits, mais on ignore si toutes agissent de même.

Ce genre a été établi par Linné, et adopté par tous les entomologistes.

A. P. Mai 1835.

ERRATUM. Dans la première livraison, au genre *Tridactylus*, on a oublié de citer la patrie de l'espèce figurée : cette espèce est du *Brésil*.

G. BACTERIA. *Latreille.*

Famille des Coureurs. Tribu des Phasmides. *Latr.*

Corps grêle, très-allongé, cylindrique.

Tête (*a*) plus longue que large, plus étroite à sa partie postérieure, ayant les *Yeux* globuleux, situés aux angles de la partie antérieure, pas d'*Ocelles*.

Antennes (*b*) d'un très-grand nombre d'articles, sétacées, insérées tout-à-fait sur le devant de la tête entre les yeux, presque aussi longues que le corps; leur premier article est gros, irrégulier; le second est deux fois plus long que le premier; les autres articles sont cylindriques et augmentent un peu de longueur jusqu'au dernier.

Labre (*c*) de deux parties, dont la seconde attachée sous la première; celle-ci a la forme d'un trapèze beaucoup plus large que haut, ayant son plus grand diamètre au chaperon; la seconde partie offre une forme toute contraire et est un peu sinuée au-devant; les deux parties sont un peu sinuées sur leur bord.

Mandibules (*d*) courtes, triangulaires, creusées au côté interne, mais ayant tout autour un rebord sinué et tranchant.

Machoires (*e*) petites, carrées; le lobe terminal est aussi haut que le corps de la mâchoire, plus étroit à son extrémité, un peu courbé, bidenté à l'extrémité; le *Palpe interne* ou galéa a son premier article très-court; le second, en forme de cuillère, atteint l'extrémité et recouvre le lobe terminal; il est

très-velu extérieurement; le *Palpe externe* est de cinq articles; le premier très-petit, court; le second aussi long que large; les deux suivants de même grosseur que le second, deux fois plus longs que lui et presque de même longueur entre eux; le dernier est un peu plus allongé que les précédents, ovoïde.

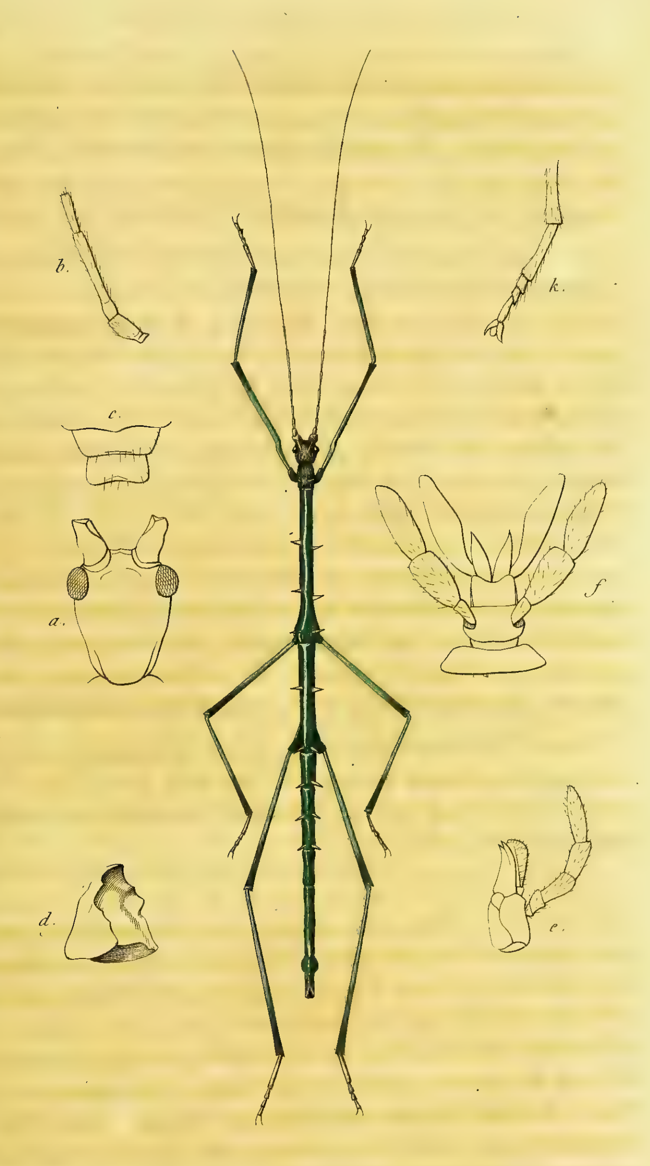
Lèvre (*f*) en carré, transversale, arrondie postérieurement; le *Menton* est trapézoïdal, transversal; la *Languette* est d'abord carrée, sinuée à son bord antérieur, et se divise ensuite en quatre lobes; les deux intérieurs ont la forme de deux feuilles aiguës, droites, de la hauteur de la languette; les deux extérieures sont deux fois plus longues et une fois plus larges, courbées à leur bord externe, dilatées vers le milieu de leur bord interne, étroites à leur base et arrondies à leur sommet : les *Palpes* sont insérés dans deux cavités de la lèvre; ils sont de trois articles : le premier est cylindrique, dépassant peu le bord antérieur de la lèvre, le suivant est foliacé, atteignant l'extrémité des lobes internes de la languette, s'élargissant de la base à l'extrémité, qui est tronquée droit; le dernier est un peu plus étroit que le second, de même longueur, un peu ovalaire; les trois articles sont parsemés de quelques poils.

Thorax. Les trois segments qui le composent sont très-distincts; le premier n'est guère plus long que la tête; le second est plus long que le troisième; ensemble ils sont plus longs que l'abdomen.

Élytres et Ailes..... ?

Pattes (*k*). Elles sont grêles, les intermédiaires sont les plus courtes et les postérieures les plus longues; les fémurs et les tibias sont presque d'égale longueur; les fémurs antérieurs sont courbés près de leur naissance vers le côté externe et se redressent ensuite; les tarses sont courts par rapport aux tibias; ils sont de quatre articles cylindriques; le premier est aussi long à lui seul que les trois suivants; le quatrième égale les deux qui le précèdent; il est terminé par deux crochets courts, robustes, entre lesquels est une membrane vésiculeuse.

Abdomen. Il va en diminuant légèrement de sa base à son



G. Bacterie Latreille. B. Rosarius. A. P.

A. P. anat. Thiolat fig. del. Corbie sc.

extrémité; on y compte distinctement neuf segments, dont le septième un peu plus gros, et les deux suivants relevés; dans les mâles, on aperçoit en dessous deux petites pointes cornées perpendiculaires au corps.

Les détails de ce genre ont été pris sur l'insecte représenté.

B. Rosaria. A. P.

Long. 30 lignes.

Cet insecte est entièrement d'un beau vert d'herbe, avec l'extrémité des fémurs et des tibias un peu plus foncée; les antennes sont livides et plus foncées à l'extrémité; cet insecte porte sur la tête et le prothorax une paire d'épines divergentes, trois paires sur le mésothorax, une sur le métathorax et sur chacun des trois premiers segments abdominaux; les épines sont jaunâtres. Toutes les couleurs s'altèrent par la dessiccation. Je crois cette espèce de l'Amérique méridionale, mais sans pouvoir l'affirmer.

La difficulté de savoir si l'on possède les espèces de la tribu des Phasmides à l'état de larve ou à l'état parfait, me fait penser que la présence ou l'absence des ailes ne peut jusqu'à présent servir de base à une classification rigoureuse de ces espèces. J'ai rapporté celle que j'ai fait figurer au genre Bactérie de Latreille, parce qu'elle en offre dans l'état où elle est tous les caractères; mais en outre parce que, n'offrant que quatre articles aux tarses, elle établit d'une manière tranchée une limite à ce genre, indépendante ou de l'état intermédiaire ou du sexe des individus que l'on voudra y rapporter.

A. P.

G. MANTIS. *Linné.*

Famille des Coureurs. Tribu des Mantides. *Latreille.*

Tête (*a*) perpendiculaire, triangulaire, deux fois plus large que le corselet; *Yeux* très-proéminents, ovalaires, placés aux angles supérieurs de la tête; trois *Ocelles* disposés en triangle bas, au milieu de la face, entre les yeux, et au-dessus de l'insertion des antennes.

Antennes (*b*) insérées au milieu de la face, entre les yeux, très-minces, sétacées, presque aussi longues que le corps, d'un très-grand nombre d'articles, dont les deux ou trois premiers un peu plus grands, ceux qui suivent en forme de petits cylindres emboîtés les uns dans les autres, et les derniers plus allongés.

Labre (*c*) avancé, brisé en deux parties, le première carrée, transverse; la seconde circulaire, légèrement convexe, offrant en dessous plusieurs rangs de poils, et deux appendices se prolongeant sur la première partie.

Mandibules (*d*) un peu coniques, se recourbant horizontalement à leur extrémité, tridentées à sa pointe, et offrant en outre vers le milieu de leur longueur interne, à l'endroit le plus large, une double dent aiguë placée sur la même ligne.

Machoires (*d*) allongées, le corps est en carré long; à son extrémité antérieure, qui est sinuée, s'attache le lobe terminal; celui-ci est en forme de cône, avec l'extrémité un peu courbée, refendue en deux dents très-aiguës et la face intérieure hérissée de poils raides; le palpe interne ou *Galea* est de deux articles, dont le premier court et le second égalant le lobe terminal; le *Palpe* externe est de cinq articles; il est porté sur un support placé près du milieu du corps de la mâchoire; il est de cinq articles

cylindriques : le premier est presque aussi court que large, le second deux fois plus long, le troisième beaucoup plus long que les deux précédents pris ensemble et le plus long de tous; ensuite le cinquième, qui est presque aussi long que le troisième, et en ovoïde très-allongé; le quatrième est intermédiaire pour la grandeur entre ces deux derniers; tout le palpe est légèrement velu.

Lèvre (*f*) trapézoïdale, rebordée, arrondie aux angles antérieurs, échancrée vis-à-vis de la languette ; languette carrée, échancrée sur les côtés, quadrifide à son extrémité; la base est formée de deux lobes accolés, échancrés vers leur partie interne sur la moitié de leur épaisseur; dans cette échancrure est une première articulation qui la remplit entièrement; audessus de cette articulation, et à côté d'elle, s'élèvent pour chaque côté deux articles coniques allongés, courbés intérieurement, dont ceux intermédiaires doublés d'une membrane; les *Palpes* labiaux sont de trois articles presque égaux et de même longueur que les articles qui terminent la languette; le dernier est ovalaire; les palpes et la languette sont légèrement velus.

Thorax. Prothorax très-allongé, bombé, dilaté vers le premier tiers de sa longueur et coupé par une impression profonde à cet endroit, rétréci vers le dernier tiers de sa longueur; le mésothorax et le métathorax sont méplats, un peu plus larges que le prothorax, l'égalant à peine à deux en longueur.

Élytres ovalaires, allongées; une nervure costale se dirige parallèlement au bord antérieur, et jette des nervures légèrement recourbées, soit simples, soit bifurquées vers la côte inférieure.

Ailes moins longues que les élytres, demi-circulaires, plissées en éventail dans le repos.

Pattes (*k*). Elles sont de deux sortes, quatre postérieures identiques, ayant des *Hanches* coniques, fortes, détachées, s'articulant avec le *Trochanter*, des fémurs très-allongés, plus gros à leur attache avec le trochanter, des *Tibias* grêles, termi-



G. Mantis Linn. M. Lutescens. A.P.

A.P. anat. Delarue, fig. del. Corbié sc.

(Août 1835.)

nés par deux petites épines, n'atteignant que les deux tiers de la longueur des fémurs, et des tarses de la longueur du tibia, de cinq articles, dont le premier aussi grand que les trois suivants pris ensemble; le second, moitié moins grand que le premier, et les suivants diminuant graduellement; le dernier article porte deux petits crochets; les pattes antérieures sont anomales; les hanches, prismatiques, de même grosseur partout, sont deux fois aussi longues que celles des pattes postérieures; elles s'articulent de même avec le trochanter; les fémurs sont beaucoup plus robustes, méplats en dessous et garnis, sur les côtés de cette partie, extérieurement, de dents longues, robustes, isolées, et intérieurement de dents plus petites, très-serrées; à l'extrémité de la dentelure interne est une impression profonde, oblique; ils se replient dans le repos le long du côté externe des hanches; le tarse est moitié plus court que le fémur, méplat aussi en dessous, bordé de chaque côté de cette partie d'épines serrées, disposées obliquement et s'allongeant sensiblement jusqu'à l'extrémité, qui est terminée par une pointe recourbée, aiguë, très-longue, et qui, quand le tibia se replie sur le fémur, se loge dans l'impression dont nous avons parlé et qui est destinée à le recevoir; ces tibias n'ont point d'épines mobiles à leur extrémité; les tarses égalent les fémurs en longueur et ont la même disposition que dans les tarses postérieurs; ainsi organisés, les pattes antérieures deviennent un organe très-robuste de préhension, dont ces insectes se servent pour saisir leur proie et la porter à leur bouche.

Abdomen méplat, un peu plus large vers l'extrémité, de huit segments apparents; de l'extrémité du dessous de l'avant-dernier segment sortent deux filets courts, assez gros, articulés.

Les détails anatomiques de la bouche de cet insecte sont ceux d'un insecte du même genre figuré dans les planches relatives aux insectes, de l'ouvrage de la commission d'Égypte.

M. LUTESCENS. *A. P.*

Long. 15 lignes.

Corselet et pattes très-rugueux, d'un jaune-livide sale; élytres vertes à la côte antérieure, lavées de rougeâtre dans le reste de leur surface, avec des maculatures noires; ailes jaune-foncé, avec une large bordure noir-bleu au bord postérieur; les pattes ont plusieurs anneaux noirs, et chaque article des tarses est terminé par une tache de la même couleur.

De Cayenne.

On peut rapporter à ce genre les espèces nommées *Precaria, Oratoria, Religiosa*, etc., etc.

Les Mantes sont des insectes carnassiers sous tous leurs états, et qui ne s'épargnent même pas entre eux : la saison des amours, qui rapproche tous les êtres, est souvent funeste aux mâles, quand les femelles, qui sont en général plus grandes et plus fortes, ne se trouvent pas disposées à recevoir leurs caresses. Les femelles, après l'accouplement, font leur ponte dans des espèces de capsules où chaque œuf est enveloppé à part; à peine sortis de l'œuf, les petits s'attaquent déjà entre eux. L'habitude qu'ont ces insectes de se tenir sur leurs pattes postérieures, avec les jambes antérieures croisées, les a fait nommer *Pregadiou* en provençal, ce qui signifie prie-dieu; le mouvement qu'ils font aussi quelquefois en agitant leurs pattes les a fait regarder comme indiquant le chemin; de là leur nom de *Mantis* ou devin.

A. P. 1835.

G. TRIDACTYLUS. *Olivier.*

Famille des Sauteurs. Tribu des Grilloniens. *Latr.*

Tête (*a*) petite, ovoïde, placée perpendiculairement; yeux grands, mais à peine saillants; trois ocelles disposés sur une ligne presque droite, transverse, au milieu de la face.

Antennes (*b*) insérées au-dessous des yeux, vis-à-vis des coins de la bouche, de dix articles presque cylindriques; le premier deux fois plus long que large, le second moitié plus petit dans toutes ses dimensions que le premier; le troisième deux fois plus long que le précédent : à partir du quatrième, qui est plus court que le troisième, tous les articles augmentent progressivement jusqu'au dernier, qui est tronqué carrément à son extrémité; les neuf derniers sont en outre velus.

Labre (*a* et *c*) arrondi, offrant plusieurs plis transverses à sa jonction avec la tête; on voit au-dessous, dans son milieu, deux bourrelets saillants en forme de fer-à-cheval, s'emboîtant l'un dans l'autre, garnis de petites dentelures.

Mandibules (*d*) triangulaires, aussi larges que hautes, tridentées à leur extrémité : leur partie inférieure offre un espace ovalaire armé de dents obtuses, transverses.

Machoires (*e*) allongées; lobe terminal falciforme, aussi long que le corps de la mâchoire: deux palpes, dont l'interne ou *galea* de deux articles; le premier court, étroit, courbé extérieurement; le second beaucoup plus large, en lame renversée, atteignant l'extrémité de la mâchoire. Le palpe externe est de cinq articles, sans compter l'article basilaire; le premier est courbé extérieurement, échancré sur la moitié du côté interne, et recevant dans cette échancrure le second, qui

dépasse à peine son extrémité ; le troisième est plus long que le premier et le second, pris ensemble ; le quatrième, plus petit que le troisième, est en cône allongé renversé ; le cinquième a la même forme, mais est plus long et plus gros, arrondi à son extrémité ; les deux derniers sont de substance plus coriace que les précédents, et couverts de petits poils courts.

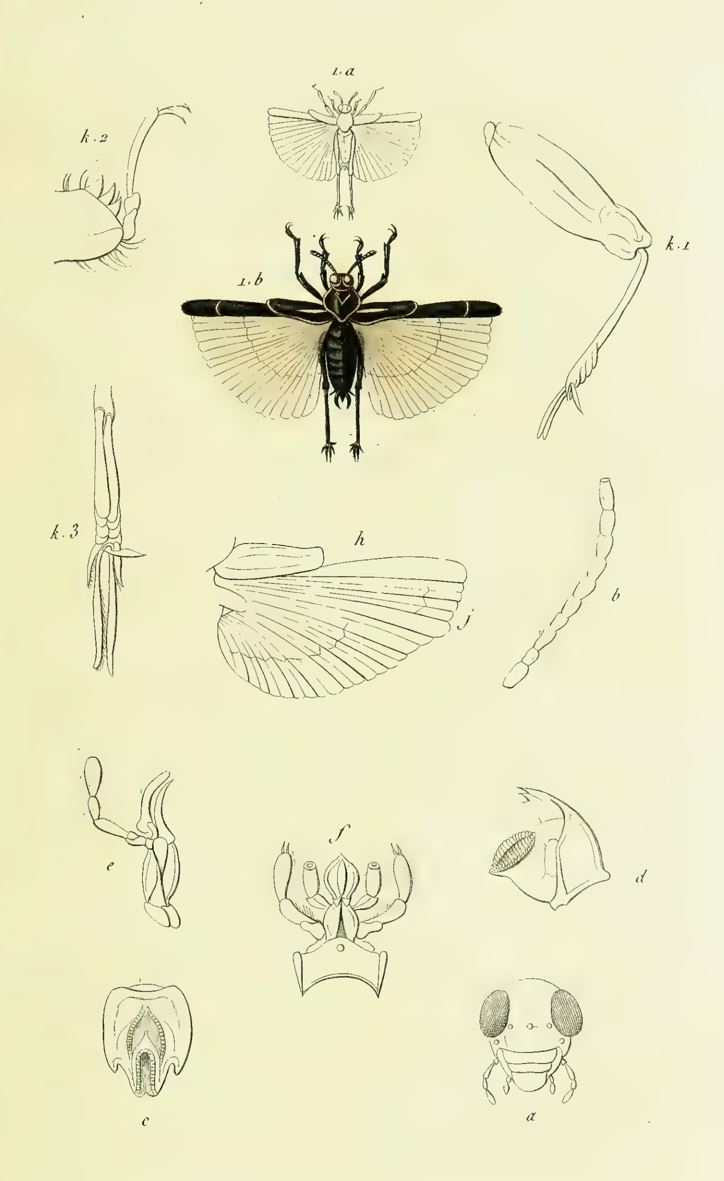
Lèvre (*f*) transversale, lobée antérieurement, portant deux palpes de trois articles presque d'égale longueur ; le premier échancré au côté interne ; le dernier un peu plus mince que les deux précédents, arrondi à son extrémité, terminé par deux épines : la *languette* en quadrifide, ses deux lobes internes sont falciformes et paraissent comme articulés, ses deux lobes externes sont formés de deux articulations bien distinctes ; la première prismatique ; la seconde arrondie, tronquée, droite à son extrémité ; la *langue*, grande, recouvre intérieurement les lobes internes.

Thorax n'ayant que son premier segment d'apparent en dessus ; il est presque carré, un peu plus étroit antérieurement, et arrondi sur les côtés ; à son extrémité paraît, quand les élytres sont réunies, un petit écusson triangulaire.

Elytres (*h*) de la moitié de la longueur de l'abdomen, aussi larges que le corselet à leur naissance, rétrécies à leur extrémité.

Ailes (*j*) plus longues que l'abdomen, pliées en éventail ; la portion du premier pli qui dépasse l'élytre est de consistance presque coriace.

Pattes (*k*). Toutes ont les hanches détachées et les trochanters courts, les fémurs des antérieures de même longueur que les tibias, mais ceux-ci sont larges et tronqués, droits à leur extrémité, armés de trois dents tranchantes, courbées vers le haut : le tarse (*k* 2) s'insère à la partie inférieure ; il est, pour cette paire et la suivante, de trois articles, dont les deux premiers très-courts, cordiformes, et d'un troisième grêle, un peu claviforme, courbe, et terminé par deux ongles ; dans les pattes



G. Tridactylus. Oliv. T. Marginatus. A.P.

A.P del. Corbié sc

Janv. 1835

intermédiaires le fémur est beaucoup plus long que le tibia, et celui-ci est en forme de cône renversé; les postérieures (*k* 1) ont les fémurs de même grosseur partout, méplats, atteignant l'extrémité du corps, et plus gros que lui; ils donnent attache aux tibias, qui sont grêles, aussi longs qu'eux, terminés, en guise de tarses, par des folioles ciliées (*k* 3), allongées, fusiformes, au nombre de cinq, dont deux beaucoup plus longues, intermédiaires; deux extérieures de la longueur du tiers des précédentes, et une médiane dépassant celles extérieures; à la partie postérieure du tibia, et près de son extrémité, sont attachées des follicules étroites dont on peut voir la disposition *k* 1 et *k* 3, mais qui manquent dans l'espèce que nous avons représentée.

Abdomen obconique, sans tarière apparente dans les femelles, terminé par quatre filets articulés dans celles-ci, et dans les mâles par deux seulement et par deux crochets.

Nous avons extrait toute la portion anatomique, qui se rapporte au *T. Variegatus*, de l'ouvrage de la commission d'Egypte, n'ayant pas d'insectes en bon état de conservation à notre disposition; nous ne pouvions puiser à meilleure source.

T. Marginatus. *A. P.* (1 *a* 1 *b*, grossi).

Long. 3 $\frac{1}{4}$ lignes.

Une des grandes espèces de ce genre. Corselet un peu lobé postérieurement, élytres arrondies à leur extrémité, pattes postérieures sans folioles le long du tibia. Il est entièrement d'un noir opaque, avec les premiers anneaux des antennes en dessus, le tour des yeux et du corselet, une tache en V sur son disque, le tour des élytres, une bande longitudinale à leur base, une transverse sur la partie coriace de l'aile, une à la partie inférieure de la cuisse, jaunes; aile chatoyante et légèrement enfumée.

On peut rapporter à ce genre les espèces nommées : le *T. Paradoxus*, *Variegatus*, etc., et l'*Heteronotus africanus* de Palisot.

Ces insectes, de très-petite taille, sont propres aux pays chauds. On commence à en trouver en France, à Lyon. D'après les observations de M. Foudras, ils vivent dans le sable humide, et ils tracent à sa surface des conduits que l'on dirait travaillés en filigrane. Les femelles creusent aussi des puits où elles déposent leurs œufs après la ponte; mais on ignore comment s'opère l'accouplement. On présume que les petits vivent dans l'intérieur de la terre, car on n'a jamais pris à la surface du sol que des adultes.

Ce genre a été établi par Olivier et adopté par tous les entomologistes. Illiger a créé le genre *Xia*, qui paraît en différer sous peu de rapports.

A. Percheron. 1834.

G. SCAPHURA. *Kirby.*

Famille des Sauteurs. Tribu des Locustaires. *Latr.*

Corps court, épais, un peu comprimé sur les côtés.

Tête (*a*) oblongue, triangulaire, méplate en dessous, légèrement bombée en dessus; les *Yeux* sont entiers, globuleux, situés aux angles supérieurs de la tête; entre eux il existe une carène très-courte, peu élevée; les *Ocelles*, au nombre de trois, sont situés, deux supérieurs des deux côtés de la partie supérieure de la carène; le troisième, inférieur, est à la hauteur du bas des yeux, au milieu de la face.

Antennes (*b*) sétacées d'un grand nombre d'articles, insérées dans deux fossettes formées par la carène qui existe entre les yeux, au niveau du bas de ces derniers.

Labre (*c*) arrondi, un peu voûté, offrant en dessous des deux côtés un espace garni de papilles cornées.

Mandibules (*d*) robustes, triangulaires, légèrement cambrées au côté externe, terminées par trois longues dents laciniées, et en offrant vers le talon deux autres arrondies, courtes.

Machoires (*e*) allongées; le corps est court, presque carré, un peu plus haut que large; le *Lobe terminal* est deux fois plus long que la mâchoire, lamellé, aussi large partout, falciforme, terminé par trois dents aiguës disposées verticalement; le palpe interne, ou *Galea*, est un peu plus long que le lobe terminal, courbé dans sa longueur, corné, arrondi à son ex-

trémité ; le premier article dont il se compose égale presque en longueur le corps même de la mâchoire ; le *Palpe* externe est grêle, presque deux fois plus long que toute la mâchoire, de cinq articles cylindriques, dont les deux premiers égaux, plus épais que les autres, en cône renversé ; le quatrième moitié moins long que le troisième et égalant presque les deux premiers ; le cinquième est le plus long de tous ; il est tronqué à l'extrémité ; les deux palpes sont velus.

Lèvre (*f*) en triangle renversé, replié dans sa longueur, arrondie, un peu échancrée à son bord antérieur ; les *Palpes*, plus de deux fois plus longs que la lèvre, sont de trois articles et portés sur un support ; le dernier article est tronqué à l'extrémité, un peu plus mince que les deux qui le précèdent, mais les égalant en longueur ; les deux premiers sont égaux entre eux ; la *Languette* est beaucoup plus haute que la lèvre, quadrifide ; les deux lobes internes sont petits, séparés par une échancrure profonde ; leur extrémité est armée d'une lame interne coriace ; les deux lobes externes sont deux ou trois fois plus larges, méplats, de deux articles, dont les premiers égalent en hauteur les lobes internes ; les seconds sont aussi hauts que les premiers, triangulaires ; tout cet organe est velu.

Thorax. Le corselet est formé du prothorax, qui est carré, placé en dessus, un peu plus long que large, arrondi postérieurement, et retombant perpendiculairement sur les côtés.

Elytres étroites, ayant la seconde partie de la suture droite, falciformes, d'égale largeur partout ; le réseau des nervures est très-fin et très-serré.

Ailes ovalaires, allongées, à peine plus longues que les élytres, droites à leur bord antérieur ; elles dépassent l'abdomen d'un tiers environ de leur longueur.

Pattes (*k* 1.). Dans les antérieures, le fémur et le tibia sont de même longueur ; le premier méplat, deux fois plus large que le second ; celui-ci, quadrangulaire, velu en-dessous et garni de quelques épines espacées ; près de leur jonction avec le fémur le tibia s'élargit beaucoup pour donner place à un stigmate



G. Scaphura Kirby. S. Denuda. A.P.

A.P. del. Corbie sc.

profond, dont l'usage est encore inconnu; les pattes intermédiaires ressemblent aux antérieures, mais sont un peu plus longues, plus minces, et n'ont point le stigmate que nous venons de signaler; les postérieures ont les fémurs aussi longs que le corps, et les tibias un peu plus longs; les premiers sont très-renflés près du corps, et vers le milieu de leur longueur se rétrécissent tout-à-coup à la grosseur des autres pattes; quelques épines existent isolées sous cette seconde partie; les tibias sont de la même grosseur que l'extrémité des fémurs, munis en dessus d'un double rang de petites épines; les *Tarses* sont identiques dans toutes les pattes; ils sont de quatre articles, avec une trace de suture au premier; les trois premiers sont presque égaux, cordiformes, spongieux en dessous; le dernier est plus allongé, beaucoup plus étroit, cylindrique, portant deux crochets courts, épais.

Abdomen assez court, comprimé sur les côtés, terminé, dans les femelles, par une tarrière très-courte, large, rugueuse, en forme de bateau, très-comprimée, garnie de rugosités comme une râpe, et surmontée de deux courts filets articulés; les crochets des mâles sont peu développés.

Les détails de ce genre ont été pris sur l'espèce même figurée; on ne peut y rapporter encore avec certitude que le *S. Vigorsii.* Kirby.

S. Denuda. A. P.

Long. 9 lignes. Envergure 24 lignes.

Tête et corps brun, vertex jaune, élytres marron, ailes diaphanes jaunes, avec un large limbe noir, laissant une tache jaune au sommet; les pattes sont jaunes, avec les fémurs et trochanters, l'extrémité des tibias et tarses, bruns. Du Brésil.

Des deux espèces que je rapporte à ce genre, celle appelée par M. Kirby *S. Vigorsii* a l'extrémité de l'antenne très-mince, sétacée, et la première partie assez épaisse, filiforme; le quatrième article est plus court que ceux qui le précèdent et

le suivant; toute cette première partie est très-garnie de poils courts. C'est une circonstance qui avait engagé Latreille à créer avec cette espèce le genre *Pennicorne*, qui n'était que celui de Scaphure de M. Kirby, et qu'il a abandonné ensuite pour celui de cet auteur. Dans la seconde espèce, celle que j'ai fait figurer, les antennes sont sétacées depuis leur naissance, et les deux premiers articles sont beaucoup plus gros que les autres; le second est moitié plus court que le précédent; comme dans les insectes où les antennes acquièrent un nombre d'articles indéterminable, elles varient beaucoup, soit d'insecte à insecte, soit de l'une à l'autre, et qu'alors les parties qui les composent n'ont plus une valeur bien positive comme classification, je n'ai pas pensé que cette différence, tous les autres caractères, du reste, étant bien identiques, pût nécessiter l'établissement d'un genre. Si les espèces se multiplient, elle pourra servir à y faire deux divisions.

A. P. 1836.

G. POEKILOCERA. *Serville.*

Famille des Sauteurs. Tribu des Acridiens.

Corps méplat en dessous, robuste pour sa longueur, plus large au milieu, plus étroit aux deux extrémités.

Tête (*a*) inclinée vers la poitrine; la partie la plus haute, avancée, pointue, offrant entre la base des antennes une lame refendue, saillante, qui se termine par deux cornes; la face carrée; *Yeux* saillants, ovales, situés aux deux côtés de la proéminence de la tête; *Ocelles* au nombre de trois, deux à la partie supérieure interne des yeux, un au milieu de la face avant l'extrémité des yeux; ils dessinent dans cette position un triangle obtus renversé.

Antennes (*b*) attachées au-devant des yeux des deux côtés, et en dessous de l'éminence conique de la tête; d'une vingtaine d'articles, presque égaux, avec le premier un peu plus gros, et les derniers allant en s'amincissant.

Labre (*c*). De deux parties, dont la seconde insérée un peu au-dessous de la première, un peu plus étroite qu'elle, arrondie à ses angles; en dessous il est voûté, plus épais dans le milieu, avec deux rangs et de petits poils raides s'emboîtant l'un dans l'autre, et se dirigeant vers le centre du mamelon.

Mandibules (*d*) carrées, terminées dans leur partie la plus avancée par cinq dentelures aiguës et deux carènes transverses; l'intervalle entre les dents et les carènes est évidé.

Machoires (*e*) courtes, terminées par une partie en forme de serpe très-cornée, bidentée à l'extrémité; un peu plus en arrière est une autre dent aiguë; le palpe interne est aussi large que la mâchoire, courbé dans le même sens qu'elle, arrondi à son extrémité de deux articles, dont le premier moitié plus court que le second; le *Palpe* externe est de cinq articles cylindriques, dont les deux premiers un peu plus épais, et les trois autres plus minces; les premiers, troisième et quatrième sont d'égale longueur; le second est un peu plus court qu'eux et le dernier le plus long; celui-ci est tronqué droit à son extrémité.

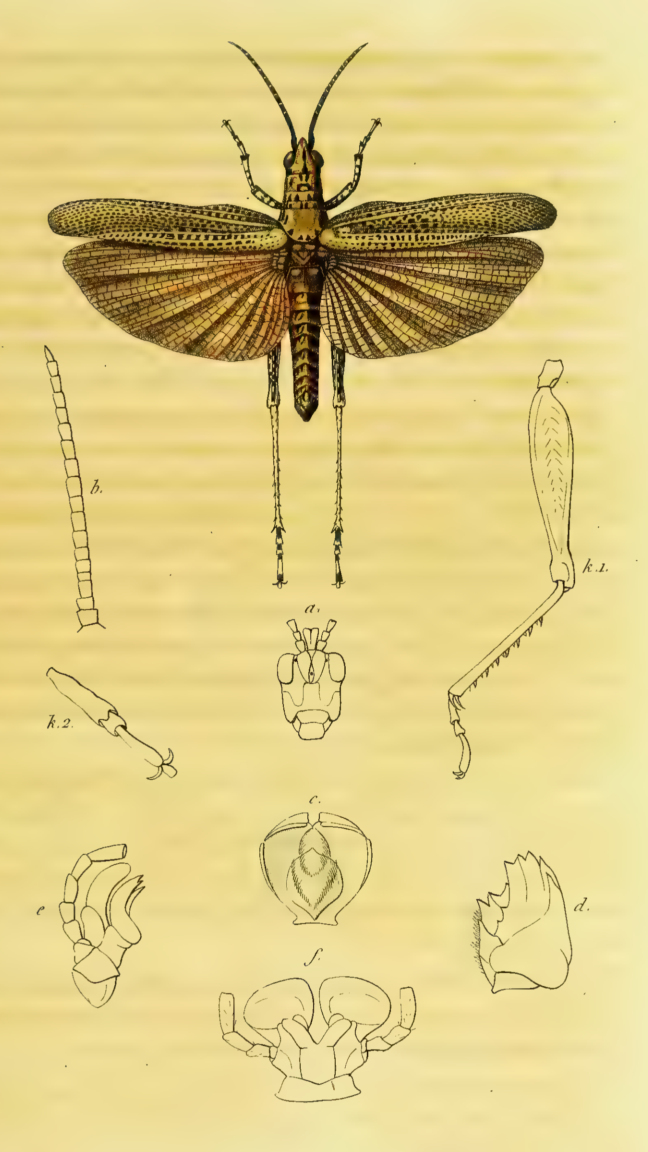
Lèvre (*f*) courte, transverse, trapézoïdale; au-dessus d'elle la *Languette* s'élargit après son insertion; elle est quadrilobée à son extrémité; les deux lobes extérieurs sont eux-mêmes beaucoup plus larges que la languette à son extrémité, presque en forme de champignon; les deux lobes internes sont courts, arrondis et armés seulement d'un petit appendice demi-circulaire près de l'extrémité de leur partie interne; les *Palpes* sont de trois articles insérés sur les côtés de la languette; les deux premiers sont presque égaux; le dernier est un peu plus long, tronqué à son extrémité; tous sont de même grosseur, cylindriques.

Thorax. Le prothorax est plus étroit que les segments suivants; il s'élargit de la tête aux ailes, offre en dessus deux stries transverses et est lobé à sa partie postérieure; en dessous il a une petite épine entre les pattes antérieures; les deux autres segments sont beaucoup plus larges et forment une masse presque cubique.

Elytres étroites, ayant leurs deux côtés parallèles, avec l'extrémité arrondie; elles ont un pli à partir du milieu de la base jusque près de l'extrémité du bord externe.

Ailes formant un quart de cercle, allongées, de la longueur des élytres, trois fois plus larges qu'elles à leur base, plissées en éventail dans le repos.

Pattes (*k*. 1). Les deux paires antérieures sont presque



G. Pœkilocera. Serville P. Polymita A.P.

A.P. anat. Thiolat, fig. del. Corbié sc.

pareilles, assez courtes, robustes; le fémur plus épais que le tibia, tous deux sont d'égale longueur, et le tarse les égale aussi; les postérieures sont trois fois plus longues que les deux autres; les hanches sont détachées, arrondies; les *Fémurs* aussi longs que l'abdomen, méplats, fortement en massue, terminés par un élargissement arrondi, où s'insère le tibia; en dessous ils offrent une rainure où celui-ci peut s'appliquer; en dessus ils sont légèrement convexes, avec deux côtes saillantes; les *Tibias* sont grêles, de la longueur des fémurs; de même grosseur partout, munis en arrière de deux rangs d'épines, terminés par plusieurs épines mobiles; entre elles naît le *Tarse* (*k* 2), moitié moins long que le tibia; de trois articles, dont le premier et le second plus larges à leur extrémité, plus longs en dessous qu'en dessus; le second est deux fois plus court que le premier; sous ces deux articles sont des vésicules membraneuses; deux sous le premier, une seule sous le second; le troisième article est un peu en massue, arrondi, portant à l'extrémité deux crochets courts, entre lesquels est une vésicule arrondie.

Abdomen méplat en dessous, en dos d'âne en dessus allant en diminuant de la base à l'extrémité.

Les détails de ce genre ont été pris sur l'espèce figurée, qui est un mâle, comme on le reconnaît à deux petits crochets relevés après le dernier segment supérieur de son abdomen.

P. Polymita. A. P.

Long. 15 lignes. Envergure 30 lignes.

D'un jaune plus ou moins livide ou fauve par places; à l'exception des deux segments postérieurs du thorax, en dessus et en dessous; de l'abdomen en dessous et des fémurs postérieurs en dedans, toutes les parties du corps sont parsemées de taches bleues mélangées d'autres orangé pâle; voici la disposition des principales taches : les antennes bleues, annelées de jaune; du vertex part une ligne bleue qui s'étend

jusqu'à la dernière impression transverse du prothorax ; de chaque œil partent trois lignes de même couleur, qui viennent en divergeant aboutir au-dessus de l'insertion des élytres ; six taches triangulaires sont disposées le long du bord postérieur du prothorax ; les taches des segments abdominaux sont longues et placées obliquement ; les élytres sont jaunes, avec les intervalles des nervures remplis de très-petites taches brunes, placées régulièrement comme un damier ; les ailes sont oranges, plus diaphanes à leur extrémité, où les nervures sont brunes. J'ignore au juste la patrie de ce bel insecte ; je crois cependant qu'il vient de l'Inde.

Les mœurs de ces insectes sont inconnues ; ce genre a été établi par M. Serville, dans l'essai de classification des Orthoptères qu'il a donné dans les *Annales des Sciences Naturelles*. Il n'y rapporte que le *P. Sanguinolenta*, et deux espèces nouvelles qu'il a décrites.

A. P.

G. BELOSTOMA. *Latreille.*

Famille des Hydrocorises. Tribu des Népides. *Latr.*

Tête (*a* 1 et 2) triangulaire, courte, perpendiculaire, joignant le corselet sur toute sa largeur. *Yeux* très-saillants, triangulaires, occupant au moins les quatre cinquièmes de la largeur de la tête; la portion qui reste entre eux n'offre plus qu'une large bande droite. *Ocelles* oblitérés.

Antennes (*a* 1 et *b*) insérées dans une fossette spéciale située en dessous de la tête, entre la limite des yeux et la carapace du dessous de la tête, dans l'endroit où elle touche presque immédiatement le corselet; quand l'insecte les fait sortir, elles sont encore peu visibles au dehors; elles sont composées de quatre articles, le premier cylindrique, les trois suivants, très-dilatés d'un côté, en forme de faucille, plus ou moins réguliers, s'enveloppant les uns les autres, de sorte que le dernier est quatre fois plus petit que le second, et la portion qui chez lui représente la tige proprement de l'antenne est tronquée droite à son extrémité.

Labre (*c*) : il prend son origine près de l'extrémité des yeux et a la forme d'une grosse soie striée transversalement; il paraît faire suite au chaperon, que l'on voit limité par les côtés de la tête, il semble toujours isolé, parce qu'un grand espace vide existe entre la lèvre et le chaperon, quand les organes buccaux sont inclinés; les mandibules et les mâchoires forment un suçoir de quatre soies renfermées dans la lèvre.

Lèvre (*f*) courte, conique, cylindrique, divisée en trois segments représentant le *Menton*, la *Lèvre* et la *Languette*; à l'extrémité de l'avant-dernière partie sont deux petites pièces qui représentent les *Palpes* labiaux.

Thorax (*f* 1) : il offre deux parties bien visibles; le prothorax, qui est court, trapézoïdal, de la largeur de la tête en haut et de celle de l'abdomen en bas; et le mésothorax qui forme un écusson équilatéral aussi long que le prothorax, et presque aussi large que lui à sa base.

Élytres (*i*) allongées, recouvrant entièrement le corps, à peine membraneuses à l'extrémité (la partie membraneuse a toutes ses nervures longitudinales); un peu cambrées au bord antérieur, sinuées au bord postérieur; elles offrent deux particularités remarquables dans le repos : d'abord, près de la base, elles sont presque doubles en épaisseur; la partie supérieure forme une lame arrondie, détachée de la base, et qui dans le repos se glisse sous le corselet pour arrêter l'aile, mais, comme au milieu de l'eau, où vivent ces insectes, ce moyen ne suffirait pas encore pour empêcher les ailes de se relever, la nature a placé près de la côte antérieure, en dessous, à la hauteur de l'extrémité du métasternum, deux rainures terminées en cul-de-sac, où s'insère une pointe du métathorax; en outre, les bords de l'élytre, qui touchent l'écusson, s'emboîtent dans une rainure qui accompagne l'extrémité de cette partie.

Ailes (*i*) en triangle arrondi, ayant peu de nervures et un espace près de la base, plus consistant.

Pattes (*k* 1) : les antérieures ont la *Hanche* courte, détachée, le *Trochanter* court, le *Fémur* très-gros et épais, diminuant jusqu'à sa jonction avec le tibia; en dessous cette partie est couverte de poils raides, et au milieu est située une double rainure, dont la languette de séparation entre dans une rainure analogue du tibia; le *Tibia* est de même grandeur partout, velu en dessous comme le fémur, se repliant sur lui et formant avec lui un organe de préhension propre à retenir la proie dont l'animal se nourrit; dans les autres pattes, les fémurs et tibias sont de grosseur moyenne; les tibias, surtout les postérieurs, sont comprimés, fortement ciliés, pour aider à la natation; tandis que les intermédiaires participent,



G. Belostoma. Lat. B. Indica. Serville.

A.P. anat. J. Delarue fig. del. Corbié sc.

(Mai 1835.)

soit comme organe de préhension, soit comme organe de natation, des antérieures et des postérieures ; tous les *Tarses* ont trois articles, quoiqu'on ne leur en ait assigné que deux jusqu'à présent; dans les premières pattes, le premier est triangulaire (*k* 2), situé à la partie inférieure; le second est transverse, le troisième est plus de deux fois plus grand que le second, terminé par un crochet robuste à la base duquel on en voit le rudiment d'un second; dans les pattes intermédiaires, comme dans les postérieures (*k* 3), le premier article est très-petit; dans les unes, le troisième article est le plus long, c'est le second dans les autres; dans ces derniers, les tarses sont en outre fortement comprimés et ciliés et munis de deux crochets.

Abdomen oblong, naviculaire, méplat, très-soyeux en dessus, avec deux gouttières en creux tout le long des deux côtés du corps, et deux soies méplates partant de l'avant-dernier anneau et dépassant à peine l'abdomen; en dessous, la partie médiane est élevée en carène aiguë.

B. Indica. *Serv.*

Long. 3 pouces.

C'est la plus grande espèce connue jusqu'à présent; aussi avons-nous été obligés de faire réduire la figure d'un grand tiers pour qu'elle pût tenir dans l'ouvrage : d'un gris jaunâtre parsemé de noir; sur les fémurs antérieurs une large bande noire, longitudinale, très-étroite sur la partie inférieure; les autres pattes sont marquées de lignes transverses; sur le corselet deux bandes jaunes partent du vertex, et s'étendent en divergeant un peu jusqu'à l'extrémité du premier lobe du corselet; on remarque en outre un espace verdâtre près de la base des ailes, qui sont d'un blanc de lait. De toutes les parties des Indes.

On ne connaît rien des mœurs de ces insectes; on présume qu'elles doivent être celles des autres hémiptères aquatiques.

On peut rapporter à ce genre le *B. Grandis*, et peut-être quelques autres espèces encore mal déterminées.

Ce genre a été créé par Latreille et adopté par tous les entomologistes; mais on a commencé à en retirer plusieurs petites espèces dont on a formé deux genres nouveaux.

A. P. Mai 1835.

G. RHYNOCORIS. *Hahn.*

Section des Hétéroptères. Famille des Géocorises.
Tribu des Réduvites. *Latr.*

Tête (*a* 1, *a* 2) horizontale, en forme de losange, aussi épaisse que large, rétrécie à sa jonction avec le corselet en forme de col cylindrique, un peu conique, courbée vers le bas antérieurement, coupée en arrière des yeux par une impression profonde; la partie postérieure est plus élevée que l'antérieure, les yeux sont situés aux côtés de la tête, demi-sphériques; les ocelles le sont au-dessus de la partie postérieure, écartés entre eux.

Antennes (*b*) insérées sur le dessus de la tête, en avant des yeux, de cinq articles, sans compter trois petits articles ou nœuds intermédiaires; le premier est petit, arrondi; le second est grand, cylindrique; les trois suivants sont grêles, et dans l'ordre de grandeur suivant : 5, 3, 4; ils sont un peu velus.

Bouche composée d'un rostre (*f*), formé par la lèvre, de trois articles, dont le second le plus grand, le premier plus épais ensuite, et enfin le troisième très-petit, aigu; le dessus du premier article reçoit en outre un petit labre allongé, sétacé, strié transversalement; le rostre contient les soies buccales propres à tous les hémiptères.

Corselet formé du prothorax, hexagone; la partie avoisinant la tête porte deux impressions transverses, rapprochées et refendues par une petite ligne longitudinale; les deux angles avoisinant l'écusson sont un peu lobés postérieurement.

Élytres (*h*) couvrant entièrement le corps, en triangle allongé, arrondies à l'extrémité; la partie membraneuse de l'élytre offre deux cellules fermées et trois nervures isolées.

Ailes en triangle, un peu plus courtes que les élytres.

Pattes (*k*) un peu grêles; hanches courtes, coniques; trochanters plus longs que les hanches, en forme de cloche, tronqués en biais; fémurs fusiformes, s'élargissant un peu à leur extrémité; tibias beaucoup plus grêles que le fémur, se courbant aussitôt après la jonction avec lui, arrondis au bout, échancrés sur le côté, recevant un tarse très-petit; de trois articles; le premier très-court, le second le plus long, le troisième un peu plus épais, portant deux griffes courtes, refendues (*k* 2).

Abdomen (*l*) de six segments, convexe en dessous, concave en dessus, un peu foliacé sur les côtés.

R. Lutescens. *A. P.*

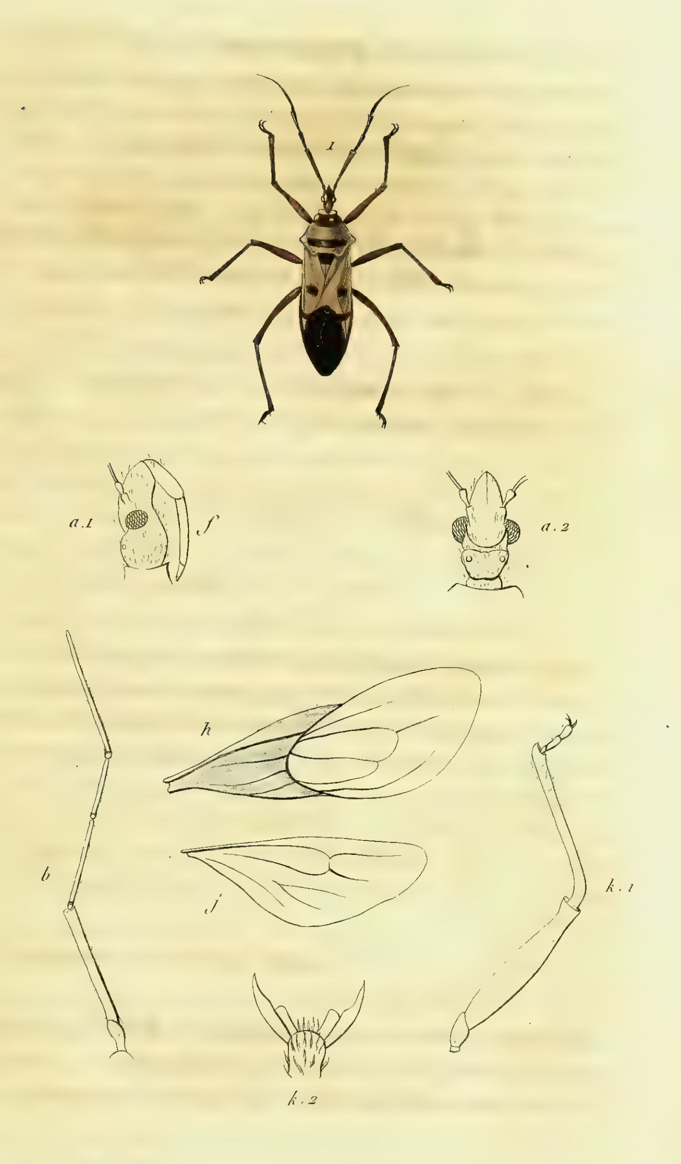
Long. 10 à 11 lignes.

Tête, première moitié des antennes, second lobe du corselet, parties inférieures du corps, pattes, rougeâtres; corselet, élytres, d'un blanc jaunâtre; extrémité des élytres, deux petites raies au commencement du corselet; une large, transverse, près de son extrémité; écusson, un point rond sur le disque de chaque élytre; une tache à l'angle de la partie menbraneuse, et des bandes des deux côtés des segments abdominaux, noirs; la membrane des élytres est bronzée. Du Sénégal.

On peut rapporter à ce genre les espèces nommées *R. Annulatus*, *R. Cruentus*, etc.

Ce genre a été récemment formé par *Hahn*, aux dépens du genre *Reduvius;* les espèces qui le composent vivent en général de proie; mais leurs mœurs n'offrent rien de remarquable.

A. P. 1834.



G. Rhynocoris. Hahn. R. Lutescens. A P.

A P. del. Gerbe s.

Janv. 1835.

G. CICADA. *Oliv.*

Section des Homoptères. Famille des Cicadaires. Tribu des Chanteuses. *Latr.*

Tête (*a*) très-inclinée inférieurement, le dessus formant un triangle très-obtus, dont les yeux forment les angles latéraux et le chaperon le sommet; la base se trouve plus large que le corselet de toute l'épaisseur des yeux; ceux-ci sont globuleux; entre eux deux sont situés en triangle trois yeux lisses rapprochés; en avant des yeux lisses, il y a une dépression d'où la tête s'élève ensuite en une demi-sphère, striée transversalement, que nous allons retrouver en dessous (*a*). Si l'on regarde la tête par sa face inférieure, on voit qu'elle forme encore un triangle équilatéral; si l'on ne tient pas compte des yeux, le milieu de ce triangle, à partir de la base et jusqu'aux deux tiers de sa hauteur, est relevé et strié comme nous venons de l'indiquer; des deux côtés de cette élévation sont deux fossettes où sont insérées les antennes; le dernier tiers du triangle, celui qui aboutit au sommet, est caréné et tronqué à son extrémité; toute cette partie inférieure de la tête s'adapte entre les hanches de la première paire de pattes, de sorte que le reste paraît naître entre elles.

Antennes (*b*) sétacées, à articles cylindriques diminuant de grosseur du premier au quatrième, ensuite presque pareils; excepté le dernier, tous les articles sont presque égaux en longueur; le nombre de ces articles varie selon les espèces, mais il est souvent de six.

Bouche composée d'une gaîne rostrale formée par la lèvre (*f*), de trois articles, dont le premier courbé, tronqué un peu obliquement à son extrémité, recevant en dessus un labre (*c*) sétacé, strié transversalement; le second moitié moins long au

moins que le premier, plus étroit que lui à son insertion, s'élargissant ensuite pour se rétrécir de nouveau; le dernier article est aussi long que les deux précédents, un peu plus mince, arrondi au bout; ce rostre renferme quatre soies (*e, d*) un peu en forme de lime à leur extrémité, qui sont les analogues des mandibules et des mâchoires.

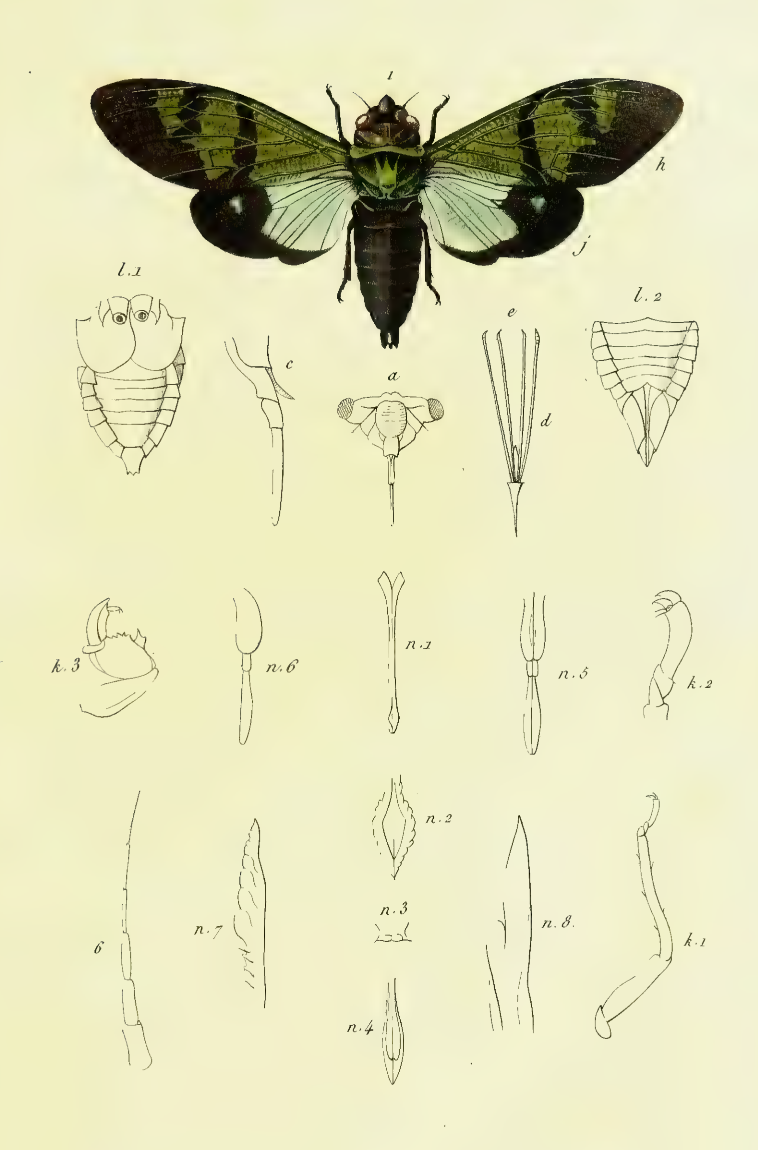
Thorax. Les deux premières parties seules sont apparentes au-dessus; le prothorax transversal trois fois plus large que haut; le mésothorax arrondi, bombé, formant à sa partie postérieure quatre plis disposés en X, formant comme un *écusson ;* le métathorax est peu apparent.

Ailes (*h*) supérieures aussi grandes au moins que le corps, en ovale très-allongé; ses nervures sont peu nombreuses; trois partent de la base, sans compter la côte; elles donnent naissance à trois autres qui elles-mêmes en produisent sept.

Dans les hémiptères homoptères, la première partie de l'élytre n'est pas coriace comme dans les hémiptères hétéroptères; mais on en retrouve facilement la trace, et même cette partie existe dans quelques Cigales. En partant de l'extrémité de la plus inférieure des trois nervures de la base de l'aile, et en rejoignant l'extrémité de la pareille nervure supérieure, on voit une dépression qui l'indique, et même un petit point transverse sur une des nervures indique la place intermédiaire du passage.

Ailes (*g*) moitié plus petites que les élytres; les nervures y sont disposées à peu près de même, mais sans nervures intermédiaires.

Pattes (*k* 1) : les hanches sont coniques, un peu méplates, allongées; les trochanters courts; les fémurs atteignent à peine les côtés de l'abdomen; ceux de la paire antérieure sont robustes et armés d'épines au côté externe; les pattes sont une fois et demie plus longues que les fémurs, un peu courbées, armées de deux ou trois petites épines de chaque côté, de même grosseur partout, elles sont terminées par un *tarse* (*k* 2) de trois articles, un peu plus minces qu'elles; le



G. Cicada. Oliv. C. Thalassina. A.P.

A.P. del

(Janv. 1835.)

premier article est étroit, conique; le second, cylindrique, s'insère sur le côté du précédent; le troisième est deux fois plus long que les deux précédents pris ensemble, un peu courbé, tronqué droit à son extrémité, d'où sortent deux crochets courts, robustes, et entre eux deux soies raides, dirigées horizontalement.

ABDOMEN conique, de huit segments apparents, bombé en dessus. Dans les mâles, on voit à sa base, en-dessous (*l* 1), deux plaques arrondies, nommées *opercules*, couvrant deux cavités formées inférieurement par une membrane tendue, et que l'on a comparée à un miroir, destinées à modifier le son du chant; mais c'est en dessus, au-dessous des deux échancrures semi-circulaires que l'on voit aux deux côtés de l'abdomen (1 *a*), que sont situés les véritables organes du chant; ils consistent en deux demi-sphères de consistance de parchemin qui, puissamment tiraillées par deux muscles spéciaux et sollicitées continuellement par leur propre élasticité à se remettre en place, produisent la base du bruit appelé *chant des Cigales*, et qui est modifié par les opercules et les pièces qui en dépendent. L'abdomen des femelles offre (*l* 2) un dernier anneau refendu contenant une gouttière que l'on voit de côté et de face (*n* 6, *n* 5), propre à contenir la tarière (*n* 1 2); celle-ci se compose de la tarière proprement dite, dont on voit la terminaison (*n* 4), paraissant composée de quatre pièces agglomérées (*n* 3), et de deux pièces latérales destinées à perforer, agissant en glissant à coulisse alternativement le long de la tarière; leur extrémité est découpée (*n* 7 8) en forme de râpe.

Il faut, pour prendre une idée complète de toutes ces parties, qui font partie de l'anatomie interne, consulter les mémoires de *Réaumur*, les travaux de *Ramdoln*, *Marcel de Serres*, *Straus*, et surtout les beaux travaux spéciaux de M. *Léon Dufour*, qu'on doit toujours citer comme modèles.

Les Cigales sont propres aux pays chauds; elles vivent sur les arbres. Les mâles appellent les femelles par un chant souvent très-monotone. Les femelles percent les petites branches

de bois mort jusqu'à la moelle et y introduisent leurs œufs. Les larves gagnent la terre, où elles vivent en y attaquant les racines; elles ont, à cet effet, les pattes antérieures (*k* 3) très-robustes, propres à fouiller : on ne sait pas au juste le temps qu'elles passent sous cet état.

C. Thalassina. *A. P.*

Long. 15 lignes.

Noir peu intense; bord postérieur du prothorax, une tache tridentée sur le mésothorax et deux latérales, verdâtres; les yeux et la portion avoisinante de la tête, rostre, d'un fauve foncé; ailes supérieures jaunâtres, ternes, avec les nervures vertes; l'extrémité de l'aile est largement bordée de noir, et l'on voit en outre une bande transverse sur son disque et une plus courte près de l'extrémité du jaune; les ailes inférieures sont bleu pâle, avec le dernier tiers noir velouté et un point bleu au milieu. (Des Indes orientales.)

On peut rapporter à ce genre toutes les Cigales des auteurs, et les *Tettigones* de Fabricius.

Ce genre a été adopté par tous les entomologistes. Fabricius seul a jugé à propos de prendre celui de *Tettigonia*, on ne sait pourquoi; mais nous ne pouvons suivre cet exemple.

A. Percheron. 1834.

G. PSYLLA. *Geoffroy.*

Famille des Hyménélytres. Tribu des Psyllydies. *Lat.*

Tête (*a* 1. 2.) beaucoup plus large que le thorax, sinuée à son bord postérieur, bilobée à son bord antérieur, méplate en dessus; les *Yeux* sont situés aux deux côtés postérieurs de la tête; ils sont globuleux en dessus, échancrés en dessous; les *Ocelles* au nombre de trois sont situés, deux près des angles postérieurs du vertex, un en avant, presque dans la fente des deux lobes antérieurs de la tête : la portion bilobée de la tête est très-velue.

Antennes (*a*) de neuf articles; les deux premiers robustes, presque d'égale longueur; le second moitié moins gros que le précédent; les autres grêles, allant en diminuant progressivement en longueur du troisième au dernier; celui-ci est terminé par deux petites soies.

Rostre (*f*) de trois articles; le premier long, prenant de l'extrémité inférieure de la tête, descend droit le long de la poitrine jusqu'au dessous des hanches de la première paire de pattes, où il se recourbe extérieurement; le second est court, en cône renversé; le troisième trois fois plus long que le second, conique, presque corné à son extrémité, se redresse vers la tête; tous trois sont velus.

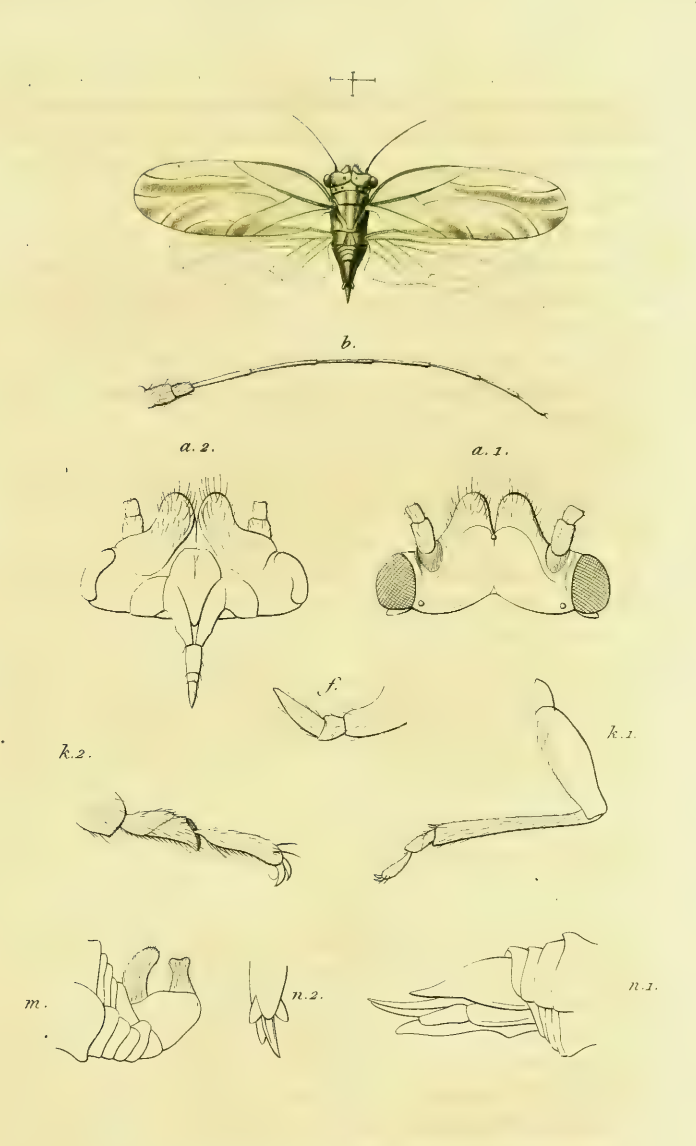
Thorax. Les trois sections qui le composent sont distinctement visibles en dessus, et sont plus longues que l'abdomen; le premier est court, transverse; le second est très-grand, avec des impressions profondes, une transverse antérieurement, et deux obliques inférieurement formant l'écusson; le troisième est droit, moitié moins long que le précédent

Élytres et Ailes (*h. j.*) presque de même consistance, disposées en toit dans le repos, dépassant l'extrémité de l'abdomen de la moitié de leur longueur; les élytres sont ovales, oblongues, assez régulières; de la base partent deux nervures principales, faisant la fourche; la supérieure va rejoindre la côte antérieure vers le milieu de la longueur; elle donne naissance partie directement, partie secondairement, à cinq autres nervures, dont deux dirigées vers l'extrémité de l'aile, et trois dirigées en bas; la seconde nervure principale se rend isolément au bord inférieur; ces nervures sont espacées également entre elles.

Les Ailes offrent six nervures disposées, trois parallèlement se dirigeant dans sa longueur, et trois plus rapprochées se dirigeant obliquement vers le bord inférieur.

Pattes (*k*) de grandeur moyenne; dans les postérieures seules, le *fémur* est un peu plus épais, court; le *tibia* est plus long que le fémur; le *Tarse* (*k* 2) dans toutes est composé de trois articles, et non de deux comme on le croyait, ce qui rentre dans la règle commune aux autres hémiptères; les deux premiers sont d'égale longueur, mais comme ils sont unis par une ligne oblique, le côté court de l'un regarde le côté long de l'autre; le troisième article est comme pédiculé à sa base, arrondi à son extrémité, de la longueur des deux précédents pris ensemble, terminé par deux crochets robustes, lesquels sont surmontés de deux soies raides.

Abdomen de cinq segments apparents; les organes mâles (*m*) extérieurs sont composés d'une grande plaque écailleuse faisant support, et de deux paires de pinces, dont la plus extrême bifurquée à son extrémité, et l'autre plus longue, arrondie, légèrement courbée vers l'extrémité, toutes deux fort velues; l'oviducte de la femelle (*n* 1. 2.) est composé de plusieurs pièces cornées formant tarrière, au nombre de six : une plaque inférieure, bombée (la figure a été retournée à la gravure), en fer de lance, une supérieure plus étroite et plus longue, deux pinces latérales formées de deux segments, et enfin la tarrière proprement dite dépassant les autres pièces, aiguë.



G. Psylla. Geoff. P. Genistæ. Lat.

A. P. ad. nat. del. Corbié sc.

(Décembre 1835.)

Tous les détails de ce genre ont été pris sur l'insecte même.

P. Genistæ. *Latr.*

Long. 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Vert clair, deux raies brun clair, sur le corselet et l'écusson, deux points noirs sur la tête et quatre sur le prothorax; les ailes sont transparentes, mais les quatre cellules inférieures ont une nuage enfumé à la côte, et une bande de même couleur occupe la cellule qui existe dans le sens de la longueur de l'aile. Se trouve sur les genets aux environs de Paris.

Ce genre établi par Geoffroy aura peut-être besoin d'une révision; quelques espèces n'y sont pas à leur place, et en général les espèces en sont légèrement déterminées.

A. P. 1836.

G. COCCUS. *Linné.*

Famille des Gallinsectes. *Lat.*

Tête globuleuse dans le *mâle*, portant, de côté, deux *yeux* arrondis; dans la *femelle* (*a* et fig. 2. fig. 3.), cette partie paraît confondue avec le premier segment thoracique; les *Yeux* sont très-petits, écartés entre eux.

Antennes filiformes, de neuf articles (*b* 2.) dans les *mâles;* les articles sont égaux, un peu en *cône* allongé renversé, et le dernier ovalaire; dans la *femelle* on ne compte que six articles diminuant de grosseur et de longueur du premier au dernier, et comme le premier est plus large que gros, l'antenne se trouve tout-à-fait conique.

Bouche (*a* et fig. 1. fig. 2. au bas de la planche). Elle ne consiste que dans un mamelon pyriforme, d'où sortent trois soies, au-dessus une saillie globuleuse peut représenter le labre, et au-dessous une autre saillie longitudinale le menton; le tout est placé dans une dépression de la tête, dont la partie supérieure, plus saillante, paraît indiquer la place du chaperon.

Thorax. Dans le mâle le prothorax est court, et le mésothorax très-grand; ce dernier forme postérieurement un rebord, et est suivi d'un écusson triangulaire; dans la femelle, de simples dépressions paraissent indiquer les segments, qui sont presque d'égale longueur.

Ailes. Les mâles seuls en sont pourvus; ces ailes, au nombre de deux, très-ténues, sans autre nervure que celle qui avoisine le bord antérieur, paraissent être les analogues des premières ailes; les secondes manquent tout-à-fait.

Pattes. Dans les mâles elles sont de grandeur moyenne, avec le *fémur* et le *tibia* de même longueur; le premier plus épais; le second mince à son insertion, s'élargissant jusqu'à l'insertion du tarse; dans la femelle, le fémur est très-court, presque rudimentaire, le tibia court et gros, pas plus long que le tarse; celui-ci est de trois articles, dont le premier plus long, lui seul, que les deux suivants; le troisième et le quatrième égaux; ces trois articles sont légèrement velus en dessous; le dernier porte deux très-petits crochets.

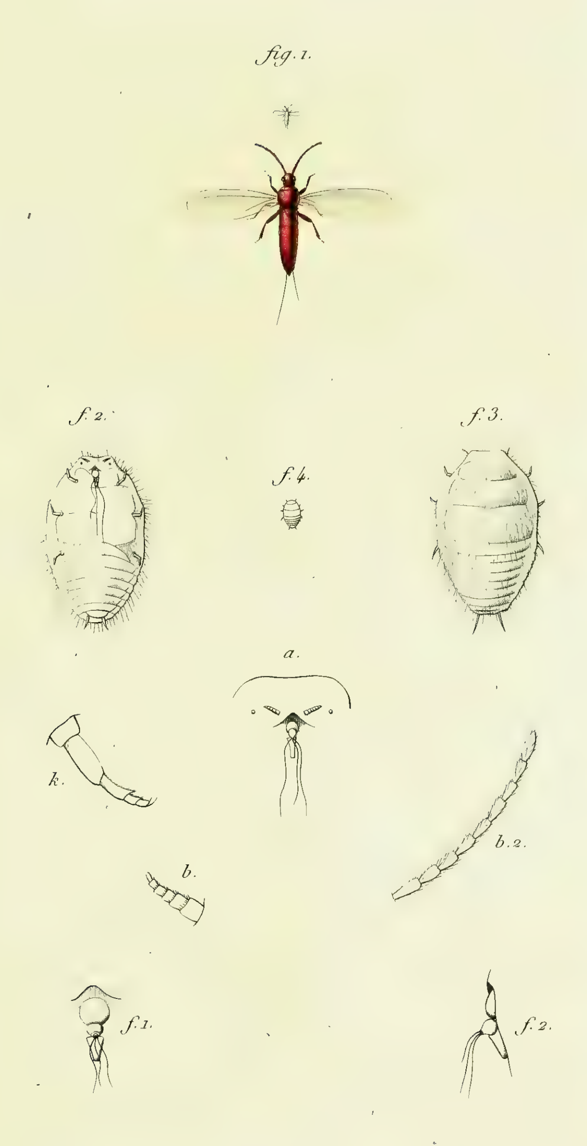
Abdomen allongé, de sept segments dans les mâles, et portant à l'extrémité deux soies aussi longues que lui; court, méplat dans les femelles, et portant aussi deux soies, mais très-courtes.

C. Cacti. *Linné.*

Long. ♂ 1 ligne. ♀ 2 lignes.

Entièrement d'un rouge pourpre foncé, saupoudré de blanchâtre; le mâle a les yeux noirs et les ailes blanches. Du Mexique.

Les cochenilles forment dans les hémiptères un genre bien distinct, tant par la forme de leur corps que par leurs mœurs. Dans leur jeunesse, c'est-à-dire tant qu'ils n'ont pas acquis tout leur développement, les mâles et les femelles sont semblables et errants sur les plantes; mais à une certaine époque ils se fixent à une place pour ne plus la quitter. Ce moment correspond probablement à celui de l'état de nymphe, puisque les mâles n'en sortent qu'insectes parfaits, en se métamorphosant sous leur propre peau; ils sont beaucoup plus petits que les femelles. Une fois fixées, les femelles grossissent considérablement; dans cet état elles sont fécondées par les mâles, et bientôt après pondent une grande quantité d'œufs qu'elles font passer entre la peau inférieure de leur abdomen et l'écorce de la plante où elles sont fixées, qui se trouve tapissée d'un duvet soyeux, blanchâtre, produit par la mère par transsudation; le



G. Coccus. Linné. C. Cacti. Linné.

A.P. ad. nat. del. Corbié sc.

corps des femelles se dessèche alors, et ne sert plus qu'à protéger les œufs.

Le nombre des cochenilles est très-considérable; mais, comme elles ont été peu étudiées sous le rapport des caractères spécifiques, il nous serait difficile de dire celles qui se rapportent bien évidemment au genre cochenille, tel que nous venons de l'établir, et dont nous avons pris les détails sur la cochenille même du Nopal.

A. P. 1838.

G. AGRION. *Fabricius.*

Famille des Libellulines. *Latr.*

Tête (*a*) deux fois plus large que longue, un peu échancrée en arrière et placée sur le corselet comme sur un pivot. *Yeux* excessivement grands, occupant entièrement les côtés de la tête; ils sont presque sphériques. *Ocelles* au nombre de trois, situés au milieu de la face; sur les côtés d'une petite éminence.

Antennes (*b*) de trois articles sétacés; le premier, plus gros et plus court que les autres, est muni à sa partie interne d'un genou au moyen duquel il roule dans une emboîture spéciale placée dans l'épaisseur de la fossette où l'antenne est insérée; le dernier article est le plus long et atteint à peine l'extrémité de l'œil.

Labre (*c*) : il est porté à l'extrémité d'une espèce de museau saillant, très-court, large, un peu sinué, velu antérieurement.

Mandibules (*d*) très-robustes, formées de deux parties bien distinctes; l'extrémité, détachée du reste par une profonde échancrure et terminée par trois dents aiguës; la partie basse, beaucoup plus large; elle offre quatre autres dents courtes, disposées en quadrilatère; le dos de la mandibule porte quelques poils raides.

Machoires (*e*) carrées, ayant leur lobe terminal aussi long que le reste de la mâchoire, en forme de serpette, très-épais à sa base, se rétrécissant et se terminant en une longue pointe courbée, munie de trois ou quatre poils assez gros pour pouvoir être considérés comme des épines mobiles, et d'une grande

quantité de soies raides; le *Palpe* est très-petit, n'atteignant que la moitié de la longueur du lobe terminal, de deux articles, dont le premier très-court et velu.

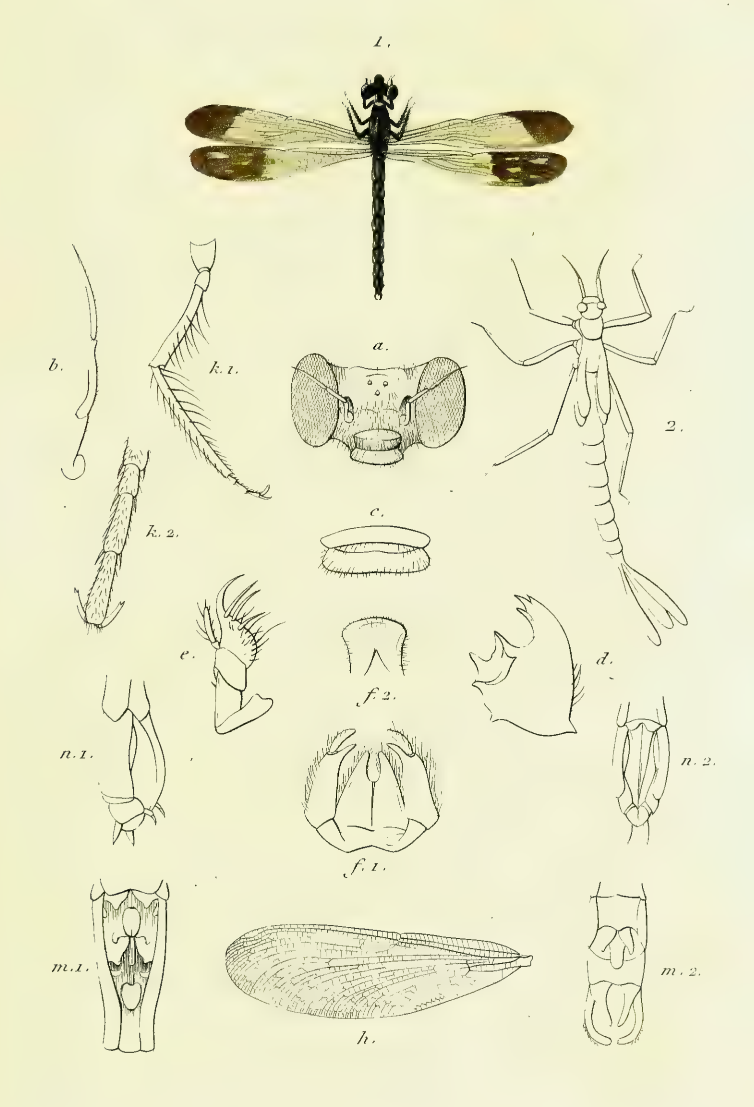
Lèvre (*f*) courte, transverse, portant deux *Palpes* de deux articles, dont le premier, très-grand, en carré long, avec l'extrémité terminée en pointe en dedans, et le second très-petit, ovalaire, allongé; la *Languette* est aussi haute que le premier article des palpes, triangulaire, échancrée profondément dans son milieu; toute cette partie est en outre très-velue; entre ces différentes parties de la bouche, on distingue un caroncule coriace (*f* 2), carré, très-velu, qui achève de fermer la cavité buccale, et qui représente la *Langue*.

Thorax (*i*) : son premier segment est très-court; le second est très-long, il paraît superposé sur le troisième, de sorte que le tronc s'abaisse brusquement après les ailes jusqu'à l'abdomen.

Ailes (*h g*) en tout identiques, ovalaires allongées, couvertes d'un réseau très-fin; l'espace compris auprès du bord antérieur et des nervures costale et sous-costale est coupé par un grand nombre de nervures transverses, jusqu'à l'endroit où l'aile paraît comme brisée, ce qui n'existe pas dans un genre qui en a été démembré; vers l'extrémité de la côte antérieure existe un endroit de l'aile plus épais, appelé *point calleux*. Dans ce genre, les ailes, dans le repos, sont appliquées les unes contre les autres au-dessus du corps.

Pattes (*k*) ni longues, ni robustes, proportionnellement au corps, mais très-garnies de poils raides; le *Fémur* s'articule après le trochanter et non après la hanche; le *Tarse* est très-petit, de trois articles allant en augmentant de longueur jusqu'au dernier, qui est terminé par deux *Crochets* bidentés à l'extrémité.

Abdomen (*l*) excessivement allongé, cylindrique en dessus, creusé en gouttière en dessous; il a quatre ou cinq fois la longueur de la tête et du corps pris ensemble, aussi est-il suscep-



G. Agrion. Fab. A. Perforatus. A. P.

A. P. del. Corbié sc

(Mai 1835.)

tible de beaucoup de mouvements; par une anomalie très-extraordinaire, les organes mâles sont situés à la base de l'abdomen (*m*), en dessous, tandis que les organes femelles (*n* 1, 2) sont situés à son extrémité; mais *Ratke*, qui a étudié ces insectes avec beaucoup de soin, et auquel je renvoie pour leur anatomie, a remarqué que ces organes ne sont que des organes excitateurs, et que le véritable organe copulateur est situé à la base de l'abdomen, au-dessus des crochets (*m* 2). Tous ces organes varient, quant à la forme, d'espèce à espèce.

Toute la portion anatomique de ce genre est prise sur l'*A. Virgo* de Fabricius.

A. Perforatus. *A. P.*

Long. 14 lignes.

Il est noir, avec deux taches triangulaires oblongues, bleues, de chaque côté des anneaux de l'abdomen; on en voit de même couleur des deux côtés du thorax, ainsi que sur le premier segment vis-à-vis du vertex; les ailes sont enfumées, avec une tache brun-noir à l'extrémité; aux inférieures, cette partie est couverte de huit ou dix petites taches en forme de carré long, disposées sur deux rangs, les unes contiguës, les autres écartées; toutes ces taches sont ornées, sous un certain jour, de couleurs métalliques très-brillantes, tandis que dans le point de vue direct, elles paraissent autant de trous faits à dessein à l'aile. J'ignore la patrie de ce joli insecte.

Les mœurs de ces animaux sont ceux des insectes chasseurs : ils saisissent leur proie au vol et se posent pour la manger; lors de l'accouplement, le mâle saisit la femelle par le col, avec les pinces de son abdomen et la force à replier le sien en dessous jusqu'auprès des parties de la génération : on peut voir dans *Réaumur* et dans *Rosel* le détail et les figures de ces accouplements; mais c'est dans *Ratke*, comme je l'ai déjà dit, qu'il faut

l'étudier avec soin. Sous l'état de larve, ces insectes n'ont que des demi-métamorphoses (2); ils sont aquatiques, peu marcheurs, et quant à la nage, elle ne s'exécute qu'en chassant avec force, par l'anus, l'eau qu'ils ont auparavant absorbée, qu'ils parviennent à avancer; mais pour atteindre leur proie, la nature leur a donné un moyen particulier, et pour cela, elle n'a fait que modifier le rapport des parties d'un organe existant; le menton et la lèvre se sont prodigieusement développés, et celle-ci porte à son extrémité des palpes en forme de crochet et une languette munie d'épines ; cette lèvre fait l'office d'un bras qui, replié dans le repos, s'allonge tout-à-coup quand quelque chose passe à sa portée, et les palpes, faisant l'office de main, saisissent ce que le bras a atteint pour le porter aux autres organes de manducation.

Ce genre avait été adopté par tous les entomologistes et avait toujours eu pour type l'*A. Virgo;* cependant il a été changé par M. Leach, qui a créé à la place le *G. Calypterix* pour cette espèce et ses congénères, et a reporté le *G. Agrion* aux espèces nommées *Puella*, etc., par les auteurs ; d'un autre côté, M. Brullé, avec l'*A. Puella*, a créé le *G. Puella*. Alors que devient le genre *Agrion*, et que devient l'espèce *Puella?* Je crois qu'il faut opter pour la majorité, et j'ai rétabli le genre *Agrion* dans ses anciens errements, tel que Fabricius, Latreille et Vanderlinden l'ont compris, sauf à faire un genre propre des espèces qui doivent en être détachées, mais en lui donnant un nom qui soit un nom de genre.

A. P. Mai. 1835.

G. EPHEMERA. *Linné.*

Famille des Subulicornes.

Tête (*a* 1. *a* 2.) large, transversale, occupée en grande partie par les yeux, qui, dans les mâles, se rapprochent beaucoup en arrière et acquièrent même une hauteur extraordinaire dans quelques espèces; dans ce cas ils sont comme coupés en deux dans leur hauteur par un étranglement; *Trois Ocelles* plus gros dans les mâles, disposés en triangle, placés entre les yeux au-dessus de l'insertion des antennes.

Antennes (*b*) insérées au-dessous des yeux, lisses, courtes, de trois articles, dont le premier discoïdal; le second cylindrique, un peu rétréci à son extrémité, et le dernier mince, le plus long, en forme de lance.

Bouche atrophiée; une large plaque, pouvant représenter les parties inférieures de la tête, ferme la cavité inférieure, tandis qu'un large chaperon refendu à son milieu descend sur la plaque inférieure et cache tous les rudiments qui peuvent exister des autres organes buccaux.

Thorax à trois segments apparents; le premier cordiforme; le second, beaucoup plus grand, arrondi, échancré à sa partie postérieure, et portant un petit écusson triangulaire dans cette partie; le dernier est plus étroit que le premier, transversal.

Ailes. Elles sont au nombre de quatre, dont les deux postérieures, très-petites, et quelquefois même atrophiées; elles sont triangulaires; toutes les nervures paraissent partir de la base comme les branches d'un éventail, et sont coupées carrément par des nervures secondaires très-multipliées.

Pattes (*k* 1.) de longueur moyenne; le trochanter est court, et articulé positivement avec la hanche; le *fémur* et le *tibia* sont cylindriques; le premier un peu plus épais que le second, à la base duquel est une suture qui semble indiquer un article supplémentaire; le tarse (*k* 3.), moitié moins long que le tibia, est de cinq articles cylindriques, allant en diminuant de longueur du premier au quatrième; le cinquième est de la longueur du second, et porte deux crochets courts. Dans les pattes antérieures (*k* 2.), le tarse est aussi long à lui seul que le *fémur* et le *tibia* pris ensemble; le premier article est de la même longueur seulement que le quatrième, et le cinquième est le plus court de tous. Les crochets de ces tarses (*k* 4.) sont composés de deux pièces de forme différente, et dont l'une, en se rapprochant de l'autre, peut s'y emboîter.

Abdomen de sept anneaux, terminé par deux ou trois filets; dans les mâles il existe au-dessous des filets deux pièces articulées (*m*), faisant les fonctions de pinces, et qui leur servent à saisir les femelles.

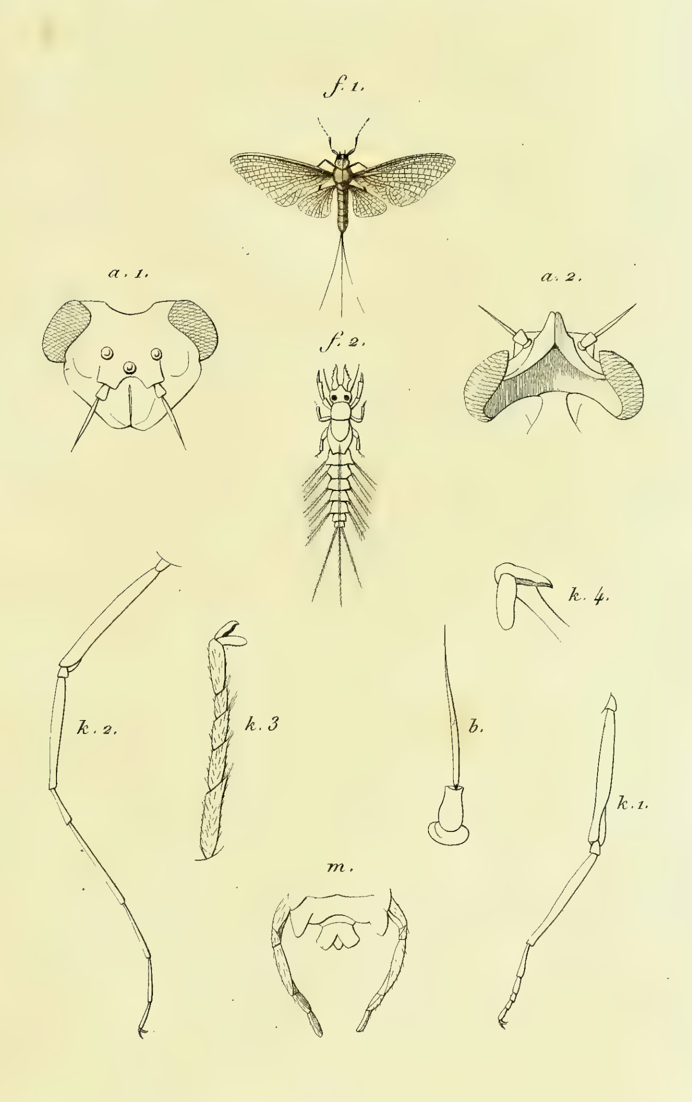
Les détails de ce genre ont été pris sur l'*Éphémère vulgaire.*

E. Albicans. *A. P.*

Long. 6 lignes.

Corps jaune livide, nuancé de brun, yeux noirs, ailes blanches, mais diaphanes, avec les deux nervures voisines de la côte antérieure noire, et les nervules brunâtres, surtout près de la base; l'espace compris entre la côte et les nervures noires est un peu enfumé. Du Brésil.

Les éphémères, ainsi que l'indique leur nom, ne vivent guère qu'un jour; à peine sortis de l'eau où ils ont vécu, ils s'accouplent; les femelles laissent tomber à l'eau leurs œufs, réunis en deux masses distinctes, et bientôt mâles et femelles meurent et tombent à l'eau en si grande quantité, qu'ils ont été appelés par les pécheurs la *manne* des poissons; les jeunes larves éclosent dans l'eau et y passent leur vie; elles



G. Ephemera Linné. E. Albicans.

A. P. ad. nat. del. Corbié sc.

vivent soit sous des pierres, soit dans des trous en forme de fer-à-cheval et dont les deux extrémités aboutissent à l'eau, qu'elles se creusent dans les berges; elles sont munies à cet effet de mandibules très-développées (*f* 2.); elles ont les antennes plus longues à proportion que l'insecte parfait; deux gros yeux formés d'une agglomération d'yeux lisses, des tarses à un seul crochet; de chaque côté des segments abdominaux sous de doubles filaments velus, faisant les fonctions de branchies; l'abdomen porte à son extrémité le même nombre de soies que dans l'animal parfait; la nymphe ne diffère de la larve que par les fourreaux des ailes; au moment du changement, elle sort de l'eau, et l'insecte paraît sous sa nouvelle forme; mais il subit alors, selon Degeer et d'autres auteurs, un nouveau changement de peau tout-à-fait insolite, c'est-à-dire un changement de peau, après être passé à l'état parfait. Cette observation a besoin d'être revue avec attention.

Le nombre des éphémères est peu considérable dans les collections, où ils subissent de grandes altérations en se desséchant; jusqu'à présent ce genre n'a pas été démembré; on peut donc y rapporter toutes les espèces décrites, mais dont les figures et les descriptions auraient besoin d'être refaites sur le vivant.

A. P. 1838.

G. BOREUS. *Latr.*

Famille des Planipennes. Tribu des Panorpates. *Latr.*

Tête (*a*) verticale, enfoncée dans le corselet, ovalaire vue de face, avec un prolongement en forme de rostre presque du double de la longueur de la tête, coniforme; les yeux, situés aux deux côtés de la tête sont ovales, légèrement échancrés vis-à-vis l'insertion des antennes; pas d'ocelles.

Antennes (*b*) insérées au milieu de la face, entre les yeux, dans deux larges fossettes; elles sont filiformes, d'une vingtaine d'articles cylindriques presque égaux, le premier court, le second beaucoup plus long et plus épais que les suivants; ceux de l'extrémité acquièrent un peu de longueur à mesure qu'ils approchent du dernier, qui est fusiforme.

Labre (*c*) arrondi, placé en dessous du chaperon, corné, mais membraneux à son extrémité, fortement cilié.

Mandibules (*d* et *d* 1) plates, cornées, tronquées obliquement du côté interne à leur sommet, armées de sept ou huit dents, dont les extérieures les plus grandes.

Machoires (*e*) cornées, très-allongées, courbées intérieurement vers le haut et velues dans cette partie, échancrées extérieurement, s'élargissant ensuite un peu et donnant naissance en dedans à un mamelon déprimé, et en dehors offrant une entaille pour l'insertion du *palpe;* celui-ci est de quatre articles un peu allongés, dont les trois premiers cylindriques, presque égaux, et le dernier un peu plus long, fusiforme.

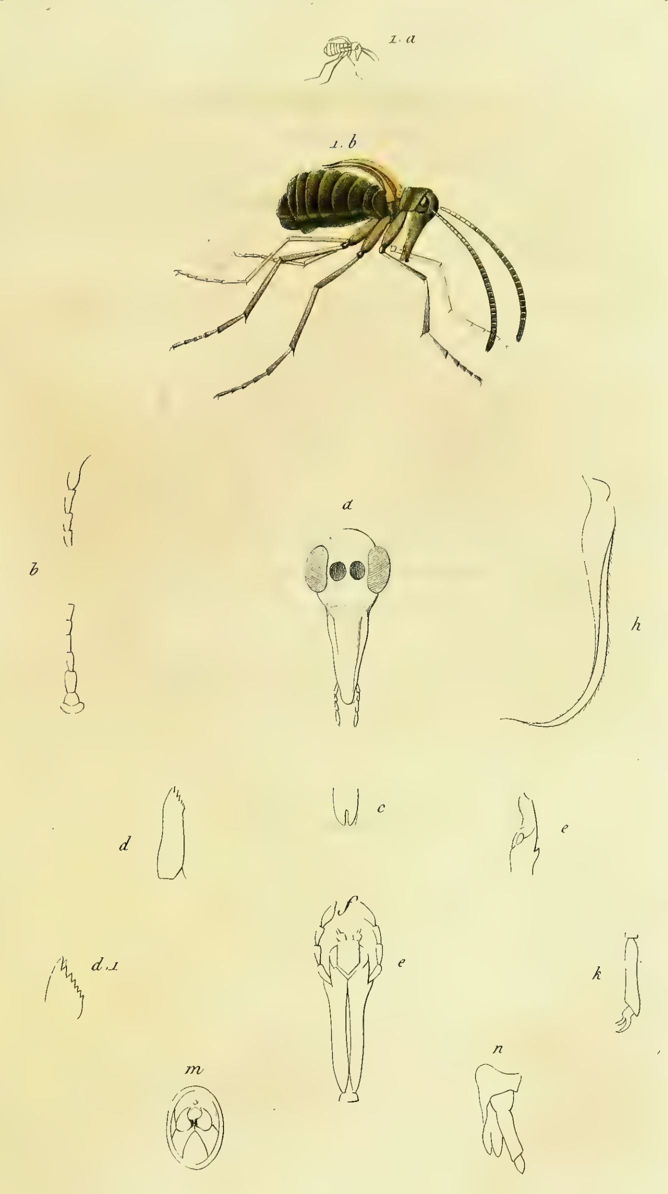
Lèvre (*f*) en forme d'écusson, apparente seulement entre l'extrémité des mâchoires, dont il est probable que les parties

inférieures se soudent avec la sienne dans la longueur du rostre, qui fait un angle près de sa base, paraissant indiquer leur insertion; à son extrémité sont situés les *palpes* de deux articles seulement, dont le premier plus large que long, et le dernier très-étroit, un peu ovoïde et de même longueur que le précédent.

Corselet formé par le *prothorax*, carré, transversal recouvrant un peu la tête; le *méso* et le *métathorax* donnant naissance, dans le mâle, à des *élytres* et *ailes* (*h*) rudimentaires presque linéaires, voûtées en dessous, fortement courbées vers le corps, aux deux tiers de leur longueur, fortement ciliées sur les côtés, terminées par une soie; ces appendices sont tout-à-fait impropres au vol et n'offrent aucune trace de nervure; dans la femelle ils manquent tout-à-fait, on aperçoit seulement deux petits prolongements des téguments qui ordinairement leur donnent naissance.

Pattes (1 *b*) longues, identiques de forme entre elles, les antérieures seulement plus courtes; la hanche est très-allongée, un peu renflée; le trochanter très-court, le fémur et le tibia de même grandeur et grosseur; le tarse, plus long de beaucoup que le tibia, est composé de cinq articles, dont le premier plus long que les deux suivants; les autres vont en diminuant un peu de longueur jusqu'au dernier, qui est tronqué obliquement pour recevoir les *crochets* (*k*); ceux-ci sont faits de sorte qu'ils paraissent comme composés de deux pièces, dont la première horizontale, sur laquelle ces crochets proprement dits s'élèveraient verticalement.

Abdomen de neuf segments distincts, un peu déprimé, et plus renflé à son extrémité. Dans les mâles, les organes sexuels (*m*) se composent principalement de deux crochets robustes, formés de deux pièces, dont la seconde, ou le crochet proprement dit, se dirige intérieurement dans le repos; l'organe apparent de la femelle se compose d'une tarière (*n*) composée de trois pièces cylindriques, dont la seconde plus longue à elle seule que les deux autres, et la dernière ovoïde.



G. Boreus. Lat. Hiemalis. Linn.

A. P. del. Corbié sc

(Janv. 1835.)

On ne connaît encore qu'une espèce de ce genre, c'est le *B. Hiemalis* (1 *a*, 1 *b* grossi), Linn., long de deux lignes; rostre, pattes et base des antennes jaunâtres; quant au corps, il est tantôt verdâtre, tantôt brun, tantôt de la couleur des pattes, ce qui provient de l'état de dessiccation où l'on reçoit un insecte si délicat. On le trouve dans le nord de l'Europe et dans les Alpes, en hiver, sous la mousse. Ses mœurs et ses métamorphoses sont encore inconnues.

Réuni par Linné à ses *Panorpes*, dont il offre toutes les apparences, il fut mis par Panzer parmi les *Grillus*, sous le nom de *Proboscideus*. Latreille le rapproche avec raison des *Panorpes*, et dans la première édition du *Règne animal* créa le genre *Boreus*, qui a été généralement adopté.

A. Percheron. 1834.

G. OLOSTOMIS (1). A. P.

Famille des Plicipennes. *Latr.*

Corps allongé, de consistance peu coriace.

Tête (*a* 1. 2.) en carré transverse, bombée en dessus, terminée sur les côtés par deux *Yeux* globuleux, entiers, très-saillants; ocelles, au nombre de trois, disposés en triangle sur les côtés d'une éminence qui occupe presque tout le dessus de la tête; la tête est entièrement velue, et les poils qui sont au-dessus de la cavité buccale (*a* 2.) se relèvent vers le haut de la tête et ont la consistance de soies raides.

Antennes sétacées, d'un très-grand nombre d'articles, ayant la forme de petits cylindres un peu arrondis à leur jonction avec le suivant; le second est plus court que les autres, et les plus grands se trouvent vers le milieu de la longueur de l'*antenne* (*b*); elles sont insérées entre les yeux, au sommet de la tête et au-dessus de la cavité buccale.

Bouche. Toutes les parties sont inclinées en bas et comme renversées, de sorte que la partie de la lèvre qui ordinairement est externe se trouve appuyée contre la poitrine.

Labre (*c* 1. 2.) trois fois plus long que large, en forme de spatule, convexe en dessus et velu, lisse et concave en dessous; il est toujours couché sur les parties internes de la lèvre et les recouvre presque entièrement.

Mandibules (*d*). Elles paraissent manquer à la première vue, mais en se guidant par l'analogie on parvient à les re-

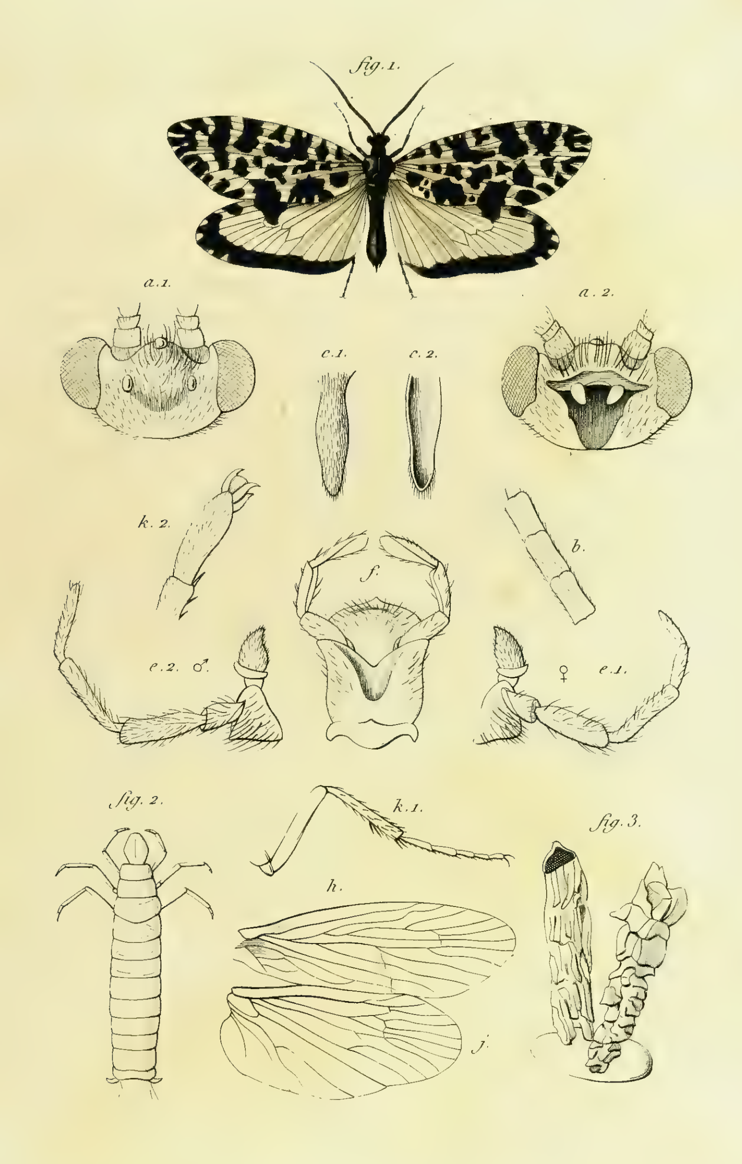
(1) R. ολος entier, στομα bouche.

trouver; elles sont attachées à ce qu'on peut appeler le palais; elles sont très-petites et ne paraissent douées d'aucun mouvement.

Machoires (*e*). Le corps proprement dit est triangulaire; le lobe terminal est aussi long que lui, a la forme d'un gland pointu renfermé dans un calice court et porté sur un pédicule; les palpes sont de cinq articles dans les femelles (*e* 1.) et de quatre dans les mâles (*e* 2.); leurs trois premiers articles sont pareils dans les deux sexes; le premier est court, cylindrique; le second aussi gros, plus de deux fois plus long, pédiculé à la base, tronqué obliquement à son extrémité; le troisième est moitié plus mince et un peu plus long que le précédent, un peu coudé à sa naissance, presque de même grosseur partout; le quatrième est, dans les mâles, de forme et de longueur du précédent, mais arrondi à son extrémité et plus mince; dans la femelle, deux articles représentent celui-ci: ils sont presque égaux en longueur; le second est un peu plus mince et légèrement ovoïde; ces parties sont très-garnies de poils, surtout le corps proprement dit de la mâchoire, où elles acquièrent la consistance de soies raides.

Lèvre (*f*). Elle est, comme nous l'avons dit, toujours renversée inférieurement; on remarquera sur la figure que nous en donnons la pièce prébasilaire qui est transverse en forme d'arc; la lèvre proprement dite presque aussi large que haute, un peu plus étroite à sa base, un peu évasée, échancrée à son sommet, mais au moyen de deux courbes convexe en dehors; au-dessous de cette échancrure il existe un profond sinus qui descend aux deux tiers de sa hauteur; la *Languette* est aussi large que la lèvre, demi-circulaire, avec la partie la plus élevée épineuse, bombée; les *Palpes* sont de trois articles presque égaux en longueur, dont les deux derniers, un peu foliacés, formant gouttière en dessous; l'extrémité du dernier est un peu dilatée, arrondie; tout cet organe est très-velu.

Thorax. Le premier segment est court, plus étroit que la tête; le second, en forme de triangle un peu renversé, deux



G. Olostomis. A.P. O. Daurica. Fischer.

A.P. del. Corbié sc.

fois plus large que le premier à sa partie antérieure, et trois fois plus long; le troisième est de la longueur du premier, transversal, un peu plus large que le second à sa partie étroite.

Elytres et Ailes (*h. j.*) ovalaires, presque deux fois plus longues que le corps; le nombre de leurs nervures est très-considérable; elles sont longitudinales, mais elles offrent à l'endroit où elles se bifurquent des nervures transverses; ces nervures varient quelquefois, de sorte qu'il est difficile d'établir une désignation bien rigoureuse; cependant la seconde de celles qui aboutissent à la côte antérieure forme toujours une petite courbe près de son extrémité.

Pattes (*k* 1.) assez allongées, grêles, ayant le fémur, le tibia et le tarse presque d'égale longueur et diminuant graduellement de grosseur; le tibia est épineux, et présente, outre les ergots de son extrémité, deux autres épines vers la moitié de sa longueur; le *Tarse* (*k* 2.) est de cinq articles, qui diminuent graduellement de longueur du premier au dernier; celui-ci est terminé par deux crochets assez courts, ayant entre eux deux sous-crochets et un appendice membraneux; le dessous et l'extrémité de chaque article des tarses est armé d'épines courtes.

Abdomen. Il est allongé, cylindrique; celui des mâles est terminé par des crochets extérieurs propres à retenir la femelle pendant l'accouplement.

Les détails anatomiques de ce genre ont été pris sur la *P. Grandis* des auteurs.

O. Daurica. *Fischer.*

Long. 8 lignes. Envergure 24 lignes.

Le corps et les antennes sont noires; les pieds sont bruns et soyeux; les ailes sont jaunâtres, mais les antérieures sont couvertes de taches noires, bleuâtres, laissant entre elles des

bandes de couleur du fond de l'aile; presque d'égale largeur partout; les inférieures ont le bord externe bordé de même couleur, et quelques taches à la côte antérieure; le sommet de l'aile offre parfois quelques points blancs. Cette belle espèce a été figurée et décrite par Fischer dans son Entomographie de la Russie, comme étant de Sibérie. L'espèce que j'ai fait figurer et qui m'a paru bien identique est de Suède, et fait partie de la collection de M. Lefebvre.

Les différences qui se trouvent dans les organes buccaux et dans les nervures des ailes, avec les Phryganes vraies de M. Pictet, auxquelles seules on pourrait les rapporter, m'ont forcé à séparer ces insectes et à en former un genre nouveau. On peut y rapporter, outre l'espèce figurée et celle qui a servi aux détails anatomiques, celles que M. Pictet a nommée *Varia*, peut-être l'*Altai* de Fischer, et quelques autres.

Nous avons figuré une larve de Phrygane, fig. 2, et deux étuis, fig. 3, pour donner une idée du premier état de ces insectes et des tuyaux qu'ils se construisent pour y vivre sous les deux premiers états, qu'ils ont à passer dans l'eau; mais comme nos connaissances sur ce genre ne sont appuyées que sur l'analogie, nous renvoyons pour l'anatomie et les mœurs à l'excellent ouvrage de M. Pictet, dans lequel il a traité cette matière avec autant de patience que de sagacité.

A. P. 1836.

G. CIMBEX. *Olivier.*

Famille des Porte-Scie. Tribu des Teuthridines. *Latr.*

Tête (*a*) large, arrondie, se rétrécissant en pointe à la jonction des mandibules, à peine bombée en dessus, méplate en dessous; *Yeux* ovales, oblongs, saillants, placés au milieu de la face, éloignés de tous les bords de la tête, *Ocelles* au nombre de trois, disposés en triangle au-dessus de l'insertion des antennes.

Antennes (*b*) de cinq articles positifs (1); le premier trois fois plus long que large, cylindrique, mais un peu plus gros, arrondi à son extrémité; le second est très-court; le troisième cylindrique, plus mince que ceux qui le précèdent et plus long qu'eux; le quatrième et le cinquième égaux, plus courts que le premier; le sixième est en forme de massue courte; il paraît subdivisé en plusieurs anneaux plus ou moins visibles.

Labre (*c*) grand, surtout dans les mâles, plus large, arrondi antérieurement, cilié sur ses bords.

Mandibules (*d*) allongées, légèrement courbées, tranchantes, munies de deux petites dents arrondies vers le milieu de leur longueur.

Machoires (*e*) unies intimement à la lèvre par la base, presque membraneuses; le corps de la mâchoire est très-long, un peu velu extérieurement; le lobe terminal est ovoïde, lé-

(1) L'espèce qui m'a servi de type se trouve par anomalie n'offrir que quatre articles aux antennes au lieu de cinq, mais cet article s'y retrouve soudé : il aurait cependant mieux valu en choisir une autre. On peut jeter les yeux sur la figure entière, qui est normale.

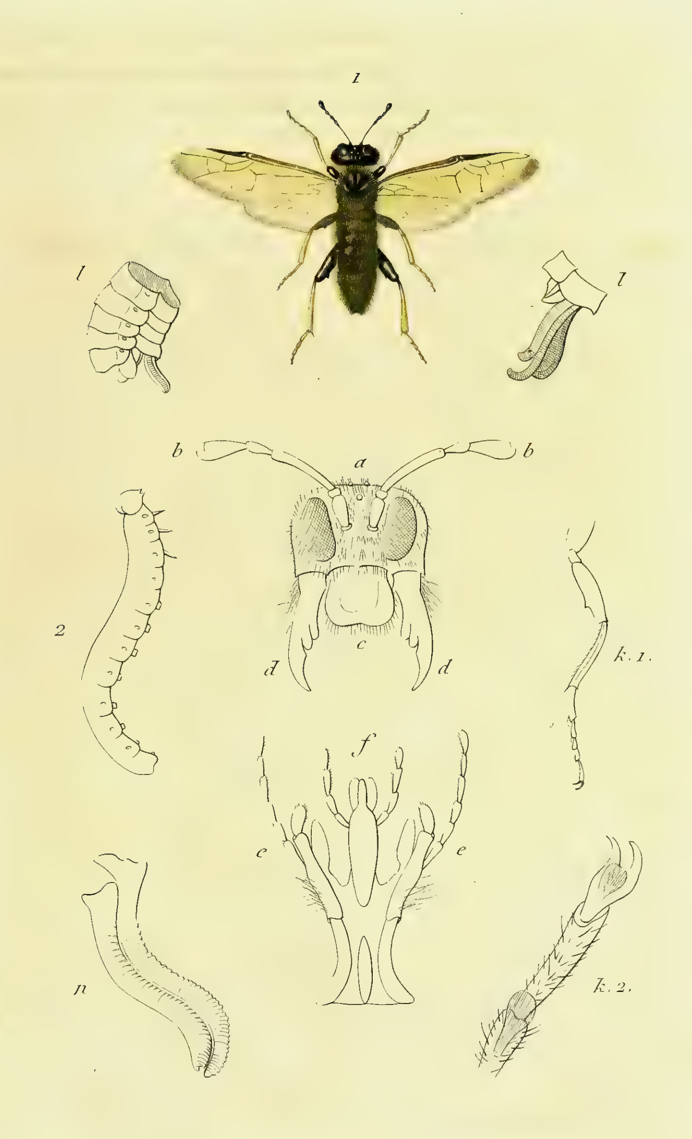
gèrement velu; au côté interne de la mâchoire est un lobe avancé, dépassant l'extrémité du corps, totalement membraneux; *Palpe* très-allongé, de six articles, dont le premier le plus grand, et les autres allant un peu en diminuant progressivement.

Lèvre (*f*) ovoïde, très-allongée, terminée en haut par une pointe allongée, arrondie, des deux côtés de laquelle paraissent deux lobes ovalaires qui sont ceux de la languette; *Palpe* de quatre articles allongés, presque égaux; le dernier arrondi à l'extrémité.

Le tronc est court, épais, carré; le premier segment, en forme d'arc, rejoignant les ailes sur les côtés.

Ailes de la longueur au moins du corps, et les ailes inférieures moitié moins longues; elles sont triangulaires, allongées, ont les nervures costale et sous-costale presque intimement jointes dans toute leur longueur; l'aile supérieure offre deux cellules radiales allongées, presque de même grandeur; trois cubitales, la première étroite, recevant deux nervures récurrentes; la troisième atteint le bord de l'aile.

Pattes (*k* 1) : elles ont leurs hanches très-développées, surtout dans les postérieures des mâles; les fémurs sont renflés et armés en dessous d'une épine dans les quatre dernières; le tibia est plus long que le fémur, courbé à son insertion avec lui, guère plus gros à son extrémité, terminé par deux petites épines arrondies à leur extrémité; le *Tarse* (*k* 2) est plus long que le tibia, de cinq articles sétacés, diminuant de longueur du premier au quatrième; chacun de ces articles porte en dessous une membrane qui s'avance sur l'article suivant, pouvant faire le vide sur les corps où se pose l'insecte. Lyonnet a donné la figure de cette appendice dans une espèce où elle forme tout-à-fait un entonnoir dont tout le pourtour est armé de petits crochets. Le cinquième article est aussi long que le premier, et porte deux crochets entre lesquels est une membrane pareille à celle des autres articles.



G. Cimbex Oliv. C. Sylvatica. Leach.

A.P. anat. J. Delarue fig. del. Corbié sc.

(Mai 1835.)

Abdomen assez allongé, légèrement convexe, de neuf segments apparents ; il offre en dessous, dans les femelles, une tarière courte, emboîtée dans des lames formées aux dépens des segments abdominaux inférieurs : elle se compose de quatre pièces ; deux accolées, plus courtes, striées transversalement, mais non dentelées, formant le support, et deux striées et dentelées, formant la scie proprement dite (*n*) ; quand l'insecte veut la faire agir, il la redresse à angle droit avec le corps, et fait agir alternativement chacune des lames de la scie, qui fait alors les fonctions de scie et de râpe.

Tous les détails sont extraits du *C. Amerinæ.*

Les larves de ces insectes (*f.* 2) ont vingt-deux pattes ; elles ressemblent à des chenilles et vivent comme elles de feuilles ; elles se contournent de toutes les façons, et éjaculent une liqueur jaunâtre quand on les inquiète. Vers la fin de l'été les larves descendent en terre, pour faire une coque où elles opèrent leurs dernières métamorphoses.

C. Sylvatica. *Leach.*

Long. 10 lignes.

Corps d'un brun noir, très-couvert de poils serrés jaunâtres ; tête, massue des antennes, noires ; hanches, fémurs, violet foncé ; tige des antennes, pattes et tibias, jaune livide ; les ailes sont lavées de jaunâtre, avec une portion de la côte noire et l'extrémité des ailes légèrement enfumée. D'Europe.

On peut rapporter à ce genre les *C. Amerinæ*, *Femorata*, *Axillaris*, *Lutea*, etc.

M. Leach a retravaillé, et avec raison, ce genre établi par Olivier ; mais si quelques-uns des genres qu'il a créés sont justes, ceux qu'ils a établis sous les noms de *Trichiosoma* et de

Clavellaria, qui ne diffèrent de celui du *Cimbex* que par des segments plus ou moins visibles à la massue des antennes, n'ont pas été adoptés par tous les entomologistes ; car les caractères ne sont pas très-tranchés et même pas très-exacts, dans les individus même qu'il cite à l'appui.

A. P. Mai 1835.

G. OPHION. *Fabricius.*

Famille des Pupivores. Tribu des Ichneumonides. *Lat.*

Tête (*a*) ronde, transverse, déprimée; *Yeux* ovalaires, échancrés en avant ou réniformes, grands, situés sur les côtés de la tête; *Yeux lisses* situés sur le vertex, très-gros, au nombre de trois et disposés en triangle.

Antennes (*b*) composées d'un très-grand nombre d'articles, presque aussi longues que le corps, grêles dans toute leur longueur ou filiformes, insérées sur la face antérieure de la tête, dans l'échancrure des yeux. Le premier article est un peu plus fort que les autres, plus globuleux, le second est de moitié plus court et cylindrique, et les suivants, également cylindriques, sont de la longueur du premier au commencement, et vont en diminuant de longueur jusqu'au bout.

Bouche disposée pour la mastication et ayant toutes ses parties distinctes.

Labre (*c*) assez grand, saillant, arrondi, cilié et prolongé au milieu en une pointe aiguë.

Mandibules (*d*) assez fortes, courtes, courbées, se croisant au-dessus de l'épine du labre quand elles sont fermées, bifides à l'extrémité.

Machoires (*e*) courtes, terminées par deux lobes membraneux ciliés; le premier ou l'inférieur est peu distinct de la tige, anguleux à son extrémité interne; le supérieur est arrondi, étroit à sa base; *Palpes* filiformes, longs de cinq articles presque égaux, ayant seulement le dernier un peu plus allongé et plus grêle.

Lèvre (*f*) allongée, coupée angulairement à son extrémité, assez large, ayant ses bords recourbés en dedans; *Languette*

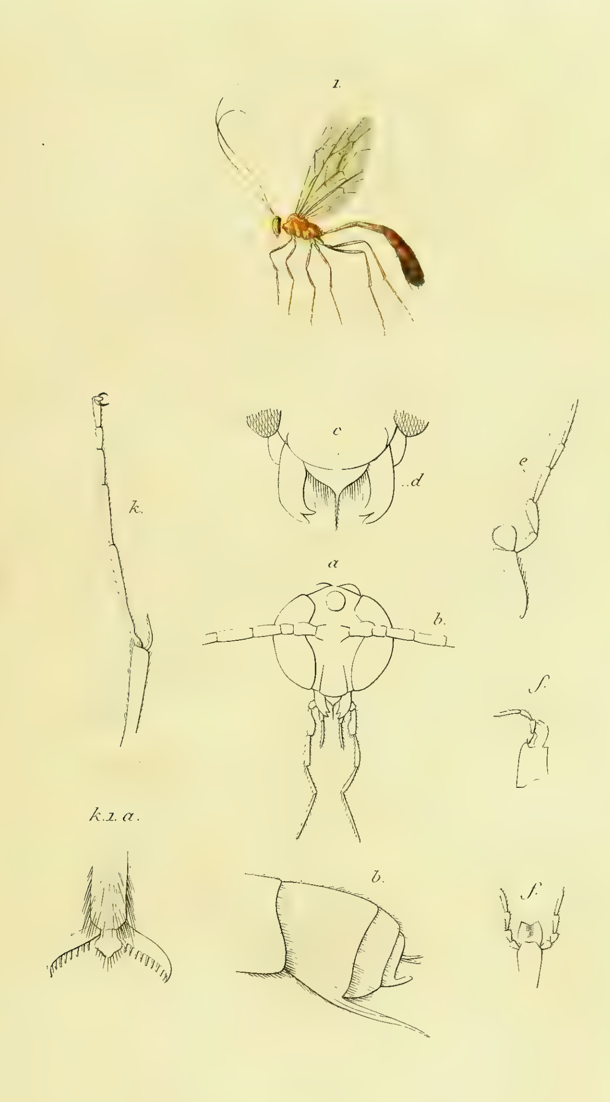
très-saillante, arrondie sur les côtés, anguleuse en avant et échancrée au milieu. *Palpes* (*f*) de moitié plus courts que les maxillaires, filiformes, de quatre articles, dont les deux premiers égaux, courts, obconiques, et les deux derniers ayant chacun la longueur des deux premiers réunis et étant cylindriques et assez grêles.

Thorax globuleux; *Prothorax* très-étroit au milieu, un peu dilaté de chaque côté, où il s'avance jusqu'à l'insertion des antennes; *Mésothorax* très-bossu, à écusson globuleux, ayant de chaque côté une petite côte élevée; *Métathorax* un peu aplati en dessus, fortement et brusquement rétréci en arrière, bien distingué du segment précédent par un étranglement assez fort.

Ailes supérieures larges, à peine des deux tiers de la longueur du corps, ayant une cellule radiale grande, allongée, deux cellules cubitales également grandes, dont la première est confondue avec la première cellule discoïdale et reçoit les deux nervures récurrentes. La première cellule cubitale offre, dans l'espèce que nous avons représentée, dans *l'Ophion merdarius* et chez deux autres espèces inédites de Java, deux petits points épais jaunes, paraissant formés de la substance qui aurait dû servir à produire les nervures manquantes, savoir, une nervure pour séparer la cubitale de la discoïdale, et peut-être une nervure transversale destinée à diviser au moins en deux la grande cellule cubitale. Du reste ces points de substances surabondantes n'existent pas dans un grand nombre d'autres espèces, telles que l'*O. luteus*, l'*O. ventricosus*, etc. M. Gravenhorst (*Ichneumonologia Europæa*) est le seul auteur, à notre connaissance, qui ait encore signalé ces petits points épais dans l'aile de l'*O. merdarius.*

Ailes inférieures d'un tiers plus courtes que les supérieures, plus étroites, offrant trois nervures principales, qui partent de la base et s'anastomosent avec quelques nervures transversales, comme le montre très-exactement notre figure.

Les quatres ailes relevées dans le repos.



G. Ophion. Fab. O. Flavus. Fab.

E G del Corbié sc.

(Avril 1835.)

Pattes longues, grêles, portées sur de fortes hanches épaisses et très-saillantes, surtout aux pattes postérieures. Cuisses, jambes et tarses à peu près de même longueur. Les jambes antérieures terminées en dedans par une seule épine courbée, les autres en ayant chacune deux inégales; *Tarses* de cinq articles, dont le premier est le plus long et les autres vont en diminuant, terminés par une petite palette membraneuse et ciliée et par deux forts crochets dentelés en peigne (*k* 1 *a*).

Abdomen composé de six segments très-comprimés latéralement; les deux premiers sont très-minces dans tous les sens, les suivants vont en s'élargissant de haut en bas, le dernier est terminé dans les femelles par une tarière pointue, courte, presque droite. On voit encore derrière le sixième segment deux demi-arceaux très-petits, dont le premier est terminé inférieurement en une pointe un peu relevée et arrondie au bout; le dernier porte deux petits appendices cylindriques. Dans les mâles la tarière manque, et l'on ne voit que deux appendices semblables à ceux que nous venons de mentionner.

Les détails sont pris dans l'espèce représentée.

O. Flavus. *Fabr.* (fig. 1.)

Long. 23. mill. Enverg. 29 mill.

Tête d'un jaune serin, avec le front plat; *Yeux* jaunes, avec une grande tache brune réniforme occupant presque toute leur surface; *Vertex* noir ou brun; *Antennes* d'un jaune tirant sur le fauve, avec l'extrémité un peu brunâtre; *Mandibules* jaunes à extrémité noire, palpes et autres parties de la bouche jaune; cotés du corselet et écusson du mésothorax d'un jaune serin, tout le reste de la surface d'un jaune tirant sur le fauve. Prothorax et mésothorax lisses et luisants en dessus; métathorax finement rugueux et mat, mais ne présentant point les espèces de côtes élevées qu'on observe chez l'*O. lu-*

teus. Ailes transparentes, à reflets irisés, à nervures fauves, les antérieures ayant le point épais très-peu distinct du reste de la côte. La nervure postérieure de la cellule radiale est un peu sinueuse, et les deux points épais qui se trouvent dans la première cellule cubitale sont très-inégaux, le postérieur étant beaucoup plus grand que celui qui est placé vers le bout de l'aile, et ayant une forme triangulaire ou de virgule, tandis que l'autre est presque carré. Pattes d'un jaune tirant sur le fauve. Abdomen de la même couleur, avec les deux ou trois derniers segments bruns. Tous ces segments sont couverts d'un fin duvet jaunâtre peu visible.

Cette espèce diffère d'une manière bien tranchée des espèces voisines. Elle a été trouvée aux environs de la Havane, dans l'île de Cuba. Les individus décrits par Fabricius venaient des îles de l'Amérique méridionale.

Observations. Les espèces qui composent ce genre ont été distraites du grand genre *Ichneumon* par Fabricius. Plusieurs d'entre elles faisaient partie du genre *Anomalon* fondé par Jurive. Latreille (*Genera Crust. et Insect.*) ne le distingue pas du grand genre *Ichneumon*, mais dans ces derniers temps il l'a adopté (*Règne anim.*, nouv. édit.). Gravenhorst (*Ichenumonologia Europæa*) a donné une grande étendue à ce genre, et l'a divisé en dix familles ou sous-genres, comprenant cent quatre-vingt-une espèces d'Europe. Fabricius n'a mentionné pour tous les pays que quarante-six espèces, et Olivier soixante-une.

Les mœurs des *Ophions* sont analogues à celles des autres *Ichneumonides*, c'est-à-dire qu'ils vont déposer leurs œufs sur plusieurs chenilles, aux dépens desquelles leurs larves vivent. L'on n'a encore observé sous ce rapport que fort peu d'espèces.

E. G. Avril 1835.

G. POLYERGUS. *Latreille.*

Famille des Hétérogynes. Tribu des Formicaires. *Latr.*

Corps oblong, comprimé sur les côtés; dos bossu.

Tête (*a*) perpendiculaire en carré arrondi; *Yeux* ronds placés sur les deux côtés du milieu de la face, trois petits *Ocelles* rapprochés, placés sur la ligne de la partie supérieure des yeux; dans les mâles la tête est plus petite, plus ronde; les yeux globuleux, beaucoup plus gros, font saillie des deux côtés de la tête; les ocelles plus écartés et plus gros.

Antennes (*b*) insérées sous une petite éminence du chaperon, près du labre, de douze articles dans les femelles, de treize dans les mâles; dans les premiers, le premier article est aussi long que la moitié du reste de l'antenne, ce qui la fait paraître comme coudée; les autres articles sont presque égaux, cylindriques; le dernier se termine en pointe; dans les seconds le premier article n'égale en longueur que les quatre qui le suivent.

Labre (*c*. 1. 2.) court, convexe, courbé antérieurement; dans les mâles il est plus étroit et paraît triangulaire, au-dessous il offre à sa base un caroncule velu et deux impressions qui vont rejoindre ses angles; tout son bord antérieur est armé de poils raides.

Mandibules (*d*) presque droites, un peu courbées antérieurement, aiguës à leur extrémité, garnies de quelques soies dans leur longueur.

Machoires (*e*) en carré long contourné, terminées par un lobe membraneux très-large, arrondi, se repliant sur lui-mê-

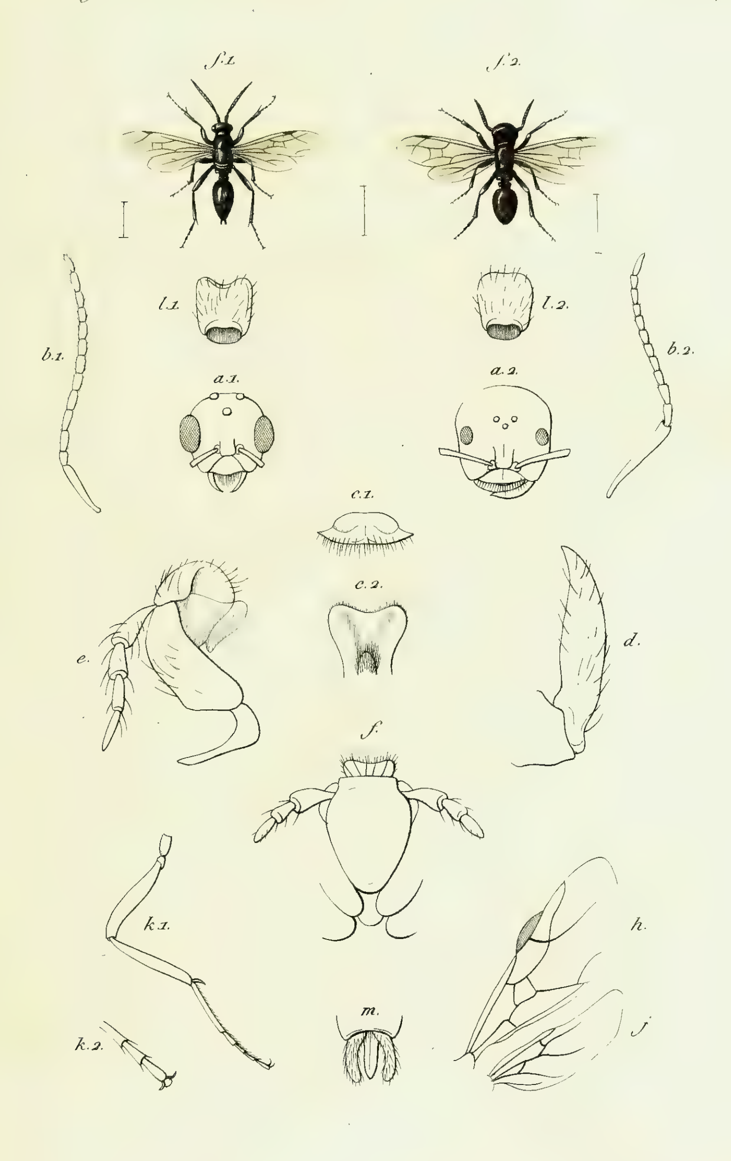
me, et ayant à son côté interne une petite membrane additionnelle; ce lobe, ainsi que le corps de la mâchoire, est garni de soies clair-semées extérieurement ; le *Palpe* est inséré à la jonction de la mâchoire et de son lobe terminal, de quatre articles, en forme de cône allongé, renversé, allant en diminuant de grosseur et de longueur du premier au quatrième ; les trois premiers égalent en longueur le corps et la mâchoire ; le quatrième est presque filiforme, pointu à son extrémité ; tous sont garnis de quelques poils.

Lèvre (*f*) ovoïde, l'extrémité antérieure la plus large, coupée droit ; les deux angles sont un peu sinués, et en arrière sont deux oreillettes arrondies qui dépassent la lèvre à droite et à gauche ; la *Languette* est large, arrondie à ses angles, très-courte, un peu sinuée à son milieu, elle est velue à son bord ; la lèvre offre aussi quelques poils raides vis-à-vis d'elle ; les *Palpes* sont insérés aux angles antérieurs de la lèvre en avant des deux oreillettes, de trois articles en cône renversé, diminuant de grandeur du premier au troisième ; ce dernier est filiforme, terminé en pointe ; tous ont quelques poils raides.

Thorax. Il paraît divisé en quatre segments distincts ; le premier en carré transversal, les deux suivants formant une saillie ovalaire au milieu du dos ; séparé par une profonde strie vers l'extrémité ; enfin le dernier qui paraît comme bilobé et qui est le premier segment abdominal.

L'abdomen offre en outre six segments distincts, un plus étroit que les autres, s'élevant en forme d'écaille carrée, plus ou moins sinuée, selon le sexe (*l*. 1. 2.), au-dessus de son attache avec les anneaux qui l'avoisinent ; les cinq autres forment une masse ovoïde, plus large que le tronc, dont le premier segment occupe à lui seul la moitié ; les suivants vont progressivement en diminuant ; dans les mâles cette partie du corps est terminée par une paire de pinces apparente, qui fait partie des organes de la génération.

Ailes. Les supérieures (*h*) ont la forme d'un triangle, dont deux des côtés beaucoup plus longs que le troisième ; l'angle



G. Polyergus Lat. P. Rufescens Lat.

A.P. del. Corbié sc.

(Aout 1835)

inséré entre les deux côtés est très-aigu et s'attache au corps; les inférieures (*j*) sont d'un tiers plus courtes, droites à leur bord antérieur et en segment de cercle à leur bord postérieur; les premières ont deux cellules radiales, et une seule cubitale; les inférieures n'ont ni cellules radiales ni cubitales, mais offrent dans les nervures primitives presque la même organisation.

Pattes (*k.* 1. 2.) cétacées; les *Fémurs* et *Tibias* allongés, médiocrement robustes, presque de même force; le tibia terminé par deux épines; le *Tarse* est plus grêle et plus long que le tibia, de cinq articles s'emboîtant les uns dans les autres, armés à leurs angles de deux petites épines; le premier article est aussi long à lui seul que les quatre suivants; ce dernier est terminé par deux crochets entre lesquels est une petite membrane.

P. Rufescens. *Latr.*

Mâle. Long. 2 lignes.

Le mâle est d'un noir terne, avec les pattes et le point calleux des ailes fauve foncé; les ailes sont presque entièrement diaphanes.

Femelle. Long. 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Neutre. 3 lignes.

Les neutres et les femelles sont presque pareils : tous deux sont entièrement brun roussâtre; mais dans la femelle le troisième segment dorsal est noir, les ailes sont un peu plus foncées que dans le mâle. Des environs de Paris, où cette espèce n'est pas très-commune.

Ce genre a été établi par Latreille sur une seule espèce, et leurs mœurs n'ont pas permis jusqu'à présent d'y joindre aucune espèce exotique.

Les Polyergues sont des insectes vivant en sociétés composées de mâles et de femelles, qui ne paraissent qu'à une certaine époque de l'année, et en tout temps de femelles avortées nommées neutres. Ces insectes ne sont pas organisés, comme on le voit, pour creuser le bois ou la terre, et n'ont pas non plus d'organes buccaux très-propres à recueillir les sucs des fruits pour se nourrir eux et leurs petits; ils étaient pourtant destinés à habiter de vastes demeures souterraines; la nature en leur retirant les instruments de travail, leur a donné des armes et un caractère guerrier : aussi ont ils été nommés *fourmis amazones*. Pour entretenir leur société ils ont recours à la force, en enlevant des esclaves, qui pour eux travaillent, récoltent et soignent leur progéniture; à une certaine époque de l'année, et quand la chaleur du jour commence à tomber, vers les cinq heures environ, les amazones se mettent en marche en une colonne serrée, et vont droit à une fourmilière qu'elles ont reconnue ou que leurs esclaves leur ont signalée; elles livrent combat aux propriétaires, pénètrent dans leurs souterrains et enlèvent les nymphes des ouvrières; elles se gardent bien d'enlever soit des nymphes de mâles ou de femelles, qui ont elles-mêmes besoin de soins et de secours, encore moins des fourmis à l'état parfait, qui s'échapperaient bientôt ou mettraient le désordre partout; les nymphes apportées à la fourmilière viennent à y éclore, deviennent les enfants de la fourmilière où elles sont nées, et prennent soin, soit des œufs de leurs maîtres, soit des larves qu'ils apportent, leur fournissent leur nourriture, enfin font pour eux tout ce qu'ils feraient pour des fourmis de leur propre espèce; mais elles ne les accompagnent jamais dans leurs expéditions guerrières. Les amazones ne s'attaquent presque jamais qu'à la même espèce ou tout au plus à deux espèces différentes. On trouve le détail de ces mœurs intéressantes dans l'ouvrage de M. Hubert fils sur les mœurs des fourmis.

A. P. 1835.

G. SCOLIA. *Fabricius.*

Famille des Fouisseurs. Tribu des Scoliètes. *Latr.*

Tête (*a* 1 *a* 2) arrondie, déprimée; *yeux* situés des deux côtés de la tête, s'étendant jusqu'à l'origine des mandibules, fortement échancrés à leur partie interne, plus hauts que leur milieu; entre leur extrémité supérieure et au milieu du front sont les yeux lisses, au nombre de trois, disposés en triangle, rapprochés; à la hauteur de l'extrémité inférieure des yeux est une dépression où sont insérées les antennes et où commence le chaperon; celui-ci est demi-circulaire, un peu bombé dans son milieu. Dans les mâles la tête est beaucoup plus petite.

Antennes (*b* 1 *b* 2) de treize articles dans les femelles, allant un peu en grossissant vers l'extrémité, contournées extérieurement vers le bout; le premier article est grand, beaucoup plus épais que les autres, un peu contourné; les suivants sont presque d'égale longueur, à l'exception du dernier, qui est plus allongé, tronqué carrément à son extrémité. Dans les mâles elles sont de quatorze articles, fusiformes, droites, plus allongées que dans les femelles; les articles sont presque égaux en longueur, à l'exception du second, qui est très-petit, et du premier, rétréci à sa base, un peu plus long que les autres.

Labre (*c*) très-petit, voûté, velu sur les bords; à son extrémité inférieure sont attachées deux lanières en forme d'épée, dont la seconde ciliée sur les bords, qui représentent l'*Epipharynx* et l'*Hypopharynx* de Savigny.

Mandibules (*d* 1 *d* 2) fortes, méplates, tranchantes, en forme de faucille très-brusquement courbée, légèrement velues à leur courbure externe, se repliant l'une sur l'autre dans le repos. Elles sont très-petites dans les mâles.

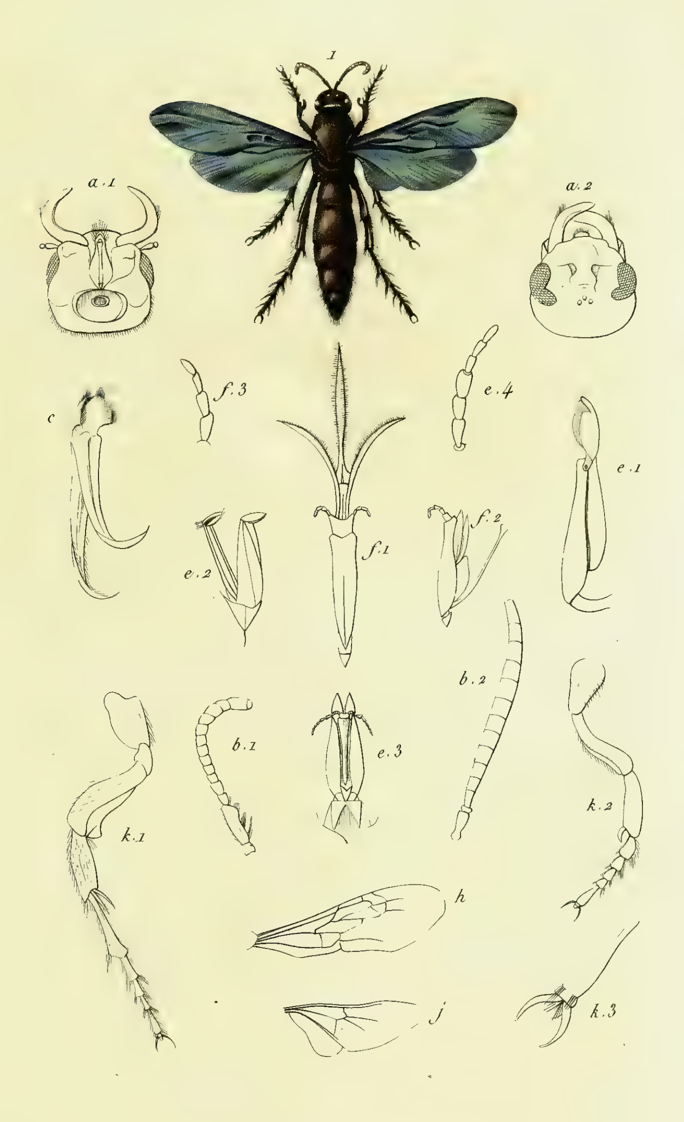
Machoires (*e* 1) allongées, tubulaires, formant une gaîne qui enveloppe la languette (*e* 3), et dont le lobe terminal, ovoïde, concave, dirigé horizontalement dans le repos (*e* 2), enveloppe tous les palpes; on peut voir à la même figure, et à celle (*f* 2), deux branches cartilagineuses qui joignent la languette au labre. Les *palpes* maxillaires sont composés de six articles (*e* 4) presque égaux, insérés au bas du lobe terminal (*e* 1 et 3); les trois premiers seulement sont du double plus épais que les trois derniers, le sixième arrondi à son extrémité.

Lèvre (*f*) allongée, un peu échancrée à son extrémité supérieure, se terminant presque en pointe par en bas. Dans le repos (*f* 2) elle ne laisse apercevoir que les palpes, et les divisions de la languette sont rentrées dans le tube labial, mais quand la *languette* est développée, elle surpasse la lèvre elle-même en longueur, et offre trois divisions grêles légèrement fusiformes, velues, dont celle du milieu beaucoup plus longue. Les *palpes* (*f* 3) sont de quatre articles presque égaux de longueur, mais les deux premiers sont plus épais; ils sont insérés à la base des divisions de la languette.

Au moyen du reploiement de toutes les pièces maxillaires et labiales que nous venons de décrire, l'ouverture buccale se trouve hermétiquement close, dans le repos, par des surfaces aussi coriaces que la tête, comme on peut le voir (fig. *a* 1), et rien ne peut gêner l'action des mandibules.

Thorax. Son premier segment est en forme d'arc, s'étendant des côtés jusqu'aux écailles qui protégent l'insertion des ailes; vis-à-vis le vertex il se réduit à rien. Le second segment est grand, ovalaire, et forme la plus grande partie du corselet; le troisième est peu étendu, transversal. Le reste est formé aux dépens des segments abdominaux. Tout le corselet est beaucoup plus bombé dans les mâles.

Ailes supérieures (*h*) de grandeur au plus des deux tiers de l'insecte, allongées; elles offrent une petite cellule à la place du point calleux qu'on y voit habituellement, une petite cellule radiale, trois cubitales, et une seule nervure récurrente; l'extrémité de l'aile n'offre aucune nervure.



G. Scolia. Fab. S. Castanea. A.P.

A.P. del. Corbié sc

(Janv. 1835.)

Ailes inférieures (*j*) presque de moitié plus courtes que les supérieures, n'offrant à leur base que deux nervures triangulaires.

Pattes (*k* 1 et 2). Elles ont les hanches fortes, détachées du corps, allongées, obconiques; les trochanters sont courts, coniques; les fémurs sont robustes, plus longs que les tibias, un peu contournés en S, méplats en dessous; les tibias sont courts, un peu renflés dans leur milieu, tronqués obliquement à leur extrémité; dans les pattes antérieures, l'épine qui sort de cette échancrure est en forme de crochet (*k* 2), dans les postérieures il y a deux épines; le *tarse* est plus long que le tibia, de cinq articles allant en diminuant de longueur du premier au quatrième; le cinquième est le plus long, après le premier, et porte les deux crochets insérés à son extrémité (*k* 3), mais en dessus de leur insertion s'avance une petite pièce en demi-cercle qui protége une petite pelotte membraneuse. Les tarses postérieurs sont beaucoup plus longs et plus robustes que les autres; le tarse très-développé est aussi long que le fémur et le tibia pris ensemble; tous sont garnis de poils raides et nombreux, surtout à chaque articulation des tarses.

Abdomen composé de six segments, dont le second le plus grand; il est convexe, fusiforme, terminé par trois épines dans les mâles. Tout le corps de ces insectes est en outre couvert de poils assez raides.

Pour l'anatomie de ces insectes on peut consulter le mémoire de M. Léon Dufour inséré dans le *Journal de Physique* de 1818.

S. Castanea. *A. P.* (*a* 1).

Long. 13 lignes.

Corps et pattes entièrement d'un marron clair, avec les poils noirs; les ailes d'un violet foncé, avec les plus beaux reflets bleus

et verts; les antennes, excepté les deux premiers articles, sont jaune d'or. Du Sénégal.

Les espèces composant ce genre sont très-nombreuses. Sans en citer aucune nous indiquerons, pour les espèces d'Europe, la *Monographie des Fouisseurs*, de Wan-der-Linden, et pour les autres espèces, Fabricius, qui en a beaucoup décrit.

Ces insectes sont plus particulièrement propres aux pays chauds; on ignore leurs mœurs; je me rappelle seulement d'en avoir pris en grande quantité sur des fleurs de chardon.

Ils ont fait long-temps partie du genre *Sphex*, de Linné, et en ont été distraits par Fabricius, qui a fondé le genre.

A. PERCHERON. 1834.

G. ODYNERUS. *Lat.*

Famille des Diploptères. Tribu des Guépiaires.

Tête (*a*) verticale, triangulaire, épaisse, de la largeur du thorax; deux *Yeux* allongés, fortement échancrés au côté interne, occupent les deux côtés de la tête, mais n'atteignent pas à beaucoup près son bord postérieur; trois *Ocelles* disposées en triangle occupent le sommet de la tête, entre l'extrémité supérieure des yeux.

Antennes (*b*) insérées au milieu de la face au-dessus du chaperon, en massue allongée, de treize articles dans les mâles, de douze dans les femelles; le premier article est long, et forme à lui seul le quart de l'antenne, aussi paraissent-elles coudées, il est un peu contourné, plus épais à son extrémité; le second est court, conique; le troisième est de la moitié de la longueur du premier; le quatrième est notablement plus court que le troisième, un peu plus épais, cylindrique; les suivants vont en augmentant de grosseur, et en même temps en diminuant de longueur; le dernier est en cône renversé dans les femelles, et forme souvent dans les mâles un espèce de doigt qui se replie sur l'article précédent.

Labre (*c*) allongé, triangulaire, velu, et accompagné de soies raides à l'extrémité. Il est presque entièrement caché par un chaperon (*a*) bombé, cordiforme, échancré à son extrémité antérieure.

Mandibules (*d*) en triangle allongé, tranchantes, et offrant quelques dentelures au côté interne; elles sont croisées l'une sur l'autre à l'extrémité, dans le repos.

Machoires (*e*). Le corps est en croissant, portant à sa partie inférieure une longue branche grêle, basilaire; le *Lobe terminal*

est presque aussi long que le corps de la mâchoire, étroit, se rétrécissant à son sommet; le *Palpe* est grêle, atteignant à peine l'extrémité du lobe terminal; de cinq articles cylindriques, diminuant de longueur du premier au dernier.

Lèvre (*f*) allongée, terminée par une *Languette* plus longue qu'elle, divisée en quatre lobes, dont deux vers le milieu de la longueur totale, très-allongés, terminés par une petite partie coriace, et deux plus courts, tout-à-fait à l'extrémité, terminés de même par un petit mamelon coriace; le *Palpe* atteint presque l'extrémité de la languette; il est de quatre articles grêles, allant en diminuant du premier au dernier, qui est très-petit.

Thorax (*g*). Le prothorax est en forme de segment circulaire, très-étroit en arrière de la tête, se prolongeant jusqu'à l'origine des ailes; le *Mésothorax* est très-long, et le *Métathorax* très-court.

Ailes (*h*) allongées, les supérieures presque deux fois plus ongues que les inférieures, atteignant l'extrémité de l'abdomen, se repliant dans le sens de leur longueur dans le repos; elles ont une grande cellule radiale, trois cubitales, dont la première allongée; la seconde triangulaire, recevant deux nervures récurrentes; la troisième carrée; enfin les nervures, se rendant jusqu'au bord de l'aile, simulent le commencement d'une quatrième cellule; les ailes inférieures présentent une cellule centrale d'où s'échappent trois nervures qui vont rejoindre le bord de l'aile; au-dessus de cette cellule est une nervure simple jointe à la cellule par une nervure transverse.

Pattes (*k*) de longueur moyenne, assez robustes; *Hanches* coniques; le *Trochanter* servant d'articulation intermédiaire entre la hanche et le fémur; *Fémur* un peu renflé dans son milieu; *Tibia* un peu plus long que le fémur, un peu plus épais à son extrémité, coupé obliquement dans cette partie, où il porte deux éperons, dont l'un très-petit et l'autre un peu courbé; le *Tarse* est plus long que le tibia de cinq articles, dont le premier aussi long que les quatre autres; les trois suivants vont ordinairement graduellement de longueur; le cin-



G. Odynerus Latr. O. Splendidus Guerin.

A. P. anat. Guerin fig. del. Corbié sc.

quième est un peu plus long que le second, porte deux crochets et une petite pelotte intermédiaire.

Abdomen conique, de six segments dans les femelles, de sept dans les mâles; le premier segment est en forme de cloche plus ou moins évasée, aussi long que large, plus étroit que le second; celui-ci est plus long et plus large que le premier; les autres segments sont très-courts; les femelles portent un aiguillon, et les mâles deux pointes aiguës.

Les détails de ce genre ont été pris sur une espèce analogue, figurée dans les planches de l'ouvrage de la commission d'Égypte.

O. Splendidus. *Guérin.*

Long. 12 lignes.

Yeux brunâtres; tête, antennes, chaperon fauve roussâtre; mandibules brunes, vertex noir, thorax et abdomen d'un noir velouté; le premier segment thoracique fauve en dessous; une grande tache aux deux angles postérieurs du tronc, et la bordure de chaque segment abdominal, ainsi que les pattes, excepté la base, de même couleur; les ailes sont d'un jaune fauve, avec l'extrémité un peu enfumée. De la Nouvelle-Hollande.

Les Odynères vivent solitaires, creusent des nids, où elles empilent circulairement des larves d'insectes, pour alimenter leur postérité. On peut rapporter à ce genre, outre quelques espèces exotiques, toutes celles qui ont été décrites par M. *Wesmaël,* dans sa Monographie des Odynères de la Belgique.

A. P. 1838.

G. CROCISA. *Latreille.*

Famille des MELLIFÈRES. Tribu des APIAIRES. *Latr.*

CORPS épais, terminé en pointe.

TÊTE (*a* 1. 2.) séparée du thorax par un étranglement en forme de col, verticale, plus large qu'épaisse; face arrondie, un peu prolongée en bas; épistome formant un mamelon audessous des antennes; *Yeux* grands, ovales, saillants, situés aux deux côtés de la tête; *Ocelles* au nombre de trois, assez gros, rapprochés, disposés sur une ligne presque droite.

ANTENNES (*b*) de la longueur de la tête et du thorax, insérées plus bas que le milieu de la face des deux côtés du commencement de la saillie de l'épistome, de douze articles dans les femelles, et de treize dans les mâles : le premier article est beaucoup plus long que les autres, plus mince, un peu cambré, comme pédiculé à sa base; l'antenne est coudée après lui; le second est noduleux, petit; le troisième est aussi épais que le premier; à partir de lui tous les articles sont à peu près de même longueur, cylindriques, mais vont légèrement en augmentant de grosseur jusqu'au dernier, qui est arrondi à son extrémité; tous ces articles, à l'exception des trois premiers, sont garnis d'un duvet très-serré.

LABRE (*c*) large, ovalaire, tronqué au bout, velu, se repliant entre les mandibules.

MANDIBULES (*d*) allongées, un peu courbées vers la pointe, tranchantes, avec un fort talon à la base interne, garnies extérieurement de longues soies raides.

MACHOIRES (*e*) allongées, corps de la mâchoire un peu

plus large, arrondi à sa base; le lobe terminal est aussi long que lui, concave, en triangle allongé, rétréci à sa base, un peu velu à son extrémité; le palpe est très-court, inséré un peu plus bas que la jonction du lobe terminal; de deux articles d'égale grandeur, dont le dernier un peu plus grêle, plus courts ensemble que la largeur de l'extrémité du corps de la mâchoire.

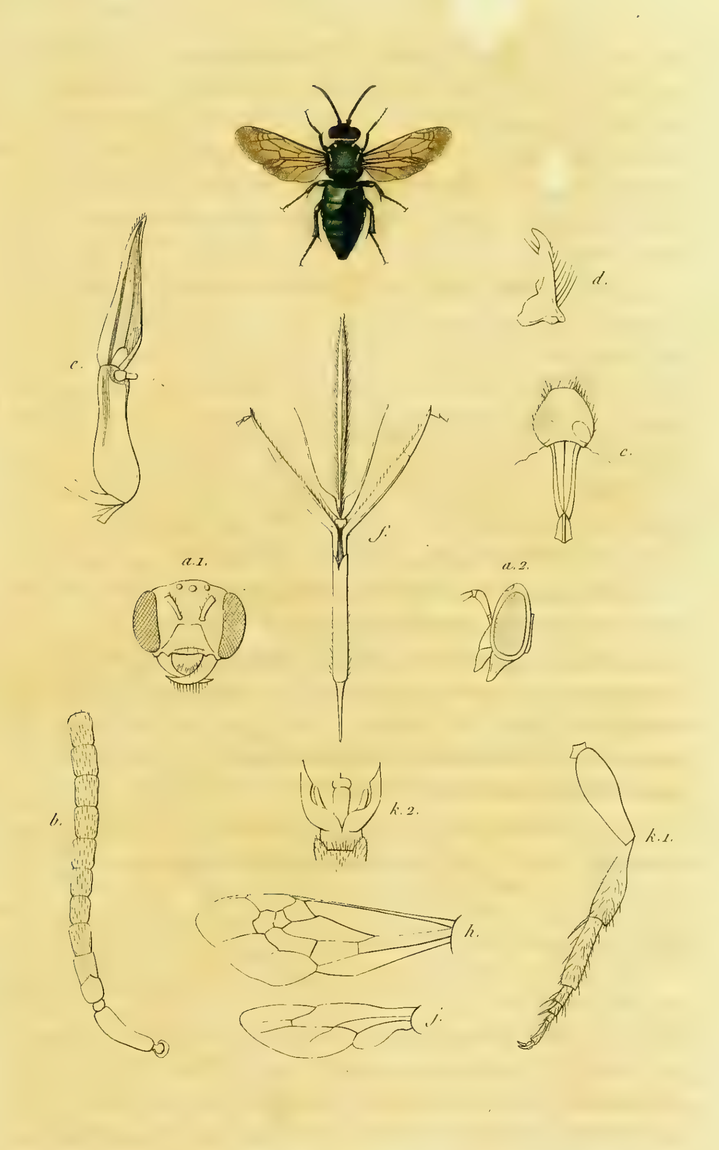
Lèvre (*f*) très-allongée, d'égale épaisseur partout; les palpes labiaux sont aussi longs qu'elle, en forme de navette très-allongée; de quatre articles, dont le premier formant à lui seul les deux tiers du palpe; le second presque un autre tiers, et les deux derniers en cône, n'atteignant ensemble que le tiers de la longueur de l'article précédent; la languette est de la longueur de la lèvre, fusiforme, très-grêle, velue, les deux paraglosses sont filiformes, moitié moins longs qu'elle, munis à leur base interne d'une dilatation triangulaire.

Thorax cubique, terminé postérieurement soit par des épines, soit par un prolongement de l'écusson.

Ailes (*jk*) en triangle allongé, les inférieures moitié plus courtes que les supérieures; celles-ci ont la côte antérieure très-épaisse, jusqu'au stigmate, qui est peu saillant; une cellule radiale et trois cellules cubitales dont les deux postérieures reçoivent deux nervures récurrentes.

Abdomen. Il est triangulaire, un peu allongé, un peu convexe en dessus et en dessous, de cinq anneaux distincts.

Pattes (*k*) assez robustes, de grandeur moyenne, mais allant en augmentant des premières aux dernières; les *Fémurs* sont un peu en massue à leur origine, diminuant beaucoup ensuite; les *Tibias* sont de la longueur des fémurs, terminés par deux épines, dont l'une plus longue que l'autre; à l'opposé des fémurs, ils sont très-minces à leur jonction avec ceux-ci, s'épaississent ensuite beaucoup et sont tronqués droit à leur extrémité; le *Tarse* est de cinq articles, dont le premier cylindrique, aussi long que le tibia, et presque aussi gros que lui; les quatre suivants égalent ensemble à peine ce premier;



C. Crocisa. Latreille. C. Viridisericea. A.P.

A.P. anat. Thiolat fig. del. Corbié sc.

les second, troisième et ce quatrième vont graduellement en diminuant de grosseur et de longueur ; le cinquième est plus allongé que le second et porte les crochets ; ceux-ci (*k* 2) sont bifides intérieurement et ont entre eux un mamelon cylindrique surmonté d'un bouton et terminé par une soie.

Les détails de ce genre ont été pris sur une figure de la Commission d'Égypte. On peut rapporter à ce genre le *Crocisa histrio* et quelques espèces de l'Inde et d'Afrique.

C. Viridisericea. A. P.

Long. 7 lignes.

Entièrement d'un beau vert d'émeraude soyeux ; antennes noires ; deux bandes blanches au côté interne des yeux, une au-dessous des ocelles, deux taches en arrière de la tête, une bande sur le bord antérieur du thorax ; quatre points plus en arrière ; une bande continue bordant l'origine des ailes et allant passer au-devant de l'écusson ; une tache sur chaque flanc, et une sur les côtés de chacun des segments abdominaux ; les pattes offrent aussi quelques points, surtout près des extrémités de leurs différentes parties. Du Brésil. Je n'ai rapporté cette espèce à ce genre qu'en hésitant ; mais ses palpes maxillaires ne permettaient pas de le réunir aux *Mélectes*, et la longueur relative des parties de la languette l'éloignait aussi des Oxées.

Les mœurs de ce genre, établi par Jurine, sont inconnues ; la configuration de leurs pattes, qui ne permet la récolte d'aucun pollen pour la nourriture des petits, fait supposer qu'ils doivent vivre en parasites.

A. P.

G. PAPILIO. *Latr.*

Famille des Diurnes. Tribu des Papillonides. *Latr.*

Tête (*a*) transversale, de la largeur du prothorax, avec les yeux distants, latéraux, globuleux.

Antennes (*b*) insérées en avant et entre les yeux, moins longues que le corps, filiformes pendant les trois quarts de leur longueur, terminées assez brusquement en une massue ovale, tronquée au bout, solide et un peu courbée.

Bouche disposée pour la succion, et dont plusieurs parties sont rudimentaires.

Labre (*c*) rudimentaire, très-étroit, cilié, arrondi au bout.

Mandibules (*d*) rudimentaires, très-écartées, triangulaires, un peu plus longues que le labre, ciliées en dedans.

Machoires à support courbe, terminées chacune par un lobe excessivement allongé (*e*) et qui forment, réunies, une trompe au moins aussi longue que le corps, roulée en spirale et cachée entre les palpes labiaux pendant le repos. *Palpes* (*e* 1) rudimentaires, excessivement petits, placés sur le dos du support et à la base du lobe terminal, composés de deux articles, dont le dernier peu distinct, cilié.

Lèvre très-petite, formant un triangle obtus, soudée avec la base des mâchoires, peu visible. *Palpes* (*f* 1) courts, atteignant à peine le chaperon par leur extrémité supérieure, composés de trois articles; le premier assez grand, courbé, presque aussi long que les deux suivants réunis, plus épais que le suivant, lequel est un peu plus étroit à son extrémité; le troisième article très-petit, conique.

Thorax renflé au milieu, avec le *prothorax* court, étroit, assez distinct; mésothorax et métathorax soudés ensemble;

ptérygodes mobiles, allongées et pointues, en forme d'épau lettes, et recouvrant l'attache des ailes.

Ailes supérieures (*h*) grandes, triangulaires, plus ou moins arrondies aux angles, avec les nervures étroites, sans renflement à la base; la cellule centrale ou discoïdale oblongue, entièrement fermée.

Ailes inférieures (*i*) plus larges que longues, avec leur bord interne droit ou concave, ne se repliant pas en dessous pour embrasser l'abdomen, souvent terminées en queue, avec la cellule centrale fermée.

Les quatre ailes relevées dans le repos.

Pattes (*k*) toutes propres à la marche, minces, assez longues; jambes antérieures (*k* 1) sans épines terminales à l'extrémité, un peu renflées dans les mâles, et ayant au côté interne et vers l'extrémité, une petite lame articulée, ovale, allongée, logée dans une petite fossette et remplaçant l'éperon de quelques insectes. Jambes intermédiaires et postérieures terminées par deux épines. *Tarses* (*k* 1 *a*) de cinq articles grêles, terminés par deux crochets simples, nus, peu courbés.

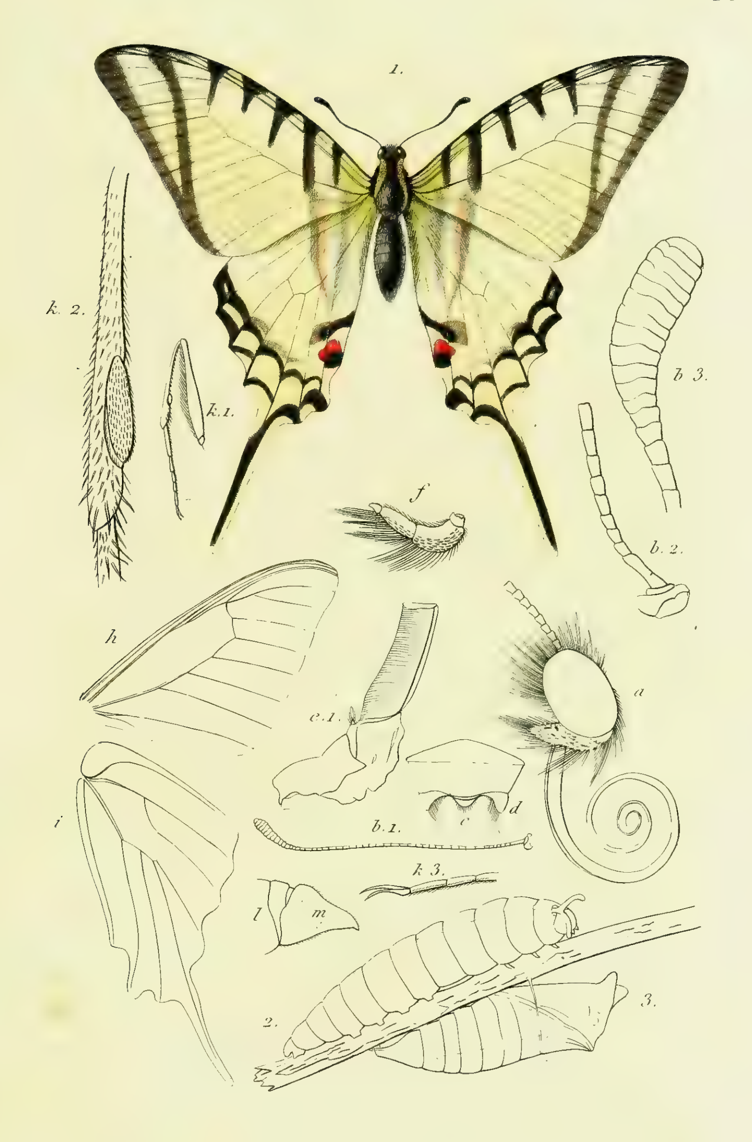
Abdomen (*l*) un peu plus long que la tête et le corselet, renflé au milieu, simple en général chez les femelles, terminé dans les mâles par deux valves triangulaires, placées perpendiculairement de chaque côté et protégeant les organes de la génération.

Les détails sont pris dans le *Papilio Podalirius*, Fabr.

P. Agesilaus. *Boisd.*

Envergure 8 décimètres.

Tête velue, noire. Antennes noires. Corselet d'un noir de velours, avec les côtés du prothorax et le bord interne des épaulettes largement bordé de jaune. Ailes supérieures d'un blanc jaunâtre très-pâle, un peu transparent, avec une teinte verdâtre à la base; elles ont sept bandes partant de



G. Papilio. Latr. P. Agesilaus. Boisd.

E. G. del. Corbié sc

(Janv. 1835.)

la côte et se dirigeant vers le bord interne; les cinq bandes intérieures sont noires, beaucoup plus courtes, presque parallèles; l'avant-dernière est brune et descend jusqu'à l'angle interne, où elle se réunit à la septième, qui est tout-à-fait marginale, du même brun, et un peu plus large vers le sommet. Ailes inférieures de la même couleur, avec l'extrémité d'un brun noir enfumé divisé par des lunules blanches disposées sur un seul rang. L'angle anal offre une tache d'un rouge sanguin, précédée d'une tache transverse noire, qui atteint le bord interne, et suivie d'une autre tache noire arrondie; le bord de ces ailes est denté et terminé en arrière par une queue longue, grêle, noire, avec le bord interne et la base de l'externe blancs. Le dessous des quatre ailes est semblable au dessus; mais les deux bandes antérieures des premières ailes se prolongent jusqu'à l'angle anal des secondes, où elles se réunissent, et l'extérieure est en outre bordée de rouge carmin au côté interne (1). Il y a un peu de rouge à la naissance et au côté externe de la bande intérieure; la tache noire transversale qui précède la tache anale rouge est précédée elle-même de rouge; les deux lunules noires de l'angle sont marquées de quelques atomes bleus. Abdomen jaunâtre, avec une bande longitudinale dorsale, et une raie de chaque côté, noires. Pattes noires, avec des franges de poils jaunes.

Des bords de la rivière Magdalena, en Colombie.

Observations. Le genre *Papilio*, fondé par Linnée, comprenait tous les Lépidoptères diurnes. Depuis on l'a subdivisé avec raison, et Latreille et Fabricius ont formé un assez grand nombre de genres, qui seront eux-mêmes subdivisés quand on aura étudié leurs espèces avec le détail que nous avons apporté dans cet article. Les Papillons proprement dits se trouvent dans presque tous les pays du globe; mais ils sont plus abondants dans les pays chauds. On en connaît un grand

(1) Cette espèce se distingue facilement au premier coup d'œil du *P. Protesilaus*, Fabr., parce que dans celui-ci c'est au côté externe de la bande extérieure que se trouve la bordure rouge.

nombre d'espèces, en général grandes et ornées de couleurs assez variées, et quelquefois très-brillantes.

Les métamorphoses de ces lépidoptères sont bien connues, leurs chenilles (fig 2, *P. Podalirius*) sont en général rases, composées de douze segments, outre la tête, avec dix pattes membraneuses et six écailleuses; ces dernières sont placées sous les trois premiers segments, qui représentent le thorax de l'insecte parfait. Ces chenilles sont pourvues, à la partie supérieure et antérieure du premier segment, d'une corne molle, fourchue, ordinairement contractée et cachée, et qu'elles font sortir avec vivacité quand elles se croient en danger; cette corne exhale ordinairement une odeur désagréable, et semble destinée à chasser les ennemis. La chrysalide (*f*) est anguleuse, ceinte, c'est-à-dire attachée par la queue, et de plus ceinte par une soie qui l'embrasse au tiers antérieur et la maintient appliquée contre les corps où elle se fixe.

E. G. Janvier 1835.

G. PIERIS. *Schrank.*

Famille des Diurnes. Tribu des Papillonides. *Latr.*

Tête (*a*) transversale, de la largeur du prothorax, avec les yeux distants, globuleux et latéraux.

Antennes (*b*) insérées en avant et entre les yeux, moins longues que le corps, filiformes et terminées plus ou moins brusquement par un bouton ovoïde quelquefois assez allongé, creusé en gouttière au côté interne.

Bouche disposée pour la succion.

Labre rudimentaire, assez saillant, triangulaire.

Mandibules rudimentaires, triangulaires, un peu courbées et ciliées en dedans, très-écartées, un peu moins avancées que le labre.

Machoires à support assez étroit; leurs deux lobes terminaux confondus, excessivement allongés, et formant, réunis, une trompe en spirale aussi longue que le corps et cachée entre les palpes dans le repos. *Palpes* rudimentaires, à peine visibles, de deux articles, placés sur le dos du support, et près de la base de la spirale formée par les lobes terminaux.

Lèvre très-petite, formant un triangle aigu, soudée avec la base des mâchoires, peu visible. *Palpes* (*f* 1) assez longs, presque cylindriques, dépassant le chaperon de toute la longueur de leur dernier article; ces palpes composés de trois articles : le premier plus épais, presque aussi long que les deux suivants réunis; le second moins épais, de moitié moins long; ces deux articles très-velus; et le dernier plus grêle, de la longueur du précédent, cylindrique et nu.

Thorax un peu renflé au milieu, avec le *prothorax* court. *Mésothorax* et *métathorax* soudés ensemble. *Ptérygodes* très-petites, mobiles, peu allongées et ne recouvrant qu'à peine l'attache des premières ailes.

Ailes supérieures (*h*) grandes, triangulaires, à angles très-arrondis, avec les nervures sans renflement à la base, et la cellule centrale ou discoïdale oblongue et entièrement fermée.

Ailes inférieures (*i*) à peine plus larges que longues, arrondies, avec leur bord interne un peu dilaté, se repliant en dessous et embrassant en partie l'abdomen.

Les quatre ailes relevées dans le repos.

Pattes toutes propres à la marche, minces, assez longues, avec les jambes terminées par deux épines très-courtes, souvent confondues avec celles qui couvrent toute leur surface. *Tarses* (*k* 1) de cinq articles grêles, terminés par deux crochets courbés et bifurqués au bout, entre lesquels on voit une tige membraneuse, étroite, de leur longueur, analogue aux pelotes spongieuses des diptères, terminée par une petite palette de consistance plus coriace, velue. Les crochets sont protégés, de chaque côté, par une lame membraneuse un peu plus longue, plate, élargie à la base, velue et susceptible de les cacher entièrement.

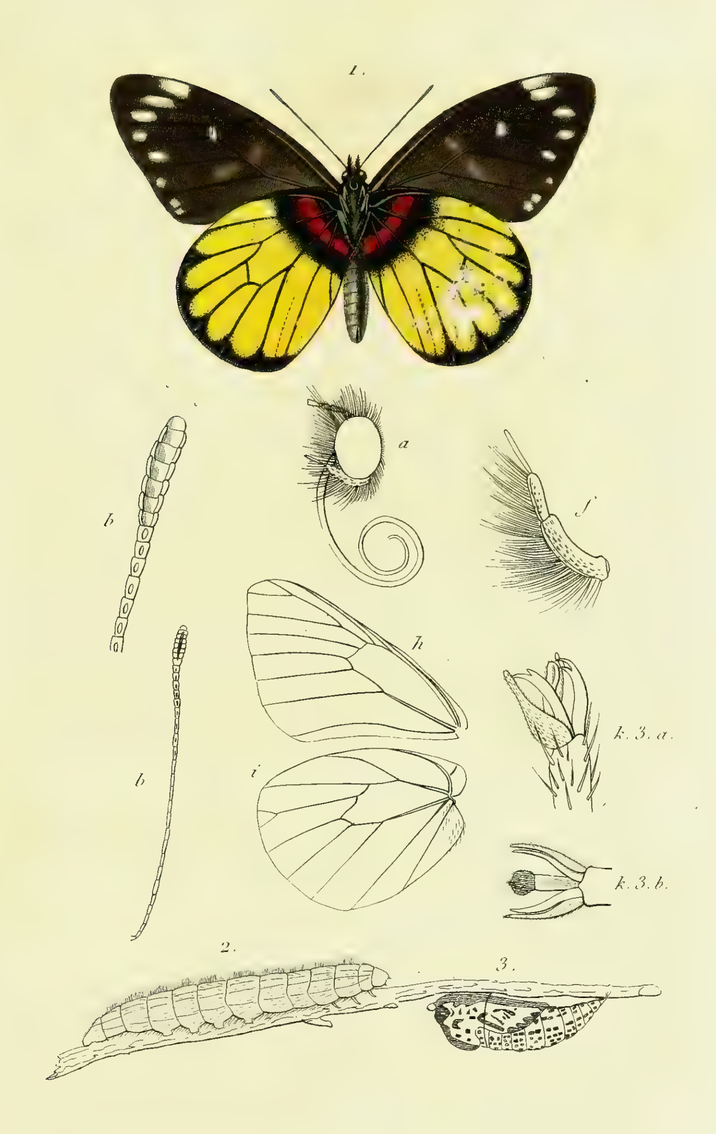
Abdomen peu renflé au milieu, assez grêle, plus long que la tête et le corselet, terminé dans les mâles par deux valves très-courtes, peu apparentes.

Les détails sont pris sur le *P. Cratægi*, Fabr.

P. Crithœ. *Boisd.*

Envergure 6 $\frac{1}{2}$ décimètres.

Tête velue, noire. Antennes noires. Corselet très-velu, noir en dessus et en dessous. Ailes supérieures noires, avec une rangée marginale de taches blanchâtres, oblongues, une tache



G. Pieris. Schr. P. Crithoe. Boisd.

E. G. del. Corbié sc

(Janv. 1835.)

nébuleuse d'un blanc bleuâtre au milieu et un petit point rond blanc placé entre celle-ci et les taches marginales. Ailes inférieures blanches avec une large bordure noire qui se termine à l'angle anal. Dessous des supérieures semblable au dessus; dessous des inférieures d'un beau jaune de chrôme avec la base noire, traversée par une bande d'un rouge sanguin vif. Le bord externe et les nervures sont d'un noir vif.

Cette belle espèce vient de Sumatra.

Observations. Le genre *Pieris*, fondé par Schrank (*Faune de Bavière*), comprend une partie de la division des *Danaidi Candidi* du grand genre *Papilio* de Linné. Fabricius en avait formé, après Schrank, un genre sous le nom de *Pontia*.

Les *Pieris* se trouvent dans toutes les contrées du Monde, dans les pays les plus froids et sous les climats chauds du centre de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Inde. Ces lépidoptères ont en général une physionomie particulière, un air de famille; le plus souvent ils sont blancs ou jaunâtres, tachés de diverses couleurs. Leur dessous diffère souvent totalement du dessus; il est quelquefois orné des couleurs les plus vives. C'est un genre très-nombreux en espèces, d'une taille assez uniforme, ne possédant pas, comme dans d'autres genres, des géants et des nains.

Les métamorphoses des *Pieris* sont parfaitement connues. Leurs chenilles (fig. 2, *P. Cratægi*) ont douze segments outre la tête, et seize pattes, dont dix membraneuses. Leur corps est allongé et grêle, pubescent ou garni de duvet, avec la tête petite et arrondie et des raies dorsales alternativement plus pâles, et plus foncées. Elles se nourrissent généralement de crucifères. La chrysalide est ordinairement peu anguleuse, plutôt arrondie; elle s'attache par la queue et ceint le milieu de son corps d'un fil qui la maintient appliquée contre l'endroit où elle s'est fixée.

E. G. Janvier 1835.

G. SPHINX. *Linné.*

Famille des Crépusculaires. Tribu des Sphingides. *Latr.*

Tête (*a*) saillante, arrondie, plus étroite que le prothorax, avec les yeux distants, latéraux et globuleux.

Antennes (*b*) insérées en avant et entre les yeux, beaucoup moins longues que le corps, en massue prismatique, presque de la même épaisseur dans toute leur étendue, composées d'un grand nombre d'articles, garnies au côté externe d'une infinité de petites écailles, et ayant au côté interne et sur le le bord de chaque article une rangée de poils raides et d'égale longueur : ces antennes sont effilées à l'extrémité (*b* 2), les articles sont un peu dentés en scie en dedans, et elles sont terminées par un petit faisceau de poils.

Bouche disposée pour la succion, dont plusieurs parties sont rudimentaires, et formant une longue trompe roulée en spirale entre les palpes.

Labre (*c*) rudimentaire, étroit, beaucoup plus long que large, arrondi à l'extrémité.

Mandibules (*d*) rudimentaires, très-écartées entre elles, parallèles, arrondies au bout, profondément échancrées et ciliées en dedans, un peu plus courtes que le labre.

Machoires (*e*) à support courbe, terminées chacune par un lobe excessivement allongé, formant par leur réunion une trompe plus longue que le corps, roulée en spirale dans le repos. *Palpes* (*e* 1) rudimentaires, ne paraissant formés que d'un seul article peu distinct et presque soudé à la mâchoire.

Lèvre peu distincte. *Palpes* (*f*) grands, saillants, très-rap-

prochés à leur insertion, composés de trois articles ; le premier très-courbé, grand ; le second droit, à peu près de la même grandeur ; le troisième très-court, peu visible : ces trois articles sont couverts en dehors de longs poils qui les cachent entièrement.

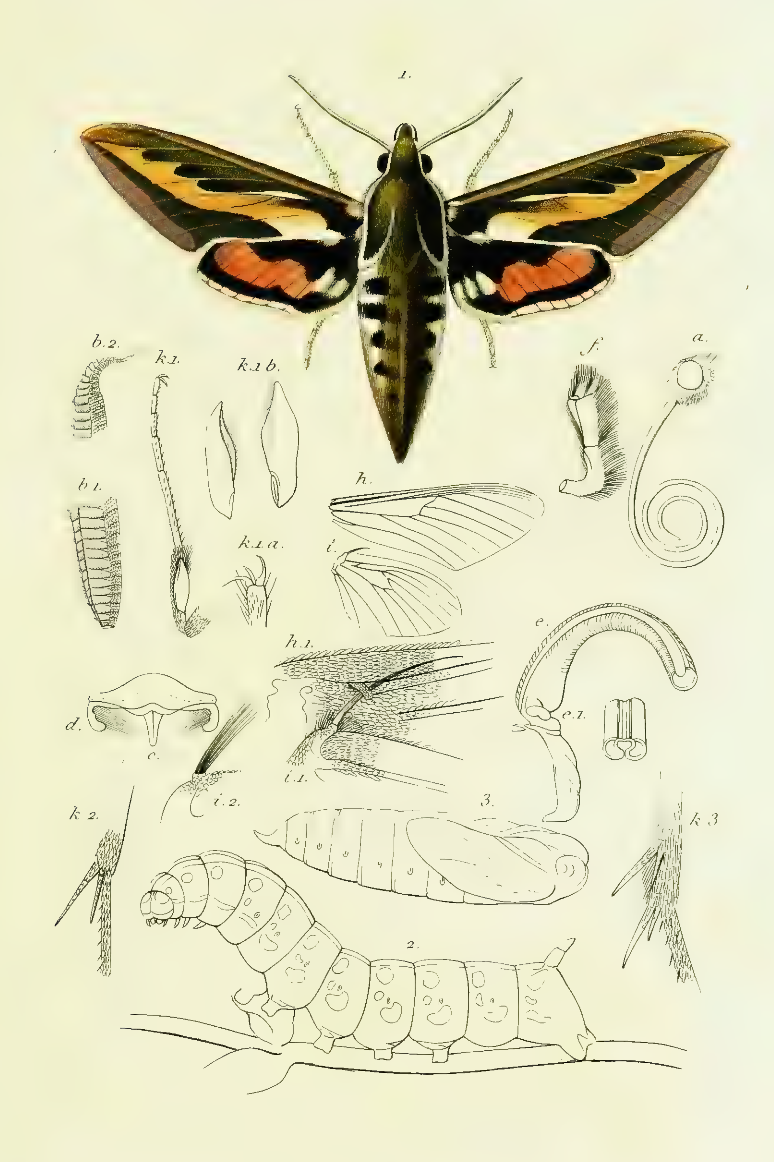
Thorax grand, couvert de poils qui ne laissent pas apercevoir ses trois segments. *Pterygodes* mobiles, allongées, pointues en arrière et recouvrant l'insertion des ailes.

Ailes supérieures (*h*) grandes, triangulaires, plus longues que larges, à nervures étroites, non renflées à leur base : la première nervure costale (*h* 1) porte en dessous dans les mâles un crochet courbé en forme d'anneau, qui sert à retenir le freinde l'aile inférieure.

Ailes inférieures (*i*) plus courtes et un peu plus larges, arrondies, ayant une cellule discoïdale fermée. La première nervure, qui dans les diurnes se prolonge parallèlement au bord antérieur, sort de ce bord, et forme dans les mâles un un crin aigu (*i* 1), qui passe dans le crochet des ailes supérieures et sert à les retenir ensemble. Dans les femelles ce crin est remplacé par un faisceau de nombreux poils raides (*i* 2).

Les quatre ailes couchées en toit sur le corps dans le repos.

Pattes (*k*) toutes propres à la marche, assez longues, à cuisses et jambes assez fortes et à peu près d'égale longueur. Jambes antérieures (*k* 1) sans épines terminales à l'extrémité et ayant au côté interne dans les mâles une petite lame articulée, contournée, plus étroite au bout, ciliée en dedans (*k* 1 *b*) et remplaçant l'éperon de quelques insectes. Jambes intermédiaires (*k* 2) terminées par deux épines inégales et couvertes d'écailles. Jambes postérieures (*k* 3) ayant au côté interne, outre les deux épines terminales, deux autres éperons inégaux, écailleux et placés un peu plus haut. — *Tarses* plus longs que les jambes, composés de cinq articles, dont le premier est presque aussi long que les suivants réunis, et les autres presque égaux ; le dernier porte deux crochets courbés, entre lesquels il y a une petite épine (*k* 1 *a*).



G. Sphinx. Lin S. Euphorbiarum. Boisd.

E G del. Corbie sc

(Mai 1835.)

Abdomen aussi épais que le thorax à sa base, cylindrique, fusiforme ou conique, terminé en pointe et n'ayant point de brosse à son extrémité.

Les détails sont pris dans le *Sphinx Euphorbiæ*, Linné.

S. Euphorbiarum. *Boisd.*

Long. 4 centim. $\frac{1}{2}$. Enverg. 8 centim. $\frac{1}{2}$.

Tête d'un vert olive foncé, avec une raie blanche de chaque côté; antennes vertes, avec le côté interne blanc. Thorax de la couleur de la tête, bordé de blanc de chaque côté, avec quelques poils blancs à l'extrémité des ptérygodes; dessus des ailes supérieures d'un vert d'olive foncé, avec le bord postérieur d'un cendré luisant et une bande jaunâtre, qui offre trois dents en avant et est sinuée en arrière : cette bande commence assez près de la naissance de l'aile, à son bord interne, et se prolonge jusqu'au sommet, où elle finit en pointe. Les trois lobes verts, formés par les trois dents supérieures de la bande blanche, sont d'un vert plus foncé que le reste du bord antérieur de l'aile; le premier de ces lobes, celui qui est le plus rapproché de la base, est bordé de blanc, le second n'a de bordure blanche qu'à son bord interne; la base de ces ailes porte de plus une tache noire précédée et suivie de quelques poils blancs; la frange du bord interne est d'un blanc très-vif, celle du bord externe est un peu jaunâtre. Dessus des ailes inférieures rouge, ayant la base occupée entièrement par une grande tache noire lobée postérieurement, et offrant une bande sinueuse noire, assez large, parallèle au bord postérieur et remontant un peu vers le bord antérieur. L'espace compris entre cette bande et la partie noire offre, au bord interne de l'aile, une grande tache blanche; on en voit une bien plus petite et fondue avec le rouge au bord antérieur; le dessous des quatre ailes est nuancé de grisâtre et d'une couleur

incarnat jaunâtre qui occupe le milieu : ces espaces rougeâtres sont remplis de petites stries brunes, courtes et transversales à la longueur de l'aile ; les supérieures présentent vers le milieu une tache oblongue noire, les inférieures en ont deux à la base et une moins foncée et transversale au milieu. Abdomen d'un vert olive un peu roussâtre en dessus, avec une ligne longitudinale blanchâtre partant de son tiers antérieur et se terminant à l'extrémité ; il offre sur les côtés quatre taches carrées, noires, séparées par autant de taches blanches, dont les deux supérieures grandes et les deux suivantes beaucoup plus petites; tout le dessous du corps est d'un jaune roussâtre pâle, ainsi que les pattes.

Observations. Le grand genre *Sphinx*, fondé par Linné, a été successivement démembré par Geoffroy, Fabricius et Latreille. Dans ces derniers temps quelques naturalistes anglais ont encore subdivisé le groupe auquel les auteurs modernes avaient conservé le nom de *Sphinx*, mais peu de ces divisions ont été adoptées. Les *Sphinx* se trouvent dans tous les pays de la terre; ils volent le soir et vont en bourdonnant, et sans se poser, plonger leur longue trompe dans les fleurs.

Les métamorphoses de ces lépidoptères sont bien connues. Leurs chenilles (*f.* 2, *S. Euphorbiæ*) ont le corps allongé, ras, un peu plus gros en arrière, avec une corne dorsale à l'extrémité postérieure; elles se nourrissent de feuilles et se métamorphosent dans la terre sans filer de coque. La chrysalide (*f.* 3) est oblongue, arrondie et souvent terminée par une pointe crochue.

E. G. Mai 1835.

G. ZEUZERA. *Latreille.*

Famille des NOCTURNES. Tribu des HÉPIALITES.

TÊTE (*a*) petite, occupée en grande partie par deux *Yeux* globuleux placés sur ses côtés; toute la tête est fortement velue, et les poils de la face sont relevés en haut.

ANTENNES (*b*) minces, sétacées, d'un grand nombre d'articles, deux fois plus longues que la tête, simplement velues dans le bas dans les femelles, mais tout-à fait pennées dans les mâles, ou dans la moitié de leur longueur, chaque article jette à droite et à gauche un rameau plumeux, duveteux sur les côtés; les plus grands partant d'auprès de la base, et allant en diminuant jusqu'au dernier; ces rameaux se recourbant en dessous, de sorte que la petite masse ovalaire qu'ils forment paraît convexe en dessus et concave en dessous; le reste de l'antenne est finement velu.

BOUCHE presque entièrement atrophiée; le chaperon (*c*) est relevé en haut, et offre à sa partie inférieure deux petits mamelons qui doivent être les rudiments des mandibules; plus bas est le *Labre*, qui est velu antérieurement.

MACHOIRES (*e*) représentées simplement par deux petites lanières articulées, et sur la surface desquelles on distingue la suture, qui indique qu'elles sont repliées sur elles-mêmes.

LÈVRE (*f*) très-petite, triangulaire, échancrée à son sommet, velue, portant un petit palpe de deux articles, dont le premier deux fois plus gros et plus long que le second.

THORAX deux fois plus long que large, ovalaire, très-velu.

AILES supérieures (*h*) ovalaires, plus longues que l'abdomen, à nervures saillantes; les deux principales nervures for-

ment une cellule centrale, en renferment plusieurs plus petites, dont les sommets forment trois dents à l'extrémité; chacune des principales nervures en jette cinq qui atteignent soit le bord supérieur, soit l'extrémité, soit le bord inférieur de l'aile; près de la partie anale sont deux autres nervures simples; l'aile inférieure (*g*) est un tiers moins longue que la supérieure, offre les mêmes nervures, à l'exception de celles du bord antérieur.

PATTES (*k*) courtes, assez robustes; *Hanches* coniques; *Trochanter* petit, s'articulant à côté du fémur; *Fémur* méplat, un peu courbé; tibia un peu plus court que le fémur, moitié plus mince, plus étroit à ses deux extrémités; tarse plus long que le fémur, de cinq articles, dont le premier et le cinquième de même longueur, n'égalant pas chacun les trois autres pris ensemble; les second, troisième et quatrième presque égaux entre eux; les crochets des tarses sont courts, épais, et ont une dent obtuse en dessous; toutes les pattes sont lisses, velues et écailleuses.

ABDOMEN allongé, conique, très-velu, de huit segments; plus l'anus, qui dans les femelles se termine par une tarrière coriace.

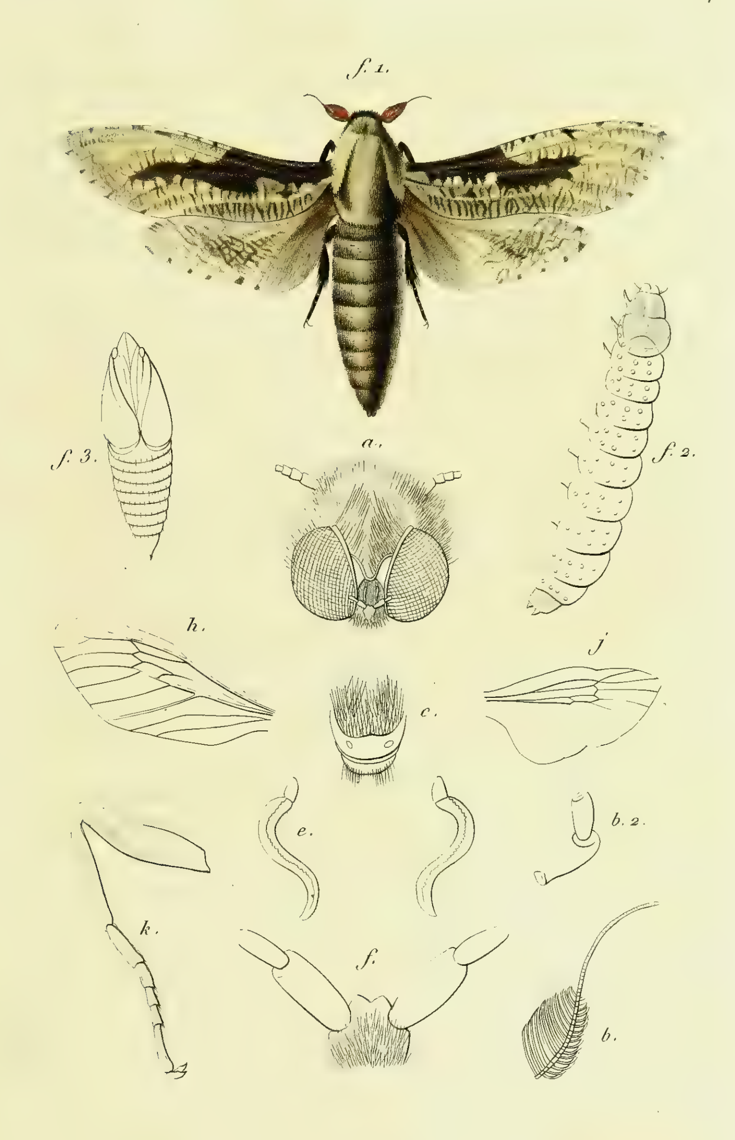
Les *Larves* sont rases, ont le premier segment thoracique et le segment anal coriaces; elles ont quatorze pattes, non compris deux mamelons anals; la chrysalide a la forme d'une olive très-aiguë aux deux bouts, et ses segments abdominaux sont bordés de cils raides.

Les détails de ce genre ont été pris sur la Zeuzère *du marronnier*.

Z. PUTRIDRA. *A. P.*

Long. 18 lignes.

D'un gris jaunâtre soupoudré d'atomes noirs; devant de la tête et dessous du corps brun-rougeâtre; filets des antennes fauves; ailes d'un gris noir, ayant une grande tache brune



G. Zeuzera Lat. Z. Putrida A. P.

A. P. ad. nat. del. Corbié sc.

partant du bord antérieur près de la base, et s'avançant obliquement sur le disque; tout le reste des ailes est couvert d'un réseau terne, brun, disposé transversalement aux nervures de l'aile; les articles des tarses sont annelés de blanc. Du Brésil.

Les Zeuzères, comme les Cossus dont ils sont démembrés, vivent à l'état de chenille dans l'intérieur des végétaux, et les chrysalides, au moment de l'éclosion, se rapprochent du trou par où le papillon doit sortir, au moyen de mouvements ondulatoires qu'elles se donnent, et des épines dont les anneaux de leur abdomen sont garnis.

A. P. 1838.

G. XENOS. *Rossi.*

Famille unique.

Corps oblong, comprimé sur le côté, bombé en dessus.

Tête (*a*) transverse, concave dans son milieu, avec une éminence centrale; *Yeux* très-gros, presque pédiculés, plus saillants que le milieu de la tête, composés d'une quantité de facettes distantes entre elles, enfoncées dans les cornées; *Ocelles* nuls; la face présente une grande ouverture triangulaire d'où sortent les organes buccaux.

Antennes (*b* 1. 2.). De trois articles, dont le premier gros et court, cylindrique; le second et le troisième très-longs, ensiformes, grenus et légèrement velus; le troisième articulé sur le second, tout près de la jonction de celui-ci avec le premier article; les deux derniers sont de même forme, et peuvent s'appliquer l'un contre l'autre.

Lèvre et mandibules nuls.

Machoires (*c*) très-oblongues, lamelliformes, légèrement ciliées sur les côtés, se croisant l'un sur l'autre au-devant de la cavité buccale dans le repos; *Palpes* maxillaires de deux articles en forme de cône, allongés, joints par leur base, légèrement velus; peut-être en existe-t-il un troisième très-petit à la base, comme dans le genre *Stylops* de M. Curtis.

Lèvre. Elle manque, ainsi que les palpes; à sa place, il n'existe qu'un bourrelet transversal, limitant l'ouverture buccale.

Au-dessus de l'endroit où se croisent les mâchoires, on

remarque une saillie percée en bas d'une ouverture que l'on regarde comme le pharynx.

Thorax. Il est très-long par rapport à la masse du corps; son premier segment est très-court, le second de même; mais celui-ci porte de chaque côté des rudiments d'élytres. Le troisième segment forme à lui seul la majeure partie de l'animal; il laisse voir bien distinctement les quatre parties dont il est composé : ce sont le proscutum, qui est assez petit, en forme de coin; le scutum, qui paraît former deux triangles latéraux, joints par leur sommet, où sont attachées les ailes; le scutellum, en triangle équilatéral, qui s'avance dans la pièce précédente; et enfin le post-scutellum, qui est très-développé, en coin, et s'avance au-dessus de l'abdomen; en dessous ce segment offre aussi un grand développement dont le métasternum occupe la plus grande partie, et le reste est formé d'épimères très-développées débordant le dessus du corps.

Elytres (*h*) rudimentaires, mais susceptibles de tous les mouvements des ailes dans le vol.

Ailes très-grandes, chacune d'elles ayant la forme d'un quart de cercle, diaphane, ayant seulement quelques nervures longitudinales, plissées en éventail dans le repos.

Abdomen plus étroit que le tronc, trilobé en dessus, offrant huit segments distincts; il est terminé par une ouverture tournée en haut, d'où sort une pointe dont la destination n'est pas connue.

Pattes (*k*) méplates, presque membraneuses; la *Hanche* est détachée du corps, et de plus de moitié de la longueur du *Fémur*; celui-ci est un peu plus long que le *Tibia;* ce dernier s'élargit vers son extrémité et est un peu velu; le tarse se compose de quatre articles, allant un peu en diminuant de longueur, du premier au dernier; tous sont terminés en dessous par des houppes soyeuses; le dernier n'offre point de crochets.

La rareté de ces insectes dans les collections, et la difficulté d'observer des animaux si petits dans l'état de dessiccation, m'a forcé de m'en fier en partie aux auteurs pour sa description;



G. Xenos. Rossi. X. Vesparum. Rossi.

A. P. anat. Thiolat. fig. del. Corbié sc.

j'ai aussi donné les figures de la larve et de la nymphe, d'après Jurine, quoique je doute beaucoup de leur exactitude.

X. Vesparum. *Rossi.*

Long. 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Entièrement d'un brun noirâtre, avec les ailes diaphanes irisées; il vit à l'état de parasite sous les anneaux de l'abdomen de la *Vespa gallica.*

On a cherché vainement jusqu'ici à rapprocher les sept ou huit insectes, formant presque tous autant de genres, de cet ordre, à un de ceux déjà existants sans pouvoir y réussir; quand on aura eu occasion de les examiner plus souvent, peut-être cela sera-t-il possible. Ces insectes, remarquables par leur forme, le sont aussi par le peu que l'on sait de leurs mœurs; ils vivent à l'état de larves et de nymphes en parasites sur différents hyménoptères; dans leur premier état, ils forment sous les anneaux supérieurs de l'abdomen de ces insectes des tumeurs qui rend leur présence facile à reconnaître; ils passent à l'état de nymphes sous leur peau de larves, et sortent insectes parfaits, en s'aidant de leurs rudiments d'élytres; ils sautent plutôt qu'ils ne marchent, et volent avec rapidité; on ne connaît pas encore les différences des sexes, ni l'accouplement, ni le moyen qu'ils emploient pour déposer leurs œufs; tout ce qu'on sait jusqu'à présent se borne à des descriptions d'espèces qu'il faut chercher dans le mémoire original sur le *Xenos;* dans celui que M. Kirby a inséré dans les *Transactions de la Société Linnéenne de Londres,* et dans le *British Entomology* de M. Curtis, où il y a plusieurs genres très-bien décrits et figurés.

A. P.

G. CULEX. *Linn.*

Famille des Némocères. Tribu des Culicides *Latr.*

Tête (*a* 1-2) globuleuse, saillante et portée sur un col assez étroit; *Yeux* ovalaires ou lunulés, se touchant presque sur le vertex. Point d'*Yeux lisses.*

Antennes (*b*) longues, filiformes, plumeuses et de quatorze articles dans les mâles, simplement velues et de treize articles chez les femelles.

Bouche disposée pour la succion, ayant toutes ses parties distinctes et formant une longue trompe avancée et mince.

Labre (*c*) filiforme, accompagné d'un filet sétacé.

Mandibules (*d*) de la longueur du labre, sétacées.

Machoires (*e*) semblables en tout aux mandibules, portant à leur base un *Palpe* de cinq articles presque égaux, aussi long que la trompe dans les mâles, ou beaucoup plus courts dans les femelles (*e* 2); ayant les quatre premiers articles courts, obconiques et le dernier cylindrique, presque aussi long que les autres réunis.

Lèvre (*f*) de la longueur des autres parties de la bouche, canaliculée et recevant les filets supérieurs dans ce canal; terminée en pointe et ayant à l'extrémité deux petits appendices pointus qui représentent les *Palpes labiaux.*

Thorax (*g*) bossu, allongé; *Prothorax* très-étroit, à peine visible, en forme d'anneau; *Mésothorax* très-grand et globuleux, à écusson peu distinct; *Métathorax* petit, moins bombé.

Ailes (*h*) allongées, couchées sur le corps dans le repos, à nervures couvertes d'écailles; n'ayant point de cellule dis-

coïdale, et n'ayant qu'une cellule marginale, deux sous-marginales et quatre postérieures.

Balanciers courts, terminés en bouton.

Pattes longues, grêles, portées sur de courts trochanters, ayant la jambe un peu plus courte que la cuisse; *Tarses* de cinq articles, dont le premier est le plus long et les autres vont en diminuant, terminés par une très-petite pelote et deux crochets.

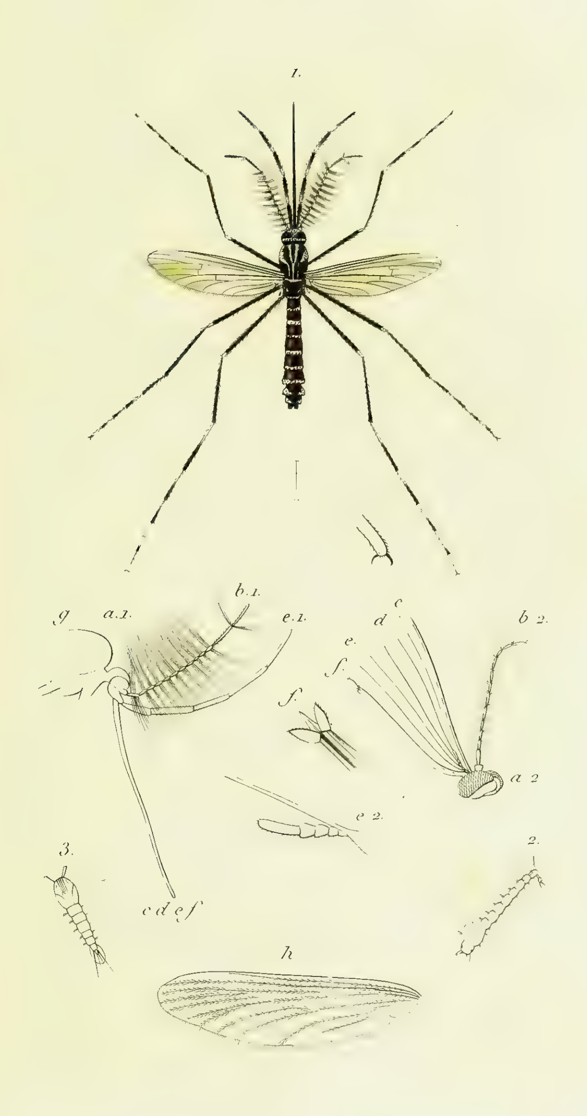
Abdomen cylindrique, composé de huit segments, un peu plus épais vers l'extrémité; organes sexuels cachés ou très-peu saillants.

Les détails sont pris dans le *Culex Pipiens* des auteurs.

C. Mosquito. *Robineau Desvoidy.* (fig. 1.)

Long. 5 mill. Enverg. 7 mill.

Tête brune, avec le front et une tache derrière chaque œil d'un blanc argenté ; *Yeux* noirs. Trompe et antennes brunes. Palpes bruns annelés de blanc argenté. Corselet d'un brun plus ou moins foncé, couvert de petites écailles ou de poils courts et très-serrés, ayant les côtés et le dessus tachés de blanc argenté. On observe en dessus deux lignes longitudinales à la partie antérieure, réunies en une seule en arrière, et deux lunules partant des épaules et terminées vers le milieu de la longueur du prothorax. L'écusson offre aussi une tache transversale ainsi que le bord postérieur du métathorax. Ailes transparentes, n'atteignant pas tout-à-fait l'extrémité de l'abdomen quand elles sont au repos, à nervures rembrunies par de fines écailles qui les garnissent de chaque côté. Pattes grandes, minces, assez velues. Cuisses plus longues que les jambes, blanchâtres à la base, brunes ensuite et terminées par une tache de blanc argenté. Jambes brunes, velues. Tarses plus longs que la cuisse, velus, d'un brun foncé, avec la base de chaque



G. Culex Lin. C. Mosquito. Rob. Desv.

E. G. del Corbie sc.

(Avril 1835)

article blanche. Abdomen brun, couvert des mêmes écailles qu'on observe au corselet, avec le bord postérieur de chaque segment d'un blanc argenté. Toutes ces taches blanches sont formées par les écailles dont tout l'insecte est couvert; dans les individus usés ces écailles disparaissent en tout ou en partie, et alors leur place reste d'un brun clair.

Ce Cousin a été décrit pour la première fois par M. Robineau Desvoidy, dans son essai sur la tribu des *Culicides* (*Mém. de la Soc. d'Hist. nat.* de Paris, t. 3, p. 390, in 4°). Il lui avait été communiqué par M. Poey, qui l'avait pris à la Havane, dans l'île de Cuba : c'est cette espèce que les Havanais nomment *Mosquito.*

Observations. Linné est le premier qui ait fondé un genre pour réunir les espèces de Cousins. Avant ce grand homme une foule d'auteurs s'étaient occupés de ces insectes et avaient écrit leur histoire. Depuis l'antiquité la plus reculée jusqu'à nos jours les hommes ont dû chercher à se préserver de leur piqûre, et l'on voit que les habitants de l'antique Égypte évitaient leurs poursuites en entourant leur lit d'un réseau fait avec du lin ou de la laine. C'est encore de nos jours le seul moyen efficace d'éviter le tourment que ces insectes importuns nous causent, à moins qu'on ne veuille se résigner à s'entourer d'une épaisse fumée, au moins aussi incommode que ces insectes mêmes, comme le pratiquent certains peuples de l'Afrique et de l'Amérique.

Les Cousins sont excessivement multipliés dans les pays chauds, aux environs des rivières et des marécages. Les voyageurs leur ont donné les noms de *Mosquites, Moustiques Maringouins, Zancudos,* etc., noms qui s'appliquent à un grand nombre d'espèces et même à des genres différents. Ils sucent le sang des animaux avec une excessive avidité, au moyen de leur trompe, qu'ils introduisent dans la peau par un pore. On pense qu'ils vivent aussi du suc des végétaux, et que beaucoup d'espèces ne s'attaquent jamais à l'homme.

Les métamorphoses des Cousins sont bien connues; elles ont

d'abord donné lieu à bien des fables; mais depuis les belles observations de Réaumur et de plusieurs autres naturalistes leur histoire ne laisse plus rien à désirer. L'accouplement se fait le soir et au vol. La femelle dépose ses œufs sur l'eau, où elle vient se poser légèrement, et elle les abandonne au courant ou à la brise. Bientôt les larves en sortent : elles sont allongées (fig. 2) très-vives et semblables à de petits poissons. Leur tête est arrondie et pourvue de deux espèces d'antennes et de cils qui servent à imprimer à l'eau un mouvement capable d'attirer vers la bouche les substances dont elles se nourrissent. Leur corselet est très-bombé. L'abdomen est cylindrique, de dix anneaux, dont l'avant-pénultième porte sur le dos l'organe respiratoire, que l'animal vient présenter souvent à la surface de l'eau. La nymphe (*f* 3) ne diffère pas beaucoup de la larve quant à la forme générale, mais elle est munie d'une sorte de nageoire à l'extrémité de l'abdomen, et au lieu d'avoir son tube respiratoire à cet endroit, elle en a deux en forme de cornes tubulaires au-dessus du thorax. Cette nymphe est également très-agile et toujours en mouvement. Elle subit sa transformation sur l'eau, et l'insecte parfait reste posé sur sa dépouille, comme sur un bateau, jusqu'à ce qu'il soit sec et en état de s'envoler.

Le grand genre Cousin a été divisé en trois sous-genres par Meigen. Latreille et Macquart ont adopté cette division. M. Robineau Desvoidy, se fondant sur d'autres caractères, a porté le nombre de ces divisions génériques à six. Le genre *Cousin* proprement dit, tel que nous l'avons caractérisé plus haut, se compose actuellement de quarante à cinquante espèces propres à toutes les contrées de la terre. On trouve dans Humboldt (*Voyage aux Régions équinoxiales*, t. 7, p. 108 à 125) des renseignements très-intéressants sur les mœurs et les piqûres de ces insectes, et il donne dans une note la description de cinq espèces qu'il croit nouvelles.

E. G. Avril 1835.

G. TABANUS. *Linné.*

Famille des Tanistomes de *Latreille.*

Tête (*a*) verticale, plus large que haute, coupée droit à sa partie postérieure, bombée antérieurement. *Yeux* formant presque la totalité de la tête, séparés seulement par une bande étroite représentant la face, s'écartant vers le bas pour donner place à l'insertion des antennes et à la cavité buccale; dans les mâles les yeux sont presque contigus, mais ils sont plus écartés dans les femelles; pas d'*Ocelles.*

Antennes (*b*) de sept articles; le premier est en cône renversé, un peu tronqué obliquement; le second en forme de capsule triangulaire, beaucoup plus court que le premier; le troisième, deux fois plus grand que les deux autres pris ensemble, est en forme d'alène très-épaisse à sa base; l'extrémité est divisée en quatre articles, dont le dernier en forme de stilet.

Labre (*c*) droit, avancé, bicaréné en dessus; à sa partie inférieure est jointe une pièce plus flexible, plus aiguë et que l'on a considérée comme la langue; mais je crois plutôt qu'elle est l'analogue de l'épipharynx; ces deux pièces forment les deux pièces du suçoir appelées impaires.

Mandibules (*d*) longues, aiguës à leur extrémité, un peu cambrées antérieurement, coriaces, en forme de lame de couteau.

Machoires (*e*) de même longueur que les mandibules, plus grêles, courbées dans un sens inverse, portant un *Palpe* de deux articles; le premier cylindrique, velu; le second trois fois plus long que le premier, fusiforme, fortement cambré

extérieurement, d'une substance membraneuse assez épaisse, couvert d'un duvet très-court; dans le repos, ces deux palpes recouvrent le dessus du suçoir, comme on peut le voir figure *a*.

Lèvre (*f* 1, 2) totalement membraneuse, formant à son extrémité un large empâtement bilobé en dessous, refendue dans toute sa longueur en dessus, pour contenir le suçoir.

Thorax de la largeur de la tête, carré, un peu bombé; écusson demi-circulaire.

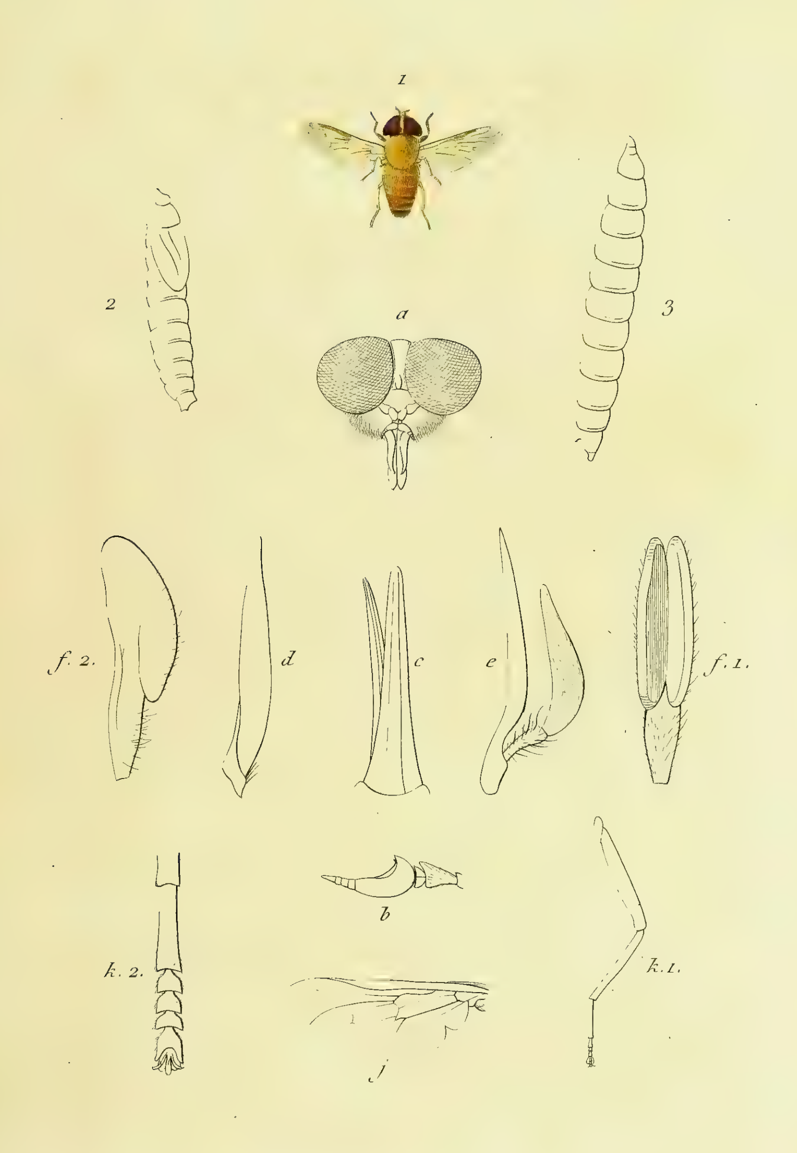
Ailes en ovoïde allongé, dépassant l'extrémité du corps, écartées, fortement découpées, près du point d'attache inférieur; elles ont deux cellules sous-marginales, cinq postérieures, ouvertes à l'extrémité, et l'anale allongée; les *Cuillerons* et les *Balanciers* sont assez allongés.

Pattes sétacées; toutes les parties dont elles se composent vont en diminuant de longueur et de grosseur du fémur au *Tarse;* dans celui-ci, qui est de cinq articles, le premier est aussi long que les quatre autres; les trois suivants sont en forme de capsule, tenant les uns aux autres par un pédoncule et diminuant graduellement de longueur; le cinquième est plus long que le quatrième, profondément échancré; dans l'échancrure sont insérés les deux *Crochets;* entre eux est un appendice, et au-dessous une membrane bilobée, vésiculeux.

Abdomen conique, d'environ sept segments apparents, méplat à son extrémité.

Les détails anatomiques de ce genre sont pris sur le *T. Bovinus.*

Les métamorphoses de ces insectes sont peu connues. On sait, d'après Degeer, que la femelle dépose ses œufs en terre. Je donne, fig. 2 et 3, des dessins de la chrysalide et de la larve d'après cet auteur; ces insectes sont sanguisuges, attaquent les bestiaux avec acharnement, et chacune de leurs piqûres amène le sang au dehors.



G. Tabanus. T. Flavus. Macq.

A.P. anat J. Delarue fig. del. Corbié sc.

(Mai 1835.)

T. Flavus. *Macquart.*

Long. 6 lignes.

Yeux rouge sanguin; suçoir, crochets des tarses, bruns; tout le reste du corps jaune d'ocre sale. Des États-Unis.

On peut rapporter à ce genre les espèces nommées *Gigas, Fasciatus, Automnalis, Morio,* etc., etc.

Ce genre a été adopté, depuis Linné qui l'a établi, par tous les auteurs.

A. P. Mai 1835.

G. ANTHRAX. *Scopoli.*

Famille des Tanistomes. Tribu des Anthraciens. *Latr.*

Tête (*a*) globuliforme; les yeux occupent environ les deux tiers de ses côtés; ils sont ovalaires, oblongs, et ne s'étendent pas postérieurement jusqu'à la partie tronquée de la tête; tout-à-fait sur le vertex, la tête offre une dépression en avant de laquelle est situé un mamelon ovale, sur le devant et les côtés duquel sont disposés trois ocelles; le devant de la face présente une cavité qui paraît formée de deux parties où sont renfermés les organes buccaux, qui sont très-peu apparents; cette cavité est fortement ciliée à sa partie antérieure.

Antennes (*b*) insérées au milieu de la face, presque contiguës, de trois articles, dont le premier cylindrique, deux fois plus large que haut, un peu élargi à sa jonction avec le second; le second moins large, très-court, et le troisième en forme de toupie écrasée, renversée, plus large que le précédent et terminé par une partie grêle placée un peu hors du centre, aussi longue que le reste de l'antenne, ayant à son extrémité un petit faisceau de poils; la base des antennes est très-velue.

Labre (*c* 1, *c* 2): il a, quand il est plié, la forme d'un cône aigu, mais peut s'ouvrir au-dessous pour donner passage aux soies de la bouche.

Mandibules nulles.

Machoires (*e*) allongées, un peu contournées, plus larges vers le premier tiers de leur longueur, se rétrécissant ensuite en s'évidant du côté externe jusqu'à se terminer en pointe; à l'endroit où elles commencent à se rétrécir est inséré le palpe; il est de deux articles: un très-court; le second velu, ovoïde, de la longueur du tiers de la mâchoire.

Lèvre (*f*) formant une gaîne embrassant le suçoir, terminé par deux lobes membraneux en forme de lèvres, garnis de petites épines sur leurs bords; striée en rond à la partie interne; elle paraît formée de plusieurs articulations qui représentent la languette, la lèvre et le menton dans les autres ordres.

Corselet formé du prothorax, carré, méplat, un peu plus large postérieurement; écusson demi-circulaire, presque de la largeur du corselet; au-dessous des côtés de l'écusson sont insérés les balanciers; ils sont assez longs, terminés en forme de massue arrondie à l'extrémité.

Ailes (*h*) plus longues que le corps, ovalaires, ayant six nervures aboutissant au bord postérieur et deux qui se détournent brusquement vers la côte antérieure; elles offrent peu de nervures transverses formant réseau.

Pattes grêles, peu allongées, sétacées. Le tarse (*k*), de cinq articles, a le premier aussi long que les quatre suivants; le second est des deux tiers moins grand; enfin les trois derniers presque égaux, de moitié de longueur que le précédent; les *crochets* sont petits et ont entre eux une pelote membraneuse.

Abdomen méplat, ovoïde, se rétrécissant en pointe à son extrémité; de six segments apparents, dont le second plus grand que les autres.

A. Obliqua. *Macquart.* (1 *a*, grand. nat.; 1 *b*, grossi.)

Long. 5 lignes.

Noir; yeux, écusson, pattes, et une tache de chaque côté des deuxième et troisième segments abdominaux, marron; les ailes présentent trois bandes obliques, irrégulières, n'atteignant pas le bord inférieur, enfumées, avec quelques espaces fauves. Du Brésil.

On ne connaît rien des métamorphoses de ces insectes. J'ai trouvé une nymphe dans une espèce de coque de terre, que



G. Anthrax. Macq. A. Obliqua. Macquart.

A.P. del. Corbié sc.

(Janv. 1835.)

j'ai figurée fig. 2 et 3. Cette nymphe avait la tête et la face épineuses, et quatre des segments dorsaux munis de petits poils raides : il m'en est sorti l'*A. Sinuata*, duquel ont été tirés les détails ci-dessus.

On peut rapporter à ce genre les espèces nommées *A. Varia*, *A. Flava*, *A. Pandora*, *A. Morio*, etc., etc., ce genre est assez nombreux, mais toutes les espèces qui le composent offrent presque le même *facies*.

A. P. 1834.

G. HERMETIA. *Latreille.*

Famille des NOTACANTHES. Tribu des DECATOMES. *Latr.*

CORPS allongé, presque d'égale grosseur partout.

TÊTE (*a*) triangulaire, obtuse à l'extrémité antérieure; les *Yeux*, semi-globuleux, occupant presque les deux tiers de la largeur de la tête, placés à ses angles postérieurs; sur le sommet sont trois ocelles disposés en triangle sur les côtés d'une petite élévation, et au milieu de la face sont insérées les antennes, dans une petite dépression triangulaire.

ANTENNES (*b*) de neuf articles; la première moitié, cylindrique, fusiforme, se compose à elle seule de huit articles, dont le premier, plus grêle, aussi long que le troisième; le second, en forme de cupule, de même longueur, avec les quatrième, cinquième, sixième, septième et huitième; le neuvième est foliacé, plus large dans son milieu, et offre une carène saillante sur chacune de ses surfaces.

BOUCHE. Il m'a été impossible de découvrir aucune des pièces du suçoir proprement dit, mais dans des insectes exotiques de cet ordre qu'on ne reçoit qu'à l'état de dessèchement complet: cela ne prouve pas que ces organes manquent positivement.

LÈVRE (*f.* 1) courte, en écusson, terminée par un empatement bilobé, trois fois plus développé qu'elle, (*f* 2) placé obliquement à son extrémité, refendu en dessous, strié transversalement, rebordé vers le sommet de deux lobes; à la base de ces deux lobes est un caroncule ovoïde allongé, de la moitié de leur longueur, velu, ainsi que la base de la lèvre et les bords des lobes; en dessus cet empatement est aussi refendu jus-

qu'au caroncule, et offre sur ses surfaces internes une bande plus coriace et comme dentelée de dents mousses; les *Palpes* sont attachés des deux côtés de la lèvre, de deux articles; le premier un peu claviforme; le second, deux fois plus gros et plus long, ovoïde aigu; ensemble ils n'atteignent que la moitié de l'empatement; tous deux sont velus.

Thorax. Paraît formé de trois segments, séparés par des impressions droites, profondes; le premier plus long que le second, tous deux carrés; le troisième, en triangle renversé, plus court, formant l'écusson.

Ailes (*h*) triangulaires, oblongues; on y remarque une cellule discoïdale, deux basilaires, quatre cellules postérieures, mais dont les nervures n'atteignent pas le bord de l'aile.

Pattes (*k*). Toutes sont identiques; le *Fémur* est robuste, un peu plus mince à son extrémité qu'à son origine; le *Tibia* est de même grosseur partout, beaucoup plus mince que le fémur et un peu plus court; le *Tarse* est plus grêle et plus allongé que le tibia, de cinq articles, dont le premier presque aussi long à lui seul que les quatre suivants; ceux-ci presque égaux entre eux, et le dernier terminé par deux petits crochets; tous les articles sont en outre légèrement velus en dessous.

Abdomen n'offrant que cinq segments bien apparents; le dernier paraît comme tronqué.

H. Illucens. *Fab.*

Long. 7 lignes.

Noir brun; partie de la face, tarses, poils répandus sur tout le tronc, blanchâtres; troisième, quatrième, cinquième, sixième et septième anneau des antennes, extrémité de l'é-



G. Hermetia. Lat. H. Illucens. Fab.

A. P. del. Corbié sc

(Aout 1835)

cusson, fauve foncé; les deux premiers segments abdominaux en dessous, et deux taches rondes sur le second, en dessus, jaunâtres; ailes enfoncées. Du Brésil.

Les détails anatomiques de ce genre sont pris sur l'espèce même qui a été figurée; ce genre, peu nombreux en espèces, toutes exotiques, a été établi par Latreille; les mœurs des individus qui le composent sont tout-à-fait inconnues.

A. P.

G. SARCOPHAGA. *Meigen.*

Famille des Athéricères. Tribu des Créophiles. *Latr.*

Corps oblong, coriace, velu.

Tête (*a*) méplate d'avant en arrière; face plus large que haute, un peu échancrée dans le haut; *Yeux* placés en haut, sur les côtés et obliquement, un peu échancrés vers la partie intérieure; la partie de la tête située entre eux est comme soyeuse; au milieu sont insérées les antennes, dont la palette atteint à peine l'extrémité inférieure des yeux; ocelles au nombre de trois, disposés en triangle sur la portion du vertex libre entre les yeux; cavité buccale grande.

Antennes (*b*) dirigées en bas, de trois articles; le premier très-court, le second en forme de cloche, lobé vers la partie externe; le troisième deux fois plus long que le second et le premier pris ensemble, en carré long arrondi à l'extrémité, méplat, très-finement velu; près de sa base et vers la partie extérieure cet article est légèrement échancré pour recevoir un style de trois articles, dont les deux premiers courts, coniques, et le troisième en forme d'alêne, beaucoup plus longue que toute l'antenne, hérissée de poils raides, également longs en dessus et en dessous, jusque vers la moitié de leur longueur; l'extrémité est nue.

Labre (*c*): il est moitié moins long que la lèvre inférieure; très-robuste, et forme une gouttière presque fermée en dessous; il se rétrécit brusquement à sa base, où il offre comme deux petits mamelons, et se termine par une pointe obtuse.

Suçoir : il est formé de deux soies.

Lèvre (*f*) très-membraneuse, velue, de deux parties distinctes, dont la seconde se relève dans l'inaction et se cache entièrement dans la cavité buccale; au-dessus de la partie basilaire s'élèvent les *palpes*; ils sont grêles, un peu plus épais à leur extrémité, velus, composés de deux articles, dont le premier presque rudimentaire.

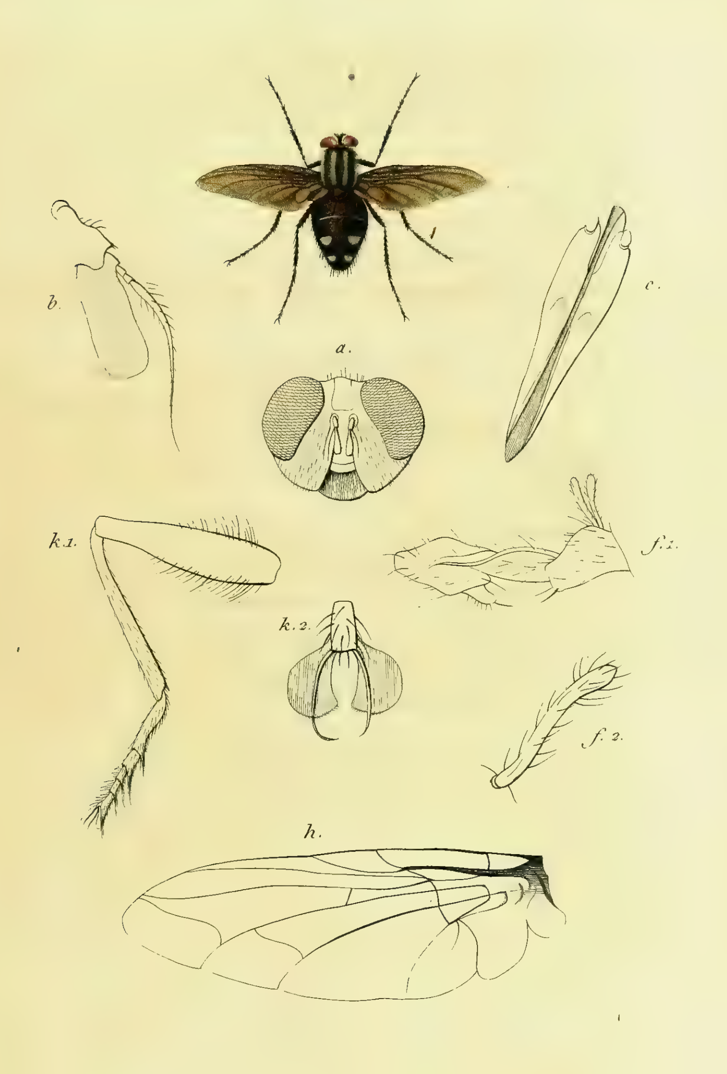
Thorax carré, un peu bombé, suivi d'un *écusson* arrondi; les deux côtés son garnis de poils raides, ainsi que l'extrémité de l'écusson.

Ailes (*h*) ovalaires, oblongues, un peu droites à leur bord antérieur; elles ont la première cellule postérieure des ailes ouverte; la nervure externo-médiaire arquée après le coude; les *cuillerons* sont très-grands et cachent les *balanciers* qui sont de taille moyenne.

Pattes (*k*) de forme et de grandeur moyennes, très-velues, ayant les trois parties qui les composent diminuant un peu de grandeur graduellement; les *fémurs* sont légèrement renflés dans les deux tiers de leur première partie, et munis dessus et dessous de poils raides; les *tibias* sont presque droits, un peu plus épais à leur extrémité, tronqués obliquement au bout, où ils sont armés d'une petite épine; *tarse* de cinq articles, dont le premier presque aussi long que les trois suivants pris ensemble; ceux-ci vont tous en diminuant un peu jusqu'au cinquième, qui porte à son extrémité deux appendices membraneux presque demi-circulaires, au-dessus desquels sont insérés des *crochets* assez minces; ces crochets sont comme tronqués dans les deux premières paires de pattes des mâles; les tibias et les tarses sont en outre très-velus.

Abdomen de quatre segments distincts, sans compter la plaque anale; il est oblong, carré dans les mâles, un peu plus ovoïde dans les femelles; il porte de chaque côté des soies raides et deux soies accouplées au milieu de la partie postérieure du second et du troisième anneau; le quatrième en est entièrement bordé.

Les détails anatomiques de ce genre ont été pris sur le *S. Carnaria*, Linn., ou *S. Vivipara* d'autres auteurs.



G. Sarcophaga. Meig. S. Nigripennis. Marq.

I. P. ad. nat. del. Corbié sc.

(Décembre 1835.)

S. Nigripennis. *Macquart.*

Long. 8 lignes.

Noir, face blanche, yeux rougeâtres, quatre raies blanchâtres sur le corselet, ailes presque noires; premier segment adominal noir; les second, troisième et quatrième ont chacun deux taches blanches soyeuses; mais celles du troisième sont rondes et grandes, tandis que celles des autres segments sont petites; celles surtout du deuxième segment sont presque linéaires. Cette espèce vient du Brésil.

Le genre Sarcophaga a été établi par Meigen, et adopté de suite par tous les entomologistes; les espèces qui le composent ont presque toutes le même faciès; elles sont noires, avec des taches soyeuses, blanchâtres sur l'abdomen, disposées avec le fond en forme de damier; les métamorphoses de ces insectes ont été étudiées et décrites avec beaucoup de soin par Réaumur et Degeer; la femelle est vivipare, et dépose ses larves toutes formées sur la viande, les cadavres en putréfaction, et même sur les plaies de l'homme; les larves, attendant le moment d'être déposées, sont rangées avec une admirable symétrie dans l'abdomen de la femelle, dans un canal disposé en spirale où chaque larve a sa cellule particulière, quoiqu'elles soient quelquefois au nombre de plus de vingt mille. On peut rapporter à ce genre les espèces nommées *S. Intricata,* Meig.; *Hæmorrhoïdalis,* Meig.; *Albiceps,* Meig. et beaucoup d'autres. Voir Meigen et surtout Macquart, *Hist. nat.* des Diptères.

A. P. 1836.

G. ORNITHOMYA. *Leach.*

Famille des Pupipares. Tribu des Coriacées.

Tête (*a* 1. 2.) arrondie, méplate, dirigée horizontalement, enfoncée dans une échancrure du thorax ; deux grands *Yeux* ovales, saillants, un peu sinués au bord interne, occupent les deux côtés de la tête ; trois *Ocelles* disposés sur le bord antérieur d'un bourrelet, situé sur le vertex.

Antennes (*b*) situées des deux côtés de l'organe buccal, formées de deux articles, dont le premier cylindrique à sa base, s'amincissant beaucoup ensuite, devenant voûté en dessous, et cachant dans cette partie le second article, qui est très-petit, et même grêle, velu ; le premier article est muni sur le dos et à l'extrémité d'une grande quantité de soies raides.

Bouche. La partie inférieure de la face (*a* 1.) présente d'abord une section de cercle de l'intérieur duquel paraissent sortir les antennes et le rostre ; au-dessous de celui-ci s'avance d'abord une partie allongée, sinuée à son extrémité, qui me paraît être le chaperon ou dans une autre supposition le labre ; en avant de lui on remarque deux valves très-velues, rapprochées, recouvrant le suçoir proprement dit ; ces deux valves m'ont paru réunies à leur base (*c* 2.), et ne seraient alors qu'un labre très-refendu, entre lesquelles les soies s'avanceraient quand il en serait besoin, ou bien ces valves sont-elles l'analogue des palpes maxillaires ou labiaux que l'on retrouve chez d'autres diptères, comme l'a pensé Latreille ? Le suçoir est porté sur un bulbe (*c* 1.) ; Latreille l'indique comme formé de deux soies, mais je n'ai pu le vérifier ; en dessous la tête est formée par une large membrane, sur laquelle on remarque l'indice de pièces représentant la lèvre, le menton et la pièce præbasilaire.

Thorax large, arrondi, déprimé, présentant plusieurs sillons profonds; les deux stigmates du premier segment très-apparents.

Ailes oblongues arrondies, à l'extrémité d'une cellule centrale étroite, partent trois nervures qui se rendent au bord antérieur; une quatrième partant du bout de la cellule, se rend au bord postérieur; enfin, en arrière de celle-ci, une autre nervure part de la base, et se rendant au même bord, est jointe à la cellule centrale par une nervure transverse. Les ailes inférieures manquent, et sont remplacées par des balanciers très-épais, garni de soies raides sur leurs tranches.

Pattes (*k* 1.) insérées sur les côtés du thorax, assez longues, robustes; *Hanches* coniques, *Trochanter* très-court, intermédiaire entre la hanche et le *Fémur*; celui-ci épais, un peu cambré, plus mince à sa jonction avec le *Tibia*, qui est moitié plus grêle, de même longueur que le fémur, sinué en dessous; je n'ai pas aperçu d'éperon à son extrémité; le *Tarse* est moitié de la longueur du tibia, de cinq articles, dont le premier et le dernier presque égaux, et les trois intermédiaires égaux entre eux, et ensemble de la longueur du premier; chacun de ces articles porte au-dessus deux soies raides, excepté le premier, qui en porte quatre; le dernier article porte le crochet; celui-ci (*k* 3.) est tridenté en dessous, et surmonté de pelottes vésiculeuses que domine une soie plumeuse. Toute la patte est en outre très-velue.

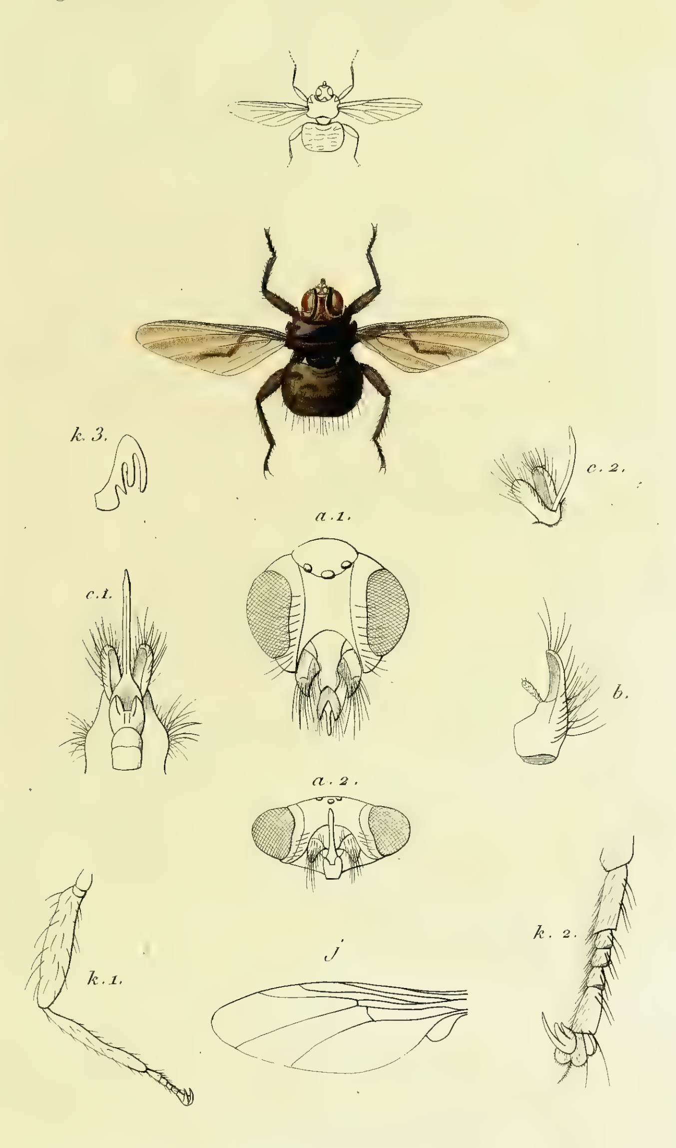
Abdomen ne présentant qu'une peau membraneuse, souvent très-ridée, mais sans segment apparent.

Les détails de ce genre ont été pris sur l'O. *aviculaire*.

O. Fusca. *Macquart.*

Long. 5 lignes.

Tête fauve foncée, avec deux bandes brunes au bord interne des yeux; thorax et pattes en dessus d'un brun luisant; abdomen, pattes et thorax en dessous, fauve livide; abdomen



G. Ornithomya Leach. O. Fusca Macquart.

A. P. ad. nat del. Corbié sc.

d'un brun rougeâtre; ailes d'une teinte de fumée parfaitement égale. J'ignore la partie de cet insecte, que je sais cependant exotique.

Les Ornitomyes, comme les autres pupipares, ont la propriété de mettre au monde non des œufs, non des larves, mais des nymphes. Comment cela s'opère-t-il? Voilà ce que l'on peut supposer : quand la femelle a été fécondée, un œuf éclot dans son abdomen, et, par un moyen analogue à celui qui nourrit le fœtus dans l'intérieur de la matrice des mammifères, la larve y acquiert tout son accroissement; elle se change alors en nymphe; pendant ce temps, à mesure que la larve a grossi, l'abdomen de la femelle s'est distendu outre mesure, puisqu'elle finit par renfermer dans son sein un être aussi volumineux qu'elle; mais au moyen de ligaments lâches, qui unissent les pièces terminales de son abdomen, la femelle peut expulser, sans risque pour elle, cette énorme progéniture; on suppose que, dans ces espèces, la ponte est très-bornée; la nymphe, dans le premier moment, est molle, blanchâtre, et sans segments apparents; bientôt elle fonce en couleur, devient noire, et, au bout de quelques jours, l'insecte parfait en sort. Les Ornitomyes attaquent particulièrement les oiseaux.

Ce genre, d'abord réuni aux Hyppobosques, en fut séparé par Latreille; mais M. Leach, ayant trouvé des différences assez sensibles dans les espèces réunies sous ce genre par Latreille, le subdivisa, et c'est ce genre Ornitomye, tel qu'il l'a constitué, que nous avons adopté. M. Dufour, dans son Mémoire sur une espèce de ce genre, dit n'y avoir pas trouvé d'yeux lisses; il est probable que son espèce n'appartient pas au genre de Leach, car bien certainement celle que j'ai figurée, celle qui m'a servi pour les dissections, et d'autres que j'ai sous les yeux, en sont pourvues; mais, ce qui est plus étonnant, c'est que Latreille, après leur en avoir donné, ait, sur l'autorité de cet excellent anatomiste, convenu qu'ils en manquaient, plutôt que d'y regarder pour vérifier ses précédentes observations.

Je ferai encore ici une remarque; c'est que je pense que ce

que M. Dufour a pris pour un palpe dans son ornithomye, est le second article de l'antenne que j'ai figuré en *b*, et qu'il n'a peut-être pu apercevoir bien distinctement, s'il n'a pas séparé cette pièce.

A. P. 1838.

TABLE

PAR ORDRE DE MATIÈRES.

ORDRE DES THYSANOURES.

ORDRES DES PARASITES.

ORDRE DES SIPHONAPTÈRES.

ORDRE DES COLÉOPTÈRES.

* *Nota.* C'est par erreur que dans le texte et sur la planche il y a *Adesma*

ORDRE DES ORTHOPTÈRES.

ORDRE DES HÉMIPTÈRES.

ORDRE DES NÉVROPTÈRES.

ORDRE DES HYMÉNOPTÈRES.

ORDRE DES LÉPIDOPTÈRES.

ORDRE DES RHIPIPTÈRES.

ORDRE DES DIPTÈRES.

TABLE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

